L'arrestation de M. Hoveyda ancien premier ministre n'a pas réduit les exigences de l'opposition en Iran

LIRE PAGE 3

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F

Algèrie, 1,30 BA: Marue, 1,50 dir.; Tunisie, 130 m.; Altemagne, 1,20 bM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, 5 0,75; Danetuerk, 3,75 fr.; Espagne, 40 pes.; Grands-Brengne, 25 p.; Grèce, 25 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 L.; Liban, 200 p.;

S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69

C.C.P. 4207-23 Paris Tétex Paris ne 650572 Tal. : 246-72-23

Le pouvoir face à la violence en Europe du Sud Moscou et l'Eurocommunisme

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

• ESPAGNE

Les partis et les syndicats organisent

Les revers du consensus

Presque tous les partis et syndicats espagnols appellent à une journée nationale contre le terrorisme, vendredi 10 novembre, qui comportera des manifestations et des meetings dans tout le pays. Cette quesi-unanimité indique, s'il en était besoin, quo le terrorismo est devenu la premièr préoccupation des milieux poli-tiques, avant lo chômage, qui touche pourtant 7 % de la population active.

La police craint des a eu chaine avant le référendum constitutionnel du 8 décembre qui doit donner uno sanction populaire éclatante aux nouvelles formes démocratiques. La presse a fait état do plans, au demeurant assez mysterieux, prévoyant l'assassinat d'industriels et de personnalités. Une psychose com-mence à se creer, alimentée par les assassinats que les guérilleros do l'organisation separatiste basque ETA out multipliés ces dernières semaines et par les alertes à la bombe, notamment dans les im-

Le terrorisme a progresse d'une manière inquiétante et donné des arguments à l'extrême droite, qui a reuni plusieurs centaines de milliers do personnes à Madrid lo 3 novembre pour sa plus impor-tante manifestation de masse depuis la mort du Chudista Chu-quante-neut personnes sont dis-tuées pendant les neut premiers mois de cette samée (sant sente-ment six terroristes, a fait re-marquer M. Fraga Iribarne, lesder do la seule formation de dreite representée au Parlement. l'Ailiance populaire) contre trentesix pendant toute l'année 1977:

L'ETA, à elle seule, a assass quarante personnes depuis le taté M. Fraga devant les députés. Le dirigeant de l'Alliance populaire estime que le gouvernemen est cen train de perdre la bataille contre l'organisation separatiste et qu'il y a «une guerre larvée an Pays basque». Pour l'ancien ministre de l'intérieur, la solution ne peut être que policière : appliquer l'état d'exception s'il le faut, contrôler les réfugiés politiques, « exiger une attitude plus claire » de la France et de l'Algérie, accusées d'héberger de son côté, se refuse à appliquer l'état d'exception en Euskadi. Pareille mesure atteindrait, en effet, indistinctement tous les Basques. Elle créerait un climat d'hostilité à l'égard de Madrid et un nouveau courant de sympathie en faveur de la guérille. Le gouvernement ne west pas tomber dans un tel piège. Selon la thèse afficielle, c'est

l'ETA, et elle seule, qui est responsable de ce qui se passe au Pays basque. A ancum moment, par exemple, M. Martin Villa, ministre do l'intérieur, n'a tente d'expliquer pourquoi l'arganisa-tion séparatiste, née au temps du franquisme, ini avait survicu et sissait à se mouvoir « comme nn poisson dans Feau > an sein de la population, à telle enseigne que ses commandos ont échappe jusqu'à présent à la police. Le parti communiste ne pêche pas non plus par excès d'originalité dans ses analyses. Tout en recommandant des mesures « polltiques et sociales » pour désarmer les guérifleros, il a de plus en plus tendance, comme l'a fait M. Carrillo mercredi, à chercher la source de tous les maux dans les « bas-fonds du terrorisme », voire, comme il l'a dit en d'autres occasions, dans les manœuvres d'un chef d'orchesize clandesfin

et etranger. Les explications simplistes na rendent pas compte de la totalité du phénomene terroriste. Le « consensus » entre toutes les forces politiques représentées aux Cortes, de la gauche à la droite, a permis d'affermir la jeune democratie espagnole ; il a aussi des effets négatifs : il suscite l'antiparlementarisme et, dans une certaine mesure, la violence.

contre le terrorisme

Des manifestations et des meestings doivent avoir lieu vendredi. 10 novembre à travers l'Espagne, à l'appel de la quasi-totalité des partis politiques et des syndicats qui organisent une journée nationale contre le sterrorisme».

A Madrid, le Congrès des dépu-tés à adopté, dans la nuit du mer-credi 3 au jeudi 9 novembre, è l'unanimité moins une voix, une l'unanimité moins une voix, une résolution demandant au gouvernement l'autilisation, effective s de la loi antiterroriste. Cello-ci permet notamment la détention par la police, sans l'aval d'une autorité judiciaire, do tonte personne soupconnée d'appartenir à un groupe armé. Elle autorise également l'ouverture du courrier of lement l'ouverture du courrier ot les écoutes téléphoniques, avec un contrôle a posteriori du Farle-ment. Certaines do ces disposi-tions sont en fait déjà appliquées an Pare herma

Les députés ont égalomont demandé que les membres des forces de l'ordre tués dans un attentat soient automatiquement élevés au grade supérietre et que les famillés des victimes recovent de l'Etat une al do economiquo extraordinaire.

M. Manuel Fraga Iribaine, dirigeant de l'Alliance popniaire,
(droite), a accusé le gouvernement d'inaction lors du débat qui
a précèdé, c, vote des députés.

« Un Estat nest pas le sécurité initrieures, a allimé M. Fraga, qui
a comparé la situation actuelle
à celle de 1936. L'ancien ministre
de l'intérieur à affirmé qu'on
tuait aujourd'hui plus de policiers
nu'il y a quarante-deux ans. on'll y a quarante-deux ans.

Un homme soupcome d'appar-tenir à l'organisation séparatiste basque ETA a été d'autre part tue mercredi par la police au cours d'une fusillade dans un parc de Bilbao, au Pays basque. Les quatre personnes qui se tron-vaient avec lui ont été arrêtées.

LE RACISME

Lire page 2 los articles de Maurice Duverger Marie-José Chombart de Lauwe et Jules Gritti

AU JOUR LE JOUR

Après l'ancien ohej de la

polico politique, c'est M. Ho-veyda, ancien premier minis-

tre et ancien ministre de la

cour du chah d'Iran, qui

nient d'être arrêté pour cor-

ruption. Et ce n'est pas jini,

semble-t-il, puisque le sou-perain aurait ordonne une

enquête sur les revenus de

son entourage et de sa fa-

propreté est sans douts fort

Ce souci de pureté et de

SCÈNE DE MÉNAGE

• ITALIE

Le gouvernement est menacé une journée nationale de perdre des appuis indispensables

Calvosa, promuraur de Frozinone, à son chautieur et à son garde du corre Un des terroristes a également été tué. Il e'agit de Roberto Capone, étu

et de maîtriser la situation économique, est menacé de perdre des appui qui lui sont indispensables. Pour des raisons très différentes, les con nistes et une partie des démocrates-chrétiens, tenlés de provouver élections anticipées, s'accommoderalent do la chute du go

De notre correspondant

Il coulo justement depuis quol-ques semaines. Un jeune commu-niste à Rome, le 19 sptembre, un employé de l'univorsité do Padoue, lo 21 octobre, blessés par balles ; un magistrat romain le 10 octobie, un criminologue napolitain le 11 octobre, le procureur de Frosinono et ses deux accompa-

Rome.— Cinq ou six attentats par jour : c'est la moyenno de 1978, supérieure de 20 % à ceile de l'année dernière. La plupart de ces attentats causent seuloment des dégâts matériels. Le sang ne coule en Italie quo lorsque la situation politique ou socialo est tendue.

Il coulo justement depuis quoiques semaines. Un jeune communiste à Rome, le 19 sptembre, un employé de l'univorsité do Padoue, lo 21 octobre, blessés par balles ; in magistrat romain le 10 octo-

sonnes recherche ROBERT SOLE

(Lire la suite page 5.)

L'U.R.S.S. ferait des concessions aux P.C. occidentaux pour prévenir la séduction chinoise

Le parti communiste bulgare, dout la fidélité à l'-orthodoxio - tello qu'ollo est définio par l'U.R.S.S. ost bion counuo, vieut d'ouvoyer une délégation auprès des partis frères d'Europe occidentalo. Collo-ci s'est notamment reudus à Madrid, où elle a on dos outretions qualifiés d'amicaux avoc des représentants du P.C. espagnol, dout les thèses étaiont très sévèrement lugéos à Moscou cos derniers tomps.

Plusiours faits donnent à pensor quo l'U.R.S.S., inquiete de l'attrait que peut exercer la nouvolle politique chinoise, est prête a faire des coucessions aux eurocommunistes

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. - Lo voyage de M. Berlin- chev, secrétaire chargé des quesguer, le chaf du parti communiste Italien, à Moscou, Il y a exactement un mois, est on train do porter ses trulis : plusieure faits noiés ces dernières semaines donnant à penser, d'une part, que Moscou et ses elliés évoluent vors une plus grande soupleses doctrinals, d'eutre part un modus vivendi s'établit entre les d'Europe de l'Est.

Le plus récent de ces événe esi le voyage entrepris en France el en Espegne depuie le 31 octobre par une délégation du parti communiste bulgare, dirigée par M. Stani-

rares, depuie le conférence de Ber-

Lo communiqué publié le 4 novemno laisso pas non plus d'étonner N'y lit-on pas, en effol, que les souheité evoir des » confects plus intenses -? Et encora qu'ils ont utilité pour aplant certaines différences de vues de considérer an commun que ces diflérences ne devreient pas faire obstacle à leur coopération et à leur soliderilé tra-

Cette demièro formule l'attention dans la mesure où elle est inspirée directement par celle communique des entretiene Brejnev-Berlinguer. Les dirigeants soviétique · certaines différences dens les positions des partis no sont pas en contradiction even le rentorcement et le développement de la sollderité internationaliste entro les partis communistes et ouvriers de tous les pays of continents of qu'elles no doivent pas y porter préludice gations des partis roumain et hongrols se sont aussi rendues à Madrid recemmen

MANUEL LUCBERT.

(Lire la suite page 5.)

Les négociations entre les syndicats et le C.N.P.F.

Un jeu de cache-cache

La politique contractuelle est blen vivante , mais il faut aussi , être consciont de la fragilité de notre redressement : écaso-inique, a déclaré lordi 2 novembre M. François Ceyrac, président du CNPF, à la voille des utimes négociations sur l'indemnisation du phimage. Il servit absurde de refress un chômage : « Il serait absurde de refuser un accord qui améliorerait le sort du plus grand nombre », et « il n'est pas réaliste de vouloir augmenter toutes les prestations », a affirmé, sous forme d'avertissement, le patron des renouvolé un

Qui se souvient encore de l'heureuse surprise que constitua, an lendemain des élections législa- M. Edmond Maire donner un tives, la relance quasi enthousiaste des négociations entre les syndicats et le CNPF. Il y eut tout d'abord l'étonnant ballet des rencontres au sommet : M. André Bergeron n'était plus seul à rendre visite au président de la République; on vit tour à tour des dirigeants de la CFD.T. et de la C.G.T. gravir les escaliers do l'Elysée, franchir la porte de Matignon, puis pénétrer dans le saint des saints du mondo patronal.

diquer que le malheureux chah, tout occupé qu'il était par les affaires de l'Etat.

n'avait pas été tenu informé

de ce qui se passait à l'ombre

de son pouvoir. Mais il est

certain qu'à laisser ainsi sa

main pauche enquêter sur les

activités de sa main droite,

le régime court le risque de

BERNARD CHAPUIS.

se retrouver manchot.

por JEAN-PIERRE DUMONT

répit de trois mois aux négocla-teurs ot se déclarer satisfait d'un entretien avec lo premier ministre « Nous avons demandé que les procédures soient les plus rapides possible Une bonne partie [des négociations] devraient êtro terminées apant les vacances », affirmait, conflant on volontaristo, lo leader cédétiste, à l'issuo de son entretien avec M. Barre; l'entourage de Matignon insistalt, do son côté, sur le « très bon climat » qui Surpris, les salariés entendirent avaît caractérisé les discussions avec la C.F.D.T.

Nétaient - ce quo des « parlottes », pour reprendre l'expres-sion de la C.G.T., présente à tous les rendez-vous, mais profondément sceptique ? Une lottre de M. Barre, puis, quelque temps après, uno autre de M. Ceyrac, proposant un calendrier et des thèmes de discussions semblaient démontrer que les détenteurs du pouvoir étaient décidés à entrer dans le vif du sujet. Au C.N.P.F., sourire aux lèvres, les leaders du patronat annonçaient que le temps do dialogue mais aussi celui de l'innovation sociale avaient sonné. Et l'on citait des exemples : réduire les inégalités entre les chômeurs par un reforme des indemnisations; favoriser les titulaires de bas salaires en leur accordant une garantie

crainte que les pourpariers sur le chômage n'aillont à l'échec, le président du C.N.P.F. a do remunération annuello : assouplir les horaires par la mise en place d'un système de calcul basé sur l'année.

l'Etat, cette fois, afin qu'il . prenne le relais

des entreprises » pour lo financement de

M. Ceyrac a, d'autre part, apporté de uou-

velles précisions sur le projet d'aménagement annuel de la durée du travail, en cours de discussion. Au moment où les syndicats dénon-

cent la lenteur des négociations, et dans la

(Lire la sutte page 36.)

TROIS VISIONS DE LA RÉALITÉ SOVIÉTIQUE

L'U.R.S.S. apostrophée

Le premier e déjà fait perter de lui ; il e'agit de l'U.R.S.S. et nous, rédigé par cinq intellectuois communistes sous le direction de Francis Cohen, ancien correspondant do l'Humanité à Moscou, directeur de la Nouvelle Critique et collaborateur de la section internetionale du comité central. Francie Cohen ne sera teau d'« Apostrophe » pour participer eu débat et préciser son approche de le société soviétique. C'est Claude Frioux, l'ancien président de l'université de Vincennes, qui e été chargé de défandre les anelyses et les conceptions très balancées défendues dans l'U.R.S.S. et nous. Une vision beaucoup plus critique des réalités soviétiques sera présen-

tée par Nine et Jean Kéhayan, deux communistes français qui publient un témolgnage sur les deux années qu'ile ont passé à Moscou en tant que » loyaux coopérants » du perti communiste soviétique. Autant FU.R.S.S. et nous se veut un ouvrage théorique, donc relativement abstrait, autant le livre des Kéhayan, Rue du proiétaire rouge, colle à la réalité. C'est le récit vivant, blen documenté, d'une immense désillusion et d'une profonde révolte. Il a l'immense mérite de la sîncérité et pose an des termes très crus le problème des rapports entre le P.C.F. et l'Union soviétique. Car c'est pour faire avancer le débat qui se déroule on ce moment à l'intérieur du parti communiste que Nina ot Jean Kéhayen se sont décidés, après quetre années d'hésitations, à publier leur témolonage. Demler Invité do Barnard Pivot :

Vladimir Boukovski, ce - fou de la liberté » échangé on 1976 contre

ernard Pivot coneacre son le loader du P.C. chilian, Luis Cor-Apostropho », du vendredi 10 no- valan. Cet homme de trante-six ens, vembre (Antanne 2), à trois livres sur qui e passé une douzaine d'années dens les prisons, les campe et les asiles psychiatriques soviétiques et qui viont de reprendre ses études de biologie à Cambridge, publie, lui eussi, son témolgnage sur sa vie de dissident. Il s'agit d'un document Important, grave et passionné, plein sûr, un implacable réquisitoire contre la société aoviétique.

Signe des temps : eucun des Invités d' « Apostrophe » ne défendra inconditionnellement l'U.R.S.S. vendredi soir. C'aurait été sans doute Impensable il y e quelques années. JACQUES AMALRIC.

Voir page 25 les critiques des ouvrages de Nina et Jean Ké-hayan et de Vladimir Boukovski. Pour IURSS, et nous, voir le Monde du 6 septembre.

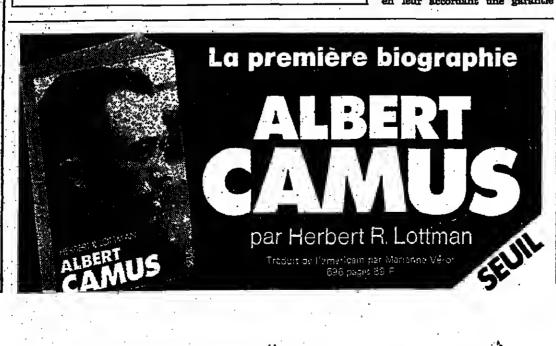
Le Monde **DE L'EDUCATION**

LE CHOMAGE DES JEUNES DIPLOMÉS

LES SURDOUÉS

LES DEVOIRS A LA MAISON SONT INTERDITS

EN VENTE PARTOUT : 5 I



Le néo-nazisme aujourd'hui

EPUIS quelques semaines, la presse, la télévision et la radio se font l'écho de algnes de résurgence du nazisme qui ont ému l'opinion. L'attitude qui ont ému l'opinion. L'attitude c yn l que de « la chienne de Tulle», revenue parader dans les lieux où elle avait falt scandale, l'interview de Darquier de Pellepoix, la torture d'un Nord-Africain dans un bar de Toulouse, sont les derniers faits relatés. Aussi choquants qu'ils puisseot être, ils ne sont que des révélateurs de phénomènes plus massifs et inquiétants.

Les anciens déportés demeu-reot vigilants à toute survivance, toute renaissance, toute recru-descence du nazisme, du fascisme, du racisme, et à toute atteinte au respect de l'homme. Or, après la libération des camps et la victoire, ils ont pu suivre le cheminement souterrain de ce système sous ses différentes formes, puis sous ses différentes formes, puis sa résur-gence, d'abord timide, et aujour-d'hul sa recherche d'une respec-tabilité, bientôt acquise après une période de tolérance instal-lée avec beaucoup d'habileté.

L'absence de dénazification en Allemagne fédérale est une donnée certaine. A de multiples reprises, la préseoce d'anciens nazis dans des postes importants a été dénoncée. Pour résumer, rappeinns que 150 000 criminels de guerre ont été dénombrés lors du procès de Nuremberg. 30 000 d'entre eux seulement ont été jugés, et la plupart acquittés ou libérés depuis. Les anciens déportés, qui connaissent le danger des actions meoées par les nazis qui n'ont pas désavoué leurs crimes, demandent instamment que l'imprescriptibilité des crimes con tre l'humanité demeure un principe intangible: or la prescription doit prendre effet en R.F.A. le 31 décembre 1979.

Cependant, l'extrême activité des anciens et nouveaux nazis montre l'indulgence à leur égard. Ainsi, en 1977, 28 rencontres d'anclens SS étalent prévues en R.F.A., en Autriche ; il devait même y en avoir une en Nor-mandie : elle a pu être interdite. La HIAG., amicale des anciens SS, regroupe 1]3 fédérations qui patronnent même des mouve-ments de jeunes. Des journaux comme Der Freiuwöilige (organe de la ELA.G.), la National Zei-tung et d'autres publient des arti-cles visant à la réhabilitation du nazisme et à la ginrification de ses « héros ». Une centaine de rassemblements de divers grou-pes à la mémnire des chefs du III Reich unt eu lieu en 1977

Dans une série de pays, sous forme de partis, de regroupements qui se référent aux mêmes prin-cipes, ou dans des Etats entiers, comme au Chili, en Argentine, etc., qui ont réinstauré les arrestations arbitraires, la torture et le régime concentrationnaire sur une vaste échelle. Sous forme aussi de ras-semblements internationaux : la réunico des responsables de l'internationale européenne nazle les 7 et 8 août 1976, à Hambourg, ou le Congrès nationaliste mondial, le 8 septembre 1978, à la Nouvelle-Orleans, qui réunissait quarante-deux organisations.

Le néo-nazisme n'est que la suite logique du nazisme. Les anciens nazis, qui ont pu se reins-tailer dans une serie de pays d'acpar MARIE-JOSÉ CHOMBART DE LAUWE (*)

cueil, ne sont pas restés sans em-plois. Il n'est guère de dictature d'Amèrique latine qui n'alt son lot d'inspirateurs de son ordre eyant exercé d'abord leurs talents ayant exerce d'abord leurs talents sous le règime hitlèrien. Ainsi, parmi les premières cominations effectuées par Pinochet, on remarque celle de Walter Rauff, place à la Direccion de Intelligencia Nacional (DINA). Ce colonel 88 avalt été le responsable des chambres à gaz amt lantes à l'Office central de la sécurité di Relch jusqu'en 1942, et donc responsable de la mort de quelque cent mille juifs. En Afrique du Sud et en Namible les anclens nazis sont en Namible les anclens nazis sont nombreux et beaucoup y ont ob-

tenu des emplois dans les services de sécurité. Aux Etats-Unis, la de sécurité. Aux Etats-Unis, la tolérance pour les groupes nazis est grande : une manifestation, parmi d'autres, organisée par les néo-nazis americains, le 12 juin 1978, a été autorisée par la Cour suprême des Etats-Unis. Bien d'autres faits pourraient être cités à l'étranger. En France, nous avons dénoncé depuis plusieurs années l'attitude coupable. sieurs années l'attitude coupable parce que très dangereuse, que consiste à banaliser la lutte con tre le nazisme, à oublier la véritable nature du système hitiérien, à enfermer les résistants dans une histoire passée qui n'intéresse

respectivement proches, le P.F.N. et le F.N. : « Nègres dehors! », « Juis au jour! », « Six millions, c'est pas assez! », « Heil

Une telle violence, un racisme

ausal evident, peuvent faire effet de repoussoit. D'autres mouve-ments sont plus dangereux, parce qu'ils se présentent comme apo-litiques. C'est le cas de l'Associa-

litiques. C'est le cas de l'Associa-tion GRECE (2) dont l'action tend à démontrer scientifiquement la notion de supériorité raciale; elle incite danc à une « blo-politi-que », an nom de laquelle il fant condamner l'immigration, le mé-tissage, éliminer les idéologies égalitaires, limiter le droit de procréer...

Lorsque nous attaquons les actions violentes, certains nous répondent que nous avons été aussi des terroristes. Tout autre est l'action parfois violente de celul qui s'oppose au pouvoir mis en place par un régime qui s'est imposé par la force et se maintient par la terreur. Telle n'est plus la situation dans la France

(*) Maitre de recherche au C.N.R.S., vice-présidente de l'Ami-cale de Ravensbrück.

« Six millions c'est pas assez »

Non aggiement les profanations Non aeulement les profanations de monuments à la mémoire des résistants ne se comptent plus, mais les attentats se multiplieut : contre les sièges d'organisations démocratiques (MRAP, LICA, Ligue des droits de l'homme, Amicale de Mauthausen, F.N.D.I.R.P. du 43 arrandissement etc.) mais cale de Mauthausen, F.N.D.I.R.P. du 4º arrondissement, etc.), mais aussi contre des personnes, dont des anciens déportes comme Charles Palant ou Roger Maria. Le 19 juin dernier, un rassemble-ment néo-nazi a été détecté à temps à Blandy, en Seine-et-Marne.

Rappelons aussi l'affaire Pelper, dont les revanchards utilisent le nom pour signer certains de leurs nom pour signer certains de leurs plastiquages. Comment les pouvoirs publics ont-lis laissé un ancien nazi notoire s'installer en France en toute quiétude? L'autorisation du meeting de l'Eurodroite, le 27 juin 1978, à la Mutualité, est aussi choquante à un moment où une série d'attentais venalent de se produire et demeuraient impunis, et où les agressims racistes contre des travailleurs immigrés ne cessent d'augmenter, détruisant le ur s foyers, et allant jusqu'à des assassinats (soixante-treize tués depuis agressinns racistes contre des travailleurs immigrés ne cessent d'augmenter, détruisant le urs foyers, et allant jusqu'à des assassinats (soixante-treize tués depuis le l'extrème gauche ni les atteintes à la liberté qui existent actuellement dans les pays socialistes. En France, la liberté d'opinion est un principe fondamental dans algériens, proclame son soutien sinats (solxante-treize tués depuis

demande l'éviction des travailleurs algériens, proclame son soutien à l'Afrique du Sud et à la Rhodé-sie, et son attachement aux d valeurs occidentales », Le Pen. qui dirige le Front national et s'était spécialisé dans l'édition de disques de chants nazis, de posters de la SS et de portraits d'Hitler, tente de se dédouaner. Mals ces partis intoxiquent les jeunes et les pruissent vers des actions bru-tales. Dans les Groupes nationaux Aujourd'hui, le oéo-nazisme révolntimaires de base se retroupartis plus attirés par l'« actinn ». F. Duprat, leur initiateur, envoyalt un message exaltant Peiper, lors du rassemblement de Cologne du 11 septembre 1977, en l'honneur de l'ancien SS. La en l'homete de l'antien 53. La rune gammée, qui signe souvent les attentats, est l'insigne d'un groupe néo-nazi (National-Socia-lisme-International).

> Le contenu idéologique de la propagande de ces groupes est connu. Ils réhabilitent le nazisme et veulent prouver que le géno-cide des 6 millions de juifs est une fable. A la faculté de droit d'Assas, les slogans dn Groupe d'Union Défense (GUD) et du Groupe Action Jeunesse (GAJ) poussent à l'extrême les thèmes des deux partis dont lis sont

la Constitution. L'extrême droite a donc droit à la parole, mais elle sort de la légalité et devient dangereuse quand :

— Elle se livre à des actes de terrorisme;

— Elle fait l'apologie d'un système comme le nazisme qui a conduit l'Europe à la ruine et provoqué la mort de millions d'individus, et diffuse des idéologies qui reposent sur les mêmes principes:

demande que soient hiérarchisés et discriminés des gronpes humains catégorisés de façon fanssement scientifique en fonction de prétendues infériorités a naturelles 2.

Dans tous ces cas, elle tombe sous le coup de lois précises qui sous le coup de lois précises qui devraient sanctionner les associations et les individus qui les transgressent (loi dn 5 janvier 1951 et loi du 1° juillet 1972). Mais nous constatons que l'impunité est la règle la plus générale, ou que les attentats racistes sont sanctionnés avec une extrême indulgence et souvent seulement en réponse aux projestations et en réponse aux protestations et démarches de s organisations antiracistes et antinazies.

Des mesures s'imposent, non seulement pour faire appliquer la loi, mais aussi pour qu'une infor-mation soit donnée sur le nazisme mation soit donnée sur le nazisme et son histoire aux jeunes dans les écoles, ou grâce aux grands moyens de communication de masse. Il est inadmissible de donner désormais la parole à une Frau Gelssler, à un Skorzeny, ou à un quelconque Darquier de Pellepoix, si ce n'est nour mieux faire comprendre la mentalité des tortionnaires, en rétahlissant immédiatement la vérité historique, et en donnant simultanésant immediatement la vérité his-torique, et en donnant simultané-ment la parole à ceux qui ont été leurs victimes et oot combattu contre eux. Il ne s'agit pas d'idéaliser la Résistance on l'atti-tude dn peuple français sous l'occupation. Ce que les anciens résistants et déportés ont sur-monté an millen de tant de souf-frances ne devrait ia mais se frances ne devrait jamais se reproduire. Le nazisme et ses variantes sont des forces sans cesse renaissantes qui dolvent être détruites dans l'œuf par une infiliations des la l'œuf par une vigilance constante.

(2) Groupe de recherches et d'étu-des pour la civilisation européenne.

La couleur du rhinocéros

par MAURICE DUVERGER

E génocide de six millions d'israélites (1) constitue d'israélites (1) constitue l'un des plus grands massacres de l'histoire. Si les camps staliniens ont été aussi peuplés que les camps nazis, la répression actuelle des opposants par Moscout et Hanoï reste heureusement plus mesurée. Le racisme ne tient pas tous les hommes pour des hommes : il est méprisable en soi. On ne peut dire la même chose d'une idéologie oui se donne pour objectif de les qui se donne pour objectif de les rendre vraiment égaux.

Mais ces mensonges ont les mêmes racines profondes, Ils re-pousseront toujours tant qu'elles pousseront toujours tant qu'elles ne scront pas extirpées. L'une est connue. Elle consiste à juger les règimes politiques sur leur couleur, non sur leurs actes. Le fas-ciste Darquier nie les crimes d'un fascisme qu'il juge bon par nature. Des communistes ont la même indugence pour un communisme qu'ils jugent bon de la même façon. Les modérés participent pen ou prou à cette partialité. Ils la poussent moins loin que les extremistes, mais ils leur préparent un terrain favorable. Si le racisme anti-arabe était plus vigoureusement réprimé, on risquerait moins de voir resurgir le racisme antiquif.

L'autre racine dn mai est plus

racisme antijuif.

L'autre racine du mai est plus dissimulée. On a oublié la vielile découverte des libéraux : que tout pouvoir est dangereux par nature et qu'il faut agencer les gonvernements pour limiter le risque d'oppression inclus dans chacun. Le jacobinisme avait engagé sur une mauvaise pente en prétendant hâter la démocratie par la terreur. terreur.

La crise des années 30 a poussé dans le même sens : l'impuis-sance des Parlements conduisant sance des Parlements conquisant à réclamer des régimes forts. Paul Valéry écrivait alors : « Les ser-vices rendus par le despotisme furent immenses, Peut-être sont-ils plus grands que ne sont grands ils plus grands que ne sont grands les abus et les abominations qui l'ont accompagné (3). » Le marxisme a précipité le glisse-ment en proclamant que l'avène-ment du socialisme exige une phase transitoire de dictature. Et plus encore en considérant les régimes politiques comme des institutions secondaires, engen-

drées par les forces économiques drées par les forces économiques et les rapports de classes.
On légitime ainsi l'authritarisme et l'on masque ses méfalts au moment même où l'évolution des techniques accroit ses possibilités d'opprimer. La structure et les moyens des armées et des polices permettent désormais aux gruyernements les plus tyrannipolices permettent desormais aux gouvernements les plus tyranniques de résister à la pression des peuples. Les médias enginent les citoyens dans une propagande permanente et omniprésente. Inventé par Lénine, adopté par Mussolini et Hitler, généralisé dans les Etats communistes, le parti unique a réussi là où l'Empire romain avait échoué. Il donne an pouvoir autocratione un

donne an pouvoir autocratique un système régulier de succession non héréditaire. La dictature pernon nerentaire. La cictature per-sonneile et visgère, dont Maurras soulignait l'insuffisance par rap-port à la royauté, est désormais rempiscée par une dictature ins-titutionnelle, aussi stable que les monarchies traditionnelles et plus l'éditions aver des contemps légitime aux yeux des contem-

Les régimes militaires eux-mêmes commencent à s'organiser sur ce modèle : les « caudillos » sur ce modèle : les a caudillos »
ètant progressivement remplacés
par des dictatures collectives
d'une armée qui prend un peu
figure de parti unique.
La division fondamentale du
monde actuel oppose les démocraties et les diotatures plutôt que
les régimes capitalistes et les
régimes socialistes. L'appropriation collective ou privée des
moyens de production est un élément secondaire dans les sociétés
d'aujonrd'hui par rapport au
monolithisme ou au pluralisme
des partis. Fascistes ou communistes, les dictatures de notre
temps sont également oppressives.
Les citoyens d'Occident doivent
en tirer les conséquences. Hommes de droite ou de ganche,
conservateurs ou progressistes,
capitalistes ou socialistes, tous
sont également menacés par la
prolitération des tyrannies qui
anyphissent la plantée. prolifération des tyra envahiesent la planète.

Peu Importe que certaines solent plus proches de nos vœux, qu'elles se réclament de nos principes et les appliquent en partie. Peu importe la couleur du rhinorégimes politiques comme des institutions secondaires, engen
(1) Chiffre établi lors du procès de Nuremberg.

(2) Cahiera La Piélade, tome 2, page 1460.

Alerte générale

par JULES GRITTI (*)

A masse des réactions décienchées par l'interview de Darquier de Pellepoix a quelque chose d'énorme, de stupéfiant. que chose d'énorme, de stupéfiant.
Un premier décalage, une notable
disproportion se manifestent entre
ces effets massifs et leur dérisoire
point de départ.On pense à un
vaste incendie qui ferait passer
au second plan le jeteur de mégots.. Mais y eut-il vraiment
flamme parmi la foule des lecteurs, auditeurs, tèléspectateurs?
Ne s'agit-il pas plutôt de vastes
manœuvres d'alerte pour signaler
les périls mortels toujours possibles?

L'ampleur des réactions en chaîne est le fait d'une donble société, l'une renforçant l'antre : la société des mass media réunis répercutant l'affaire dans les colonnes, sur les ondes et les antennes; la société politique multipliant a l u s l o n s. déclaramultipliant a l l u s l o n s. déclara-tious. protestations, mises en garde, et ce jusqu'au gouverne-ment et à l'Elysée, sans oublier ici ou là les procès d'intention, les explications embarrassées, les justifications à peine feutrées... Inédit à blen des égards à pa-reille échelle. le phénomène le plus révélateur est qu'une large société active — de communiplus revelateur est du une large société active — de communi-cation et de pouvoir — s'est rapi-dement mobilisée pour prévenir dans le grand public les risques

Inédit, le pbénomène l'est sur-Inédit, le phénomène l'est surtout par nne assez large convergence des contenus. Plusieurs
« affaires » célébres, depuis celle
de Dreyfus, avaient vu s'activer
les publicistes et les hommes politiques blen avant les foules, mais.
à l'intérieur de l'une et l'autre
catégorie d'intervenants, il y avait
scission, affrontement. Le fait
nouveau — hormis quelques voix
discordantes, ou quelques procès
cacophoniques — est celui d'un discordantes, ou quelques procès cacophoniques — est celui d'un consensus plu tò t large pour condamner la teneur de l'interview, rappeler la gravité des crimes passès, tirer la sonnette d'alarme. Milieux de communication sociale et milieux politiques ont formé une vaste société de la parole active. A partir de tels faits, réirospectivement, nous découvrons une réalité sociologique dont il faudrait davantage élucider les dimensions et les fonctions.

Hommes de communication et hommes politiques ont prévenu plus qu'ils n'ont tâté ou auivi les réactions de l'opinion publique. Le baromètre pintôt que le thermomètre. Cette société de parole active s'est donnée le rôle d'une

lence, celui d'une mémnire active en regard des risques d'oubli col-lectif. Une telle mubilisation se justiffait-elle face à une si pitoyable provocation? Non sans doute pour le contenn visible de ces allépour le contenn visible de ces allé-gations. Oui en principe pour leur portée symptomatique. Divers in-dices tendaient à refléter une dégradation de la mémoire collec-tive vis-à-vis des crimes et tra-

gédies du dernier conflit mondial, du génocide des juifs, et des tziganes (ces derniers doublement oubliés). Lorsqu'une personne ap-prend une nouvelle insupportable, sa première exclamation est son-

Un héritage fragmentaire et banalisé

La tentation de minimiser l'horteur, de la dénier, demeure toujours tapie dans le tréfonds collectif. Que vienne un mensonge péremptoire, lanté sur la place publique, la question remne en un recoin obscur : était-ce possible? L'ombre du doute trouve avec le recul du temps et l'assoupissement des indignations un terrain où se glisser : le besoin de tranquillité, la « paix des cimetières » d'antan... Le recul du temps finit par avoir un effet cimetières » d'antan... Le recui du temps finit par avoir un effet comparable à celui de la dis-tance : un bombardement de terreur, un lancer de bombe ato-mique — opérations technolo-giques commandées de loin. — n'ont provoque que des troubles de conscience limités parmi les expéditeurs. Pour en revenir à notre affaire, journalistes, bomnotre affaire, journalistes, bom-mes politiques responsables des organisations antiracistes, o n t d'autant plus fortement proclamé leurs condamnations et exprimé leurs appréhensions qu'ils le fai-saient sur un fond de relative apathie publique

De nouvelles générations ont monté. Pour les moins de quarante ans, la guerre, ses crimes et et ses horreurs représentent un passé doublement éloigné, médiatisé par la parole d'autrui. Et publique deux discoulter par la parole d'autrui. Et distisé par la parole d'autrui. Et volci que deux d's co u rs vont devenir parallèles, volre eotrer en concurrence. C'est d'une part le dire des pareots et des sinés, une parole qui à la longue inévitablement lasse et s'attire l'interrogation critique et la mise en doube. « Nous en avions marre de leurs récits de guerre », proclamalent les jeunes des années 30. Hitter connais pas : tel était le titre sous lequel le cinéaste Bertrand Blier regroupait en 1963 des interviews de jeunes. Il suffit de rassembler jeunes. Il suffit de rassembler maints fragments d'enquêtes sur les jeunes générations et de mul-tiples expériences d'un chacun

pour rencontrer le classique phénoméne de la remise en cause : « Chouette ! », s'écrie la petite Sophie lors d'une émission « Grandes Personnes » (24 juillet, «Grandes Personnes» (24 juillet, TF1) face à un Olivier Todd in-terloqué, lorsque celui-cl évoquait le péril des génocides atomiques. Dans ce contexte d'élolgnement et de doute, un second discours vient se mettre en travers de celul des ainés. La mode « rétro » tend à édulcorer, voire à embellir tend à édulcorer, voire à embellir sur les bords, ces années où le nazisme envahissait territoires et consciences. A trop embellir et généraliser les exploits purs et durs de la Résistance, on s'attire les réexamens critiques de Lacombe Lucien (Louis Malle, 1973) ou du Chagrin et la Pitié (Max Ophila 1972). A trop rejeter sur autrul, sur «l'Allemand » la faute collective on s'attire une faute collective.

faute collective, on s'attire une analyse des tréfonds obscurs de sa propre culpabilité (Portier de nuit, par Liliane Cavani, 1973). Et « l'Allemand », ini - mème, l'a-t-il pas changé de figure? En un premier temps, voyages et reportages, contacts touristiques, ont remplacé l'i mage de l'occupant par ceile du pacifiqne industriel et, à juste titre, dissocié l'ensemble de la population des crimineis nazis. En un second temps, des images subversives venues d'outre-Rhin — de Cohn-Bendit à Baader — ont fatt apparaître des Allemands plus liberraires ou anarchiques encore que leurs pairs de France. Enfin les reportages et les fuites en provenance de tous les continents or: répandu l'idée que les camps de concentration et les tortures policières n'étalent pas l'apanage — loin de là — du seul nazisme allemand.

Plus profundément, l'ancien n: isme hitlérien va donner lien à un héritage tout à la fois fragmentaire et banalise Moroellement et « banalissation » a'impli-

quent étroltement. Un fragment chances de paraître inoffensif qu'il n'est pas lie à l'ensemble du système. Nous avons parlé des « vocatinns rétro ». C'est également le retour et la vulgarisation d'arguments sur l'inégalité intellectuelle des races, sous couvert des plus sérieuses recherches biologiques (comme el le a quotient intellectuel » pouvait être érigé en étalon universel des cultures). Ce sont des connotations d'eugénisme en faveur de géniteurs mâles vigoureux connotations qui peurent escorter des appels altruistes à « donner » pour la banque du sperme. ment le retour et la vulgarisation

Alberta deser

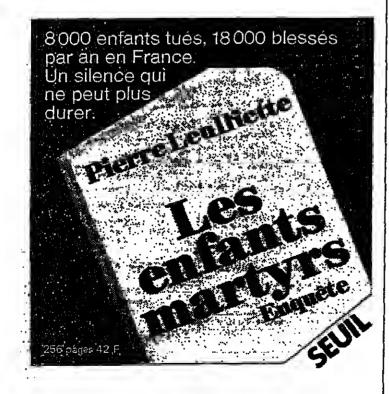
banque du sperme.

La fragmentation et la démultiplication des racismes permetent à ceux-ci de s'infliter dans les plus divers domaines de la communication et de l'opinion, et ce, le plus naturellement du monde, jusque dans les messages monde, jusque dans les messages publicitaires. Pour ne prendre que l'antisémitisme, celui-ci peut resurgir violemment vis-à-vis de « juifs qui n'ont pas l'air de l'être » (rum en ra d'Orléans, Amiens, Châlons.), tout en épargnant ceux qui ont une silhouette plus traditionnelle.

La « banalisation » du racisme, qu'à juste titre dénonce Mme Simone Veil, est le thème qui a mobilisé les hommes de la parole active. Mais ict, la ripoate et l'alerte fonctionnent-elles sur le véritable terrain? On peut dire

active. Mais ici. la ripoate et l'alerte fonctionnent-elles sur le véritable terrain? On peut dire que, globalement, elles se sont placées à un niveau politique et stratégique : celui des thèmes, des arguments, du discours rationnel ou manifestement idéologique. Or les dangers de retour du racisme que redoutent publicis s'inflitzent dans les souterrains des images, des mythes, des pulsions instinctives. Les mass media, le d'ac ours politique, sont-ils équipés pour accomplir une tâche clinique autant que pédagogique? N'oublions pas que les mythes et les symboles a'incrustent par les feuilletons, les émissions et films narratifs, les émissions et films narratifs, les illustrations, etc. Bref par tout ce qui est «symbolisme expressif» (Olivier Burgelin). A une pédagogie par l'information proprement dite, il faut adjoindre une clinique, par la transformation intérieure de tout ce qui assure le symbolisme expressif. Va at e et généreuse tache, qui commence pour le moins à... l'école maternelle et se place tache, qui commence pour le moins à... l'école maternelle et se place bien en decà des poursuites judi-claires ou des censures.

(*) Sociologue, Chargé d'enseigne-ment à l'uoiversité de Louvein.



اعكذاءن الإمل

LA CRISE IRANIENNE

L'arrestation de M. Hoveyda n'a pas suffi à réduire les exigences de l'opposition

Malgré l'arrestation de l'ancien premier ministre, M. Hoveyda, par le gouvernement du général Azhari, mercredi 8 novembre, et la formation d'un comité chargé d'enquêter sur la nature et l'origine des biens de la famille impériale, l'opposition appelle à une grève générale, dimanche prochain, à Téhéran, où la

plupart des magasins resteut fermés et où divers mouvements de grève sont signalés.

En province, la situation à la raffinerie d'Abadan, dans le sud du pays, est confuse. L'agence officielle Pars a annoncé, ce jendi, que les grévistes avaisut repris le travail, tandis que l'opposition affirme que la grève

pétrole et qu'il en sera ainsi jusqu'à la levée de la loi martiale. L'opposition signale aussi de nombreuses manifestations dans l'ensemble du pays. A Qom, de violents affroutements auraient fait mer-

continue dans l'ensemble de l'industrie du

credi une vingtaine de morts; la troupe aurait tiré sur la foule, et la maison d l'ayatoliah

Shariat Madari serait encerclée par l'armâe. Des habitants de la ville de Qouchan auraient désarmé des membres des forces de l'ordre, et, dans le sud de Téhéran, des tracts invite raient la population à s'armer par tous les moyens. Tonjours selon l'opposition, des grèves paralysent aussi les industries de l'électricité et la production d'automobiles.

fait annoncer à le télévision, mercredi soir e novembre, t'errestation de M. Amir Abbes Hoveyda, qui fui premier ministre du chah pendant de longues années et à qui la popula-

tion reprochalt d'avoir pratiquà le corruption sur una grande échelle. Il asi allé rejoindre à la prison du Comité - (1) les douze personnaillés appréhendées la veille (le Monda du 9 novambre). Cette mesure de frapper les esprits. Toutefois, les opposants se sont empressés de rus sont « confortablement installés « dans un bâtiment diffàrent de celul où sont « entassés « les prisonniere politiques de geuche, dont la nombre

s'est accru ces derniers jours. Apportant une nouvelle preuve da sa volonté d'asselnir les effaires de l'Etet la couvarnement e écalement ennoncà la constitution d'une commiesion chargée d'una anquâte sur la fortune el la comportement des membres de le famille royale et damendé eux personnes qui auralent eu à en pâtir ou avaient des témolgnages à apportar, de prendre contect avec alle. Il e également mission chargée d'étudier le sort des - tondellons Pahlevi -.

LES CINQ NOUVEAUX MINISTRES

Tébéran (A.F.P.). — Cinq non-veaux ministres, tous des civils, ont été nommés mercredi par le général Azhari, chef du gouvernement iranien, pour compléter l'équipe déjà formée de sept généraux, un smiral et trois civils :

- Ministre des transports : M. Hassan Chaltchian; - Ministre de l'éducation nationale : M. Mohammad Ameli Tehrani; - Ministre de la justice ; M. Hos-

sein Nadjafi;

M. Ahmed Merarzadeh : Ministre d'Etat charge des affaires exécutives : M. Exzatolia

Homayounfar.

Ces décisione n'ont pas désarme les mouvements d'opposition, qui ont décidà, après une pause de deux jours, da harceler le nouveau gouvernement. Le jeudi è novembre, lle ont continué comme le veille à multipliar les appels à le grève génàrale dete à laquelle l'université et les

écoles actuellement fermées devralant rouvrir laurs portes, at les journalistes reprendre le travall. Les autorités ont riposté en faisant savoir que les gréviales sereieni licenciés et les étudiants absenie exclus de leurs l'opposition eetlment que cas menaces restaront lettre morte al le mouvement est massif et aont persuedés qu'il le sera.

Les mots d'ordre de grève générale émanant aussi blen des milleux religieux que politiques. Le député da Tabriz, M. Bani-Ahmad, chef du parti Unité pour le liberté, considéré comma le porte-parole politique de l'ayatolian Sheriet Madari, e fait disaux universités, aux écoles, eux enseignants, aux journalistes et aux ouvriers des usines » pour laur demandar d'observer ce mouvement jusqu'au renversement du gouvernement militaire fasciste », L'aye-

tollah Sharlet Medari devalt luimêma faira une proclamation allant dans le même sens dans la soirée de ce jeudi. Le raligieux damandereit toutefoia aux services publics (allmantation, eeu, électricité, téléphone, essence) da rester en activité pour ne pas gêner la population. D'autres groupes politiques et des personnalités comme l'écrivain Ali Asgharnadji Sayed Djavadi, euront égelement diffusé des tracte appelant à la grève générale. Des universitaires e'apprêtent à en faire

autant. Contrairement à ce qu'avaient indiqué les autorités, le grève se pour-suit à Iran Air (2) et dans le secteur pétrolier. Le personnel de la raffinerie de Téhéran, qui avait accepté d'assurar les besoins de le capitale, e de nouveau cessé le travail en

constatant que le plus gros de le production e été utilisé par l'armée. Les ouvriers ont quitté les installations pour éviter les heurts avec les militaires. Plusieurs ministères - fiégalement en grève. Dans les eutres

Instratione, la résistance pas-

sive semble e'étendra. Le Bazar est

fermé depuis plusieure jours. Blen que les eutorités aient relàché les journelistes arrêtés, les « baza-ristes « ont demandé aux comités de rédaction et eux typographes de prolonger leur grève au-delà de di-manche, en les assurant de teur soutien financier. Le Bazar, dont la pramière contribution avait consisté à ouvrir un compte sux prologie lorsqu'ils avaient cessà la travail II y e quelques semaines, alde aussi les ouvriere de quelques usines à « tenir «. Les moyens des commerçants n'étant pas illimités, les opposants ont commencé à mettre an piece une organisation clan-

Une course contre le montre esi engegée entre le régime, qui s'efforce da regegner le sympathia de le population, et l'opposition radicala. Cette derniàra estime que le poureuite des grèves - à condition da soulenir les grévisies, moralement at financiarement, - en peralysant l'économie et en tarissani les ressources peut obliger le chah à

destine chargée da collecter des

La hiérarchle raligieuse solidaire de l'eyatollah Khomeiny maintient sa sion et exclut lout compromis qui permettrail à la dynastie de sur-

< Nous avons rejeté Satan >

avons rencontré mercredi, raconte à ce propos l'histoire du calife Moawiye, honni par la population, il evait proposé que son file Yazid lui succède. Les musulmans evalent

De notre envoyé spécial elors répondu : « Nous evons rejetà

Setan, comment eccepterions-nou Yazid? - Feleant allusion eux mani heures et dont on ignore le nombre Il e alouté : « Si le chah continue à gleux vont appeler le peuple à s'er-mer et à résistar par le guérille. « noue evone vu distribuer dans tout le quertier sud de Tàhéran da petits tracts signés « La voix da l'islam » at demandent à le populetion da prendre les armes.

Contrairement eu Front netional. qui craint qua la chula de le dynestle na crée un vide, les ayetoliahs et plusiaure pertis de geuche estiment qu'il exteta una relève politique et que « lee hommes compétants existent tant dans les millaux religieux qu'à l'università, Le régima les e obligés à rester dans l'ombre, maie, e'll tombe, lis se révéleront «.

Les mames groupes reprocha aux dirigeants du Front national da refuser le constitution d'un véritabla front plue lerge et plus structuré. e'établisse entre les partie d'oppoeltion pour préparer la succession, lis réclament, en outre, la créallon d'un « comità des eages » qui comprendrait diverses personnalités comme M. Sandjabl, secréleire général du Front national, M. Bazargan, leader du mouvement de Ilbàration da l'Iran (proche de l'ayatollah Khomeiny), l'ayaiollah Taleghani sinsi

(1) Abréviation de Comité conjoint

pression et exclut lout compromis qui permetirail à la dynastie de survivra par l'abdication du cheh an laveur de son fils.

< Nous avens rejeté Satan >

L'ayatoliah. Teleghani, que nous avons rencontré mercredi, raconie à ce propos l'histoire du calife Moawiye, honni par la population, il evai proposé que son fils Yazid lui succède. Les musulmans evaient

(1) Abréviation de Comité conjoint pour la campagne contre le terrorisme en Iran.

(2) La représentation partielenne d'Iran Air a toutefois annoncé, mercredi, que ta compagnie reprendrait tous ses vols internationaux à partir du dimenuche 12 novembre.

(3) Les principales soot l'Association des juniversitaires et calle des instituteurs, créés il y s quelques années, l'Association des juniversitaires et réasociation des universitaires et réasociation iranienne pour la campagne contre le terrorisme en Iran.

(3) Les principales soot l'Association des juniversitaires et réasociation des juniversitaires et réasociation des juniversitaires et réasociation des universitaires et réasociation iranienne pour la campagne contre le terrorisme en Iran.

Ojavedi el Mº Lahidji et d'eutres lation, en l'ebsence da vàritables lessionnelles (3) aut reflàlent les

- PORTRAIT -

L'ancien homme lige du chah

sur l'errestetion de M. Hovevde ont commencé à circuler à Téhéran, mardi 7 novemrbe, l'Incrédulità lut générale, tant le nouvelle paraissait stupétiante. Y avait-ii, en ellet, un homme qui ait étà plus proche du chah Incarnà davantege, à côté de son souverein, les embitions d'un régime qui devait taire da l'iren evant l'an 2000 l'une des daux ou troie premières puissances mondialas ? Ne l'appelait-on pas

l' « homme liga » du chah? Le eouverain en avait tait d'abord, en 1963, à l'âge de querante-quatre ans. la secrétaire ganéral du parti otiliciel, beptisà à l'àpoque, Iran e Novin (la nouvel Iran), puis son ministre des linences dans la cabinat Mansour et, enfin, aprèe l'essassinat de ca premiar ministre, en janvier 1965, son chet da gouvernement. M. Hoveyda serve cette tonction jusqu'en eoût 1977, dete à laqualle le souverein la sacrifia, dajà, eu mécontentement populaira, mais pour en faira aussitôt son consellier evec le titre de ministre da le cour.

M. Hoveyde n'an restait pas moins, eux yeux da l'opposition lout entière, qu'elle soit ralie ou de gauche, un eymbole de l'allégeenca au régime dans ses espects les plus détestebles : corruption, arbitreire,

M. Hoveyda, eyant talt ses études au Liban, parlait un trançais eussi parieit qua le souverain dont il présentait le politique de laçon angageante. Il se gardalt bien, comme le teisir - ou de l'eccuser d'introduire Les thèses de M. Hoveyda éleient plue aubilles. Pour lui, le guérille urbaine qui sévisseit en Iran était la fait da « groupes minuscules d'étudiants excités ». notamment dans les pays arabes. se dieait convaincu que l'opposition religieusa n'avait pas da recines protondes dans le pays, en quoi il se trompati

Pour la reste, il minimisait allégrament les problèmes. A l'en croire, l'iran ateit décidément angagà grêca à la tormidabla impulsion venue de eas ressources pétrollères et à la voinntà da son souversin àclairà, dans la voie du progrès l'aide de le technique occidentala, et notamment de le Franca. Pour la France en particuliar, où comma attachà d'ambassade au lendemain de le guerre et où il s'était lait de nombraux emls, le premier ministre n'avait pes de mots trop chaleureux et il ne disait tixer - que le ciel cals aul voudraient blen dé-

plover leur actività en Iran. A de tels arguments présentas par un homma aussi conveincani, bien peu résistelant. M. Hoveyda à ce titre eussi eura rendu d'éminents ecrvices à con souverain, event de lui servir da bouc émissaire pour tanter d'apaiser le colère populaire.

ROLAND DELCOUR.

LA NÉGOCIATION ISRAÉLO-ÉGYPTIENNE

Tandis que les négociations de Washington sur le traité israélo-égyptien achopent à nou-veau sur la question du « lien « entre les problèmes bilatéraux et l'avenir des territoires occupés, le roi Hussein de Jordanie a fait, le mercredi 8 novembre, au terme d'une visite officielle à Bonn, une déclaration confirmant ses précédentes prises de position eur les accords de Camp David. Selon le eouverain hachémite, « une solutiou égypto-israélienne ne

serait pas une solution », et toute paix séparée entrainera de la part des pays arabes des « mesures automatiques - pour préserver leurs intérêts.

Par ailleurs, nous indique notre correspon-

dant à Bonn, le ministre ouest-allemand de la coopération a confirmé au roi Hussein que la R.F.A. participerait au grand projet d'aménagement du régime des eaux du Jourdain.

Une nouvelle intervention de M. Carter paraît inévitable

Le Caire. — L'Egypte n'entend pas signer de traité de paix tant qu'un lien n'aura pas été établi entre l'évolution des situations au Sinal et en Cisjonanie. M. Boutros - Ghali, ministre d'Etat aux affaires étrangères et

e numero deux s de la delegation egyptienne aux negociations de Washington, a regagné la capitale américaine, mercredi 8 novembre. Le chef de la diplomatie égyptienne, qui avait reçu de nou-velles instructions du rais, a déclaré : «Si la bonne polonté déclaré : « Si la bonne volonté prévaut aux pourparlers de paix, et grâce à l'entière participation constructive américaine, il sera possible de parvenir à un accord général et juste au Proche-Orient. » Le ministre a ajouté : « La question essentielle du lien entre l'évolution des situations au Sinai et dans les territoires palestiniens u'a pas été mise à la dernière minute sur la table des négociations, mais dès le debut. Il ne peut pas ne pas y

Une « commission Israël-Diaspora». — M. Guy de Roth-schild, président du Fonds social juif unifié (1), a présenté mardi 7 novembre, à la presse française.

sous le patronage de la revue Arche, la commission internatio-

mes d'affaires et de responsables politiques ainsi qu'aux principaux dirigeants des communautés juives dans le monde.

Faut-il parler de « durcisse-ment » de la position du Caire? Les Egyptiens se sont-ils rendu compte seulement ces derniens temps que si une articulation au-tomatique n'était pas prévue en-tre l'évacuation du Sinai et la marche une l'automoule des ter-

marche vers l'autonomie des ter-ritoires palestiniens, ils signe-ralent bei et bien une paix limi-

(1) Le F.S.J.U. est l'organisme central de la communauté juive de France sur le plan social et culturel. · Quatre personnes, un mili-

Arche, la commission internationale économique et sociale IsraelDiaspora, fondée an début de ce
mois à New-York et dont la présidence lui a été confiée. Cette
commission a pour mission, pendant une période d'un an et demi
à deux ans, de se livrer à une
étude prospective des implications de la paix au Proche-Orient ◆ Quatre personnes, un militaire sacudien de la FAD et trois civils ilbanais, ont été tuées, mardi 8 novembre à Beyrouth, à proximité de la ligne de démarcation coupant en deux la capitale, a amoncé la Voix du Liban (radio phalangiste). Selon celle-ci, l'es trois civils circulaient à bord d'une voiture lorsqu'ils ont essuyé des tirs noutris « déclenchés à partir de Beyrouth - onest » (à M. Guy de Rothschild, qui avait présenté les projets de cette commission, vendredi dernier 3 novembre à New-York, à l'occasion d'une manifestation à l'intention de la presse américaine à laquelle participait M. Henry Kissinger, a indiqué qu'il ferait appel pour cette étude prospective, dont les travaux seront publiés dans un partir de Beyrouth - ouest » (à prédominance musulmane). Une prédominance musulmane). Une ambulance saoudienne, qui s'est aussitôt rendue sur les lieux, a également été prise sous le feu d'élèments armés retranchés dans un immeuble proche du lieu de travaux seront publiés dans un Livre blanc, au concours d'uni-versitaires, d'économistes, d'hom-dat saoudien a été tué. — (A.F.P.)

De notre correspondant avoir de lien dans le tratié entre les situations égyptienne et pules-tinienna.

De son côté, M. Osama El Baz, sous-secrétaire d'Etat au ministère des affaires étrangères; qui accompagne le m'inistra, a affirmé : «Nous ne quitterons Washington que lorsqu'une entente cluta sur tous les points aura été étable. Si le conseil des ministres israélien prend une décision positive, nous serons prêts à reprendre les conversations ».

Faut-il parler de «durcisse-

bre des compositeurs arabea, Abdelwahab), a estimé dans une déclaration au journal kowelilen Al Syussa que le récent sommet de Bagdad « avait servi Israel ». Il a ajouté: « Javais l'intention Il a ajouté: « J'avais l'intention de m'y rendre, mais les injures du chef de l'Etat trakien à l'endroit chef de l'Etat trukien à l'endroit de l'Egypte m'en ont dissuadé. » An sujet des rapports égypto-arabes, notons que, selon une dé-pêche d'Abou-Dhabi de l'agence de presse égyptienne, les Emirats arabes « ont décidé de poursubre leur aide financière au Caire, même si un tratté de paix israélo-égyptien était signé ».

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Les négociateurs israéliens pourraient être à nouveau appelés en consultation à Jérusalem

De notre correspondant

Jérusalem — Les débats ora-geux au conseil des minis-tres à Jérusalem au débnt de la étrangères, les membres dn cabisemane laissaient présager les difficultés actuelles (la Monda du 8 uovembre). Les ministres israéliens avaient en effet rejeté une partie substantielle des der-niers eccords auxquels étaient parvenus les négociateurs kraé-liens et égyptiens à Washington. Désavouant presque leurs délé-gués, MM. Ezer Weizman, minis-

Dayan, ministre des allaires etrangères, les membres di cabinet avaient notamment dénoncé la mention prévue dans le projet de préambule du traité à propos du lien entre l'epplication de ce texte et les négociations à venir eur la Cisjordanie et le territoire de Gaza.

Les ministres contestaient particulièrement la rédaction d'une phrase de douze mots qu'ils jugeaient inacceptable. Mer di, l'ambassadeur des Etats-Unis en Israël, M. Samuel Lewis, avait été chargé d'urgence par le département d'Etat de demander des explications à M. Yadin, vice-premier ministre, et de lui faire part des inquiétudes américaines. Mercredi, alors qu'il était question d'un retour précipité de M. Begin du Canada — le ministre de l'intérieur, M. Burg, a semblé confirmer la gravité des difficultés en laissant eutendre que les négociateurs israéliens pourraient être une nouvelle fois rappelés en consultation à Jérusalem afin que le gouvernement. rappelés en consultation à Jéru-salem afin que le gouvernement puisse prendre des « décisions

importantes ».

D'autre part, la décision récemment prise par le gouvernement de Jérusalem de renforcer les implantations en Cisjordanie a connu mercredi une première application sur le terrain. Les engins de terrassement ont com-mence les travanz d'extension de la colonie de Maalé Adumim, située sur la ronte de Jérusalem à Jericho, et qui compte actuellement deux cent cinquante personnes environ. Il est, en principe, prevu de construire mille cinq cents nonvelles unités de logements dans un délai d'un an et demi. Ailleurs, en Cisjordanie, à Haris et Karnei Shomron, notamment, la construction de nouveaux lotissements continue.



EUROPE

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

M. Willy Brandt: si nous ne nous unissons pas, nous échouerons

De notre envoyé spécial

Lille. - M. Pierre Mauroy avait vonlu que le lancement dans sa ville de la campagne européenne des P.S. de la C.E.E. s'apparente le plus possible à une fête. Il avait donc mobilisé. mardi soir, l'orchestre philharmonique de sa cité, et. mercredi 8 novembre, les chœurs de la ville qui, au terme de cette rencontre euro-péenne à l'Opéra de Lille, ont entonné tour à tour « l'Internationale » et « la Marseillaise ». Quelques minntes plus tard, au ceutre de la métropole du Nord, s'élevait leutement le ballon « Ville-de-Lille « orné des couleors nationales nou seulement des neuf paye de la C.E.E., mais aussi des trois pays candidats : l'Espagne, la Grèce et le Portugal.

An-delà de cette communion dans les symboles des traditions ouvrières et nationales, les dirigeants socialistes ont laissé apparaître, à travers leurs d'1s cours eur l'Europe, des nuances. Ce décalage a été notamment sensible lors des exposés successifs de MM. Willy Brandt et François Mitterrand. Alors que le président

notions. D'antres nuances ont été introduites par Mme Mélina Mercouri, qui a posé le pro-blème du rôle de l'OTAN dans la Communauté

ment. declaré: a De quelle Europe s'agit-fi? Est-ce une Europe dominée par les Etats-Unis? Et quel rôle va y fouer l'OTAN? » Evoquant le problème de Chypre. Mme Mercouri a ajouté: a Que va dire l'Europe à la Turquie, cette Turquie qui se proclame socialiste mais qui refuse de retirer ses traupes de l'Ue et qui demande la révision de ses frontières au mépris des accords d'Helsinki? » Elle a conclu en expliquant qu'il n'existe pas de force plus sûre pour rapprocher les peuples que les rencontres culturelles. Citant Shakespeare, elle a noté que « l'artiste est le meilleur historien de son époque et le plus vrais.

En accueillant les participants à la seconde journée de la rencoutre des élus et des dirigeants des P.S. de la C.E.E., M. François Mitterrand a rappelé que socialiste et sociaux-démocrates forment, en Europe occidentale, la branche majoritaire do mouvement cuvrier. Puis, M. Signorile, vice-secrétaire national du P.S. demande la révision de ses frontiers de l'Internationale socialiste, a évoqué la future Assemblée européenne. « Fallati- îl âtarpir ses compétences avant de procéder à une élection directe, s'est-li interrogé. Une telle discussion ne va dire l'Europe à la Turquie, cette Turquie qui se proclame interrogé. Une telle discussion ne va dire l'Europe à la Turquie, cette Turquie qui se proclame interrogé. Une telle discussion ne mènsreit à rien. Un accord est interroge. Une telle discussion ne mènsreit à rien. Un accord est interroge. Une telle discussion ne mènsreit à rien. Un accord est interroge. Une telle discussion ne mènsreit à rien. Un accord est interroge. Une telle discussion ne mènsreit à rien. Un accord est interroge. Une telle discussion ne mènsreit à rien. Un accord est interroge. Une telle discussion ne mènsreit à rien. Un accord est interroge. Une telle discussion ne mènsreit à rien. Un accord est interroge. Une telle discussion ne mènsreit à rien. Un accord est interroge. Une telle discussion ne mènsreit à rien. Un accord est interroge. Une telle discussion ne mènsreit à rien. Un accord est interroge. Une telle discussion ne mènsreit à rien. Un accord est interroge. Une telle discussion ne mènsreit à rien. Un accord est interroge. Une telle discussion ne mènsreit à rien. Un accord est interroge. Une telle discussion ne mènsreit à rien. Un accord est interroge. Une telle discussion ne mènsreit à rien. Un accord est interroge. Une telle discussion ne mènsreit à rien. Un accord est interroge. Une telle discussion ne mèns reit à rien. Un accord est interroge. Une telle discussion ne mèns reit à rien. Un accord est interroge. Une telle discussion ne mèns reit à rien de rour de compétences avant

dn S.P.D. a laissé percer son regret de ue pas voir l'Assemblée européenne de Strasbourg

dotée des pouvoirs d'uo vrai Parlement, le premier secrétaire du P.S. a mis en garde coutre la « mythologie abstraite » de l'Europe. « On n'essaiera pas d'unifier les partis socialistes et

sociaux-démocrates européens, a souligné M. Mauroy dans «le Matin « du 9 novembre.

Chacun amène sa diversité à l'Europe. Il n'y a

pas à s'en inquiêter ni à tenter de réduire ce qui est irréductible.

M. Brandt, il est vrai, n'a pas bésité à braver ses bôtes français en assimilant ce qu'ils appel-lent l' « autogestion » et ce que le S.P.D. nomme

la « cogestion «. Or, à en croire les motions de congrès et les articles doctrinaux des amis de

M. Mitterrand, un monde séparerait ces deux

ment. declaré : « De quelle Europe docontre des élus et des dirigeants
des P.S. de la C.E.E. M. França les
listes et sociaux-démocrates for
ment, en Europe occidentale, la
branche majoritaire do mouvement ouvrier. Puis, M. Signorile,
vice-secrétaire national du P.S.
titalian, a évoqué la nécessité pour
l'Europe de penser aux problème
réel pour la paix duns le monde.
Il à égalemoet plaide en faver
d'un approfondissement des politiques landustrielles et financies et ce
des Douze comptera environ cinquante millions de citoyens vivaot
dans un Etat de sous-dévelopre
des Douze comptera environ cinquante millions de citoyens vivaot
dans un Etat de sous-dévelopre
de la D.E.E. me doit patiante l'attention des participants
sur le fait que la future Europe
de Souve comptera environ cinquante millions de citoyens vivaot
dans un Etat de sous-dévelopre
de la D.E.E. me doit patiante dans la Commument et l'entrèe dans la Communauté des pars comme l'Europe de
Sud.

Après MM. André
Baudson,
Mm. Gunther Grass, Helmich
Après MM. André
Baudson,
Mm. Gunther Grass, Helmich
Après MM. André
Baudson,
Mm. Gunther Grass, Helmich
Puis, M. Joop Denuy, anchen premein ministre des Pays-Bas, présolicité nais qui rejuse de retidemande la réption de ses frontiques landustrielles et financiere de
communes, M. Signorile a ensuite
communes, M. Signorile a ensuite
des Douze comptera, et financiere
des Douze comptera environ cinquante millions de citoyens vivaot
dans un Etat de sous-dévelopre
de stabilité monètaire dans le
cadre de la C.E.E. me doit pamanifeste va rassembler prochaidans un Etat de sous-dévelopre
de la C.E.E. me doit pamanifeste va rassembler prochaidans un Etat de sous-dévelopre
de la C.E.E. me doit pamanifeste va rassembler prochaimanifeste va rassembler prochaimanifeste va rassembler prochaimanifeste va rassembler prochaides des des des des des
mouvement socialiste nuit private

européenne. Il est vrai que dans cette démarche son patriotisme grec, exacerbé par le conflit avec la Turquie à propos de Chypre, tenait une place prépondérante.

Les projets de coopération monétaire an niveau de la C.E.E. ne font pas non plus l'una-nimité, mais le dossier n'a été qu'effleuré.

La réunion de Lille a surtout fait apparaître les revendications des pays de l'Europe du Sud. qui attendent de leurs pnissants volsins du Nord des aides massives afin de régier les problèmes de développement qui se posent aux régions périphériques de la Communauté et qui se poserout plus encore le jour où la C.E.E. comptera douze membres. Le poids de cette Europe do Sud est apparu d'autant plus nettement que Britanniques et Denois n'evelent meut que Britanniques et Danois n'avaient envoyé à Lille que des délégations symboliques. Le rassemblement des socialistes et des

sociaux-démocrates permet aux communistes d'argumenter leur campagne sur le « virage à droite - des socialistes français. Ils s'attachent droite - des socialistes français. Ils sautechent en particulier à souligner les convergences qui, dans ce domaine, penvent exister entre le P.S. et le chef de l'Etat. Cette position a été qualifiée, mercredi à France-Inter, par M. Mitterrand, de « tont simplement ridicule ». Les socialistes paraissent désireux de contrar la campagne du P.C.F. en accentuant leur pression. sur les communistes. C'est ainsi, par exemple, que dans « le Matin » M. P. Mauroy n'hesita pas à dire que, « de jour en jour, le P.C.F. prend des positions de plus en plus « nationalpoujadistes « qui tournent le dos à la concep-tion internationaliste du monde ouvrier ». Les socialistes compteut sur le manifeste qui va être soumis an moovement ouvrier euro-péen par la Confédération européenne des syndicats pour mettre en évidence l'isolement du P.C.F. aussi blen an niveau français que par rapport aux autres forces de gauche de la C.E.E.

CAUX d'Europe orientale. > Boulicaux d'Europe orientale. » Soulignant l'Intrêt pour les autres
peuples d'une Europe « forte et
paisible », il a insisté sur la
uécessité de réaliser de oouveaux
progrès dans les relations EstOuest, la confrootation devant
cêder la piace à la coopération.
Ce qui implique, bien sûr, une
détente militaire. M. Willy Brandt
à donc dénancé la course sur a donc dénoncé la course aux armements, et il a préconisé la construction d'un a nouvel ordre construction a un a nousei orars international s accordant au tiers-monde la place qui loi convient a si nous ne nous unissons pas, a-t-il conclu, nous allons échouer. C'est pourquoi nous demandons la confiance des citoures de Fuonne. citoyens de l'Europe. »

M. MITTERRAND : ne pas défaire la France.

Dans son intervention de clòture, M. François Mitterrand a rappelé que l'Europe des institutions existe. « Il ne s'agit plus de créer ou de rejuer l'Europe », a t-il noté en brocardant ceux qui mènent, sur ce point, des « commenent, sur ce point, des « com-bats d'arrière-garde », « Tous les partis politiques français, 2-t-il souligné, siègent à l'Assemblée européenne. Mettons de côté les faux-semblants. L'Europe des Neuf est là, il s'agit simplement de savoir ce que nous allons en faire. » Le premier secrétaire du P.S. a alors rappelé que, dans leur programme commun de gou-

vernement, communistes, socia-listes et radicaux de gauche étalent tombés d'accord pour parfaire et poursuivre l'Europe dans le cadre des institutions qu'elle s'est données. « Le combat hérolque contre l'Europe de ceux qui n'ont comme objectif que d'y sièger en plus grand nombre, a-t-il ajouté, donne un aspect de comédie à ce qui pounuit être un drame. » Après avoir noté que l'Europe

Après avoir noté que l'Europe est dominée par deux empires uon s péc il fi que me n t européens, M. François Mitterrand a constaté, faisant allusion au traité sino-japonais, que les nouvelles forces qui se lèvent le font en Extrême-Orient. Il a également relevé que l'Europe actuelle est e l'Europe du hasard, déterminée dans ses frontières par les blessures de la deuxième guerre mondiale ».

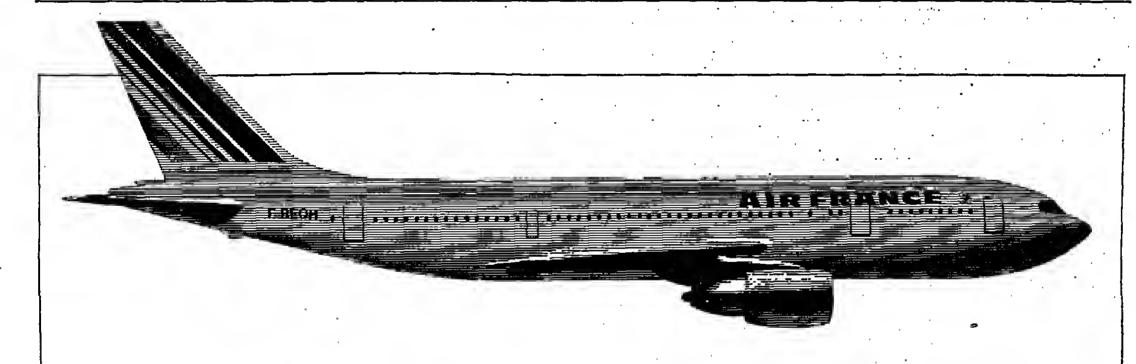
Le premier serrétaire du P.S. s'est ensuite attaché à montrer que la politique de son parti en matière d'intégration européenne matière d'intégration européenne est fondamentalement différente de celle du président de la République. « L'Europe des socialistes, a-t-il affirmé, ne ressemblem pas à l'Europe du libreéchange », notamment parce qu'elle doit reposer sur d'autres bases sociales. Le député de la Nièvre a conclu en insistant sur le fait que le processus d'unification européenne ne dolt pas conduire « à défaire la France ni aucum autre pays », an nom d'une « mythologie abstraite ». Il

a insisté sur la nécessité d'une Europe indépendante, et danc se donnant les moyens de cet objectif, ce qui, a-t-il précisé, ne doit liu ôter « aucun des sentiments et des dévoirs qu'elle a contractés auprès de ceux qui furent les garants de sa liberté », « L'intérêt de la France, a-t-il ajouté, c'est de participer à un pouvoir entendu et respecté sur toute la terre et que, du fait de ses qualités, notre peuple influencera plus qu'on ne le croit.

THIERRY PFISTER.

Dans « l'Humanité » du 9 novembre, M. René Andrieu écrit : « La vérité, c'est que la position du parti socialiste sur l'Europe se rapproche singulièrement de celle de la majorité. Comme cette dernière, il a toujours été javorable à l'intégration européenne et à l'élargissement de la Communauté. Dans « l'Humanité »

» Pour jaire oublier cette convergence, François Mitterrand a précisé qu'il ne s'engagerait pas « sans garanties » dans l'entre-prise d'élargissement de la Com-munauté. Propos hardi, qui nous munaidé. Propos hardi, qui nous rajeunissait de vingt ans. Il était déjà ministre en 1957, quand le pouvernement signa le traité de Rome instaurant le Marché common. Un traité qui, nous assurait-on, multipliait les garunties. On a pu par la suite en mesurer l'efficacité, »



C'EST UN FAIT. NOUS VOLONS 400 FOIS PAR SEMAINE VERS L'EUROPE DES AFFAIRES.

Vols hebdomadaires au départ de Roissy-Charles de Gaulle.

AMSTERDAM 26 BERLIN 12 BRUXELLES 26 COLOGNE 6 COPENHAGUE 20	FRANCFORT 28 GENEVE 41 GOTEBORG 7 HAMBOURG 13 HELSINKI 7	MANCHESTER	STOCKHOLM 7 STUTTGART 6 TURIN 6 VENISE 7 VIENNE 7
DUSSELDORF19	LONDRES46	ROTTERDAM10	ZURICH26

AIR FRANCE

هكذامن الاعل

Le gouvernement est menacé de perdre des appuis indispensables

(Suite de la première page.) Mais l'emiettement des grou-

Mais l'émistrement des groupuscules clandestins leur rend la
tâche bien difficile.

Pourquoi la violence cesseratielle ? Les mêmes causes produisent les mêmes effets. Il faut
bien constater que, depuis l'affaire
Moro, on ne s'est toujours pas
attaqué efficacement aux causes
du phénomène, lesquelles sont
institutionnelles, politiques, économiques et sociales. Le gouvernement démocrate-chrétien de
M. Andreotti, appiyé par une
large majorité comprenant les
communistes et les socialistes,
déborde d'activité, multiplie les
réunions, annonce toutes sortes
de projets, mais on n'en voit guère
les resultats. Une impression de
paralysie et de stagnation domine
a Rome et explique le câmat de
c pré-crise » ambiant
Il serait vain d'opposer le « pays

Il serait vain d'opposer le « pays réel » au Palazzo. Ce n'est pas seulement dans les allées du pou-

Il faut néanmoins se gander d'en tirer des conclusions générales qui agratent vite démentles par les statistiques (statistiques souvent fausses au demeurant, mais c'est encure un autre problème). A lui seul, le cas de Naples l'interdit. Les communistes de cette ville n'en sont-ils pas arrivés à lancer un S.O.S. commun avec M. Antonio Gava, le cher de clan démograte-chrétien le plus critique seulement dans les allées du pon-voir que la tension est sensible. Une longne série de grèves (hôpi-taux, transports, écoles, etc.) fait mesurer à tous les citoyens — du moins dans les grandes villes — la détérioration du climat social et politique. L'occupation de nombreuses facultés en dit long sur la craînte du chômage.

Un gouvernement en sursis

The gouvernement de. M. Andretti ne passers probablement malgré les résultais obtenus. Les démocratie chrétienne et du parti de mocratie chrétienne et du parti communisté (mers) ou aux élections européennes (juin): Mais de tenir jusqu'aux congrès de la démocratie chrétienne et du parti communisté (mers) ou aux élec-tions européennes (juin): Mais personne ne semble y croire.

Les menaces, pour une fois, ne viennent pas des socialistes. Le parti de M. Craxi a besoin d'un délal pour se doumer un visage neuf et il attendrait volontiers les élections européennes, qui lui paraissent favorables. Le gouvernement est menacé plutôt par les communistes et me partie des communistes et une partie des démocrates-chrétiens. Le ministre miers, parce qu'ils traversent des difficultés, les seconds parce qu'ils ont des tentations.

Membres de la majorité, mais Membres de la majorité, mais non du gouvernement, les dirigeapts du P.C.I. ont de l'influence sans avoir le pouvoir. Ils doivent, à la fois, justifier aux yeux deleors troupes une politique d'austérité qu'ils estiment uécessaire, et combattre avec force les carences de cette même politique.
C'est un exercice très difficile. Le prix à payer nour assatur la prix à payer pour assainir la situation italienne, pour rester dans la majorité aujourd'bul et arriver au gouvernement demain, est lourd. On le constate dans la

Comprenant les difficultés de ses partenalres communistes; M. Andreotti vient de leur faire une fleur en déclarant : « S'ils n'ovaient pas aidé à remetire la barque à flot, qui sait où nous serions aujourd'hui! Et s'ils cessent leur aide, qui sait où nous finirons, car la barque navigue

rait les choses au lieu de les améliorer ».

améliorer ».

Le président du conseil u'ignore pas que, malgré toutes leurs dénégations, les dirigeants communistes, sont tentés par des élections a ntielpées, Elles leur permettraient de galvaniser leurs troupes, d'aborder les élections européennes dans de meilleures conditions, peut-être même de

Les syndicats, aussi, sont en difficulté. Ils avaient pris une excellente résolution : s'en tenir à des revendications salariales très modérées, en échange d'em plois supplémentaires, d'une amé-lioration de la qualité du travail et d'un plus grand poids dans les décisions économiques. Or, les

Grande-Bretagne

Le nombre des députés hostiles aux sanctions contre la Rhodésie a quadruplé en un an

De notre correspondant

Londres. — A la veille du vote de confiance prévu pour ce jeudi soir 9 novembre sur la politique générale du gouvernement, les Communes, par trois cent vingt voix contre cent vingt et une, ont voté, mercredi suir, le renouvellement des sanctions contre la Phodésic Mais le vicinite attenont votă, mercreu sur, le remuvellement des sanctions contre la
Rhodésie. Mais la victoire attendue de M. Callaghan a été quelque peu éclipée par la rébellion
d'un nombre substantiel de
conservateurs qui ont voté contre
le gouvernement, défiant ainsi
l'autorité de Mane Thatcher, le
leader du parti, qui avait recommandé l'abstention. Le droite
conservatrice remporte ainsi un
succès psychologiques important.
Le nombre des adversaires des
sanctions a plus que quadruplé
par rapport à l'an dernier, passant de vingt-six à cent quatorze
(dont sept députés unionistes
d'Uister). Cette «opposition»
comptant dans ses rangs des persomptant dans ses rangs des persomptant dans ses rangs des persommatités e on n'u e s' du parti
comme MM. Maudling, Maurice
Macmillan, anclens membres du comme MM Manding, mantace
Macmillan, anciens membres du
cabinet, ainsi que M Winston.
Churchill, le petit-fils de sir
Winston, porte-parole du parti
pour les questions de défense, et
M. Biggs-Davidson, ministre du

● ERRATUM — L'article de notre correspondant à Amster-dam, consacré à P « affaire Agnijes » (le Monde du 9 novem-te deux expresses de bre), contenait deux erreurs de transmissiou : c'est en tant que ministre de la justice que M. Van Agt, actuellement premier mi-nistre avait proposé en 1971 de libèrer les trois Allemands en core détenus comme criminels de guerre à Breda. D'autre part, l'affaire Menten 2 éclaté en 1976 et non en 1973.

M. Churchill a aussitot fait l'objet d'une mesure disciplinaire, ce qui a amené M. Biggs-Davidson à démissionner du cabinet-fantôme. M. Amery, animateur du mouvement de rébellion déclara alors: « On ne peut remouer un Churchill sur un problème de patriotisme (...) sinon beaucoup d'entre nous abandonneront le parti...»

Anparavant les Commune Anparavant les Communes avaient approuvé par trois cent vingt-trois voix contre deux cent sotrante-dix-huit la politique du gouvernement à l'égard de la Rhodésie. Dans son intervention, M. Owen, secrétaire au Foreign Office, avait souligné un'un refus de renouveler les sanctions ferait douter la communauté internationale des intentions de la Grande-Bretagne et paralyserait toute action diplomatique du gouvernement britannique. ment britannique.

La rébellion de la droite conservairice contre son leader u'affec-tera pas la cohécion des tra-vaillistes dans le scrutin de confiance de jeudi soir qui s'an-nonce maintenant très serré, à la suite de la décision des onse députés écossals de voter contre le gouvernement. Le Labon I escompte l'emporter de justesse à la faveur de l'abstention des sept députés unionistes d'Ulster et des nationalistes gallois. Mais l'attitude tolérante, voire favora-ble an régime Smith qui s'est pré-cisé dans l'état-major du parti conservateur annonce la fin de la politique du bipartisme à l'égard de la Rhodésia, compli-quant ainsi sensiblement la tâche du gouvernement travailliste.

HENRI PIERRE

Crainte amplement justifiée puisque les disoccupati (un million sept cent mille personnes) ne diminuent pas, au contraire.

On est toujours tenté, en Italie, de brandir l'antre face de la médaille : un pays laborieux malgre les grèves, dépensier malgre les stagnation, palsible malgre les attentats, avec de petites entreprises dynamiques qui font des attentats, avec de petites entreprises dynamiques qui font des pieds de nez eux géants de l'économie européenne. Les voyages en province — même dans le situd — étonhent toujours les Romains abusés par le « catastrophisme » systématique de la presse.

Il faut néanmoins se garder d'en tirer des conclusions générales qui seraient vite démentiles, par les statistiques (statistiques souvent fausses au démeurant, mais c'est l'économie Italienne.

l'économie italienne.

Une politique d'austérité et de réformes est cependant indispensable en Italie pour résorber le chômage et soigner les institutions. Indispensable aussi pour que la péninsule ne perde pas le train européen. Tel est le dilemme en ce début d'hiver bien incertain, malgré d'incontestables progrès dans les comptes extérieurs, les réserves mouétaires et la lutte contre l'inflation. Trop de retards ont été accumulés, trop de laxisme a été observé dans un pays qui a été observé dans un pays qui vit au-dessus de ses moyens. ROBERT SOLÉ.

Moscou et l'eurocommunisme

(Suite de la première page.)

Un autre événement un peu trop passe inaperçu mérite une analyse attentive : il s'agit de la réunion - du 23 eu 25 octobre à Budataires à l'organisation des sept pays membres du pacte de Varsovie, de Cuba, de la Mongolie, du Viatnam et du Laos. Le but de cette rencontre était de procéder à un échange de vues sur le « rôle des partis communistes et ouvriers et des organisations de masse dans le système politiqua du socialisme -. Le texte edopté à l'issue des entretiens est assez inhabituel, et cela pour daux raisons. La première tient vu depuis longtemps des représen-tants de partis communistes au pouvoir eouligner, comme c'est le cas dans ce document, l'existence dans plusieurs partis an dehors d'eux, insister sur la nécessité du - renforcement des bases juridiques de l'Etat et de la société -, évoquer le - respect da l'opinion publique ..., rappe-

Le deuxièma raison qui donne son intérêt à ce document tient à tout ce qui n'y figure pas. Qu'il s'agisse lois générales de la construction du généralement défendues par Moscou sont donc trouvés dens l'obligation

ler l'Importance des particularités

Quant à un - modèle soviétique -, jeur reconnaître an l'occurrence, par le Marxisma-Léninismo, doctrina vivante et agissante, M. Ponomarev. P.C.U.S., n'avait-il pas déjà confirmé que l'U.R.S.S. ne se présentait pas

La crainte des Chinois

communistes, accent mie sur les aspects démocratiques da la docnev à cette ouverture ? L'élément du danger da la nouvelle politique les Chinola limitalant leura contacts en Europe eu seul P.C. roucrainta s'accommodar de la eltuasident Tito e modifié complèteme pour les Soviétiques les données du communisme, il n'y a qu'un pas, et M. Berlinguer n'a pas caché qu'il renouer tes contacts evec Pékin, Moscou pouveit-il assister sans bou-

Pour préserver les bases da leur socielisme, de l'internationalisme pro- Influence euprès des P.C. occidenlàtarien, aucune des thèses de base taux, les dirigeants soviétiques se

droit è la divergence. Ce isisant, lia pouvent espérer (et ont sans doute demandé) plus de retenue de le perde certains P.C. eurocommunistas à pourrait ôter à ces formations una partie de l'attrait qu'elles exercent auprès d'éléments oppositionnels, en particulier en R.O.A. et en Tchéco-elovaquie.

Autra avantaga aflendu par Mos cou : un soutien plua affirmà à sa la croisade da M. Carter pour les chée par son appui obslinà aux régimes de Somoze et du chah d'Iran, souffie. Tout Indiqua en effet que contrainte de consacrer la principa souhaita plus que jamais le calme à l'Ouest. La relance de bonnes relaaux repports d'amitié avec Bonn, an les partis, dits eurocommunistes, profitent en ce moment de cette noupourrait donner à cette évolution un moins plus durable que s'il ne s'egissait que d'une manœuvre tectique nécessitée par les circonstancas.

MANUEL LUCBERT.

Danemark

DANS LES ILES FÉROÉ L'opposition progresse aux élections générales des relations diplomatiques avec Pékin

De notre correspondante

nistes, sont tentés par des élections a ntielpées. Elles leur permettraient de galvaniser leurs troupes, d'aborder les électious européennes dans de meilleures conditions, peut-être même de repousser un congrès qui les embarrasse, Mais M. Andreotti est autant inquiété par ses amis démocrates - chrétiens. Les predes affaires étrangères, M. Arnaldo Forlani, ne prend même plus de gants pour affirmer qu'il est temps de stopper la marche communité vers le pouvoir et que le meilleur moyen pour cela est de repenir à une coalition de cenire-gauche. Mémoc s'ils, ne proposent pas cette solution, d'autres démocrates-chrétiens sont tentés de pousser aux urnes un P.C. mai en point, de le « redimensionner » comme on dit à Rome, puis de négocier avec lui en position de force.

Les résultats encore provisoires laissent apparaître une double tendance. D'une part, une progression très nette (+ 64 %) du parti libéral danois, cette formation a obtenu 26 % des suffrages exprimés et disposera du quart des sièges au Lagting (3 de plus qu'en 1974). D'autre part, les irois partis de la coalition gouvernementale enlèvent, certes, 20 des 32 sièges (8 sociaux-démocrates, 6 républicains et 6 du parti du peuple), mais enregis-Copenhague. — Aux élections trent un recul.

Enfin, le parti de l'autonomie oblient 2 sièges de même que le parti du progres (droite). Ce der-nier, qui existait bien avant la fondation de son homonyme da-nois, avec lequel il u'a d'ailleurs aucum lien, a doublé son audience. aucun lien, a doublé son audience.
An sein du Danemark, les îles
Fércé jouissent depuis 1948 d'un
statut d'autonomie qui réserve à
Copenhague la défense et les
affaires étrangères. Ce statut
avait permis aux îles de ne pas
entrer dans le Marché commun
lors de l'adhésion du Danemark
en 1973. Le problème délicat des
rapports de l'archipel avec la métropole est au centre du débat
politique. Seuls les sociaux-démocrates et les unionistes tiement
à conserver des liens étroits avec
Copenhague. Les cinq autres par-Copenhague. Les cinq autres par-tis souhaitent les relacher ou les

La situation économique de Parchipel est bonne. Les Féroé ont connu, depuis 1974, une conjoncture très favorable, liée à

l'extension de leur zone de pêche Pextensiou de leur zone de pêche et à la bausse mondiale des prix du poisson. En quatre ans leur produit national brut est passé de 1,4 milliards (1,1 milliards 1,1 milliards 1,1 milliards et 1,7 milliards (1,2 milliards et 1,7 milliards et 1,2 grands traveux d'utilité publique, notamment d'améliorer très seusiblement leur réseau routier et de désenclaver des viliages où l'on ne pouvait accéder que par mer. Mais cette évolution positive pourrait ne pas se poursuivre au même rythme.

Certains attribuent les excellents résultats actuels au fait que les dix-huit lies uout pas adhéré au gratté de Rome, mais ils ont

au traité de Rome, mais ils ont peur que malgré tout les Neuf, par l'intermédiaire des dirigeants de Copenhague, ne cherchent à peser directement ou indirectement sur leur politique, en créant des difficultés à leurs exportations et en essayaut d'influencer la fixatiou de leurs prix.

Enfin, il y a le problème des récents accords bilatéraux conclus avec tu.R.S.s., qui sont loin d'enchanter tout le monde à Thorshavn. Beaucoup estiment que les avantages concèdés par Moscou en mer de Barents aux chalutiers feringiens sont assortis de contreparties qui pourraient devenir génantes voire présenter des risques pour la sécurité de cette région de l'Atlantique. Aussi, la formation du prochain

gouvernement local (le Land-styre) exigera sans doute de lengues négocietions. Les sociaux-démocrates estiment que leur alliance gouvernementale evec les aliance gouvernementale seve les républicains (autonomistes) a été désavouée par les électeurs. Ils vont doue tenter de rechercher une coalition différente.

CAMILLE OLSEN.

Albanie

Tirana semble vouloir provoquer la rupture

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — Pendant combien de temps encore l'Albanie et la Chine entretiendront elles des relations diplomatiques? On peut se poser la question eprès le viotent discours prononcé, le lundi 6 hovembre, à Tirana, par M. Mehmet, Chechu, le chef du gouvernement, Reprenant et amplifiant les atisques déjà portées derniers jours contre Pékin par d'autres dirigeants albanais, M. Chehu, qui parlait devant les travalleurs du combiuat textile plus précieur de la bourget la lutte de libération des peutravailleurs du combiuat textile plus zélé

« Les socio-impérialistes chi-nois, a-t-il dit, s'appaient sur la même plate-forme idéologique que les socio-impérialistes soviéque les socio-impérialistes socié-tiques, Il n'y a que leur intérêt national qui les sépare, comme des puissances impérialistes qu'elles sont s.

Le réquisitoire dressé contre la chine a même dépassé, à cer-tains moments, les critiques lan-cées coutre l'U.R.S., à tel point qu'on se demande si M. Chehu n'eu a pas volontairement fait un peu trop, dans le but pent-être de provocure l'aves-pratique de peu trop, dans le but peut-être de provoquer l'exaspératiou de Pékin, jusqu'à présent indifférent à cette campagne de dénigrement. La Chine n'est plus seulement aujourd'hui aux yeux du chef du gouvernement albanais un ancien pays « frère » qui a trahi ses amis de Tirana en cessant de leur apporter son alde économique et commettent ainsi contre eux « un acte hostile; perfide, urroet commettent ainsi contre eux a un acte hostile; perfide, urro-gant et contre-révolutionnaire ». Elle est devenue « una grande puissance hégémonique et sociale impérialiste » qui se présent comme « l'allié le plus prometteur de l'impérialisme puérique et de l'action production et de l'action et de l'action et de la laction de l'action et de la laction de laction de laction de la laction de la laction de la laction de laction de la laction de laction de laction de laction de laction de la laction de la laction de la laction de laction de laction de laction de la laction de laction de laction de la laction de laction de laction de laction de laction de la laction de lactio de l'impérialisme uméricain et de toutes les forces fascistes les plus réactionnaires du monde ». Ce

M. Mehmet Chechu, le chef du gouvernement. Reprenant et amplifiant les attaques déjà portées ces dermiers jours contre Pékin par d'autres dirigeants albanais, M. Chehu, qui parlait devant les travailleurs du combluat textile staliue, a constamment placé sur le même plan a les socio-impérialistes sociétiques et chinois promettant à ces derniers s'ele même sort qu'aux maîtres du Kremlin ».

a Les socio -impérialistes chinois, a-t-il dit, s'uppuient sur la même plate - forme idéologique

M. Mehmet, Chechu, le chef du gouvernement le fau pour l'extinction de la révolution, le plus grand ovocat des intérêts de l'impérialisme oméricain, l'auxiluire le plus précieux de la bourgeoise internotionale, le suboleur de la luite de libération des peuples (-), l'activiste le plus zélé un monde pour inciter à une troisième guerre mondiale entre l'Union soviétique, entre l'OTAN et le pacte de Vursovié en Europe », Jamals, encore, le vocabulaire antichinois de Tirana un vivait été sussi impitoyable.

sionniste », elle coutinnerait à compter sur ses propres forces et ue se tournerait « ni d'un côté ni de l'autre, ni à l'Est ni à l'Ouest ». Le chef du gouvernel'Ouest ». Le chef du gouverne-ment à très sérieusement soutenu que sou pays sulvait avec réso-lution la thèse de Lénine sur « l'édification du socialisme dans un seul pays, fût-il encerclé ». Il semble cependant que les dirigeants albanais, confrontés depuis leur brouille avec Pékin à de sérieux problèmes écono-miques, aient multiplié ces der-niers mois les contacts solt avec niers mois les contacts soit avec des pays du tiers-monde comme l'Inde ou certains Etats arabes, soit avec des pays occidentaux comme l'Italie on la Suede, soit même avec des membres du Comecon comme la Pologne.

MANUEL LUCBERT.

A TRAVERS LE MONDE

Canada

LE REFERENDUM QUEBE-COIS sur l'avenir statutaire de la province francophone cana-dienne aura lieu probablement à l'automne 1979, a indiqué, a l'automne 1978, a indique, marcredi 8 novembre à Qué-bec, le ministre provincial de l'éducation, M. Jacques-Yvan Morin. La question qui sera posée aux Québécois lors du référendum organisé par le gouvernament. L'avesure partie. gouvernement Lévesque, parti-san d'une souveraineté polisan d'une souveraineté poli-tique et d'une association éco-nomique avec le reste du Canada pourrait être débattue à l'Assemblée nationale pro-vinciale lors de la pruchaine session d'automne, et le réfé-rendum suivre ce débat entre la mi-novembre et le début décembre.— (A.F.P.)

Espagne

M. FRANCISCO LETAMEN-DIA, député d'un petit parti-basque « Euzkadiko Eskerra » (gauche basque), a donne mer-credi 8 novembre sa démission au cours d'une se au ce des cours d'une se au ce des Cortès après avoir été accusé par M. Manuel Fraga Iribarne,

leader de l'Alliance populaire (droite) d'avoir assisté à une réunion de l'organisation sépa-ratiste ETA. — (A.P.)

Inde

DEUX MEMBRES DU GOU-VERNEMENT DESAI, M. Bar-nala, ministre de l'agriculture, et M. Gulshan, secrétaire d'Etat à l'éducation, ont pré-senté, mardi 7 novembre, leur sente, march 7 hovembre, leur démission en signe de proces-tation contre la répression, dimanche, de manifestants du parti akali prédominant parmi la communauté sikh à laquelle ils appartiennent. — (AFP)

Ouganda

• LE MARECHAL IDI AMIN DADA a déclaré, mercredi 8 uovembre qu'il était prêt à un retrait conditionnel de ses troupes du nord-ouest tanzanien, mais jeudi il n'avait tou-jours pas ordonne ce retrait. D'autre part, alors qu'un bataillon britannique d'envirou cinq cents hommes était attendu au Kenya — « pour des manœuvres de routine », indique-t-on officiellement à

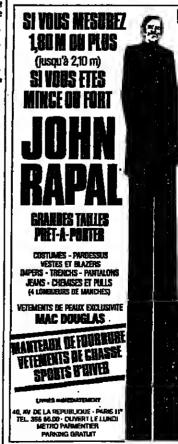
Londres — le gouvernement de Kampala a affirmé mercredi que des soldats britanniques « étuient arrivés à Dar-Es-Salaam pour prêtrer main jorte oux jorces tanzaniennes dans leur conflit avec l'Ou-ganda». — (A.F.P.)

Portugal

• LE COMMANDANT SAN-LE COMMANDANT SAN-CHEZ OSORIO, secrétaire général du parti démocrate-chrétien, a demandé mercredi 8 novembre l'organisation d'un référendum pour décider si te parti communiste devait continer à jouir d'un statut légal. — (Reuter.)

Rhodésie

LE CHEF NDIWENI, ministre de l'intérieur et des travaux publics, qui est membre de l'ethnie Matabele — l'un des deux principaux groupes eth-niques de Rhodésie, a annon-cé, mercredi B novembre, qu'il démissionnalt de son poste, car le projet de Constitution ue prévoyait pas une représen-tation suffisante de son ethnie



DUVERT SAMEDI 11 NOVEMBRE

LE CONFLIT KHMÉRO-VIETNAMIEN

Hanoi considérerait l'élimination de M. Pol Pot comme la condition d'un règlement du conflit avec Phnom-Penh

La délégation chinoise conduite par M. Wang Tung-hsing, vice-premier ministre, en visite an Cambodge, a quitté Phnom-Penb mercredi khmers de la «solidarité militante» de Pékin. L'agence Chine nouvelle, reprenant les accusations diffusées par la radio de Phnom-Penh

Hanol (A.F.P.). — Une mise à comme une erreur politique l'écart du premier ministre cambodgien, M. Pol Pot, permettrait de feire un premier pas sur la vole de la reprise du dialogue vole de la reprise du dialogue asiatique, Laos excepté. de felre un premier pas sur la vole de la reprise du dialogue entre Hanol et Phnom-Penh. Cette opinion, exprimée dans di-verses capitales de l'Asie du Sud-Est, est partagée par la quasi-t ot e il té des observateurs au

Un « interlocuteur

inacceptable » Il resteralt donc à Hano! la possibilité de poursulvre et même d'eccroître son elde aux « re-Si certains diplometes restent encore sur une prudente reserve d'ecoroître son elde aux « re-belles « cambodgiens dans l'espoir qu'ils viendront à bout de la « clique » Pol Pot-Ieng Sary. Opération de longue haleine, si l'on en juge par les difficultés que semblent connaître les « insur-gés » pour assnrer leurs positions à l'est du Métong et tenter de les étendre de l'autre côté du fleuve. Opération coûteuse aussi en ce qui concerne la volonte réelle dn Vietnam de régler par le négocietion son conflit evec le Cambodge, d'eutres continuent à croire que « l'offensive vietna-mienne de la saison sèche « n'est

pour un pays arrivé an seuil de la faillite économique, inquiet de la menace chinoise et soucieux

(- le Monde - du 9 novembrel, a comparé l'usage de - gaz toxiques - par le Vietnam contre le Cambodge aux méthodes de guerre américaines dénoncées autrefois par Hanol. Le

ministère vietnamien des affaires étrangères a

qualifié ces propos de « calomnie odieuse e

Le Vietnam a déjà prouvé qu'il savait résister aux pires tourments. Il n'abandonnera pas la partie, d'autant qu'il a désormals la certitude que l'U.R.S.S. est prête à aller « très loin » dans son sontien. Mais, estiment les observateurs, si les conditions de la repulse d'un diseque avec observateurs, si les conditions de la reprise d'un dialogue avec Phnom-Penh venalent à être remplies, il ne sy refuseralt pas. Or la première de ces conditions, même si elle n'est jamais évo-quée officiellement, c'est le « sa-crifice à de la Fol Per considérit crifice a de M. Pol Pot, considéré en privé comme un « interlocuteur inacceptable pour le peuple

M. Teng Hsiao-ping dénonce « l'attitude de gangster » du Vietnam

Bangkok. — Le traité entre le Vietnam et l'URSS. constitue une menace non seulement pour les pays d'asie et du Pacifique mais aussi pour le monde entier, a affirmé mercredi 3 novembre, M. Teng Hsiso-ping au cours d'une conférence de presse tenue a affirmé meraredi 3 novembre, M. Teng Hsiso-ping an cours d'une conférence de presse tenue à Bangkok, où il termine ce jeudi une visit e officielle de quatre jours. Le vice-premier ministre chinois s'est lancé dans l'un de ess plus violents réquisitoires sur ce su je t quasi-obsessionnel : l'hégémonie soviétique. Il a aussi tenté de justifier dans des termes moins tranchés le politique, jugée ambigué, de soutien de la Chine aux mouvements révolutionnaires de l'Asie du Sud-Rst. Exercice difficile. M. Teng Hsiao-ping avait assisté deux heures durant dans la matinée, avec des généraux thallandais, à des manceuvres à tirs réels des forces armées thallandaises dont la puissance de fen (de fabrication américainel est essentiellement mise en ceuvre contre les guérilles du parti communiste thallandais pro-chinois.

« La communauté internationale sait qu'il s'agit d'un traité militaire, a dit M. Teng (...) Avec le soutien du gang des chejs de file de l'hégémonisme, des hégémonistes de moindre envergure ont fait preuve d'arrogance et

De natre correspondant ont attaqué leurs voisins, ils ont par exemple, envahi le Cambodge.

(...) Chaque jour le Vietnam montre un peu plus son attitude de gangster dans la région (l'Asie du Sud-Est) (...) Comment allonsnous réagir à ce problème? Il jaut attendre et voir les développements de l'invasion du Cambodge avant de décider d'une réaction. Le traité n'est pas diripé uniquement contre la Chine, c'est un dessein soviétique mondial.

(...) ont attaqué leurs voisins, ils ont

M. Teng Hstao-ping a abordé la question délicate des relations de la Chine evec les mouvements révolutionnaires de la région, mouvements que M. Pham Van Dong s'est engagé à ne soutemir ni de l'intérieur ni de l'extérieur lors de sa récente visite aux cinq pays de l'ASEAN. « C'est un problème que se ratiache à l'histoire et il ne peut donc être résola du jour au lendemain, a dit M. Teng. Lorsque nous établissons des relations diplomatiques, nous le faisons sur la base de la compréhension et de l'acceptation des juits. Le problème des relations de parti (communiste) à parti est éyalement d'ordre international. Noud pensons que ce n'est

pas un obstacle aux relations entre la Chine et d'attres pays. Cette réalité est reflétée par la compréhension établie entre la Chine et la Thallande. (...) Sur un autre sujet préoccu-pent pour les pays de l'ASEAN, celui des communautés chinoises d'autre-mer. M. Tene s'est encare efforcé de rassurer, ce qui est plus facile en Thallande, où les Chinois d'origine, qui jouent un rôle I mportent dans la vie économique et commerciale du royaume, sont mieux assimilés que chez certains voisins, la Malaisie et l'Indonésie par exemple. laisie et l'Indonésie par exemple.

« Notre gouvernement a toujours encourage les Chinois résidant en Thallande à prendre de leur propre gré la nationalité thallandaise. Ils renoncent ainsi à leur citoyenneté chinoise et doivent remplir leurs devoirs de nationaux thallandais », a dit le vice-premier ministre. mier ministre.
Après la signature, jeudi matin, d'accords commerciaux et de coopération économique et scientifique prolongeant ceux existant depuis 1975. M. Teng Hsiao-ping et la délégation qui l'accompagne quitteront la Thallande pour la Malaisle, deuxième étape de son voyage en Asie du Sud-Est. mier ministre. voyage en Asie du Sud-Est.

AFRIQUE

qu'un gigantesque « bluff » sa-vamment alimenté par toutes les parties. Une action militalre massive epparaîtrait en effet

Zaïre

CINQ MOIS APRÈS LES ÉVÉNEMENTS DE KOLWEZI

Aucun redressement économique n'a accompagné la reprise en main politique du pays par le président Mobutu

Les 9 et 10 novembre se réunissent à Bruxelles les représentants des peys relance économique du Zaire. Oonze Etats (Belgique, République federale allemande, Canada, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Iran, Italie, Japon, Pays-Bas, Zaïrel et trois organisations internationales (le Fonds monétaire. la Banque mondiale et la commission de le Commnnanté économique européennel participeront à cette celle qui se déroula les 13 et 14 juin derniers dans la capitale belge.

Kinshasa. — La situation éco-nomique que doit affronter, cinq mois eprès les dramatiques événements de Kolwezi, le général Mobutu, demeure très grave. La très officielle Agence Zafre Presse (AZAP) est la première à admettre une régression. C'est ainsi que, dans une longue étude récemment rendue publique, elle

récemment rendue publique, elle reconnait : « La situation n'est guère rassurante et la crise éco-nomique qui continue de sévir dans le pays est la conséquence de l'échec, pour des raisons tont in-ternes qu'externes, de deux programmes financiers arrêtés par les autorités zarroises ovec l'aide du Fonds monétaire international en 1976 et 1977, p

Un expert, détaché dans la capitale du Zalre par l'une des grandes organisations internatiograndes organisations internatio-nales chargées de faire des sug-gestions pour le relance de l'éco-nomie nationale, dit à ce sujet : « Le gouvernement de Kinshasn doit l'équivolient de 3 milliards de dollars à des Etats, des banques et des journisseurs courants. A cette somme déjà importante, il jaut njouter environ 500 à 700 mil-lions de dollars d'arriérés. Or, nvant même de songer à rem-bourser tout cela, ou plus exactement pour permetire le rembour-sement de cette dette, il faut très vite financer de nouveaux investissements__ p

Les cinq membres de l'équipe dirige par un Allemand, que le Fonds monétaire international (F.M.I.1 a placés auprès du gooverneur de la Banque du Zarre, coopèrent étroitement evec ce dernier. Mais lenr seule présencedernier. Mais lenr seule présence a été ressentie par certains Zeīrois comme une atteinte à la souveraineté de leur pays, « placé en tutelle « par les grandes puissances. En réalité, en dépit des apparences, le pouvoir financier n'est pas exclusivement aux mains de la Banque du Zaīre. C'est ainsi que la Gécamines, héritière directe de l'ancienne Union minière du Hant - Katanga, constitue une puissance financière sans égale dans le pays. Elle commercialise l'essentiel des ressources minières zaīroises, qui représentent actuelzalroises, qui représentent actuel-lement 80 % des receites d'expor-tations et reste entièrement maitresse de sa gestion, à l'écart de tout contrôle international N'exercer aucun droit de vériDe notre envoyé spécial

du Zaère, cela équivant à disposet d'un simple droit de regard sur l'argent de poche d'un milliardaire n, observe un expert l'inancier. Et d'ajouter que toute tentative sérieuse de prise en main de la gestion de la Gécamines heurteralt moins la susceptibilité des Zatrols que les intérèts des Belges. Néanmoins, notre interlocuteur nous dit sa satisfaction de consteter le fonctionnement relativement harmonleux de la banque zaïroise d'émission depuis que la zaïroise d'émission depuis que la pinpart de ses services sont son-mis à l'autorité des cinq membres « l'hémorragie monétaire étant stoppée, la confiance des ban-quiers vis-à-vis d'un organisme privé de réserves financières est en voie de rétablissement. « La récente dévaluetion de 10 % de la monnale nationale devrait en princips contribuer à rendre une certaine tenue en Zaire, jusqu'alors négocié eu marché noir ar quart de se raleur (1).

63 % d'inflation annuelle

En dépit d'un déficit prévisionr de la balance des palements un pourrait dépasser 300 millions de dollars et d'un déficit budgéde dollars et d'un derieit oudge-taire estimé au tiers de la tota-lité du budget national, malgré une inflation qui serait de l'ordre de 63 % depuis un an, une baisse de 17,5 % de la production de pétrole brut et de 5,4 % de l'ensemble des exportations par rap-port à l'année dernière, les experts refusent de céder an pessimisme. « Le cas du Zoire n'est pas deses-péré en dépit d'un surendettement dramatique, car les ressources potentielles du pays lui permettent de faire face à la situation... «, entend-on souvent dans les mi-lleux financiers internationaux. En effet, le Zaire produit 80 % du cobalt commercialisé, et ce mineral, dont le prix vient de quintupler, présente un intérêt stratégique exceptionnel pour les pays occidentaux. Les ressources zairoises en mineral de cuivre sont considérables (près de 450 000 tonconsideracies (pres de 450 000 ton-nes exportées ennnellement) et le potentiel énergétique du pays n'est encore que très partielle-ment ntilisé (2). C'est precisèment parce que le capital économique salrois reste encore largement in-tant que les dirigement de Kintact que les dirigeants de Kin-shasa estiment être en mesure d'obtenir de nombreux crédits à l'étranger.

« Ce n'est pas l'intérêt de l'Occident de laisser la situation économique continuer à se dé-grader ». nous a-t-on affurmé dans l'entourage présidentiel. On y relève que le général Moduli a ciroltement repris en main le contrôle politique du pays. La plupart des diplomates occidensux partagent cette opinion.

Ainsi, pour l'un d'entre eux :

« Cinq mois oprès Kolwez, le
gouvernement du Zoire n'est ni
plus ni moins fragüe qu'aucun
au tre gouvernement africain.

L'oniente de distabilisation a a it re gouvernement a pracin.
L'opération de désiabilitation u
même tourné à l'avantage de
celui contre lequel elle était dirigée, puisqu'il a sur mon té
l'épreuve avec succès, avec le bien même on contrôle la banque

du Zaîre, cela équivant à disposer d'un simple droit de regard sur l'argent de poche d'un milliardaire n, objerve un expert financier. Et d'ajouter que toute tentative sérieuse de prise en main de la gestion de la Gécamines heurteralt moins la susceptibilité des Zaîrols que les intérêts des Belges. Néanmoins, notre interlocuteur nous dit sa satisfaction de constèter le fonctionnement relativement harmonleur de la banque zaîroise d'émission depuis que la pinpart de ses services sont soumis à l'autorité des cinq membres de l'équipe du F.M.I. Car, dit-il, Mettant à profit l'amnistle dé-cldée par le chef de l'Etat, beau-coup d'exilés politiques zaïrois coup d'exilés politiques zatrois sont revenus au pays au cours des derniers mois. Parmi cux figurent beaucoup de réfugiés qui avaient fui le Shaba après la première guerre en avril 1977, puis après la sconde en mai dernier. On estime généralement à cinquante mille le nombre de personnes qui se sont récemment réinstallées au Zafre, venant d'Angola, d'Ouganda, dn Soudan on de Zambie. Le haut commissaire de l'ONU pour les réfugiés a d'aillenrs demandé aux divers gouvernements concernés d'aider à accélérer la procédure de rapatriement, car, en principe, l'amnistie n'est valable que jusqu'en 31 décembre de cette année. Sur plece, de nombreux condamnés politiques ont été remis en liberté, dont M. Nguza Karl I Bond, ancien ministre des affaires étrancien ministre des affaires étran-gères, emprisonné depuis août 1977

geres, emprisonne depuis aut 1977
pour « haute trahison », élargi en
juillet dernier eprès que sa mort
fut an non cée à plusieurs reprises dans les milleux d'opposants zalrois installés en Europe. Quelques succès politiques

On noters comme un témoi-gnage public de la réconciliation scellée entre la hiérarchie romaine et le chef de l'Etat la presence à Gbado-Lite, le mois dernier, eux cérémonies commémoratives du premier anniversaire de la mort de la femme du président Mobutu. d'une douzaine de prélats zalrois, parmi lesquels le président de la conférence épiscopale. Or, en juil-let encore, cette deruière instance faisait circuler — sans tootefois, semble-t-il, qu'elle soit lue en chaire — une déclaration très sévère pour le régime. Ce texte proclamait alors sans équivoque : « (...] En aucune façon, nous ne voulons d'une interpention étrangère qui, sous les appartenances d'une alliance internationale d'oppresseurs se soutenant les uns les motres aux dépens du peuple, étouffe la voix d'incispensables et salutaires réformes.

satutaires reformes.

» (...! Nous ne voulons d'aucune intervention étrangère qui favorise la répartition de notre continent. Que les puissances étranpères ne nous poussent plus à nous entretuer sous la fallacieux préterte de nous cider à recouver la liberté ou de nous protéger contre le communisme. contre le communisme.

» (...) Ce n'est pas la puissance
des armes qui résoudra nos pro-blèmes, mais bien la réconciliation

La force africaine d'intervention, commandée par le colonel marocain Loubaris, qui coordonne étroltement son action evec l'étatmajor des forces armées zalroises, que dirige le générel Babia Nzongbi Malobia, a progressivement pris le relais de l'armée nationale eu Shaba. Composée de Marocelns, de Sénégalais, de Togolais et de Gabonais, elle semble hien acceptée par la population de l'ancien Katanga, qui avait eu beaucoup à se plaindre des exactions des soldats ralrois. Indisciplinées et portées au pillage, ces troupes, qui comptent lage, ces troupes, qui comptent encore soixante mille hommes, sont actuellement en voie de complète réorganisation, avec le concours d'officiers instructeurs trangers — en majorité français,

belges et chinois. La réconciliation intervenue le mois dernier entre les présidents Mobriu et Neto et « roulue par Washington, acceptés par Mos-cou », dit-on dans les milleux diplomatiques de Kinshasa, pent avoir des conséquences bénéfi-ques pour le pérennité du régime sairois. Le général Mobutu est, en effet, désireux de mettre un terme aux dépenses militaires considérables qu'exigeait le ren-forcément du dispositif de sécu-rité à la frontière angolaise. D'autre park les Zaïrois ont un besoin vital de la vole ferrée du Benguela qui, à travers le terri-toire angolais, relie les gisements de cuivre du Shaba et de la Zamble au port angolais de Lobito. La reconstruction, achevée le novembre, du pont de Dilolo, et l'annonce d'une conférence zaïro-angolaise, les 13 et 14 no-vembre pour décider des modaveinore, pour desduer des moda-lités praidques qu'entraînera la réouverture, le 11 novembre, d'une liaison ferroviaire, interrompue depuis trois, ans, laisse prévoir une reprise rapide du trafic entre l'ancien Katanga et son débouché atlantique

atlantique.
Dans quelques jours, une que Dans quelques jours, une qua-ranteine de wagons devraient en tout cas quotidiennement par-courir la voie ferrée dans chaque sens. Reste le problème du main-tien de la sécurité le long de cette voie d'évacuation. En effet, les responsables de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angols (UNITA se sont dits décidés à empêcher la remise en route du chemin de fer qui éva-cuait, evant sa fermeture, plus de la moltié des exportations zaroises et zambiennes de cui-vre. Or, l'un des porte-parole de l'UNITA a déclare récemment : « Impossible de rouvrir le chemin Impossible de rouvrir le chemi de fer, non parce que nous vou-lons nuire au Zaire et à la Zambie, mais parce que nous nous opposons aux Cubains et aux Russes en Angola » (3).

PHILIPPE DECRAÈNE.

(1) Avant la Oévaluation, un salve équivaluit environ à 5,50 F «t se négociait frauduleusement de 1,20 F à 1,50 F. à 1.50 F.

(2) Le barrage d'Inga produit trois fois plus d'électricité que n'en consomment les Zairois, et les Améticains sont intéressée à l'implantation au Zaire d'un complete traitant les minerals de banxité.

(3) Il ragit de M. Jaremiss Chitunda, qui « fait cette déclaration le 26 octobre dernier à Bruxelles.

Algérie

Le septième anniversaire de la révolution agraire

Le gouvernement lutte contre l'aggravation du déficit alimentaire

De notre correspondant

dans la capitale et dans les loca-lités voisines, le septième anni-versaire du lancement de la révolution agraire le 8 novembre 1971.
Falsant le point de l'action engagée en ce domaine, M. Tayebi
Larbi, membre du Consell de la
révolution et ministre de l'agriculture, e annoncé que les opé-rations de nationalisation et d'attribution des terres allaient prochainement s'achever.

Un important système coopé-ratif, comportant six mille deux cent soixante-quinze unités de production et six cents unités de production et six cents unités de services, 2 été mis en place. Au total les mesures de nationaliface des exploitations auraient touché vingt-buit mille deux cents propriétaires dont près de vingt-deux, mille « ebsentéistes » qui faisaient cultiver la terre pour leur compte tout en exercant eux-mêmes une eutre activité. Enfin, cent quatre - vingt - dix a villages socialistes » ont été achevés et plusieurs centaines d'eutres sont en cours d'édification. Le programme de construction de ces n:lle villages, lancé en 1972 par le président Boumediène, blen qu'en retard, semble en bonne

Les ombres ne sont pas absentes du bilen dressé par M. Tayebl Larbi Les coopératives, a-t-ll dit, sont toujours handicapées par les trop longs délais de livraison de matériel agricole et le manque de pièces détachées. Elles sont parplèces détachées. Elles sont parfois victimes, dans leurs affaires
intérieures, d'« ingérences « qui
« font peser des contraintes sur les
organes de gestion «. Le ministre
a mis particulièrement l'accent
sur les insuffisances des circuits
de commercialisation et de distribution. Récemment encore, à
Tlecem, 1 200 quintaux de pommes
de terre et une quantité équivalente de fruits provenant de la
récolte 1977-1978 ont été gravement avaries, « en raison, écrivait
El Moudahid du 8 novembre, de
l'insuffisance de moyens de storinsuffisance de moyens de sto-chape ». Les autorités restent cependant optimistes et affirment que la production agricole, qui avait stagné et même régressé dans certains secteurs ces dernières années, commence à confirme.

Il est vizi aussi que les condi-tions climatiques de ces deux demières années n'ont pas été favorables. M. Tayebi Larbi es-time que « le creux de la vague est passé «. Il a fait état d'une diminution progressive des désis-tements d'attributaires. Ce mou-vement d'ebandon des terres, qui atteignalt d'inquiétantes propor-tions, persiste seulement, s-t-il

L'aide au secteur privé

atteignalt d'inquiétantes propor-tions, persiste seulement, a-t-il assuré, dans les roues ayant connu un grand essor industriel ou dans celles où de grands travaux sont entrepris. Il e enfin affirmé que l'Union nationale des paysans eigériens. (UNAPAI, forte de près d'un million d'adhérents, e était désormais en mesure de jouer un rôle dérisi dans la ba-taille de la production s. Il est clair que le gonverne. Il est clair que le gouverne-ment, inquiet du déficit alimen-taire croissant que connaît le

pays — les importations dans ce secteur ont coûté en 1977 quelque 5 militards de dinars (1 dinar vant 1,20 FF). — est décide à employer tous les moyens pour tenter de redresser la situation. C'est alnsi qu'il vient d'ouvrir enz C'est ainsi qu'il vient d'ouvrir enr paysans du secteur privé, dont le productivité est nettement plus élevée que celle du secteur socialisé, d'importantes facilités de crédit à court, moyen et long terme. Pour obtenir ces prêts, les paysans ne seront pas tenus de recourir eux coopératires pour commercialiser le urs produits. Commentant ces mes nres, El Moudjahid écrit : « On ne peut mener une politique agricole dont l'objectif est l'autosuffisance en marginalisant le secteur pripé marginalisant le secteur pribé truditionnel, qui représente plus de la moitié de la population des travailleurs de la terre. » Le septième anniversaire de la

Le septième anniversaire de la révolution agraire algérienne a été marqué eussi mercredi par l'ouverture en Palais des nations e d'une conférence syn dicale internationale pour des transformations radicales du monde rural ». Une centaine de délégnés venus d'une trentaine de paya ont assisté à la séance d'ouverture. Cette réunion est destinée à préparer la conférence mondiale sur la réforme agraire et le développement rural que doit organiser la FAO, en 1979, La Fédération syndicale mondiale (F.S.M.I. dont le siège est à Prague, y attache une grande importance. Mais l'ebsence des organisations membres de le C.I.S.L. et de la Confédération européenne des syndicats dération européenne des syndicats (C.E.S.) est de nature à réduire considérablement l'Intérêt des débats. Outre la F.S.M., l'Union générale des travailleurs algériens et l'Union nationale des paysans algériens, le comité préparatoire algeriens, se comité preparatoire de la conférence comprend les organisations régionales syndi-cales efricaine (OUSA) et arabe (CISAI, ainsi que les Trada Unions indiens.

DANIEL JUNQUA.

M. DE CASTÉIA EST NOMMÉ AMBASSADEUR AU CHILI

Le Journal officiel du vendredi 10 novembre publiera la nomi-nation de M. Emmanuel Alvar de Blandos de Castéja comme ambas-sadeur au Chili, en remplacement de M. René Lustig.

Go M. René Lustig.

Iné en 1918, M. de Castéja est entré sur affaires étrangères en 1945. Il a été en poste à l'administration centrale (accords techniques), à Tanger. à Bome, de nouveau à l'administration centrale (Afrique-Levant), an Caire, à Bruxelles, à Londres Entré au service du protocole en 1960, il fut ensuite nommé premier conseiller à Tunis (1965), consul général à San-Francisco (1971), avant de dévenir chef du protocole (1976), poste où il « été récemment remplané par M. J.-B. Mérimée.]

5

des journalistes officiers retenus dans des camps de rééducation, des journalistes ont avancé le chiffre de huit cent mille prisonniers politiques. Le procédé, est simplement malhonnète.

les nouvelles difficultés dues aux inondations désastreuses et à la menace de la part des forces expansionnistes étrangères?

Nombre de faits concernant le passé, rappelés par M. Tran Thien Can, sont uracts. a Le Monde n les a, pendant la guerre, présentés dans d'innombrables articles sur le Nord ét le Sud. Pour avoir dénoncé la politique américaine sous tous ses aspects, pour avoir décrit les souffrances des deux motifié d'un pouple divisé. « le Monde » s'est couvent attiré les foudres de ceux qui, maintenant, parleux voloniters des violx-

tenant, parient volontiers des viola-tions des droits de l'homme au Viet-nam mais faisaient alors le silence

sur les origines de la guerre et ses abominables conséquences.

Anjourd'bul, c'est au tour de Ha-noi et ses amis communistes de dé-noncer les « campagnes a du « Monde », Faudrait-II, pour avoir

condamné la politique de Washing-ton, se taira sur la mise en place d'un système totalitaire? « Le Monde » n'a fance sucure campa-

me anti-vietnamienne. Il a. avec d'antres confrères, apporté des in-formations que M. Tran Thien Can ne réfute en aucune façon. Et, s'il a poblié: uno « lettre auonymo », dont il connaît bien l'auteur, c'est uniquement pour que cet ancien mi-litant anti-impérialiste, qui n'a de

leçon de patriotisme et de socialisme à recevoir de personne, ne solt pas en raison de ses opinions, sondain

qualifié, dans un camp qu'anenne

organisation internationale indépen-dants ne pourrait visiter, de « contra-révolotionnaire endurci e.]

Une lettre de l'ambassade du Vietnam en France

M. Tran Thien Can, attaché de un de ces agents, ce n'est nullepresse à l'ambassade du Vietnam ment parce qu'il est écrivain,
n Paris, nous adresse la lettre ment parce qu'il est écrivain,
prêtre, bonze, ingénieur ou philosophe. Aucuna de ces professions n'immunise contre les ambitions politiques, et la tentation
d'utiliser des aldes étrangères
pour essayer de renverser un
gouvernement révolutionnaire. Monda a lancé une véritable campagne anti-vietnamienne, reprise
en écho par un certain nombre
d'antres journaux. Afin que le
lecteur français puisse se faire
une idée pina objective de la
situation, qu'il me soit permis de
jui présenter quelques - unes de
ces « réalités vietnamiennes » qui
constituent le fond sur lequel se
profilent tous les événements actuels.

Quant aux millions de personnes qui jusque-là vivalent de l'aide américaine, la politique fondamentale de notre gouvernement est de tout faire pour leur donner du travail. De nombreuses entreprises artisanales, de petites industries, ont été créées dans les villes, mais il est évident que dans un pays encore très petr industrialisé, scule l'agriculture peut occuper one population importante. Si les villages étalent intacts, si ceux qui en étalent partis avalent retrouvé leur maison et jardin, le problème aurait été régié sans trop de difficulté. Mais les bombes américaines ont tout détruit; il faut bien défricher des terres nouvelles, dans des conditions très dures. Pinsieurs centaines de milliers de personnes ont donc quitté Saigon pour aller crès de nouvelles. La assimilant ces personnes aux anciens officiers retenus des cans des cans des rééducations des canns de rééducation. profilent tous les événements actuels.

Première réalité : les 15 millions de tonnes de bombes et d'obus américains ont laissé des destructions matérielles considérables — environ m tiers de la population à reloger, la totalité des centres industriels et des voies de communication du Nord à reconstruire : dans de no mbrens es régions, il ne reste plus un seul arbuste debout. Les conséquences sociales et humaines sont également d'una ampleur sains précédent. La politique américaine de destruction systématique des villages du Snd a abouti à «l'urbanisation forcée» de dix millions de personnes; Saigon par exemple, qui comptait un demi-million d'habitants du temps de la colonisation française, a vu sa population passer à trois millions cinquent mille. Dans ces agglomèra-tions démesurément enflées, où lation passer à trois millions cinq cent mille. Dans ces agglomérations démesurément enflées, où pratiquement aucune activité industrielle n'a été créée, plusieurs millions de personnes, pendant de sannées, n'ont véca oue grâce à l'aide américaine. Soldats, policiers, fonctionnaires, commerçants, trafiquants, agents politiques, constitusient la grande majorité de cette population, sans compter les bandes de gangsters et les femmes obligées de se prostituer. L'interruption totale de l'aide américaine a bouleversé du jour au lendemain les conditions de vie de plusieurs millions de personnes.

pratiquement aucune activité industrielle n'a été créée, plusieurs millions de personnes, pendant de sannées, n'ont vécu oue grace à l'aide américaine. Soldats, politiques, constituatent la gran de majorité de cette population, sans compter les bandes de gangsters et les femmes obligées de se prostituer. L'interruption totale de l'aide américaine a bouleversé du jour au lendemain les conditions de vie de plusieurs militons de personnes.

Devant cette situation, notre gouvernement a pris toute une série de mesures, dans le souci d'assurer le ravitaillement des villes, le retour à la vie normale d'une société entièrement bouleversée, la reintégration des catéfourvoyés, dans la perspective da l'édification d'une société saine, équilibrée, de caractère national, evoluant vers le socialisme. Aucune exécution, aucune réprésaille n'a eu lieu; le fameux bain de sang que prévoyait le président américain Gerald Ford ne s'est pas produit, et tous les observateurs out recomm re point.

Nous avons relâch: immédia-

ed watering

simplement la conviction que nous avons la force et les moyens pour les surmonter peu à peu, et ce, avec l'aide de tous nos amis étrangers. Le peuple 'letramien s'est battu consentant tous les sacrifices nécessaires, justement poir défendre ces droits de l'homme; ce droit des peuples à vivre libres. De nombreux visiteurs — dont des journalistes français — sont venus dans notre pays ; beaucoup ont rapporté des temolgnages suffisamment éloquents pour infirmer les calomnées dont certains nous accablent. Dans un pays bouleversé de fond en comble par la guerre et l'occupation étrangère, il est toujours facile de mettre en épingle un fait négatif, et d'en tirer toutes les conclusions possibles. reus ont recomn re point.
Nous avons relacits immédiatement environ un million de soldats et policiers bien que parmi
eux. un certain nombre aient. dats et policiers, bien que parmi
cux, m certain nombre aient
commis des crimes effrovables.
Nous ne les considérors pas
comme les vrais responsables. Les
vrais responsables, ceux qui bénéficiaient directement de la
manne américaine, avaient donné
des ordres pour bombarder les
villages, massacrer les gens, torturer les détenus, étaient les officièrs; noire politique à leur
égard ne consiste nullement à
nous venger des méfaits qu'ils
ont accomplis, mais à faire le
tri entre ceux qui pourraient redevenir d'honnêtes citoyens—
ils sont la majorité — et les vrais
criminels, contre-révolutionnaires
endureis qui seraien capables de
fomenter une guerre civile.
Car, ne l'omblions pas, ni
les dirigeants de Washington ni
leurs agents à l'intérieur du Vietnam n'ont renoncé à leurs ambitions, et le danger principal qui
menace un gouvernement révolutionnaire peu après sa victoire est
toujours le déclenchement d'une
guerre civile par ses ennemis. fait négatif, et d'en tirer toutes les conclusions possibles.
Une question se pose : quelles sont les raisons qui inspirent cette campagne anti-vietnamienne du Monds, ce dénigrement systématique contre la peuple vietnamien qui a consenti d'immenses sacrifices des décennles durant pour reconquerr sa liberté et soo indépendance, et qui, à l'heure actuelle, affronte courageusement les nouvelles difficultés dues aux

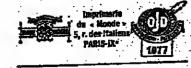
toujours le déclenchement d'une guerre civile par ses ennemis. Après la libération, et encore aujourd'hui, il reste encore un réseau d'agents qui cherchent à assassiner nos cadres, à saboter nos entreprises, à lancer des opérations de guerre psychologique (par exemple, quand nous avons procédé à des vaccinations dans les écoles, ils ont fait circuler la rumeur qu'il s'agit de prises da sang pour le front du Kampuchéa!).

Quand l'enquête établit qu'un

chéal).

Quand l'enquête établit qu'un ancien officier n'est pas dangereux, on le rend à la vie civile, mais on retient ceux qui pouralent nuire à la sécurité générale. Nous ne cachons nullement que nous cherchon à démanteler contracture de supportent démarte. que nous cherchon à heintaineller ce réseau de subversion (dépôts d'armes, fausse monnaie assassi-nats, sabotages) entretenu par les services étrangers sur notre ter-ritoire. Et si nos forces de sécu-rité arrêtent de temps en temps

Egité par la S.A.R.L. le Monde. .



eduction interdite do tour arti-mus accord arec Fadministration.



tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la

Ce n'est pas jusie : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui « n'a pas inventé la poudre », et pourtant gagne beaucoup d'ar-gent sans se mer à la tache; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplica-ble considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il accuser ? La société dans laquelle nous vivons? Ou vous même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous?

Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent pas le cen-tième à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timi-dité qui nous condamne à végé-ter. Et nous nous encroîtons dans nos tabous, nos habitudes de pen-

sée désuètes, nos complexes aber-rants, notre manque de confiance

Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en svez assez de faire du surplace, si vous voulez savoir comment acquerir la maîtrise de vousmême, une mémoire étonnante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste, une imagination fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux ou celles qui vous entourent, deman-dez à recevoir le petit livre de Borg : « Les Lois Eternelles du

Absolument gratuit, il est en-voyé à qui en fait la demande et constitue une remarquable introduction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue W.R. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et da toute condition qui recher-chent le moyen de se réaliser et de parvenir au bonheur.

W.R. Borg, dpt. 286, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon

BON GRATUIT

pour recevoir "LES LOIS ETERNELLES DU SUCCES". Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le à: WR. Borg dpt. 286, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon.
Vous recevrez le fivre sous pli fermé et sans aucun engagement.

CODE POSTAL____ AGE____PROFESSION_

POLITIQUE ÉTRANGÈRE

(43° année)

Des obonnés dans 79 pays SOMMAIRE DU PROCHAIN NUMERO :

Morcel MERLE, professeur à l'Université de Paris-l. Le système mondial : réalité et crise. Jean KLEIN, chargé de recherche au C.N.R.S.

La gauche française et les problèmes de défense. Christopher S. TUGENDHAT, membre de la Commission de la C.E.E. L'Europe, l'idéalisme et les réalités financières.

MODINOS, ambassadeur de Chypre en France.

Chypre : quatre aanées de souffrance.

Mehdi MOZAFARI, professeur à la Faculté de droit et de sciences politiques de l'Université de Téhéran.

Transformations sociales et problèmes politiques en Iran.

P. R. CHARI, directeur de l'Institute for Defense Studies und Analyses de Les facteurs déterminants de la sécarité de l'Inde

BUU KINH, ancien amhassadeur du Vietnam aux Nations Unies. Vers on noovel équilibre asiatique. Chronique d'actualité internationale, par Jacques HUNTZINGER. 6 numéros par an : 120 F.

CENTRE D'ETUDES DE POLITIQUE ETRANGERE 8, rue Perrus, 75014 PARIS - C.C.P. Paris 1865-41 T.

LES GRANDS MAGASINS

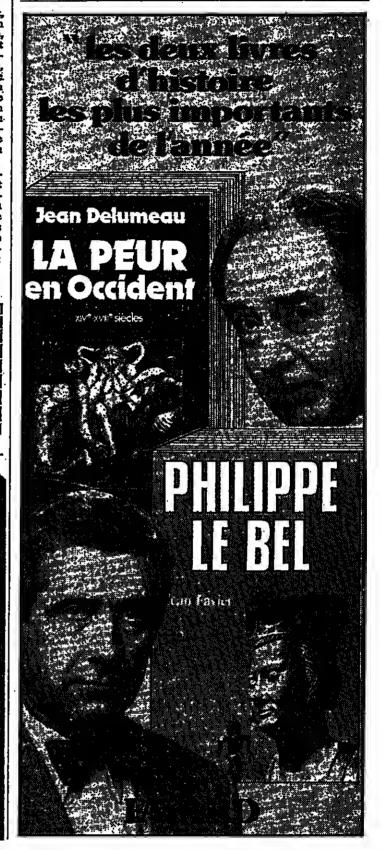
.....LE MONDE - 10 novembre 78 - Page 7

115,117,119,rue La Fayette PARIS 10° PRES GARE du NORD

100, Av. Paul Doumer PARIS 16º ANGLE RUE de la POMPE

seront ouverts

SAMEDI 11 NOVEMBRE



LE MOURRE: UN CADEAU POUR RETROUVER LA MEMOIRE.

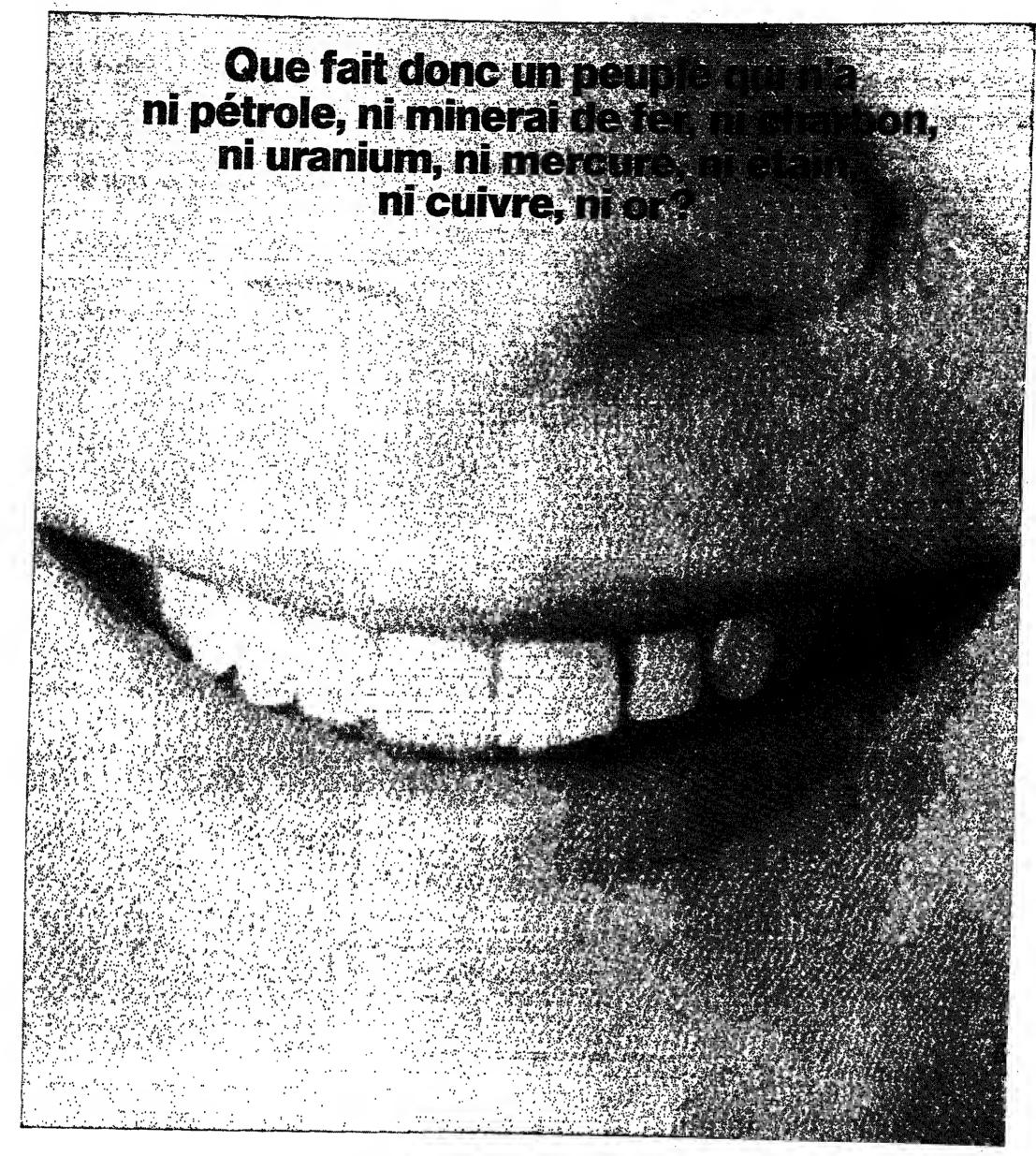
Le Mourre, Dictionnaire Encyclopédique d'Histoire, ne se limite pas aux hommes et aux événements célèbres. Il prend également en compte les aspects économiques, sociaux, politiques, idéologiques du fait historique. Le Mourre, 6 000 illustrations, 384 pa-

ges en couleurs (parution des 8 volumes achevée en janvier 1979).



LE MOURRE: DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE D'HISTOIRE. LA MEMOIRE DE L'HISTOIRE.

Bordas



Cheeeese.

La Suisse, pour être précis, n'est pas pauvre en matières premières: elle n'en possède pas un gramme. Dès lors, c'est une vieille histoire: qui ne possède pas de matières premières doit briller dans le secteur des prestations de services.

La principale source de revenus de la Suisse, c'est le tourisme. Et, ma foi, on y apprend à être ponctuel, assidu, disert et polyglotte, prévenant, serviable, hospitalier et même gai.

On y apprend à cuisiner, à traiter, à s'occuper de l'hôte, à lui donner l'impression de chez soi. (Seul un hôte qui se sent chez soi est un hôte qui revient.)

Et une génération transmet à l'autre ce qu'elle a appris au service de cet hôte – tout comme cette expérience se transmet d'un secteur de prestations de services à l'autre. C'est d'ailleurs la seule solution: l'hôtellerie apprend de la restauration et vice-versa, l'entreprise de voyages apprend des deux et vice-versa.

N'avons-nous pas déjà affirmé, chez Swissair, que si la Suisse ne possède rien en sous-sol, nous

devons nous appliquer encore plus au-dessus du sol. Aussi achetons-nous toujours à nouveau les avions les plus récents (nous attendons la livraison imminente de deux autres DC-10, de deux DC-9-51 et – innovation – de quinze DC-9-80). Aussi nous efforçons-nous constamment de desservir de nouvelles destinations (les plus récentes étant Porte au Portugal, Appale en Algéria servir de nouvelles destinations (les plus récentes étant Porto au Portugal, Annaba en Algérie et Jeddah en Arabie Saoudite). Aussi Swissair applique-t-elle depuis longtemps le «Through-checking» et le système électronique de réservations PARS. Ou, par exemple, le «Fly and Drive», permettant de louer, dès la réservation, une voiture au lieu de destination. Enfin «Special Food» que Swissair vous prépare sur commande préalable (des menus régime de toute sorte, plats végétariens, aliments pour enfants et nourrissons). Ou un compartiment de première classe, même sur les distances les plus courtes.

Que faire d'autre. C'est ainsi que nous l'avons appris. Et nous nous y tiendrons.

appris. Et nous nous y tiendrons.

Avec le sourire.



هكذامن الإمل

AMÉRIQUES

Les élections du 7 novembre ont marqué un glissement à droite

quelques duels serrés ne seront pas connus avant plusieurs jours : le Tower, un républicain du da justesse, male M. Warner, sep-tième époux d'Elizabeth Taylor, devra peut-être attendre jusqu'à la midécembre pour être eur qu'il a réellement triomphé, mardi 7 novembre. de sénateur de Virginie. Un des chefs de file du groupe libéral au Congrès, le représentant démocrate Abner Mikva, était encore dans l'incertitude siège, tent se mejorité était étroite. Pour l'essentiel, cependant, le

- Un reportedlement assez Impontant est Intervenu au Sénat, qui va compter vingt nouveaux membres, solt un cinquième. Or, sur les cinq démocrates et les deux républicaine qui n'ont pas retrouvé leur siège, tous, saul un, M. Griffin, un conserdes elibéraux e, classés à gauche de l'échiquier politique. Il e'egit notamment de M. Dick Clark, de

l'lowa, président de la sous-commiselon pour l'Afrique ; de M. McIntyra,

liam Hattaway, avocats de programmes - avancés - en matière so-clais. Si l'on ajoute qu'un autre vétéran du même couract, M. Clifford Case, républicain, avait été éliminé de la course des cet été au cours de « primaires », et qu'un eutre libéral « de choc », M. Abourezk — le seul défenseur de la cause palestinienne au Sénat; — avalt choiel de se retirer de la vie politique après un seul le paysage politique de la Chambre haute va quelque peu changer.
Certes, les nouveaux venus ne sont bilan des élections législatives

pas tous des - ultras - de l'autre école, même ai M. Jepsen, vainqueur de M. Clark, s'affiche ouvertement réactionnaira. Mais le phénomène à droite. La tâche du gouvernement n'en sere pas facilitée, notamment lorsqu'il s'agira d'approuver le nouvel accord Salt.
Ce glissement est confirmé par

les résultats des autres scrutins. Non seulement les projets de loi salent une consultation sur ce

important dans les questions d'arme- cent-six candidats à le Chambre ments ; de MM. Floyd Haskell et Wil- . auxquele M. Jarvis, père de la . proposition 13 - an California, avait ont été élus. Certes, la révolte fiscale a été « récupérée » allegrement par les démocrates, et les préoccupations de ses animateurs ne sont pas toutes « de droite ». Mela il est acient prononcés, parteut où lis en evalent l'occasion; contre le pour l'extension du champ d'application de la paine de mort, contre le financement de l'avortament par les fonds publics, contre l'amendement (un vote - indicatil - aveit lieu sur le sujet au Nevada), enfin pour l'élévation de l'âge à partir duquel un Individu peut sa procurer de l'alcoel : pourra votar et louir de tous ses autres droits à partir de dix-huit ans.

De notre envoyé spécial

ans pour être en masure d'acheter une bouteille de vin... L'extrémisme ne paie pas

Les extrêmes n'en ont pas fait recette pour autant. L'ultralibéralisme n'est pas rentable, mais le conserêtre manie evec prudence. Le maire de Philadelphie, M. Frank Rizzo, connu pour ses opinions presque ouvertement raciotas, espérait faire modifier par les électeurs le charte de la ville de manière à pouvoir colliciter un troisième mandet l'ar prochain. De louches manœuvres ont été algnalées à cette occasion. Dana les quartiers noirs, par exem ple, selon le Washington Post, les machines à voter installées par le municipelità se bioqualant comme essayait de dira « non. » à la pro-position Rizzo... Cele n'a pas suffi à empêcher l'échec éclatant de lle-cl. causé riotemment par une participation électorale tout à fait extraordinaire dans ce pays : près de 80 % des Philadelphiene sont

C'est encore à la répugnance de l'électeur pour les excès el les coups bas qu'il faut affilbuer la défaite, dans l'élection sénetoriele du Minnesota, du démocrate démagogue Short, qui e fail fuir les élec-teurs traditionnels de MM. Mondale et - Humphrey vers son concurrent républicain. De même, dane l'illinois, le sénateur républicain Parcy a finalement conservé son elège malgrà a'étalt distinguée par la meuvalse

intérieurs à ce que les chefe de ce parti espéreient jusqu'à cet été, mela ment à la veille du scrutin : douze elèges à la Chambre probablement M. Warner l'emportera ou non défi-nitivement en Virginie), mels surtout stx alèges de gouverneurs et dans des Etats aussi importants que le Texas et la Pennsylvanie.

l'Ohlo qu'ils contrôlaient déjà, les républicains règnent ainsi sur le moitié des dix Etats les plus peuplès de l'Union, ce qui devrait leur permettre de limiter les dégâts lors-que les circonscriptions électorales mière du recensement de 1980 (le gauverneur a. en général, un droit de veto aur ce processus). Les chefs du « grand vieux parti » (G.O.P.) se réjoulesent en particulier de voir

LES SÉNATEURS ET GOUVERNEURS ÉLUS

Nous avons publié dans le Monde - du 9 novembre. les noms des sénateurs et des gonverneurs élus ou réélus le 7 novembre. La liste était incomplète en raison de la lenteur du dépouillement et du décalage horaire. Voici les résultats qui manqualent : (Les noms des sortants réfins sont indiqués en italique. Sont précédés

d'un astèrisque les noms des États dont un siège de sénateur ou le poste de gouverneur passe d'un parti

SKNATEURS Alaska : M. Ted Stevens (R.). Montana : M. Max Baucus (D.). *New-Hampshire : M. Gordo Humphrey (R.). Texas : M. John G. Tower (R.). GOUVERNEURS Alaska : M. Jay S. Hammond (B.).

*Minnesota : M. Albert H.

Quie (R.). Nevada : M. Robert List (R.).

Nouveau - Mexique : M. Brucs King (D.). Chio : M. James E. Rhodes (D.). Teras : M. Bill Clements (R.). Wyoming : H. Ed Herschler (D.). Wisconsin : M. Lee Sherman

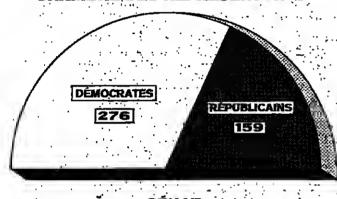
Sud. ils gagnent en effet, outre le gouvernement du Texas, deux sièges de représentants dans cet Etat et le Miseissippi, ce qui ne s'était pas vu depuis le guerre de Sécession. Aucun chiffre officiel n'a ancore été communiqué en ce qui concerne les abstentions. Comme celles-ol sont généralement celculées par rapport à le population an âge de voter et crits, il ne e'agira de toute façon que d'astimations. A part des cas delphie, le participation n'e guère progressé per repport aux acrutins lègisletifs précédents. La chaîne de télévision C.B.S. l'e évaluée mercredi è 37 %, soît à peu près autant qu'en 1974 et près de deux foie moins qu'en 1950. On en reste donc à la situation que décrivait en octo-bra dernier M. Carter : « De toutes les nationa de la terre qui permettent à leurs citoyena de voter, nous sommes la numéro unde —

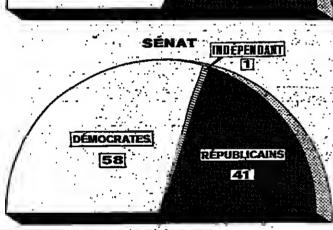
MICHEL TATU.

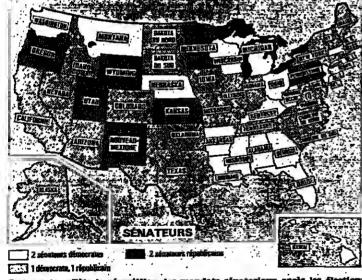
GOUVERNEURS

Cette carte indique l'affiliation politique des souverneurs des cinquante Eines telle qu'elle ressort du scrutin de mardi. Trente-sir Etais devaient choisir leur chef de l'exècutif.

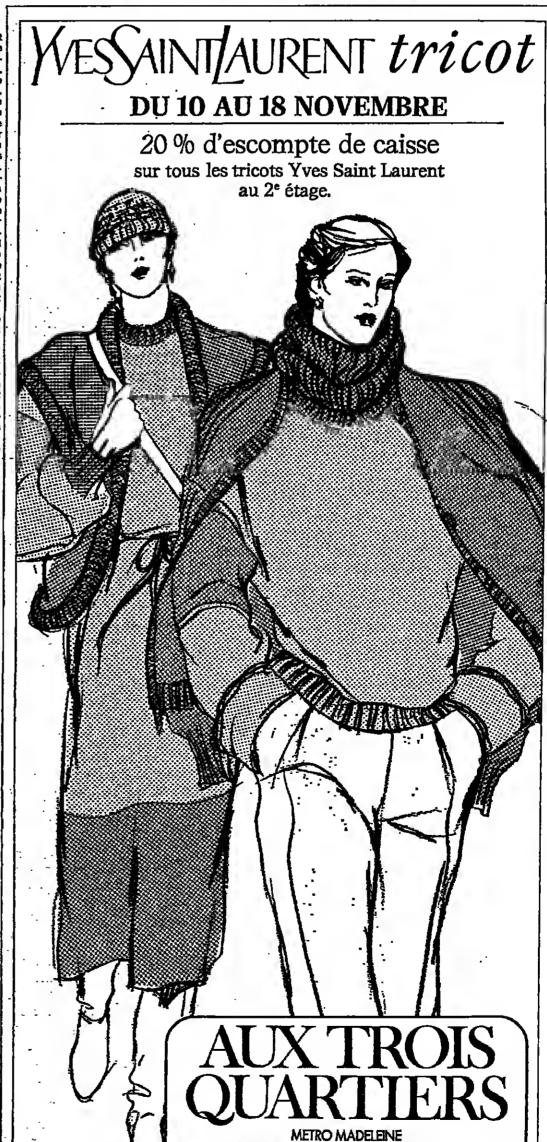












RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

politique

DISCUSSION DU BUDGET DE L'AGRICULTURE

Les députés exigent du gouvernement d'obtenir la suppression

présidence de M. FILLIOUD (P.S.), l'Assemblée nationale examine le budget de l'agriculture dont les crèdits, qui s'élèvent à 54,2 milliards, ont été présentés dont les credits, qui seavent a 54,2 milliards, ont été présentés dans le Monde du 14 septembre. Les députés entendent d'abord les rapporteurs spéciaux de la commission des finances. Analysant les dépenses ordinaires, M. BISSON (R.P.R.) note que le budget présenté assurera à peine la reconduction des actions entreprises. Il lui parait donc nettement insuffisant. Le député relève la contradiction évidente entre la volonté affirmée de promouvoir une agriculture efficace et compétitive et le refus d'accorder les moyens nécessaires à la modernisation. Il note cependant que le ministre a réussi à dégager les priorités les plus urgentes et à respecter les engagements pris.

Présentant les dépenses ordinal-res, M. PIERRE JOXE (P.S.) estime qu'aujourd'hui « le vrai rôle du Parlement est de dire clairement au gouvernement qu'il doit modifier un budget d'équi-pement inacceptable, qui ne représente qu'un dixième du bud-get agricole proprement dit ». get agricole proprement dit ».

a Trop foible et en diminution ce budget, indique M. Joxe. n'o pas, à son initiative, été accepté par la commission des finonces. Ce faisant, recounaît-il, elle n'a pas été unonime et c'est l'obstention. es députés R.P.R. qui a permis

Analysant les erédits affectés au soutien des marchés agricoles, M. CHAMINADE (P.C.) regrette que la maîtrise des crédits d'in-tervention sur le marché agricole tervention sur le marche agricole échappe de plus en plus à la compétence nationale pour pas-ser presque entièrement sous la responsabilité de la Communauté entrepressant par la lacquelle européenne an sein de laquelle ala voix de la Fronce est de moins en moins entendue ». Les tentatives d'élargissement de la C.E.E. risquent encore, à son avis, d'aggraver la situation. M. JOUVE (P.C.) examine le

budget annexe des prestations sociales agricoles (BAPSA). Il

agricoles de celle des salariés du régime général. Il indique que la commission des finances demande commission des finances demande que les agricultrices soient consi-dérés comme coexpioitantes, que la durée de la prestation congé de maternité soit portée de deux à quatre se m a in es. Elle souhaite également qu'il soit pro-cédé à des aménagements per-mettent une propriét sont literations ceue a des amenagements per-mettant une plus juste répartition des cotisations. Enfin elle de-mande que la retraite soit portée à 1300 F par mois et accordée dès soixante ans aux hommes et dès cinquante-cinq ans aux femmes.

femmes.

L'Assemblée entend ensuite les rapporteurs pour avis des commissions de la production et des affaires culturelles. Analysant les crédits de fonctionnement, M. DE-SANLIS (U.D.F.) note que la discussion intervient à la fin d'une année très favorable à l'agriculture. La structure du budget hi paraît cependant très contestable, car il reste fondamentalement un budget d'assistance et de transbudget d'assistance et de trans-

ferts.

M. HUGUET (P.S.) présente ensulte son rapport sur les crédits d'équipement.
M. BROCARD (U.D.F.) analyse les crédits consacrés à l'enseignement agricole. En ce qui concerne l'enseignement privé, il estime que ce budget souléve davantage de questions et de sujets d'inquié-tude qu'il ne règle de problèmes, notamment pour ce qui concerne les crédits nécessaires à l'applica-tion de la loi du 28 juillet 1978. Présentant l'avis de la commis-sion des affaires culturelles sur le BAPSA, M. BRIANE (U.D.F.) constate que les prestations so-ciales agricoles ne font l'objet d'aucune amélioration législative : les agriculteurs, estime-t-il, restent à cet égard, les plus défavo-risés des Français. Le BAPSA consacre le statu quo et l'hermonisation est au point mort. Le député présente ensuite les observations adoptées par sa commis-

Présentant au nom de la commission de la production son avis sur le BAPSA, M. BIZET (app. R.P.R.) souligne notamment que les aménagements souhaitables

du régime de protection sociale de s'agriculteurs supposent un effort contributif supplémentaire des assulettis, mais il note que la structure et le niveau des revenus agricoles Il mitent la marge de manœuvre. Il indique que sa commission est favorable à l'institution, proposée par un amendement du gouvernement, d'une indemnité complémentaire aux conjoints d'exploitants qui cessent de travailler.

Dans la discussion générale, M. PASTY (R. P. R., Creuse) constate que la politique agricole du gouvernement ne parvient pas à dissiper l'inquiétude de nombreux agriculteurs. A son avis, elle subit le poid de trop de contraintes (communantaires et nationales) pour garder toute la liberté d'action indispensable à une politique preiment tournée. une politique vraiment tournée vers l'avenir. Le budget de 1979, déclare-t-il, est plus un budget subt, accusant le polds du passé, qu'un bnc'g et volontariste. Le député dresse ensuite un bilan de député dresse ensuite un bilan de la situation a c t n e l'e. évoque notamment l'en istiement inquié-tant de l'agriculture et l'évolution défavorable du revenu agricole. Pour donner un nouvel élan à notre agriculture, il lui paraît nécessaire de modifier profondé-ment les orientations de la poli-tique actuelle.

M. Pasty énumère ensuite les objectifs qui devraient être, selon sa formation, ceux de la future sa formation, ceux de la future loi-cadre (une politique résolument expansionniste o rien tée vers la promotion de l'exploitation familiale; une agriculture plus solidaire), puis il insiste sur les actions prioritaires suivantes; renforcer la politique d'instaliation des jeunes agriculteurs, allèger les contraintes du foncier, promouvoir un finance ment promouvoir un financement adapte pour la modernisation et adapté pour la modernisation et le développement des exploltations. A ce sujet, il estime que le Crédit agricole doit être défendu, « ce qui r'exclut nullement certaines adaptations de son statute, et que l'encadrement du crédit doit être aménagé.

M. AJOINIE (P.C., Allier) noie que « le gouvernement s'incline doclement devant les décisions prises à Bruxelles et dirigées

contre nos agriculteurs ». Il demande : « Où sont les principes jondamentaux du Marché com-mun agricole? Où est la préjé-rence communautaire? Où est la rence communautaire? Ou est la solidarité financière? Quid des prix agricoles uniques? > « Ce n'est ni plus ni moins qu'une politique de déclin que vous menez », affirme le député, qui estime que « les projets d'élargissement ne feraient qu'aggraver cette situation ».

« Que cela plaise ou déplaise, Fexode des compagnes françaises s'accélère, constate M. MAYOUD (UD.F. Rhône), qui résume ainsi l'équation du problème agricole : « D'un côté, moins d'hommes et des freins à nos exportations ; de l'autre, une politique placée dans un contexte européen et mon-tial. » Le député analyse ensuive ce « budget de continuité » où « le grignotoge de l'avenir par le passé se poursuit inexproblement ou mépris des investissements ou mépris des investissements productifs ».

« Vous êtes ambitieur, déclare M. PIGNON (P.S., Pas-de-Calais), mais les moyens de votre ombi-tion, monsieur le ministre, sont absents de ce budget de routine,

M. MEHAIGNERIE: ce n'est pas à proprement parler un budget de misère.

quant, à son tour, l'avenir de la coopération agricole, il demande :

e Céderez-pous à ceux oui ont

Intervenant mercredi aprèsmidi, M. MEHAIGNERIE, ministre de l'agriculture, déclare notamment : « Pour faire face aux
défis exiernes que sont la nécessité pour l'Europe de l'autosuffire en produits alimentaires
et en même temps l'accroissement de notre dépendance pour
des produits tels que les protéines, le mais, les produits tropicaux, le bois, la France doit
améliorer la compétitivité de son
agriculture et développer ses industries agro-alimentaires (...)
Pour le budget proprement dit le
gouvernement accepte une progression de 100 millions de francs
pour les crédits d'équipement jud'avenir et de progrès grâce aux priorités sélectives que sont Thy-draulique, le remembrement, la prophylarie. Si l'Assemblés veut bien accepter l'amendement que le gouvernement lui propose en seconde délibération, le budget seconde délibération, le budget d'équipement de l'agriculture progressera en 1979 de 7.4 %. Ce n'est pas à proprement parler un budget de misère. Le ministre propose en outre d'étandre le champ de compétence du Fonds national des adductions d'ean à l'assainlessement, dont les crédits passeralent de 119.5 à 175 millions de francs. La diminution de la dotation budgétaire pour électrification rurale sera compensée par une subvention équivalente du Fonds d'amortissement des e harges d'électrification pour les crédits d'équipement, ju-gés insuffisonts par la commis-sion des finances. Ainsi, tout en respectant, les engagements inté-rieurs, ce budget reste un budget

terne et décevant. » Pourtant, estime-t-il, la situation de noire agriculture. Parmi les points sombres de notre agriculture, il insiste particulièrement sur la (FACE). Pour favoriser la formation agricole, les crédits de l'enseignement public progresseront de 15 % et ceux de l'enseignement privé de 25 % en 1979. Les moyens des laboratoires de l'INRA augmenteront de 15 %, trente-trois postes de chercheurs seront créés et les crédits de paiement progresseront de 21 %. Dès 1979, quatre plates formes de recherche developpement seront mises en place pour la viande à Clermont-Ferrand, pour les oléainsiste particulièrement sur la situation de l'élevage porcin, puls observe que notre agriculture « semble essoufflée par la course aux progrès techniques». Quant à noirs excédent commercial, il doute qu'il se maintienne « tant les perspectives ouvertes par l'élargissement de la Communauté nous sont défavorables». Pour remédier à cette situation, il fant, à son avis, démanteier le mécanisme des montants compenmécanisme des montants compen-satoires. Si l'on continue, l'agri-culture capitaliste va l'emporter sur l'agriculture familiale, cons-tate le député qui poursuit : un tiers de nos exploitants gagnent moins que le SMIC, un tiers gagnent à peu près l'équivalent du revenu d'un ouvrier ou d'un employé. Le priz de la terre s'élève maintenant à 20000 f l'héctare en moyenne. La concer-tration foncière se précise. » Evomécanisme des montants compe

UNE RALLONGE DE 100 MILLIONS DE FRANCS

M. Méhaignerle a annoncé, mercredi après-midi, au Pa-lais-Bourbon, que le gou-vernement acceptatt que la progression des crédits d'équi-pement du budget de l'agri-culture qui la progression des pement du budget de l'agri-culture soit supérieure de 100 millions de francs à ce qui avait été initialement prévu. De ce fait, a-t-il précisé, les crédits d'hydraulique augmen-teront finalement de 31 %, ceux du remembrement de 20 %, ceux de la forêt de 16 %, ceux de la forention publique de 17 % et ceux de l'enseignement privé de 20 %. Interrogé par M. Jaxe renseignement price de 20 %.
Interrogé par M. Jone
(P.S.) sur la répartition de
ces crédits supplémentaires, le
ministre o indiqué que
ramendement du gouvernement serait déposé à l'issue
de la discussion budgétaire,
lors de la deuxième délibératiom. Il s'est déclaré prêt à
discuter avec les commissions
et les groupes de la répartition des crédits de cette envéloppe réaffirmant que les veloppe reaffirmant que les priorités iraient à l'hydraupriorites intent o trigarau-lique, au remembrement et aux bâtiments d'elévage, et précisant que 20 millions se-raient affectés à la mainte-nance, unsi qu'à la mise en chantier du lycée agricole de Thexa.

Certaines expressions de langage sont très révélatrices.



REGARDEZ CE QUE VOUS M'AUEZ FAIT FAIRE!



DE TOUTE FAÇON, AVEC TOI, ON A TOUJOURS TORT!



Dans Notre Famille on Ne Divorce Pas!

Savez-vous ce qu'elles signifient?

C'est dans nos rapports les plus quotidiens avec notre entourage que l'on entend régulièrement ce genre de petites phrases. Teintées de reproches, d'agacement, de fierté ou de pessimisme, elles traduisent toujours un état d'esprit profondément ancré dans la personnalité de celui qui les prononce.

Prisonnier de sa personnalité.

Une personne qui se justifie de ses fautes en disant "Regardez ce que vous m'avez fait faire", ou qui conclut une conversation par "De toute façon, avec vous, on a toujours tort", réagit dans le cadre d'une personnalité qui s'est forgée souvent malgré elle. Pour en comprendre les mécanismes, il faut généralement remonter à des événements liés à son enfance.

Comprendre pour mieux communiquer. L'Analyse Transactionnelle, mise aujourd'hui à la portée de chacun dans "Naître gagnant" est une méthode logique d'observation du comportement. Elle permet de comprendre chez un individu (à commencer par soi-même) ce que dissimule généralement telle attitude dans une situation

donnée. Des exercices d'auto-observation permettent d'ailleurs de pousser très loin sa propre analyse et de cerner parfaitement les mécanismes de notre personnalité. Ceci dans nos rapports les plus simples avec autrui, mais également dans les moments les plus importants de notre existence: dans nos rapports professionnels, par exemple, ou dans l'intimité de notre vie sexuelle.

Acquérir l'état d'esprit d'un "Gagnant".

A la lecture de ce livre passionnant, on découvre que l'Analyse Transactionnelle peut conférer à celui qui la pratique, une maîtrise de ses réactions et de ses jugements. Qu'elle est capable de nous donner une vision plus large de nos rapports avec le monde extérieur et d'aborder n'importe quelle situation avec l'état d'esprit d'un "Gagnant". Etre "Gagnant", c'est être capable de rendre enrichissants et constructifs tous ses rapports avec autrui.

Vendu à plus de 2 millions d'exemplaires dans le monde, ce best-seller, enfin traduit en français, est certainement l'un des outils les plus efficaces dont on puisse disposer pour libérer sa personnalité et tirer le maximum de soi-même.



ditions 7, rue Sarrette 75014 Paris.

l state des

Suppressi

11 12 1

SE FRANCE

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

immédiate des montants compensatoires

gineux à Bordeaux, pour le lait à Rennes et les boissons autres que le vin à Nancy.

Le ministre annonce en outre la décentralisation dans le Langue doc - Roussillon d'antennes du Centre national d'étude et d'expérimentation du machinisme agricole et de l'Ecole nationale du génie rural des eaux et forêts, ainsi que la construction du lycée agri-loie et Theza.

Le ministre indique : « Pour le Crédit agricole, je souhaite gu'il au monde rural, nième si nous devons concevoir certain élargisement. Il n'est pas impossible d'accepter un assujettisement à l'exploitants.

La discussion générale ae pourseule conserve le monopole de la distribution des prêts ponifiés et que le compteur des files d'attente d'installation pour les jeunes agriculteurs soit remis à zéro dès l'edeut de l'ante pour ce faire il faut augmenter globalement les crédits, mais admetre aussi une progressionité des taux. »

Le ministre se déclare encore le ministre se declare encore de ministre se déclare encore le ministre se déclare encore de ministre se descare encore de ministre se déclare encore de ministre se déclare encore de ministre se déclare encore de ministre se declare encore de ministre se déclare encore de ministre se pour se de ministre du fond matité eva propression de cette indemnté sen pixé é de cette indemntité eux proposé de cette indemntité sen pixé é de proposé de réserver dorénavant l'allocation supplementaire du fond matité aux agriculteurs pur de soupreur de soupreur de soupreur de soupreur de soupreur de manure supplementair

globalement les crédits, mais admettre aussi une progressivité des tour. >

Le ministre se déclare encore prêt à instaurer une autre base de calcul pour les cotisations sociales, pour l'impôt foncier et les plus-values. Il gengage à favoriser l'installation des jeunes en accélérant la libération des jeunes en accélérant la libération des jeunes et en facilitant le développement des G.F.A. (groupements fonciers agricoles). « La cessation d'activité et le rajeunissement de Fagriculture exigent, outre une adaptation de la politique foncière, l'amélioration de la situation des agriculteurs énés. Je sous propose donc de exéer une indemnité complémentaire au profit de l'épouse énée d'au moins soixante aus et ne bénéficiant pas d'une retraite lorsque son mari aura lui - même e e s s é effectivement

La politique agricole de ces-demières années, sécurisante pour les paysans, est, en défi-

nitive, le contraire de ce qu'il aurait failu faire pour ren d're l'agriculture trançaise plus compétitive. Le budget proposé pour

1979 n'y changera pas grand-chose. C'est, en gros, la démons-

peut-être, devant un auditoire

paysan...
Présentant pour la sixième fole

lee crédits d'équipement de

l'agriculture, le rapporteur ne se-

fait guere d'Illusions : le Paris-

ment aura sa rallonge, compte étant tenu de la grogne des

assemblees, mais il ne pourra

Infléchir la politique gouverne-

mentale. Comment y parviendralt-

Il avec un budget dont plus de

la moitié des dépenses ordi-naires sont quasiment indexées

sur les engagements antérieurs

qui traduisent une politique d'aide au revenu au détriment

des véritables investissements

Ce phénomène considérable ne

serait pas en lui-même condem-

nable, s'il n'avait servi à mas-

quer la montée des coûts de production et s'il ne constitualt

une aide aveugle qui peut, certes

financer is modernisation, mais

tout aussi blen alimenter les bas

de laine et plus sûrement encore

fournir la trésorerie qui facilite

l'achat de terres et alimente par

là-même la hausse de leur prix. L'évolution des crédits accordés

au titre de la bonification d'in-térêts illustre bien le caractère

absurde de cette automaticité :

I' - enveloppe - correspondant A

rythme du loyer de l'argent : rythme si élevé qu'il conduit à

freiner la distribution des prêts

et, en l'absence da choix véri-

table, à organiser la sélection

Dérà les aides directes, de

1974 à 1977, avaient démontré

culture - prouve que des cré-

dits d'équipement. Ce que le rapporteur appelle les autres

voles d'eau du budget de l'agri-culture » prouvent que das cré-dits dont l'affectation aurait été

moins aléatoire et plus produc-

tive pouvaient — pourralent encore? — être dégagés. Ces voles d'eau, ce sont l'indemni-sation des calamités agricoles,

dont l'emballement se 1977 a

ies - prêts calamités - distribués

pris des allures de scandale, et

par la rareté.

productifs collectifs?

Demain on change de cap

chose. C'est, en gros, la démons-tration qu'a faite, au noise de la commission de la production et des échanges, M. Roland Hu-des échanges, M. Roland Hu-m mythe et l'augmentation des revenus est, avant tout, le consé-

par rapport au capital d'exploi-tation — est parmil les plus

faibles d'Europe. Du fait de l'accrolèsement rapide des consommations intermédiaires, la

valeur ajoutée totale est à peine.

supérieure à ce qu'elle était en 1962 L'amélioration de la producti-

l'augmentation des transferts.

Sauf à changer radicalement de

politique, on voit ee dessiner la

epirale : les investissements non

productifs continueront d'eugmenter, que se partageront tou-jours moins d'exploitations agri-

coles, rendues moins competitives faute d'investissements

collectifs et 'nécessitant des

La loi d'orientation donners t-elle le coup d'errêt seluteirs ? · Le rapporteur l'espère. Pour lui,

tout en maintenant des eldes epécifiques pour la • tierce agricul-ture • (206 000 exploitations mises

en valeur par des plus ectifs

et 325 000 par des... retraités) la

montée en puissance de l'agri-

culture trançaise . expression chère à M. Méhalgnerie, passe

d'abord par les bancs de l'école. Or, en 1970, 85% des agricul-

teurs avalent ona formation pri-maire que le ministre juge insuf-

fisante, une large part reste indifférents aux techniques de

gestioo et se précente devant

ses formisseurs aussi peu aver-

tie que paut l'être la masse des

eussi des coûts de production,

notamment en allégeant la charce

du foncier per des actions qui

font - au droit de propriété

quelques accrocs bien visibles ». Transfert enfin (par une diminu-

tion des charges du BAPSA et une modification de la compo-

sition du panier de ressources

des bonifications d'intérêts) d'en-

viron 1,5 militard eu profit des

programme de la commission

de la production et des échanges de l'Assemblée netionale. 500 mil-

llons de francs Iraient eux équi-

pements productifs, 500 autres serviraient à favoriser le départ

des exploitants ágés, les 500

demiers aliant aux actions qui concurent à la diffusion du

Mais cette nouvelle donne

n'est concavable, eelon M. Hu-

guet, que si la gouvernement

a'y engage avec précision. Sinon

les paysans auront tout interêtà conserver jeur système de

Formation done. Contraction

aldes au ravenu improductives i

inscrit, Saône-et-Loire), qui angre de départ avant son soinants sizième anniversaire. Le montant de cette indemnité serr fixé en 1979 à 4300 france. Mais, parallè-lement, il vous est proposé de réserver dorénavant l'allocation supplémentaire du Fonds national et solidarité aux agriculteurs qui a 2 70 n t effectivement ces s'é d'exploiter. s' manique PELLETTER intervient pour dire l'importance des mesures qui sont mises en place en l'aveur des femmes d'exploitants.

La discussion générale se poursit avec les interventions de MM. GODFRAIN (RPR. Avey-ron), RIGOUT (P.C. Haute-vienne), COUEPEL (UDF. Côtes-du-Nord), LABORDE (P.S. Gers), Lucien RICHARD (R.P.R. Saveis), GUER-Loire-Atlantique), BALMIGERE (P.S. Aude), BRANCHE (P.S. Aude), BRAN

problèmes »

MEHAIGNERIE met en garde les députés, au sujet du revenu agricole, contre les statistiques, qui prennent en compte toutes les exploitations de plus d'un hectare. Soulignant que, de 1960 à 1977, le revenu agricole a augmenté de 3,2 % par an en valeur réelle, il constate : « Il est prof. que pous grois pris un production de pous grois pris un production de pous grois pris un suite de 1960 de 1977. valeur réelle, il constate : « Il est vrai que nous avons pris un retard du fott de la crise éner-gétique de 1974 ». Mais il écarte la solution d'une indexation des prix agricoles sur les prix indus-trieis, et il se prononce pour « une évolution parallèle mais globale » tenant compte des dis-partiés entra les différents secparités entre les différents sec-teurs agricoles.

teurs agricoles.

L'Assemblée e r a m i n ensuite trois amendements on gouvernement visant à favoriser la libération des jeunes, en créant une indemnité complémentaire attribnée au conjoint — âgé de soixante à soixante-quatre ans et non titulaire d'un avantage de vieillesse, — d'un exploitant qui obtient l'indemnité viagère de départ avant son soixantième anniversaire. Cette mésure serait accentuée et financée à le fois par la suppression du versement de l'allocation supplémentaire du Fonds national de solidarité aux agriculteurs retraltée qui continuent leur exploitation.

MM. DUTARD (P.C.), JOXE

exploitation.

MM. DUTARD (P.C.), JOXE (P.S.), GUERMEUR (R.P.R.) et BRIANE (U.D.F.) s'opposent à une disposition dont ils estiment qu'elle ne peut être votée sans un examen approfondi. M. MEHAI-GNERIE déclare : « Cette mesure a été étudiée. On n'a rien pour rien. Si l'Assemblée ne veut pas jaire le choix que le gouverne-ment lui propose, les amende-ments ecront retirés.»

M. RIGOUT (P.C. Haute-M. RIGOUT (P.C., Haute-Vienne) souligne que le problème des retraités qui continuent à exploiter est réel mais il estima que la mestre proposée, qui tou-cherait les agriculteurs les plus pauvres, est « vexatoire et inef-jicace». Le ministre retire ses

M. LEIZOUR (P.C., Côtes-du-Mord) et M. Guermeur ont déposé chacun un amendement tendant à supprimer 500 000 francs de cré-dits, mais destinés en fait, expliquent-ils, à permettre à l'Assem-blée de se prononcer ponr la suppression rapide des montants suppression rapide des montants compensatoires monétaires. M. Joze ironise sur cette « innovation constitutionnelle» et précise que le groupe socialiste votera cet amendement. M. Guermeur se déclare prêt à retirer son amendement si le ministre s'engage à rece vol'ir les représentants des producteurs de porce pour examiner avec eux les conditions de la concurrence au sein de la C.E.E. M. Ménaignerie prend cet engagement, après avoir fait valoir que l'attitude du gouvernement dans les négociations communautaires recentes. taires recentes a démontre ea volonté d'aboutir le plus rapide-ment possib e — trois ans an plus

— au démembrement des mon-tants compensatoires. M. GUERMEUR retire son amendement, mais le groupe communiste maintient le sien, en soulignant que la suppression des montants compensatoires peut être obtenue immédiatement, à

• La commission des finances de l'Assemblée nationale, réunie le de l'Assembles interintée, reune le plusieurs amendements au projet de loi de finances pour 1978, tendant à maintenir à 50 000 F le plafond des déductions forfaltaires supplémentaires pour frais

professionnels.

La commission a également repoussé un amendement de M. Marette (R.P.R.), soutenu par M. Pierret (P.S.), et tendant à jever l'anonymat des bons de caisse et des bons dn Trésor. Elle a adopté, en revanche, un amendement de MM. Gantier (U.D.F.) et Pons (R.P.R.) accordant aux entreprises un délai supplémentaire d'un an pour réévaluer leurs actifs immobiliars

Bruxelles, si le gouvernement fait jouer la règle de l'unanimité. Il demande un scrutin public. L'amendement est adopté par 201 voix contre 184, sur 486 votants et 385 suffrages exprimés.

MM. GODEFROY (app. R.P.R., Manche) et GUERMEUR plaident en vain pour un acroissement de 10 millions de francs des crédits de l'enseignement agricole, afin d'augmenter les salaires dans les établissements privés. L'amendement qu'ils défendent est repoussé. M. Fouchier ayant assuré que les dispositions de la « loi Guermeur » (adoptée le 28 juillet dernier), qui s'étendent sur cinq ans, seront respectées.

pectèss.

MM. DUROURE (P.S., Landes)
et DELONG soutlement un
amendement tendant à supprimer
l'augmentation de 5.21 % à 13 %,
sur deux ans, de la part du produit forestier que les collectivités
locales consacrent à l'entretien
des forèts. Cet amendement est
repoussé au serutin unblic par des forets. Cet amendement est repoussé, au scrutin public, par 269 voix contre 214, sur 484 votants et 483 suffrages exprimés. L'Assemblée adopte à main levée un amendement transactionnel de M. MICAUX, fixant le taux de cette contribution à 9,4 % an 1° janvier 1979 et 10 % an 1° janvier 1980.

Le ministre précise, en réponse à un amendement de M. D'HAR-COURT (U.D.F., Calvados), que, dans un délai de cinq ans, une nouvelle base sera adoptée pour le calcul des cotisations sociales excises. L'amendament et a agricoles. L'amendement est re-tiré. Les crédits dn. BAPSA sont adoptés à main levée. La séance est levée à 4 h. 15.

> PATRICK FRANCES. et PATRICK JARREAU.

LE SCRUTIN SUR LES MONTANTS COMPENSATOIRES

Voici le détail du scrutin ur l'amendement présenté par le groupe communiste et visant à réduire de 500 000 P les crédits consacrés à l'orgales cremis consacres à l'orga-nisation: des marchés, agri-coles, tafin que l'Assemblée donne mission au gouver-nement d'exiger la suppres-sion des montants compensa-toires », a déclaré M. Lajoinie (P.C., Allier). (P.C., Allier).

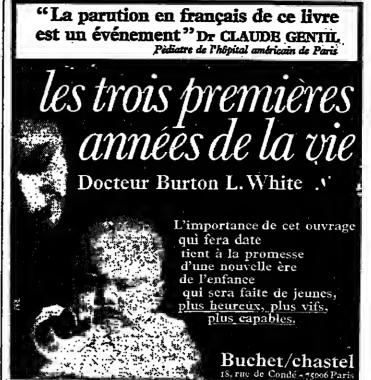
• 201 DEPUTES ONT VOTE POUR. 114 P.S. (sur 114); 86 P.C. (sur 86); 1 R.P.R. M. Len-

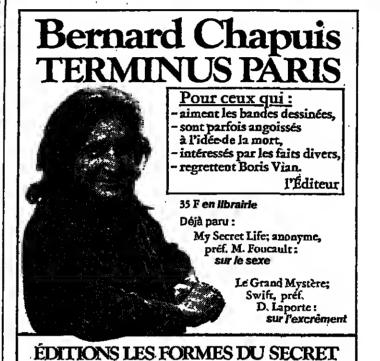
• 184 DEPUTES ONT VOTE CONTRE

116 U.D.F. (sur 122); 68 R.P.R. (sur 155), parmi les-quels MM. Chirac, Couve de Murville, Debré, Faure, Gué-na, Guichard, Labbé, Messmer et R.-A. Vivien.

• 101 DEPUTES SE SONT 83 R.P.R., dont MM. Ansquer, Bechter, Cointat, Devaquet, Guermeur et de Lipkowski; 6 U.D.F.: MM. Cattin-Bazin, Haby, d'Harcourt, Le Cabellec, Maujoüan du Gasset, et Paecht ; 12 non-inscrits (sur

● 4 DEPUTES N'ONT PAS PRIS PART AU VOTE M. Malaud (non inscrit),
Mile Dienesch (epp. R.P.R.),
M. Rolland (R.P.R.), et
M. Chaban-Delmas, président
de l'Assemblée, M. Robert de l'Assemblée. M. Robert Pabre (non inscr.) s'est fait







LES FOURRURES MALAT

47, rue La Fayette - 75009 PARIS - Métro LE PELETIER

FOURREUR **FABRICANT** GARANTIE DE CONFIANCE

OUVERT LE 11 NOVEMBRE

(Publicité)

LIBERTE D'EXPRESSION A MARSEILLE

Le Président de la République l'a rappelé récemment : la liberté d'expression est totale en France. Elle ne se divise pas. Or, à Marseille, le maire demande l'interdiction d'un meeting organisé le vendredi 10 novembre par le Parti des Forces Nouvelles pour l'Eurodroite dont il est une des compo-

santes dans la perspective des élections européennes. Le Parti des Forces Nouvelles s'est maintenu dans la plus stricte légalité depuis sa création. Il s'agit d'une atteinte caractérisée à l'un des droits fondamentaux de notre démocratie, ce qui nous fait un devoir d'intervenir avec la plus grande fermeté pour le respect des lois françaises de liberté.

devoir d'intervenir avec la plus grande fermeté pour le respect des lois françaises de liberté.

Dr D'AGOSTINO, Colonel ARGOUD, Pr AUPNAN, Fac. de Marseille, A. DE BENOIST, Me BESTAGUES, G. BIDAULT, ancien Président du Conseil et du Conseil national de la Résistance, M. BLUMENTHAL, méd. de la Résistance, com. dir. du C.N.I., J. Bolification de la Résistance, com. dir. du C.N.I., J. Bolification de la Résistance, Com. dir. du C.N.I., J. Bolification de la Résistance, Com. dir. du C.N.I., J. Bolification de la Résistance, Com. dir. du C.N.I., J. Bolification de la Résistance, S. JEANNEREY, Cons. Rég. d'Ile-de-France, Cx de G., Croix du Comb. vol. de la Résistance, S. JEANNEREY, Cons. Rég. d'Ile-de-France, Cx de G., Croix du Comb. vol. de la Résistance, S. JEANNEREY, Cons. Rég. d'Ile-de-France, Cx de G., Croix du Comb. vol. de la Résistance, S. JEANNEREY, Cons. Rég. d'Ile-de-France, Cx de G., Croix du Comb. vol. de la Résistance, S. JEANNEREY, Cons. Rég. d'Ile-de-France, Cx de G., Croix du Comb. vol. de la Résistance, S. JEANNEREY, Cons. Rég. d'Ile-de-France, Cx de G., Croix du Comb. vol. de la Résistance, S. JEANNEREY, Cons. Rég. d'Ile-de-France, Cx de G., Croix du Comb. vol. de la Résistance, S. JEANNEREY, Cons. Rég. d'Ile-de-France, Cx de G., Croix du Comb. vol. de la Résistance, S. JEANNEREY, Cons. Rég. d'Ile-de-France, Cx de G., Croix du Comb. vol. de la Résistance, S. JEANNEREY, Cons. Rég. d'Ile-de-France, Cx de G., Croix du Comb. vol. de la Résistance, Cx de G., Croix du Comb. vol. de la Résistance, S. JEANNEREY, Cons. Rég. d'Ile-de-France, Cx de G., Croix du Comb. vol. de la Résistance, S. JEANNEREY, Cons. Rég. d'Ile-de-France, Cx de G., Croix du Comb. vol. de la Résistance, Cx de G., Croix du Comb. vol. de la Résistance, Cx de G., Croix du Comb. vol. de la Résistance, Cx de G., Croix du Comb. vol. de la Résistance, C., Croix du Comb. vol. de Ile Resistance, C., Croix du Comb. vol. de Ile Resistance, C., Croix du Vol. J., J. KIFFER, nacien député, maire d'Ecom de V. LE BOURRE, anc. député, maire de Comp. J

Renseignements et soutien: P.F.N., 7 Bd de Sébastopol - 75001 Paris, Tél: 508.06.79.

par le Crédit agricola.

n'a pas favorisé la compétitivité de l'agriculture française. La va-

La spirale

soutien des revenus, inefficace Cette politique de transferts et Imperfeit, certes, mais qui a JACQUES GRALL.

Au Sénat

Réforme de la fiscalité locale : climat très «froid» malgré les concessions gouvernementales

Le Sénat a poursuivi, mercredi sprès-midi 8 novembre et jusqu'à une heure avancée de la nuit, la discussion générale des deux projets de loi réformant la fiscalité directe locale. Le débat a été marqué par les concessions du gonvernement et par les réserves sérieuses du R.P.R., l'hostilité de la gauche ne constituant pas une surprise.

M. CHRISTIAN BONNET, mi-nistre de l'intérieur, avait aussi pris la parole, déclarant notam-ment : e Qui pourrait nier qu'en liant désormais la dotation globale de fonctionnement à la globale de fonctionnement à la TVA. et en accroissant dans le profet de budget de 2 à 3 milliards les remboursements prévus uu titre de la T.V.A., le gouvernement n'u pas consenti dans une période difficile un affort uppréciable? D'autres s'estimeront lésés par les projets de répartition qui sont proposés; muis comment, dans un souci de

muis comment, dans un souci de plus juste répartition de la ressource, ne pas donner moins à quelques-uns s'il juut donner plus à d'autres? e

Le ministre de l'intériaur énonce alors les principes qui présideront à la mise au point définitive de la lui-cadre sur les rapports entre l'Etat et les collectivités locales. Deux règle e fondamentales seront proposées : en premier lieu aucund norme ne pourra être imposée par l'Etat à une collectivité lucale à l'occasion notamment de l'octroi de tel ou tel concours financier. Seule ou tel concours financier. Seule la loi pourra le faire, qu'il s'agisse de gymnases, de crèches ou de toute autre chose... En second lieu, les collectivités locales disposeront d'une liberté totale sur le plan financier, sous réserve que leur budget soit équilibré et que le ratio d'endettement ne dépasse pas un certain seuil.

pas un certain seuil.

M. Bonnet indique d'autre part que les maires des grandes villes pourront chuisir d'exercer leurs fonctions à plein temps en percevant und indemnité égale à celle du parlementaire. Il sera proposé, d'autre part, des crédits d'heures aux maires et aux adjoints comme cela existe pour les délégués syndicaux.

es délégués syndicaux. Le ministre évoque le problème du transfert des compétences, et précise : « Chaque jois que des compétences seront transférées aux départements ou aux com-munes jugés mieux à même de munes juges mieux à même de les assurer, les ressources correspondantes seront transférées au budget de l'État et à celui des collectivités locales. Ce principe constituera l'un des orticles mêmes de la loi dont la rédaction ne laissera place à aucune consentée.

M. BARRE: les nantis et les privilégiés n'ont pas le droit du V.R.T.S. donne iteu, pour sa détermination, à des travaux da plus en plus lourds et comde réclamer des avantages plezes supplémentaires.

M. Raymond Barre, qui étalt, jeudi matin 9 novembre, l'invité du « Petit déjeuner politique » de France-Inter, a notamment dé-claré, à propos de la situation economique : & Notre grand objectif pour l'un prochain est que la décélération des prix se poursuive et que l'augmentation des rémunérations passe en dessous des 10 %. Le premier ministre a souligné, toutefois, que est ou milieu de l'en prochain les cho-ses s'améliorent, cela ne veut pas dire que nous pourrons faire toutes les funtaisies possibles. Ce sera le contraire », dit-il, an réalfir-mant la nécessité d'un effort

continus.

Mais l'économie française vat-elle enfin e sortir du tunnel ou du brouillarde? e Nous ne som-mes pas dans un tunnel et ja n'utilise pas les métaphores meinterroge sur les différents movements de grève, le chef du gouvernement a indiqué : e Les conflits sociaux apparaissent principalement dans le secteur public, où il y u garantle de l'emploi, où les rémunérations progressent de façon très convenable, evec ae jagon tres convenable, ever respect du maintien du pouvoir d'achat. Je trouve que, dans ces cas-là, û y e une stituction condamnable, car ce ne sont pas les nantis et les privilégiés qui ont le droit de réclamer des uvantages supplémentuires. L'optition millione comprend que le nion publique comprend que les grèves se produisent actuellement dans les secteurs où elles n'ont

pas de fustifications.» M. Barre a également évoqué les déclarations qu'il avait faites su cours de son voyage à la Réunion: « Je suis étonné du retentissement que l'on o donné, en France, à certains de mes propos et de l'interprétation que l'un en u feite. (…) Les affaires de partis ne m'intéressent pas du tout. Je suis incapable de leur mon attention, je me tiens à l'écart de toutes leurs manceuvres et de leurs intrigues. (...) Ce out peut sa passer dans un ou un autre est très nor-et très compréhensible (...) mais les commentaires qui peu-vent être donnés de mes propos en termes partisans ne sont jamais fondés. Diles-vous bien, a conclu le premier ministre sur ce point, que si fai l'intention de dire quelque chose qui concerne quelqu'un, alors je le dis ! »

M. DE TINGUY (Un. centr., Vendée), qui exprime l'avis de la commission des lois, est plus induigent que les deux premiers rapporteurs à l'égard des auteurs de la réforme. M de Tinguy critique néanmoins le mécanisme concernant la taxe profession-neile et condamne la brutalité du système de péréquation entre les communes. Il faut, estime-t-il, tenir compte des situations lotenir compte des situations lo-

tenir compte des situations lo-cales et de l'importance des villes. M. PAPON, ministre du budget, provoque des e mouvements di-vers » lorsqu'il déclare que le projet sur la fiscalité « vise à jaire disparaître les effets per-vers de certains mécanismes, no-tamment ceux de la taxe pro-fessionnelle «. Il poursuit : « Le système actuel est archalque, in-juste, inadapté, Les collectivités locales notent un produtt alobal locales votent un produtt global sons décider de la répartition et sans déchier de la repartition et ne sont pas en mesure d'apprécier les conséquences de leurs déci-sions. Les bases d'imposition ont des millésimes différents; elles sont inégolement réparties selon les zones géographiques. La taxe d'habitation est insuffisamment

d'habitation est insuffisamment personnalisée (...)

» Vute direct des taux et révi-sion des valeurs locatives, tels sont les points principaux de la réforme qui vous est soumise, et qui ne doit plus être, comme les présédents sur merce de précédentes, une mesure de tran-

Le ministre termine en soulignant la nécessité d'établir « une
authentique solidarité e cutre les
communes, et en proclamant son
esprit de conciliation, qui le conduft à retirer un article très
contesté (l'article 3) par les commissions du Sénat.
M. CHRISTIAN BONNET, qui
autit traité dans la matinée de

avait traité, dans la matinée, de la fiscalité locale, reprend la parole pour analyser le second projet. « Le gouvernament, déclars le ministre de l'intérieur, nous propose de substituer au verse-ment représentatif de la taxe sur les salaires en vigueur depuis diz ons une dotation globale de

fonctionnement.

» Pourquoi cette proposition?

» Très simplement parce que la lot de 1966, bloquée d'ailleurs depuis plusieurs années dans son évolution, a rencontré ses limites, après avoir rendu de très grands services pendant bon nombre d'années.

» En second lieu, la référence à la masse salariale ne constitue plus oujourd'hui une garantle d'évolution favorable du montant

à répartir (_).

Depuis longtemps, le Sénat réclamatt une liaison directe avec

L'U.D.F. RÉUNIRA UN CONGRÈS AU DÉBUT DE 1979

M. Michel Pinton, délégué géneral de l'U.D.F., a commente, mardi 7 covembre, devant la presse les travaux du conscii politique de cette formation. Il a déclaré : e L'U.D.F. u achevé su période d'organisation, tant un niveau national que départe-mental. Elle o un état-major ét des equipes d'animation qui ont fuit leurs preuves sur le terrain. Une compagne de lancemeni pla-cera l'U.D.F. dans la dynamique des prochaines échéances électorales, cantonales et europeen-

Un congrès de l'U.D.F. sera urganisé, au début de 1979 autour de trois thèmes : l'emploi, la sécurité et l'Europe. Un débat sur l'agriculture aura lieu en décem-bre et un séminaire sur la société

ore et un seminaire sur la societe contemporaine est prévu dans le courant de l'été.

M. Pinton a aussi répondn à M. Bernard Stasi, qui avait interprété soo absence à l'Eurofestival comme une « légère bouderie » (le Monde du 4 novembre). Il a rendu une lettre ou l'il rendu publique une lettre qu'il a adressée au vice-président du C.D.S., dans laquelle il écrit ; e Jean Lecanust et moi avons e Jean Lecanust et moi avons pour principe de nous parlager les tâches dans les manifesta-tions publiques : il était le samedi soir à l'Eurojestival, je suis allé le dimunche 29 octobre au congrès du Mouvement démocrate socia-

» J'avais d'autant messeure conscience que ja savais que le C.D.S. s'était assuré, très longiemps à l'avance, de la présence de Jean Lecanuet alors qu'il s'était borné, en ce qui me concerne, à m'envoyer une simple invitation qu'el qu'a s'ours à l'uvance. J'avais considéré cette invitation comme un acte de courtoiste, et je ne pensais pas que ma présence ou mon absence pouvaient créer un nalentendu Croyce bien qu'il n'y a, de ma part, aucune bouderis vis-à-viz du C.D.S. Je regretterais très vivement que vous puissiez l'interpréter ainst. e » Javais d'autant meilleur

Au cours de la séance du matin ou avait entendu successivement les deux rapporteurs de la commission des finances, MM. Jean-Pierre Fuurcade (R.L. Hauts-de-Seine) et Joseph Raybaud (Gauche dem., Alpes-Maritimes). Tuus les deux avaient déploré l'insuffisance de l'étude prospective des conséquences de l'application de cette réforme (voir le Monde du

un graud impôt évolutif d'Eint.
Accédant à son désir, le gouvernement lui propose, à législation
constunte, un tien avec la T.V.A. e
M. CAUCHON (Eure-et-Loir),
au nom do groupe de l'Union
centriste, demande que l'on
accorde aux collectivités locales
toutes les compétences qu'elles
peuvent assumer dans une liberté
dont la seule sanction sera le
jugement des électeurs. Il sonhaite
aussi que l'on traite à part les
trois cents villes de plus de trente
mille habitants. M. SERUSCI.AT
(P.S., Rhône) estime que le promille habitants. M. ŠERUSCLAT (P.S., Rhône) estime que le projet n'est pas amendable. « Il ne peut y avoir de solidarité, dit-il, que si tous les partenaires participent, à commencer par l'Etat. » Pour M. BRIVES (Gauche dém., Tarn), qui exprime l'avis des radicaux de gauche, le projet fiscal. en dépit de quelques améliorations poncinelles, est décevant et ne répond pas aux espoirs des élus.

éius.
Au nom de gronde R.P.R.,
M. MICHEL GIRAUD (Val-deMarne) déclara: « Les transjerts de compétence ne sont pas
réalisables si nous n'obtenons pas
une part d'un impôt à grand rendement: la T.V.A. ou l'impôt sur
le revenu. L'opération blanche
pour l'Etat n'est pas concevable.
(...) Le plus grand risque est de
ruiner la confiance du demi-mûlion d'élus locaux. (...)

ion d'élus locaux. (...)

M. VALLIN (P.C., Rhône), souligne, comme maire de Givors, les rijustices de l'actuella fiscalité locale et affirme, au uom de son

locale et affirme, au uom de son groupe, que le projet ne fera que les aggraver.

Maire de Meulan, Mme BRI-GITTE GROS (non-inscrite) approuve les orientations de la réfurme mais souhaite que son application soit différée. « Ne décevons pas, dit-elle, l'espoir de justice qu'a suscité la péréquation de la toxe projessionnelle. « Mme Gros cite le cas de sa ville de neuf mille habitants dont le

produit de la taxe professionnelle n'assure que 122 F de recette par habitant, tandis qu'une ville vol-sine de dix mille habitants [Ao-bergenville, qu'elle ne cite pas-dispose, par habitant, car elle abrite une usine Renault, de 1378 F, soit dix fois plus.

M. JOURDAN (R.L. Ardèche)
annonce qu'il votera une réforme
qui tient une partie des promesses
faites par le gouvernement. Il
aurait préféré que l'Etat soit plus
généreux. M. PONCELET (R.P.R.,
Vosges), affirme que le sentiment
dominant dans ce débat, est « une
grande décention e. « Vous nous grande déception e. e Vous nous demandez, dit-il. de prendre à l'aveuglette des décisions tourdes de conséquences et vous nous présentez l'acessoire avant le principal e

principal.e
Ont également pris la parole
an cours de la séance de nuit,
MM. JARGOT (P.C., Istre),
SERAMY (Un. cent., Seine-etMarne), MOINET (Gauche dém.,
MR.G., Charente-Maritime),
PERREIN (PS., Val-d'O!*2),
LUCOTTE (Un. cent., Saone-etLeira), OUTILICE (PS., Pre-de-Loire), QUILLIOT (P.S., Puy-de-Dôme), HERCHET (Ganche dêm., Haute-Marne), GIRAULT (R.I.,

Calvados). La fin de la séance est marquee par un incident. Le ministre de l'intérieur vensit d'annoncer que les simulations, dont tous 'es sénateurs déploraient l'absence, étalent désormais à leur disposietaent descrimais a leur disposi-tion. e Il fout interrompre le début e, déclare M. DAILLY (Gauche dem., Seine-et-Marne), approuvé par la gauche et le cen-tre. Mais le ministre de l'intérieur, qui a seul pouvoir de pro-voquer cette interruption (seul, en effet, le gouvernement peut modifier un ordre du jour prio-ritaire), reste allencieux malgré l'incitatiou de M. MAURICE SCHUMANN (R.P.R., Nord), qui preside la séance, Celle ci est alors levée dans un certain malaise. — A. G.

L'anniversaire de la mort du général de Gaulle

Un petit village de Haute-Marne

C'est un petit village de la Chambord ou Azay - le - Rideau. Haute-Marne - quatre cents ames, une église de plerre, une modeste mairie qui sert aussi de bureau de poste. Rien ne le distingueralt d'un autre petit village s'il ne viveit à l'ombre d'une Immense croix de Lorraine de granit rose.

Dans le cimetière, parmi les tombes fleuries, eux jolis noms de terroir, que les familles couvrent de fleurs, une tombe de plerre blanche, toute simple, deux pots de chrysanthèmes seulement ; rien ne le distinguebianche si elle ne portait l'inscription : - Charles de Gaulle, 1890-1970. •

Columbey-les-Deux-Egilses, un village qui — melgré lui peut-être — e rencontré l'histoire parce que, en 1934, un officier de haute taille, dont rien encore ne telsselt présager le destin, echelait le château. Manoir plu-tôt que château d'eilleura, mais plus cálébra désormais que

 Dans le premier paragraphe de l'article de Philippe de Saint-Robert « La célèbratiuu e (le Monde do 9 novembre), une (le Monde do 9 novembre), une coquille nous a fait écrire :
e... dans la mesure où ce pouvoir vent queique chose, sa vuluut é s'exerce dans un sens qui divise les Français, dans un sens qui tend chaque jour davantage à les persuader qu'ils peuvent vivre henreux sans la France, la quitter caux demonses pour malante consams dommage pour quelque aven-

Car & Celombey - les - Deux-Eglises — sept cent mille touristes par an, des touristes qui se dénomment eux-mêmes nèle rins - le culte du souvenir et le fidélité des compagnons vont de pair avec une étrange pompe funèbre, dérisoire pacotille dispensée per d'estucieux marchands : le général sur des stylos, des exsseroles, des boutuns de manchette uu des boutelles d'eau-de-vie, le général en buste de plestique - made In Italy, s'il yous plait, - le néral tout daré dens une patite boula de verre que l'on agite pour y faire voleter des flocons de neige. A la Toussaint, le carnaval des croix de Lorraine. Autour, la triste et vaste plaine balavés per les vents. C'est ici

vers l'exportation. Le président de la République a déclaré : - Je vols la nuil couvrir le paysage. Ensuite, regerdant les étailes, je me pénètre de l'insignifience des choses. OLIVIER WARRING

ture nitramoderne... », alors qu'il s'agissait d'« aventure nitramon-

· A l'occasion du huitième anniversaire de la mort du général de Gaulle, M. Giscard d'Estaine a fait déposer ce jeudi matir 9 novembre und gerbe sur la tombe de l'ancien chef de l'Etat à Colombey-les-Deux-Eglis sou chef d'état-major particulier

L'EURODROITE SE RÉUNIT VENDREDI A MARSEILLE

M. Jean-Louis Tixler-Vignan-M. Jean-Louis Tixier-Vignan-cour, porte-parole, et Alain Ro-bert, membre du bureau politique du Parti des forces nouvelles (extrême droite) ont précisé, mer-credl 8 novembre, au cours d'une conférence de presse, que le mee-ting de l'Eurodroite, interdit par un arrêté municipal, aura ileu vendredi soir 10 novembre, à l'hôtel Frantel, de Marseille, la salle intialement retenue leur avant été retirée à la sulte de la ayant été retirée à la suite de la décision de M. Gaston Defferre, maire de la ville. De pius, les dirigeants du P.F.N. ont confirmé qu'ils intentent un recours contre cet arrêté municipal qu'ils jugent e illégul a pour le motif que, selon eux, la police étant étatisée à Marseille, le maire a emplété sur les pouvoirs du prétet de police.

M. Tixier-Vignancour a prècisé : « Il m'e été confirmé au

sommet de l'Etat que M. Defferr n'est pas dans son drott et que le gouvernement ne prendra au-cune mesure d'interdiction. » cine mesure d'interdiction. s
Interrogé sur l'affaire Darquier
de Pellepoix, M. Tixier-Vignancour a indiqué : e On ne peut
poursuivre Darquier de Pellepoix,
si on ne poursuit pas en même
temps l'Express. Je n'at pas à
contamps y un individue qui est condamner un individu qui est alteur. e

De son côté, M. Alain Robert a rappelé que le P.F.N. a jugé e odieuses » les déclarations de l'ancien commissaire aux ques-tions juives et qu'il condamne « sans réserve » l'antisémitisme. M. Robert a ajouté : « La charte de l'Eurodroite (qui comporte, ou-tre le P.F.N. le Mouvement social italien et la formation espagnole Fuerzanueva) exclui tout parti

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le consell des ministres s'est réuni, mercredi 8 novembre, au palais de l'Elysèe, sous la prési-dence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le com-munique suivant à été publié :

● LA SITUATION ÉCONOMIQUE Le conseil des ministres a pro-cédé à un examen appressonsi de la situation de l'économie française qui lui a été expost par le ministre de l'économie, les ministres de l'in-

Les prévisions économiques asso-ciées au projet de loi de finances pour 1979 metralent en évidence qu'un ralentissement progressif de la hausse des prix et des revenus distant possible.

Les informetions conjoncturelles disponibles confirment ce dispus-

Après les importantes remises en ordre du début de l'année qui out affecté l'évolution des prix jusqu'en juillet, qui ralentissement ét al t attendu : il s été net puisque aussi blen en anût qu'en septembre, la hansse des prix à la consomnation a été de 8,6 % seulement.

Après la forte propression du taux de saisire horaire au premier sumestre, le résultat du troisième trimestre devrait marquer le rétour à une évolution plus modèrés. Après les importantes remises en

à une évolution plus modérée. Pour les prochains mois, les chefs d'entreprises prévoient une pourcentreprises previent une pour-suite du raientissement des prix et des szintes. Une déréfération de l'inflation apparaît dons possi-ble, mais elle implique un strict respect des discipilues indispensa-

tion et de la production au deuxième trimestre, l'activité devrait progres-ser au cours des prochains mois à ne rythme anunel un peu empérieur à 3 %. Dans es couterte, l'équilibre des échanges extérieurs serait consolidé

ectanges exterious serut consolue et l'emploi stabilisé. Maigré des catrées de devises et un déficit budgétaire supérieurs aux prévisions, la progression de la muses. monétaire devrait être cette année légèrement inférieure à celle du pro-duit intérieur brut.

Enfin, le politique engagée par le pouvernemeet en vue d'orienter l'épargne vers les entreprises a déjà entraîné une forte augmentation de nombre des actionnaires et permis à de nombreuses entreprises de renfor-cer leur structure financière, ce dui devrait permettre le développement de leur activité, et donc la création d'emplois nouveaux.

Le ministre de l'industrie a sonitnie que de combrenses entreprises, sprès avoit counu une phase d'adaptation, recnelliaient indiscutablement uno anolioration de leur gestion et de leur compétitivité. Par rapport à la concurrence internationale, les si-tuctions sont contrastées selon les branches; al certaines rencontrent. encore des difficultés, d'autres ont effectué un redressement remarqua-ble, qui a contribué largement à l'amélioration de commerce exté-

L'effort en direction de l'exportation, cie de l'augmentation de l'emplei industriel, devra être poursulvi en veillant, si besolu est, à l'amé-lloration de la capacité financière

Le ministre de l'envirognement et

conjuncturelle dans le secteur du bâtiment et des travaux publics. quent les variations de l'activité selou les secteurs et les régions. Les mesures annoucées le 5 juillet dernier out été mises en œuvre et serout pourtuivies; le ce at le u enuting dans l'activité des entreprises du bâtiment appelle notam-ment : une action d'amélioration des procédures permettant d'orienter demande est continue, en particuller cein! de l'amélioration de

s.Le trevail potiont et sans bruit des Trançais commence à porter ses fruits. On le constate à le solidité du franc et à l'amélioration du commerce extérieur, que l'étranger

 L'effort delt se poursuivre, car les résultats sont encore insuffisants dans le raleutissement de l'infletion et le l'éveloppement de l'activité.

a Deux objectifs doivent Aure rechen a Deux Dijectiis deivent être recher-chés pour 1979 : un mouvel accrois-sement des exportations et le sou-tien de l'activité de bâtiment et des travaux publies, efforts du bénéficierout tous deux à l'empini. s Ces actions nous permettront de tirer un mellieur parti en 1979 de l'amélinration attendue de patre environnement extérieur. Use condi-lice cécessaire est le création U'une l'antélipration attendue sone de etabilité monétaire en Europe. C'est pontquai la création de cette sone de stabilité munétaire est un abjectif central de la pol1979. s

[M. Raymond Barrs a commenté, en quittant l'Elysée, l'exposé que M. René Monory venait de faire devant le conseil des ministres, sur attration aconomique de la conseil des ministres, sur les conseils de ministres de devant le conseil des ministres, sor la situation aconomique de la France, e Dans l'ensemble, a déclaré le premier ministre, l'économie fran-calse avance sur la vele de l'assai-uissement. J'ai espoir que cet assai-uissement prendra fin dans le conrant de l'an prochain et que, sur la base de cet assainissement. l'in-vestissement privé pontra démarrer à nouveau et, par conséquent, la situation de l'emploi s'améliorer, e]

(Live page 35.) • LA LOI D'ORIENTATION DU COMMERCE :

Le ministre du comperce et de l'artisanat a présenté le bilan de l'application de la loi d'orientation in commerce et de l'artifanat du 7 décembre 1973. Dans le demaine de la protection

sociale, Pharmonisation du régime de converture sociale des com-merçants et artisans evec le régime des salariés est très largement réalisee; le gouvernement a marqué son souci de la poursuivre à son terme. Il a également confirmé sa volouté d'améliorer la situation des épouses de emmuseçants et d'artisans qui de enmunerants et d'artisans qui participent à Pactivité de l'entreprise, d'abord en aménageunt le statut des femmes galariées de leur
mari, mais aussi en créant, conformément au programme de Bluis, un
statut de s coexploitants s de l'entréprise qui comportera des droits
précis, notamment en matière sociale.
En matière d'urbanisme commercial, les mécaulumes mis en place par
la loi d'orientatioe fouctionuent
conveneblement; ils ont permis
d'aboutir à une présence équilibrés
sur tout le territoire des formes sur tout le territoire des formes modernes de distribution. Le ministre du commerce et de l'artisanat veillera à renforcer la coucertation sur les projets dui ennerment le milieu rural, où le maintien de cet équilibre est plus délicat. La loi d'orientation a ainsi bles répoudu aux indelétudes qui s'étaient mani-festées en 1973, et elle a streint ses principaux objectifs an terme de

Les commerçants et les artisans Les commerçants et les artisans deivent être en mesure de s'adapter à la coccurrence, cotamment en participant la modernisation da la distribution et, en particulier, par le déselrprement du commerce associé. Le gouvernement teillers à en que seient maintennes les conditions d'une concurrence legale entre les différences formes de distribu-tion ; les ministres chargés de l'écoeur ce thème une concertation evec ies erzanivations professionnelles. L'adaptation des commercants er artisans à leur nouvelle l'oncticu appelle auss me antiloration de leur formation. L'apprentissage consait un ensor noceae que le gouvernamen entend encore ampli-Dar, cotamment par le développe-ment du pré-apprentissage. En outre, les neuveaux commercants et artibenéficier d'une initiation à la ges-tion ou d'un stage de créateur d'en-

treprise. Cetta action sera complete par un effort en faveur de la formation enutinue. Le ministre du commerce et de l'artisonat, en tiaison avec le de travail charge de la formation professionnelle, établica un plan de développement de la immation continue s'appuyant, en particulier, our la relation des fonds d'assurance

A cet effor., s'ajoutent la politique du crédit déjà mise en place et le développement des assistants techn'ques des chambres de métiers et des chambres de commerce. La mise en ceuvre de ces ertenta-tions contribuers à faire du com-merce et de l'artisanat un secteur d'avenir et ortateur d'emplois.

. LA VISITE DE ML BARRE A LA RÉUNION Après que le premier ministre eut

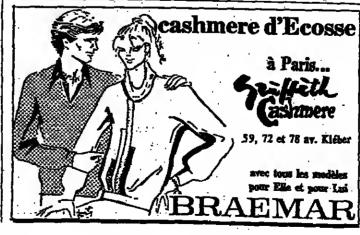
fait une communeication & la suite de sa visite dans le département de la Réunion, le président de lo République a déclaré : Stepublique a déclaré :

5 Tout en que M. Raymond Barra
a dit à la Réquiou exprime sans
équivoque la politique de la France.
5 L'effort de modernisation et de
dévempement de l'île sera activement poursuivi, dans eu caprit de
solidarité et de fraternité. 5

4

Nominations de sous-préfets : Nominations de sous-préjets :

M. René Gondran, sous-préfet
de Prades, est nommé sous-préfet
de Limoux : M. Héric Guérin du
Grandlaunay, sous-préfet de Barcelonette, est nommé sous-préfet
de Château-Balins : M. Maurice
Lacoste, sous-préfet de Briey, est
mis à la disposition du premier
ministre pour être réintègré dans
le corps des administrateurs civiles : M. Kavier Roy, directeur
du cabinet du préfet des DeuxSèvres, est nommé sous-préfet de
Montdidier.



L'ARMISTICE DU

Une paix de vingt ans

Chronologiquement l'armistice du 11 novembre est le dernier des quatre armistices qui mirent fin en 1918 à la Grande Guerre. Mais îl apparaît comme le plus important dans la mesure où le front occidental a été considéré comme la front de la décision. Il symbolies le le front de la décision. Il symbolise la défaite de l'Allemagne et, pour la France, Sur le plan militaire, la victoire des Alliés s'est dessinée en quelques semaines. An printemps de 1918, par deux fois, en mars et en mai, ils avaient frôlé la cata-atrophe. Elle avait été évitée par l'habileté du général Pétain dans la manœuvre défensive, par la préparation stratégique et. tactique de l'armée française après l'enfordrement russe, par l'énergie de Clemenceau et du général Poch, par l'entrée en scène plus nombreuse des armés de l'avanir, par l'entrée en ligne de l'armée américaine et par la ténacité de l'armée britannique (2). Mais à la fin du mois de mai et au début du mois de juin, le général Poch, commandant en chef des armées alliées depuis avril, n'avait pas dissimulé ses inquiétudes le 31 mai il avait averti que l'affaiblissement constant des forces alliées était susceptible d' « entrainer la perte de la guerre ».

Dans cette situation difficile, l'importance du retournement stratégique du 15 au 13 juillet n'est d'abord pas nettement perque la balance des forces ne penche encore que trop faiblement en faveur des Alliés pour imaginer que la guerre sera-terminée quatre mois après. Le 24 juillet, le général Foch, s'il pense à la possibilité de lancer, « pour la fin de l'été ou de l'automne, une uffensive d'importance », estime qu'il est « encord trop tôt pour pouvoir la déterminer de façon plus précise ».

Cependant, après la réduction des noches de Château. Thierry

le grand moment d'une victoire obtanue au prix de pertes humaines insupporta-bles, de destructions matérielles désastreuses et d'un coût financier écrasant. Il garde dans la mémuire collective une résonance émotionnelle de fiarté nostal-gique en s'inscrivant entre les deux et rapides défaites de 1870-1871 et de 1840.

Aussi son importance explique qu'il puisse être considéré comme l'une des Trente juurnées qui unt fait la

Une donble évalution militaire et diploarmistica an matin du 11 novembre.

matique a condult à la signature de cet

par GUY PEDRONCINI (*)

ment n'est-il pas veun de porter le comp de grâce? L'idée d'une manceuvre stratégique susceptible de hâter la fin du conflit en menaçant de couper les lignes de retraite allemandes u'apparaît que deux fois Tout d'abord lors de l'offensive franco-américaine du 26 septembre : iancée dans une région difficile alors que l'armée américaine n'est pas encore bien apte aux opérations d'envergure, elle se révèie décevante

core bien, apte aux operations d'envergure, elle se révèle décevante

Quant à l'offensive de Lorraine que le G.Q.G. conçoit le 17 asût, elle s'inscrit dans le cadre d'une stratégie française définie an cours de l'été 1917, et qu'appuie le maréchal Joffre. Son objectif est de réserver à l'armée française un rôle décisif dans la phase finale du conflit en, lui faisant porter le a coup de grâce à à Tarmée allemande et en acquérant les gages territoriaux indispensables. Mais elle reste un dessein inachèvé : les préparatifs sont soumis, le 10 octobre, à la décision du maréchal Foch. Or il ne s'y raille que le 20. Dès lors, prévue pour le 4 novembre, elle ne pourra plus être lancée avant le 14. Trente divisions alliées appuyées par six cents chara se seraient heurtées à six divisions allemandes, dont trois de Landwehr : les conditions d'une victoire factique puis stratégique — qu'elles qu'aient été les difficultés de la logistique — paraissaient réunies.

Sur le plan militaire, la partie

de la logistique — paraissaient réunies.
Sur le plan militaire, la partie est donc jouée, mais gagnée de telle mantère que l'armée allémande vaincue n'est pas écrasée par un désastre majeur. La victoire a été remportée aux points. toire a été remportée aux points.

Et l'Allemagne peut invoquer pour expliquer la 11 covembre, le fait qu'elle est demeurée seule en lice, les Bulgares, les Turcs et les Austro-Hongrois ayant successi-vement demandé l'armistice avant la signature de la forêt de Complègne. Reste à déterminer les conditions auxquelles les Allés consentiront à accorder l'armistice avant lice à l'Allemagne.

Unis u'ont cesse de grandir.

(*) Profession à la Sorbonna, Guerre, Pianmarion, 1869, (4) J. de Launay, Secrets diplomatiques pour lice de Paris-L.

(*) Profession à la Sorbonna, (4) J. de Launay, Secrets diplomatiques pour lice auxquelles pour lice de Paris-L.

(*) Profession à la Sorbonna, (4) J. de Launay, Secrets diplomatiques pour lice auxquelles pour lice de Paris-L.

(*) Profession à la Sorbonna, (4) J. de Launay, Secrets diplomatiques pour lice auxquelles pour lice plantage pour lice de Complègne. Reste à déterminer les conditions auxquelles les Allés consentiront à accorder l'armis-tice à l'Allemagne.

per l'offensive mort-née de Lor-raine. La victoire continentale a été affaiblic dans la phase ultime de la guerre, et la victoire du egrand large » l'a emporté. Les clauses navales de l'armistice, qui aboutissent à la disparition radi-cale de la menace de la flotte allemance, sont d'ailleurs révéla-trices: Scaps Flow offre pour la sécurité des mers des garanties autres que celles prévues pour la ligne du Rhin.

A soixante ans de distance, l'ar-mistice apparaît comme un com-promis dont l'emphorie de la vic-toire a distimulé les faiblesses, les imprécisions et les marchandages. imprécisions et les marchandages. Cette euphorie a relégué au se-cond plan les avertissements et les craintes exprimées aussi bien par le président Poincaré que par des diplomates comme Cambon et Barrère et des chefs militaires comme les généraux Pétain et Pershing, Celui-ci, avait, le 30 oc-tobre, envoyé une letter sans am-Pershing Celui-ci avait le 30 octobre, envoyé une lettre sans ambiguité à Clemenceau : « Nous
devrions tirer tout l'avantage possible de la situation et poursuivre
l'offensive fusqu'à ce que nous
contraignions l'Allemagne à as
rendre sans condition. Un ormistice, priocrati les Alliés d'une
victoire complète, » Cette victoire
a été ubtenue par une coalition an
sein de laquelle le rôle de l'Angleterre et surtout celui des EtatsUnis u'ont cessé de grandir.

Lorsque le 11 novembre prend fin le sacrifice glorieux de l'armée française, la prépondérance du monde anglo-saxon est désormais sans contrepoids réel. Or l'armée française n'a pas été mise à même de conquêrir, les armes à la main, les gages territoriaux indispensables à la sécurité ultérieure de la France, et cette situation est d'autant plus préoccupante que les garanties que peut offrir le président Wilson émanent d'un homme contesté et affaibli. Ses pronesses et sa politique manquent désormais de crédibilité.

Dès le 20 février 1820, le maré-Lorsque le 11 novembre pren-

gue les grainties que peut offrir le président Wilson émanent d'un homme contesté et affaill. Ses pronesses et la politique manquent décormals de credibilité. Le président de la République (1). Des le 20 février 1820, le maré chai Foch constaiers que a mois un ma à perdre la poir. Le pays doit suoir qu'il n'u peut de la grain le poir les grain peut-étre aujourchus de coma mis un ma à perdre la poir. Le pays doit suoir qu'il n'u peut de la grain peut-étre aujourchus de grain le peut-étre aujourchus de grain le peut-étre aujourchus de grain le grain peut-étre aujourchus de grain le grain peut-étre aujourchus de grain le grain le grain peut-étre aujourchus de grain le grai

Journée nationale du souvenir

Pour le soixantième anniversaire de l'armistice de 1918, le président de la République souhaite faire du 11 novembre 1978 la Journée nationale do souvenir et des anciens combattants. Célébrée sur l'ansemble du territoire uational avec une soleunité particulière, elle doit symboliser, selon le secrétariat d'Etat aux anciens combattants, l'uniou de toutes les générations du feu et entre tous les Français.

Asin que les cérémonies en province revêtent l'ampleur digne de cette celébration, ancune délégation départementale n'a été invitée aux cérémunies de Paris cette année.

Comme en 1920, une veillée à l'Arc de Triomphe aura lieu dens la muit du 10 au 11 novembre. la muit du 10 au 11 novembre. Elle sera assurée successivement per les différentes générations du feu, d'abord les anciens de 1914-1918, puis ceux de 1939-1945, d'Indochine et T.O.E. et enlim par ceux d'Afrique du Nord.

Le samedi 11 novembre, à 9 heures à Nutre-Dame de Paris, une messe solemnelle sera célébrée à la mémoire de tous les morts pour la France, en présence do

ter le camp de Royallieu, d'où partaient les convois vers les camps de concentration, pendant d'Estaing y prononcera un dis

Une médaille et un timbre Une médaille et un timbre

Un grand concert sera dunné à
17 h. 30 en l'église Saint-Louis
des Invalides, par l'orchestre symphoulque de la garde républicaine
de Paris, sous la direction de
M. Roger Boutry. Au programme :
des œuvres de Blaet, Haendel,
Fauré et Brahms.
L'exposition, « Armistice et
Paix ». organisée au Musée des
deux guerres mondiales (hôtel des
Invalides), sera inaugurée dès le
5 novembre par M. Maurice Plantier, serétaire d'Etat aux anciens
combattants.

et d'Amiens, les offensives lancées de front par le maréchal. Foch refoulent en puissance l'armée allemande : en septembre et en octobre, quelle que soit la vigueur de la résistance qu'elle continue d'opposer, elle ne parvient plus à enrayer la poussée et l'avance alliées. Si fusqu'à la dernière minnte les maréchaux Foch et Halg estiment l'armée allemande capable de continuer longtempa la intte, c'est au moment où la démarche de Berlin auprès dn président Wilson, le 5 octobre, confirme l'épuisement de l'adversaire que les perspectives d'une victoire plus rapprochée se précisent. Le mo-Le rôle prépondérant des Elats-Unis

Une partie diplomatique com-plexe s'engage le 5 octobre lorsque parvient au président Wilson la demande du gouvernement alle-mand de « prendre en main le mand de « prendre en main le rétablissement de la paix », et, en attendant, pour éviler des nouvelles effusions de sang, la conclusion d'un « armistice immédiat ». De ce fait, le rôle des Etats-Unis est prépondérant : ce u'est que le 23 octobre que le président Wilson a asocie les Allès à l'échange de notes en cours avec De ce fait, le rôle des Etats-Unis du Rhin. évacuation de cette est prépondérant : ce u'est que même rive, qui sera occupée jus-le 23 octobre que le président qu'à la signature de la pair. Elle Wilson associe les Alliés à se heurte au veto de Livod George (a la note que l'on vient de le gouvernement de Berlin. Il apparaît comme le chef de la qu'elle demande c'est une capit tulation. Entre dire non aux allemands ou leur répondre par la note de Foch, je préjère dire non sur nu ton sur nu ton sur nu ton sur de le moment où les armées alliées conditions qui seront finalement anraient atteint le Rhin, et li imposées la 11 novembre fait-elle magne ses conditions avant toute d'octobre d'intenses échanges de vues sur lesquels pèze de tout am consultation des gouvernements alliés. Certes, il marque son intenallés Certes, il marque son inten-tion de tenir compte de leurs puints de vue et de consulter les chefs militaires. Mais il exige, le 8 octobre, que les bases de la paix future soient les « quatorze points », et, le 27, le gouvernement allemand accepte les conditions du président Wilson.

plus précise ». Cependant, après la réduction des poches de Château-Thierry et d'Amiens, les offensives lancées

Des lors l'embarras des alliés des Etats-Unis est évident : il apparaît au cours de deux séries 9 octobre d'abord (3) et du 29 octobre au 5 novembre ensuits (4).
Les premières montrent les divisions entre les Alliés face aux
décisions à prendre et révèlent
une certaine timidité des gouvernements. Rien ne reflète mieux
leur état d'esprit, lorsque Liyod
George propose, « pour répondre
à la note allemande du 5 octobre,
de demander que les troupes allede demander que les troupes alle-mandes se retirent au-delà du Rhin, l'Alsace-Lorraine étant évacuée par elles sans être occupée par les Alliés » que la réplique de Clemenceau : « Les Allemands sont dans un tel désarrol qu'ils pourraient bien accepter.

La lettre du maréchal Foch, le La lettre du maréchal Foch, le 8 octobre, apparaît comme beau-coup plus draconienne en ce qui concerne les conditions de l'ar-mistice : évacuation immédiate de la France, de la Belgique et du Lurembourg, cessiun dans un délai de quinze jours de trois têtes de pont sur la rive ganche du Rhin, évacuation de cette imposées le 11 uovembre fatt-elle l'objet, dans le courant du mois d'octobre, d'intenses échanges de vues sur lesquels pèse de tout son poids l'action du président Wilpoids l'action du président Wil-son: « Si les Allemands acceptent les quatorze points, en se réservant de les interpréter — et on peut discuter des mois car ils compor-tent deux cent cinquante inter-prétations différentes, — et l'éva-cuation, cela nous mettrait dans une situation délicate. Il servit diffiéle nous nous de demander difficile pour nous de demander arricus pour nous de demander des garanties supplémentaires », e st1 me Lloyd George. C'est an cours des uitimes négociations secrètes, qui ont lieu du 29 octobre an 5 novembre, que les condi-tions de l'armistice sont défini-tivement fixées.

Les pourpariers marquent l'élargissement des divergences entre les Alliés au fur et à mesure entre les Allies an fur et à mesure que les problèmes d'après-guerre se dessinent avec une précision-grandissente : les questions les phis délicates se ut repoissées après la signature de l'armistice, alors que le 5 novembre les élec-tions américaines affaibilisent la position du précident Wilson en

Les militaires et les politiques

in qualités entre les Alliés, de la lutte sur les channes ments — rivalités entre les Alliés, risque d'un vide politique et partage aux politiques et aux digonvernemental en Alle-

An total, les conditions — bien magne, problèmes posés par la connnes — imposées aux Allemands sont lourdes : elles sanctionnent leur défaite et leur tifs. Cependant il n'a pas été interdisent toute reprise de la considéré unanimement comme lutte. L'armistice, qui s'expliqué satisfaisant. Comment expliquer les rétieenes et les critiques?

donnant une nette victoire aux républicains, partisans d'une atti-tude plus intransigeante à l'égard de l'Allemagne.

MHNISTERE DE LA DEFENSE

Jean Demay, Pierre Demary, Jules
Demongeot, Areène Demoulin, EuDemongeot, Areène Demoulin, EuDemo Sont nommés chepeliers

MM. Jules Adam, Eené Auberger,
Justin Audiuct, Mathurin Balayoine,
Albert Beaufour, Engène Bertin,
René Burel, Marcel Cambasard, Diegn
Caro, Marcel Cauhapé, Jean Chabbert, Alcide Coste, Georges Cousin,
Louis Cousine, Louis Crépin, Gastou
Croissandeau, Louis Desmaison, JeanMarie Devillard, Albert Diegne, Emile
Dupuy, Célestin Fort, Louis Gandor,
Henri Guichard, Engène Kerjan,
Pierre Maginnel, Achille Martin,
Eonoré Martin, Charles Miegemolle,
Jean-Pranocia Monin, Louis Mouchard, Eugène Pavy, André Ficaud,
Albert Piellet, Emile Forchsrot,
Francois Baval-Chapuy, Henri Renand, Félix Roussel, Henri Sename,
Auguste Souchard, Ferra Télot,
Paul Vanhootte, Francois Yeabaert,
Albert Blenaimé, Marcel Fourisud,
Léon Galtrun, Joseph Gaudeau

MM. Albert Achaintre, Hanri
Amblard, Joseph Anciets, Emile
Antoine, Jean Aubart, Esymond Ayral, Louis Assia, Charles Asourd,
Alphonse Bedet, Marcel Badoux,
Jean-Albert Bajao, Bené Ballin,
Léon Bartelette, Georges Barbler,
Abel Bardel, Louis Barras, Rané
Barty, Marcel Barthelémy, Jean
Basse, Jean Bastide, Léon Battais,
Félix Baudet, Emile Beaucant, Fernand Beauvilain, André Becquarel,
François Berger, Marcellin Bernard,
Géorges Bernhardt, Mathien Bernard,
Géorges Bernhardt, Mathien Bernard,
Georges Bernhardt, Mathien Bernard,
Prançois Benger, Marcellin Bernard,
Beymond Biget, André Bina, Ammand
Birand, Elisée Biray, Louis Blanc,
Frere Blanc, Fernaud Beoton, Joseph Boissière, Louis Bonafoux, Paul
Bonnabau, Emile Bonne, Benni Bonnin, Jean-Marie Bonne, Benni Bonnin, Jean-Marie Bonne, Renni Bonnin, Jean-Marie Bonne, Leur Brumend
Bras, Albert Brasseul, Henri Brént,
Frere Bressolas, Marcel Brimbeut,
Léon Brossamain, Luc Brugulère,
Joseph Bron, Paul Cardonnet,
Leon Campagnas, Anatole Candas,
Maritm Canadelon, Faul Calvignae,
Joseph Chamesier, François Chalard,
Burban Charles, François Chalard,
Burban Charles, François Chalard,
Burban Charles, Paul Cordier, Justin
Confier, Durés
Confier, Justin Coffier, Paur Cordier, Justin
Confier Paul Cordier, Paul Con bert Desprex, René Dessollera, Joseph Destanna, Henri Devianna, Alexandra De Vianna, Alexandra Di Domenico, Louis Digout, Jean Diguet, Louis Dourron, Ferdinand Doutres, Antonin Dufour, Léonard Dourres, Antonin Dufour, Léonard Dumet, Jean Dumon, Georges Duperitar, Rané Dupont, Georges Dupur, Pierre Durand, Emile Duval, Elle Duvignean, Jean Emelin, Augustin Estivalet, Alcids Eugène, Théophile Eveno, Custave Brezard, Flerre Kyraud, Léon Falciss, Phorre Falaix, Léon Falour, Albert Fath, Gabriel Pavarial, Jean Favier, Gabriel, Gaston Figuis, Fortuné Fonfreyde, Henri Froger, Victor Gabriel, Louis Gallard, Abel Galloia, Gaston Galon, Jean Galvaing, Jean Garrau, Eugène Gasset, Abel Gaugain, Claudius Ganthier, Auguste Gay, Charles Gamu, Jean Geffroy, Pierre Gamdronneau, Joseph Gérard, Rané Gérard, Victor Giarde, Jean Girard, Louis Girard, François Girarde, Noël Giraud, Alfred Gobalile, Pierre Gonon, Georges de Gorter, Odlion Gourdouze, Emile Gon r man el, Edouard Goysan, Pierre Grandvoinet, Jean Griscelli, Edmond Gruel, Gaston Gruyer, Eugène Guérin, Henri Guichard, André Guillemautot, Mauther Guillemet, Denis Guyennet, Arthur Guyot.

Arthur Guyot.

MM. Paul Henry, Henri Herbin,
Maurice Hérooard. Alexandre Herrault. Emile Hervé, Bernard Hoffemann, Jean Hondou, Maurice Huet,
Micolas Humann, Charles Jacquin,
Abel Jauras, Marcel Jayma, Paul
Jeandamange, Pernand Jolivet, Marcel Joseph, Antoine Jules, Fhilippe
Julien, Jean-Louis Jusseau, Louis
Jusseaume, Aifred King, Jean Lachery,
Heymond Lachevre, Jean Lacher,
Plarme Lambert, Camilla Lamotte, Pierre
La un our, Jacques Landetcheberry,
Georges Lamerre, Martin Lauga, Jules
Lauran.

MM. Louis Lavaire, Maurice Laval.

Laurent.

MM. Louis Lavaire, Maurice Laval, Eugène Lavoine, Alain Le Boussard, François Le Bronnec, Alain Le Boussard, François Léger, Jean Legrand, Pierre Le Goénic, Octave Lemaire, Eugène Lévonardon, Gustave Lemaire, Eugène Lévonardon, Gustave Lepotit, Eugène Lévonardon, Gustave Lepotit, Eugène Leroy, René Ihopital, Marcelin Liault, Jules Lisfroy, Bapüste Livernet, Roger de Lobel-Mahy, Louis Lombard, Fernand Lotmelle, Adrien Louis, Marcel Mallet, Jean Malon, Jacques Malot, Marcel Mansuls, Charles Marche, Jean Mariat, Benoît Marme, Jean, Léon Marquer, François Martin, Stéphace Martin, François Martin, Stéphace Martin, François Martin, Stéphace Martin, François Martin, Sen Masson, Faul Massonet, Jean Misthelie, Geominist, Camilia Martin, Eugen-Pierre Mazconic, Elie Mineret, André Merkié, Marcel Meinnier, Jean Meyer, Antoine Cherbiano, Molse Cherqui,
Antoine Cherbiano, Molse Cherqui,
Louis-Chibout, Jules Clergue, Robert
Colffard, Justin Codifier, Pierre Collin, Marcel Combe, Calitae Coppier,
Marcel Cordier, Paul Cordier, Juste
Cornemiliot, Louis Coste, Faul Cotot,
Roger Cottin, Charles Coulon, Faul
Coupot, Sylvain Courrèges-Caesou,
Léon Courtois, René Courtois, Louis
Coussean, Michel Cozte, Jacques Crépet, Aogneta Cusin, Joseph Dagéde,
François Daugareil, Lucien Dault,
Georges Daval, Adrien Décomps,
Jean-Maris Décomps, Georges Degeuser, Théophile Degisora, François
Deguette, Paul Delaporte; Affred Delbeque, Jaan Deleics, Paul Delhaye,
France Deloisy, Albert Delorme,
Charles March, Jean March, Jean March, Jean March, Jean March, Jean March, Jean March, Stéphace Martin, Charles Maquelez, Siméton Massé, Victor
Masson, Faul Massonet, Jean Masthells-Griniet, Camille Mathleu,
Léon March, Siméton Massé, Victor
Masson, Faul Massonet, Jean Masthells-Griniet, Camille Mathleu,
Léon March, Siméton Massé, Victor
Masson, Faul Massonet, Jean Masthells-Griniet, Camille Mathleu,
Léon March, Siméton Massé, Victor
Masson, Faul Massonet, Jean Masthells-Griniet, Camille Mathleu,
Léon March, Siméton Massé, Victor
Masson, Faul Massonet, Jean Masthells-Griniet, Camille Mathleu,
Léon March, Jean March, Jean March,
Marcel Courier, Jean March, Jean March,
Jean March, Jean March, Léon March, Jean Masse,
Léon March, Jean Masch, Charles March, Jean March, Jean Masch,
Léon March, Jean Masch, Charles March, Jean Masch, Leon Masse, Victor
Masson, Faul Massonet, Jean Masch, Leon Masse, Victor
Masson, Faul Massonet, Jean Masch, Leon Masch, Victor
Masson, Faul Massonet, Jean Masch, Leon March, Jean March, Jean

Louis Nothis, Bension Nouchy, Jean-Sapilste Ory, Antoine Faicheur, Augustin Pajon, Adrien Paradis, Louis Faré, Augustin Fascal, Fernand Pasty, François Patiliat, Louis Pédilseq, François Perroux, Pierre Fasnelle, Louis Petitpez, Mourice Fengoot, Léon Piault, François Picard, Ernest Pichot, Charles Pietri, Mathurin Pinard, Camille Pineau, Henri Pineau, Pierre Piraud, Julien Point, Armand Poirier, Léopold Pomarède, Marcel Porquer, Léon Pottesu, Justin Pulot.

tesu, Justin Pujol.

MM. Pierre Quenard, Louis Quenson, Smile Quenard, Louis Quentesu, Senri Ramean, Auguste Esuturesu, Marcel Renard, Louis Renaud, Louis Renaud, Louis Renaud, Louis Renaud, Louis Renaud, Leon Rocher, Eugène Rodier, Benjamin Roussel, Célestin Rousselot, Marcel Roussel, Célestin Rousselot, Marcel Roussel, Louis Rouvreau, Maurice Ryckewsert, Alfred Saget, Célestin Baint Gandens Callère, Charles Salaville, Marie Saunier, James Bavary, Jean Sceppella, Valentin Schmitt, Louis Beolau, Charles Schille, Gustave Seguinot, François Sentanac, Antoine Serbat, Octave Beriex, Renri Bervant, Jean Siriex, Léonard Souillard, Emile Suquet.

MM. Smile Taillebois, Jean Teste-

nard Souillard, Emile Suquet.

MM. Emile Taillebois, Jean Testemale, Faul Thébault, Georges Thévenot, Louis Truiret, albert Thomas, Henri Thuriau, Marius Tournié, Jean Trenque, François Vadot, Georges Vatdis, Marcelin Valeix Jean-Baptiste Valence, Emile Vandenabeele, Cyrille Vandonme, Julies Vash, Marcel Vassas, Georges Vauluier, Augustin Vayese, Athanase Verdonck, Jean-Louis Vergeron, Joseph Verges, Lucien Vernier, Prançois Vidal, Junien Visi, Jean Vignan-Burret-Darré, Gaston Villemor, Louis Vinson, Pierre Vircoulon, Raymond Volant, Marius Volland.

MM. Auguste Arasais, Lucien Ca-

Mod. Auguste Agassis. Lucieo Canaud, Fierre Debayle. Edouard Grandjean, Jean Adam, Elot Alivon, Maurice Appert, René Arrotays, François Andie. Henri Baillet Léonard Bailly. Léon Bajat, Elot Balasard, Emile Barot, François Batique, Chartes Bancheton, Samuei Benamou. Pierre Banoit, Léon Berger, Armand Beslé Jules Bessère, Louis Besson, Henri Bétisesu, Victor Biet, Jean-Marie Billon, Léon Bieuchot, Adolphe Bobilte, Henri Bebüller, Pierre Boisson, Rémond Boltot, Alexis Bongrand, Eugène Bounin, Jean-Baptiste Bosquet, René Boucher, Lucian Bourdot. Eugène Boullet, Camille Bouilloux, Urbain Bourrean, Julien Brice, Arsène Brillet, Henri Broulllar, Louis Broussier, Antoine Brun, Vincent Buadès, Emile Bute.

MM. Jean Cabirol, Gabriel Cadlot, Ernest Callede, Auguste Capmal, René Carbonnelle, René Cave, Long Charles, Dell Claude, Marcel Claudey, Louis Colniet, Jean Coly, Eugéoe Combaud, Jean Coutent, Jules Coulon, André Coutant, Gaston Coutant, Louis Cugy, André Dames, Gaston Dantramer, Jean-Marie Davanture, Joseph Davuux, Jean

Dehourg, Honoré Defranes, Paul Degranand, Louis Delaurun, Emile Delevaue, Emile Delevaue, Emile Delevaue, Emile Delevaue, Emile Delevaue, Marius Dervieux, Léou Descatoire, Fálix Desgonges, Pierre Despagae, Bertrand Dignav, Clément Dolsy, Luelen Dolot, Albert Dubos, Henri Ducluncau, Louis Dafrenne, Arcade Dufrénoy, Farnaud Dugne, Antoine Durantin, Joseph Durbecq, Germein Durett, Jean Dussol, Louis Engles, Marcel Eurist, Lucien Fabaron, Georges Fraguette, Michel Fauvin, Emile Floch, Emmanuel Franchis, Jacques Prançola, Georges Frébault, Miehel Gagneux, Clément Gallard, Jules Candon, Joseph Cazan, Ernest Géhin, Gaston Gevensen, Jean Girard, Lucien Girerd, Gaston Gilnel, Gustave Granet, Daniel Grasset, Faustin Grosgogest, Luciec Gebnard, André Guisnne, René Guillaumot, Tiharce Héniart, Léon Henry, Edmond Hoez, Ernest Imbert, Léon Jacquot, Perdinand Jasset, Jean Jaubert, Edmond Juvin, Hanri Kachel, Albert Koch.

MM. Arthur Labitte, Léon Laboureen, Louis Lalizou, Albert Lamy, César Laugier, Raymond Leblan, Alexandre Lebreton, Louis Lecceur, Baoul Leco, Alphonse Ledevin, Max Lefévre, Pierre Leguy, Charles Le Hamon, Jean Lehuede, Abraham Leibuuch, Alexandre Lebraton, Engène Martine, Henri Letouhlon, Elippolyte Lévêque, Henri Lévy, Louis Le Saux, Engène Lesterpt, Edmond Lestienne, Henri Letouhlon, Albert Margraff, Maxime Martoula, Marilla Marten Loyer, Thomas Maillavin, Jean Malville, Eduard Mange, Damien Marchandon, Albert Margraff, Maxime Martou, Albert Morel, Marte Mouriot, René Mouton, Jean Passet, Alphonse Les M. Emile Millet, François Morange, Afred Morand, Grégoire Morange, Afred Morand, Albert Morel, Marie Mouriot, René Mouton, Jean Passet, Alphonse Cois Paty, Jean Passet, Alphonse Cois Paty, Jean Passet, Alphonse

goul, Jean-Jacques Nivos.

MM. Emile Oell, Marcel Offroy,
Albert Omnes, Edmond Ovin, Francols Paty, Jean Passat, Alphonse
Pelu, Alcide Pérignon, Louis Petit,
Bimon Petit, Emile Pierrot, René
Pocat, Arthur Pollet, Georges Ponchon, Maurice Porte, Léon Pottier,
Alexis Poupard, Fleury Poy, JeanMarie Prat, César Prestoz, Vincent
Profiit, Benjamin Quinard, Paul
Raissiguler, Julien Rallin, Ernest
Rancurel, Achille Baynal, Baptistin
Rebufat, Maurice Redier, Joseph
Rielland, Eugène Richard, Marius
Rouseau, Jean Royer, Roger Ruelle.

MM. Georges Saint-Marc, Jean Rouseau, Jean Royer, Roger Ruelle.

MM. Georges Saint-Mare, Jean
Sainte-Chique, Charles Samoth, Caston Serrazin, Louis Echeray, Marcel
Sémonin, Prançois Sieffert, Léon Signolès, Paul Simon, Aoguste Souchet,
Jean Spiesser, René Sulpica, Gaston
Tanchon. André Tasqué. Bernárd
Teillet, Marius Telssandier, Prançois
Teillet, Paul Terrassou, Georges
Thidière, Jean Thinum, Raymond
Thion, Henri Tison-Despatures, Gustave Tourneret, Edonard Tousin,
François Unimann, Louis Valeotini,
Jean Valette, Alban Vergnez, Charles
Verpract, Pierre Vert, Mauries Volpelier, René Voranger, Louis Vuarchex, Bené Wengler.

honere d'Ecosé

Bourreaux d'enfants

tance, qu'on nous houspille, qu'on nous taxe de recisme, de rexieme, de conservatisme, qu'on attire păle-măle notre effention sur les minorités politiques, ethniques et sexuelles, sur les handicapés, les personnes égées, les revendications des Molugues. le mariage des prétres, la réinsertion sociele des prisonnters libérés, dapuia plue de dix ans — ce e commencé eprès 1968 qu'on nous donne meuvaiss conscience, eans ee vanter, on larges. Si çe continue, on finirs per se résigner é tout, même aux

il y e cependent une cetégorie d'individue ou'on n'eccepte pas, qu'on ne supporte pas. Ce sont les bourreeux d'enfants. Lé, rien à taire la résistence est lotale. C'était Irès net, merdi soir, aux - Dossiers de l'écran - Et ce n'est pes taute de les comprendre. Das enlents, pelits ou grands, les nôires, ceux des autres, des emis, des proches, des collègues, des voieins, on en e tous eu entre lee mains, on seit ce que c'est. Ce crie, ça ealil, ça talt du brutt, çe décobéit, c'est partois egeçant, sxaspérant, insupporteble, à tuer. ement, on se retient. On décienche, pour reprendrs les termes eevents employés à l'écran par le docteur Myriam tion destinà è enrayer le passege

Feute de quoi, cele donne les armente souvenira d'entence de cette dame - elle nous recontait cele eans sucune émotion - à qui se nourrice errachait iss denis evec une tenaille, avant de la pendre par les pieds comme un jambon eux poutres de le saile. Cele donne ces petits squelettes dont on a ravu les photos, tout repliés, tout brūlės, tes yeux egrandis par Thorreur et le taim. Cele donne le récit de cette mare de lamille englaise, déchue de ses drotts pour coups et blessures, qui, revenue à de meilleurs sentimenis, e fondà en Grande-Bretagne, sur le modèle des Alcooliques anonymes, les Parents enonymee... Les parents « mai traitants -, selon le pudique expression employée par des spécialistes, plus soucieux, nous e-t-ll

mental de ces tortionnaires que de prolèger l'existence de leurs

il y z eu zu cours de l'émiasion un moment étonnant. Une temme e appelé. Un vértiable appel au secoure. On lui a laissé la garde de son gosse tout en conseillant une psychothérapie. Cs gosse, elle n'ose pas l'abandonner, le contier è l'Alds sociale è l'entance. Elle ne le supporte pes, elle nous l'a dit, elle ne ee contrôle pas et craint d'en arriver eux demiàres extrémilés, à l'exempls de la mèrs Qui linire par tuer sa petits fille dene l'excellent téléllim américain préeanté en guise d'introduction. Cette contession etrocs, boulsversants, n'e ému personns au studio. On e parlé d'eutre chose. Ce sont les téléspectateurs pientés tà devant leur poste, Isolės, Inquiets, Impuiseants, qui ee sont rués par cen-leines aur le léléphone pour revenir sur cet exemple caractérisé de non-assistance é personne en danger al demander.

Rien de plus mai partagé que Finstinct maternal ou neternal on le sait blen. Certains sadiquent au point de transformer leur bêbé en cendrier ou en bailon de loot. Les ces les plus graves relavent évidemment des tribunaux. Mais les sutres, tous tes eutres ? Peul-on vreiment espérer y remédier en laissant l'entant dans un milieu temilial extrêmement fragile, dangereux qu'on na te laisse entendre ?

Le fait d'écarter le netti de es mère, de le plecer, risque, nous a-t-on explique, de l'en éloignes encare devantege quand elle le récupérere. Peut - être veut - it mieux alors qu'elle ne le reprenne pas. Et ne met-on pas trop l'eccent sur les vertus prétandues de la vie de tamilis. même halneuse, même violente, feute de structures d'accuail satistaisentes ? A torce de vouloir expliquer le pourqual et le comlieu socio-culturet, éthylisme, dé-blillé, etc.), an linit per donner l'impression de s'y résigner. Attantion, le tolérance e des limites : celles de la complicité.

CLAUDE SARRAUTE,

Autodéfense à Caen :

soutient le gardien inculpé.

la municipalité

«L'ERMITAGE» DE TATIHOU

Des «gosses à problèmes» sur une île...

Saint-Vaast-la-Hougue. — Tatihou. c'est la nom exotique d'un ilot rocheux face à Saint-Vaast-la-Hougue, petit port de la côte nord-est de Cotentin. Du continent, on aperçoit une tour et quel-

Administrativement, le centre de Tatihou est à la fois un collège d'enseignement technique (CET) dépendant du ministère de l'éducation, et un établissement éducatif. L'Hermitage, géré par l'Association des amis de Tatibou et ayant reçu l'habilitation du ministère de la justice, ainsi que de la direction de l'Action sanitaire et sociale. L'Association des amis de Tatihou est, depuis un récent renonvellement du conseil d'administration, présidée par Mma Jouve, inspecteur d'académie. L'actue, directeur, du centre, M. Jean Lesacher, n'est en poste

Nous evens ici soizante gar-cons âgés de quatores à dix-huit ans, indique-t-li, qui ont été enroyés pour moitié par la fusice et pour moitié par l'Action sant-taire et sociale. Ils étaient jusqu'à présent réposition par l'Action sant-taire et sociale. Ils étaient jusqu'à taire et sociale. Ils étaient jusqu'à présent réportis en quatre pavillons de guinze. Nous allons avoir cinq povillons de douze. » Trois des quatre pavillons actuels soot des « préfabriqués » exigus, mal aménagés, dégradés. M. Lesacher toutefois se vent optimiste : « Nous allons réaménager les locaux. Nous ollons utiliser les bâtiments en dur qui servent d'entrepôts pour loger les enjonts. Tahitou doit continuer à exister. Tahitou doit continuer à exister. Peut-être y n-t-il des change-ments à faire; alors, on les fera

sans mise à l'écart ni enferme-ment. « Vu d'ici, du continent, c'est virdi que co foit carréral », admet M. Claude Audouard, trente-quatre ans, professeur de dessin. Comme tous les jours, il attend le canot — à marée basse, on peut ntiliser un camion — qui doit l'emmener au centre. De Tatihou, il peut parier pendant des heures, avec passion; il y enseigne depuis hult ans et ne souhaite pas partir : « Pour quoi

a Aller dans un lycée-usine où.
comme prof de dessin, je verrai
déjler quatre cents types par
semaine dans ma classe? Non,
merci. Ici on connaît les gars.
Théoriquement, je devrais leur
enseigner le « dessin d'art » oppli-

ques murailles... Sans doute les vestiges d'un quelconque fortin on d'un pénitencier ... Pas dn tout, expliquent les habitants de Saint-Vaast; d'abord, ce sont d'authentiques fortifications de Vanban.

De notre envoyée spéciale

Il y n ici une grande volonté de vie st js ne serais pas venu ri fovais senti que c'étoit un établissement en sursis. »

Pourtant l'année scolaire a mai commencé à Tatihou. Le 5 octo-

Pourtant, l'année scolaire a mal commencé à Tatihou. Le 5 octobre, les édocateurs — quatre éducateurs spécialisés, trois éducateurs en formation et six candidats-élèves éducateurs — ont entamé une grève pour protester contre leurs mauvaises conditions de travail. Ils déploraient « un orque manque de conditions de travail. Ils déploraient « un grave manque de
moyens » et demandaient « le
respect des normes de sécurité.
c'est-à-dire trois sducateurs pour
douze élèves. Nous avons de guatorse à seixe élèves par pavillon,
pour trois, voire deux éducateurs,
dans des pavillons dont l'état de
vétusté fort uvancé met chaque
élève dans l'impossibilité d'avoir
une vie personnelle et permet une
montée de l'agressivité sauvage ».
Les éducateurs souhaitelent, outre
la reconnaissance de leur statut,
de la spécificité de leur travail,
« la création d'un seixème poste,
ainsi que d'un poste de veilleur
de nuit... ». Suivait une liste de
revendications diverses. Leurs
demandes ayant été acceptées, le
travail a repris le 21 octobre. travall a repris le 21 octobre. Tahitou continue donc d'exister. «Nousta Tio

La ou le chômage

Ces bâtiments en mauvais état dans ce site fortifié sont la eurvivance d'un temps où l'éducation surveillée ne se concevait pas sans mise à l'écart ni enfermement. « Vu d'ici, du continent, c'est vrai que ço foit carrieral », admet M. Claude Audouard, trente-quatre ans, professeur de dessin. Comme tous les joura il attend le canot — à marée basse.

Si Tatihou n'est pas le elieu de haute coercition et de haute pertersion » qu'une certaine lé-gende décrit, il n'en est pas moins une institution hydride « en proset pedagogique inexistant », selon M. Jean-François Brocart, juge des enfants à Cherbourg. « A la des enfants à Cherbourg, « A la fois émanation de l'éducation nationale et recevant des mineurs pour lesquels une éducation spécialisée est nécessaire». Le personnel enseignant n'est pas toujours là de son plein gré, comme M. Audouard « Certains maitres auxiliaires comme moi, indique M. Alain Sionatie aux fait fait que our métiers qu'ils appren- auxiliaires comme moi, indique nent au C.E.T. En fait, je veux M. Alain Sionville, qui a fait

Et puis, c'est toujours habité. - Pour les gens âgés. Tatihon est « une maison de correction ». Pour les plus jennes, « un centre de jeunes délinquants et de gosses à problèmes ».

estime M. Serge Baccon, trente ans, é du catenr spècialisé, à Tatihou depuis 1971: a Certains, attirés par l'image de l'île et du Cotentin, norivent pour vivre tei leur marginalité. On n'est pas là pour ça. Et puis rien n'est moins morginal qu'un éducateur; on est en plein dans le système; on est même là pour remettre les gens dedans, » Les motivations des éducateurs sont, elles aussi, très diverses,

Ceux qui étaient venus chercher leur part de rêve repartent vite, dècus. En 1977-1978, a pour le seul pavillon 3, onze éducateurs ont défilé tout ou long de l'année. » Jugeant cette instabilité néfaste, l'éducateur en chef. M. Patrick Legal, a refusé cette année d'a expasse virante cui à M. Prance Legal, a rense cette année d'« engager n'importe qui ». Et cette fois l'équipe éducative a préférer rester et se battre au lieu de démissionner. Pour Alain Pierre, l'un des éducateurs nourefre, I'in des enleateurs nouvellement arrivés : « Nous goons
obienu, grâce à la grève, quelques
moyens de faire un travail autre
que du gardiennage. Maintenant
la balle est dans notre camp, à
nous d'être crédibles ».

L'avenir de Tatihou n'est tou-L'avenir de Tatihou n'est tou-tefois pas anssi simple que le laissent supposer l'énergie d'Alain Pierre on l'optimisme du direc-teur. « Quand je suis arrivé à Cherbourg, en 1975, racont e M. Brocart, f'ai en une réaction très négative à l'égard à s Tatihou. Puis f'ai décidé d'essayer de tra-vailler avec eux, et ils ont actuel-lement huit garçons de mon cabinet. Mais les choses ne chan-gent vas. » More Huruette Legros. cabinet. Mais les choses ne chan-gent pas. » Mine Huguette Legros, psychologue à Tatihou, n'est pas plus optimiste que le magistrat : « Moi, fe crois à l'utilité de Tatihou, dit-elle, mais je pense qu'il est condamné à brève échéance. C'est une population qui contre cher mi n'est par resconte cher, qui n'est pas ren-table. » Mme Legros n'admet pas non plus que les éducateurs aient demandé pendant la grève l'exclu-sion de certains élèves, considérés comme violents et dangereux. « ceux pour lesquels Tatihou est fait ».

a Tatihou est le refuge d'une population dont personne ne veut, constate le docteur Dominique Sotty, psychiatre à Cherbourg, qui va au centre une fois par semaine. S'ils ne pont pas à Tutihou is seront à la rue, puis, soit à l'hôpital psychiatrique, soit en prison. Ces garçons n'ont de place nulle part; personne ne dejendra le enfants obandannés. C'est pour cela que la survie de Tatihou—soit dans une autre — serait utile, soit dans une autre — serait utile, soit dans une doit pas fermer, mi n'ose dire le contraire. Mais qui est sûr, eu-delà de la parole d'avoir envie de faire ce qu'il faut pour que Tatihou vive? « Les gens qui travaillent là-bus, selon M. Brocard, ne sont pas conscients des changements indispensables à la survie de leur établissement. a Tatihou est le rejuge Cune la survie de leur établissement. Il joudrait qu'ils cessent de revendiquer leur appartenance à l'édu-cation nationale, et qu'ils établis-sent un projet pédagogique précis. Ou bien ils changent radicale-ment, ou bien cela ne peut plus

durer ».

A Tatihou, lorsqu'on entend les édocateurs se plaindre « parce que les enseignants ont plus de pou-poir sur les élèves et plus de res-pectabilités », puis le lendemain les professeurs refuser de passer pectabilités »', puis le lendemain les professeurs refuser de passer sur l'île « parce que c'est un jour de morte-eau, qu'on doit passer avec une « plate » — petit bateau à fond plat, — qui est sale », laissant les enfants livrés à eux-mêmes jusqu'à ce que, le soir, les éducateurs les reprennent, on comprend mieux certaines inquiétudes.

JOSYANE SAVIGNEAU.

Petits métiers et grosses voitures

De notre correspondant

de mettre un terme aux activités d'un garagiste entreprenant, M. Jean-Michel Périlloux, trente ans, résidant à Neully-sur-Seine, exploitant un garage à Ormes. reconnu avoir volé la bagatelle de trois cents. voitures en trois ans.
Le revente des véhicules lui a assuré un bénéfice de 5 millions de francs. Il y a encore des « petits métiers » qui rapportent.

Une clientèle de standing

M. Perilloux rachetait en effet dans la région oriéanaise des lots d'épaves d'automobiles avec leurs cartes grises. Il volsit ensuite des voitures do même type dans la région parisienne. Conduites à Ormes, les voitures volées pre-naient l'identité des épaves après maquillage des numeros minéra-logiques et de moteur, puis étaient exposées à la vente.

Le garagiste achetait en moyenna les épaves de 2000 à 3000 F; les voitures maquillées étaient revendoes de 20 000 à 30 000 F. Ces sommes élevées s'expliquent par le fait que M. Pé

POLICE

LES C.R.S. DEVIENNENT AUTONOMES

M. Jacques Soller, directeur général de la police nationale a annoncé, mercredi 8 novembre a annonce, mercredi 8 novembre, ao cours d'une présentation de l'unité départementale de sécurité des Yvelines au Chesnay, la création d'une direction centrale des polices urbaines au ministère de l'intérieur (la Monde daté 17-18 septembre). Cette nouvelle direction, qui remplacera la direction de la sécurité publique, qui comprenait le service des C.R.S. (15 905 à 15 000 hommes) et le service des polices nrbaines (33 000 à 54 000 hommes), sera dirigé par M. André Delmas. Delmas.

Cette décision consacre donc l'autonomie des C.R.S. et repond selon M. Christian Bonnet, miseion M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, au besoin
de utéer une plus grande cohésion au sein de ces unités de
police et à celui d'une plus grande
sécurité des Français. Au cours
de cette présentation, M. Solier
a insisté sur le développement
des unités mobiles de sécurité et
des flotiers, au cours des années
à venir.

Orléans. — La brigade de rilloux jetait son dévoin sur des répression du banditisme vient de mettre un terme aux activités affaire à une client èle de standing.

Pierre Ricard, quarante ans, chargés du maquillage à Ormes. La police a été mise sur la piste de cette affaire grâce à la pers-picacité d'un client, magistrat à Nantes, qui, comme les trois cents autres acquireurs de voitures volées, ignorant blen sur le trafic dont ils étaient victimes, se retrouvent ainsi receleurs sans le savoir. — R. G.

MÉDECINE

La mise en cause de trois médicaments

UN COMMUNIQUÉ DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ

Dans son dernier numero, ia revue Que choist? avait mis en cause trois spécialités pharmaceutiques contenant des argies fibreuses et avait demandé, en raison de leur pouvoir cancérigène chez l'animal leur retrait du marché !le Monde daté 5-6 novembre! I'e ministère de la santé et de la famille indique, dans un communiqué, qu's aucun élément d'information ne peut conduire à envisager le retrait du marché de ces produits dont l'activité, et l'utilité pour les malades sont incontestables ». Le ministère, ajoute le communiqué, « est particulièrement attentif aux affets secondaires de médicaments. Il o mis en place depuis deux ns une nouvelle organisation de la pharmaco vigilance assocptible de recue litr toutes les informations dans ce domaine (...) ».

« A toutes fires utiles, conclut-on « A toutes firs utiles, concint-on

« A toutes firs utiles, conclut-on au ministère, la commission technique de pharmaro-orgilance, us est chargée de proposer au ministre les mesures appropriées portant sur les médicaments existent sur le marché, n été saisie du pro-lème, afin que puissent être apportées aux malades toutes les garanties qu'ils souhaitent. Elle surveillera les médicaments cités comme l'ensemble des médicaments existant sur le marché».

FAITS ET JUGEMENTS

Le meurtre d'Homécourt.

La thèse de la légitime défense La thèse de la légitime défense invoquée par M. Chartes Vagilo, qui, dans la nuit do 3 novembre, a tué à Homécourt (Meurthe-et-Moselle), un cambrioleur, M. Marcel Paté (le Monde des 7 et 8 novembre), est contestée par les premiers résultats de l'instruction. M. Vagilo n'a pas utilisé, comme il l'avait déclaré aux gendarmes, un pistolet de calibre 6.35 mm, mais une arme de guerre, un automatique espagnol de 7.65 mm. D'autre part, les enquêteurs n'ont retrouvé que deux douilles de balles sur les lieux dn drame. L'infirmier, lieux dn drame. L'infirmier, M. Vaglio, n'aurait donc jamais tiré en l'air avant de faire feu à deux reprises sur M. Paté.

D'antre part, l'autopsle a révélé que la balle meuririère avait pénétré sur le côté avant de tou-cher la moelle épinière et que cette balle avait été tirée à moins de 2 mètres. Les gendarmes s'efforcent maintenant de déterminer si le nerf de bœuf qui a été retrouve sur place appartenait bien à M. Paté, ce qui conteste sa propre famille.

● Un racketteur blessé par un garagists bordslais. — M. José Vidal, garagiste à Bordeaux, a blessé, mardi 7 novembre, un repris de justise, M. Etienne Orne, repris de justise, M. Ettenne Orne, interdit de séjour en Gironde, qui avait tenté de lui extorquer une « amende » de 50 000 P. Le rachetteur a réussi à prendre la fuite, mais son neveu, qui lui tenait llen de chanfeur, a été

● Prix illicites: Jacques Borel relazé. — Le tribunal correctiontel de Péronne (Somme) & relaxé mardi 7 novembre M. Jacques Borel, ancien président du groupe Jacques Borel International, poursuivi pour pratique de prix illicites. Le 11 août 1977, le service de la concurrence et des service de la concurrence et des prix, qui s'était porté partie civile, avait constate deux frau-des au restaurant-self Jacques Borel d'Assainvillers, sur l'autocore d'Assanviers, sur l'auto-route Paris-Lille : non-affichage des prix de plats et menus conselliés et majoration illicite des prix de boisson. Poursuivi pour les mèmes motifs, M. André Gallay, gérant du restaurant, a êté condamné à un mois de prison et 15 000 francs d'amende.

 Pyromanes par négligence.
 La gendarmerle de Châteaulin (Finistère) à identifié les auteurs présumés de l'incendie qui a partiellement détruit le le novembre tiellement détruit le le novembre l'usine des Constructions télèphoniques de Bretagne (C.T.B.) à Pont-de-Buis et provoqué 70 millions de francs de dégâts (Is Monde du 3 novembre). A la recherche d'un local pour la nuit, trois jeunes gens de Pont-de-Buis — dont deux sont employés à l'usine — c'étaient installés dans un magasin de matériel. Pris de boisson, ils avalent selon les gendarmes, provoqué l'incendie par mégarde. — (Corresp.)

et filles a

Inculpé de « coups et blessures
avec armes», le gardien du gymnase a été écroué à la maison
d'arrêt de Caen.

 Notatre condamné. notaire de Riom (Puy-de-Dôme), M. Emile Rouhier, soixante-qua-torse ans, a été condamne, mercredi 8 novembre, par les assises, du Puy-de-Dôme à dix ans de réclusion criminelle pour abus de conflance et émission de chèques sans provisoin. M. Rouhier, à qui les jurés ont refusé le bénéfice des elementes et ait de la conflance de l circonstances atténuantes, était accusé d'avoir détourné à son profit pins de 4 millions de francs au préjudice de petits épargnants pour la plupart agés.

Le P.C. et l'insécurité en Seine-Saint-Denis.

Au cours d'une conférence de presse organisée, mercredi 8 no-vembre, par la fédération de Seine-Saint-Denis do parti com-muniste sur le thème : « l'insécu-La mnnielpalità de Caen souhaite la mise en liberté du gardien do gymnase do quartier de Pierre-Heuzé, qui avait blessé le 31 octobre à coupe de fusil quatre jeunes gens qui l'importunaient (le Monde du 6 novembre). Dans une lettre adressée se tres d'instruction chargé muniste sur le thème: « l'insecu-rité en Ssine-Saint-Denis: légi-time déjense ou protection des biens et des personnes», M. Jean Garcia, sénateur et secrétaire de la fédération, a dressé un constat sur les questions de la sécurité. « Pour les communistes, la cause jondamentale de l'insécurité est à vembre). Dans une lettre adres-sèe ao juge d'instruction chargé de l'enqoète, le maire, M. Jean-Marie Girault, et ses douze ad-joints rappellent que M. Michel Pesquerel, le gardien, a tiré parce qu'il se sentait menacé et que ces jeunes « le provoquaient. l'assaillaient et cherchaient à le noier ». fondamentale de l'insécurité est à rechercher dans le chômage et la misère », a dit M. Garcia, qoi précise que le département compte cinquante mille chômeurs. Au sujet de l'autodéfense. M. Garcia a notamment déclaré: « L'insécurité, l'absence de la police là où on en n besoin, font éclore une peur malsaine pour la démocravolet s.

« Ce sotr-là, ajoute la munici-palité, M. Pesquerel était un homme excédé. Longtemps, très langtemps, il ovait contenu son impatience joce au comportement insolent et agressif de ces garçons et filles » on en n besoin, font éclore une peur mulsaine pour la démocratie. Les gens qui ne se senient plus prolègés en viennent ou réflere de l'autodéjens et se laissent entraîner dans le dangereur engrenage de la violence. » La sécurité dans le département exige une autre utilisation de la police, a ajouté M. Garala.

Dans sa conclusion, le sénateur a proposé « h toutes les associa-tions du département l'établisssment d'une charte de la sécurité contenant des mesures concrètes capables d'assurer la sécurité des biens et des personnes.»

● «Le Nouvel Observateur» a été condamné, mrecredi 8 novem-bre, par la première chambre civile du tribunal de Paris à verser 1000 F de dommages et intérêts à l'association S.O.S. Médecins et autant au docteur Alain Krier. Fun de ses membres. L'association avait été mise en cause dans un article paru le 14 septembre 1977 dans cet hebdomadaire, intitulé «Le maquis des urgences», on il était unestion d'auta marata alla se question d'aune manns » que se partagealent les praticiens.

LE MONDE aque jour à la disposition d'Annonces immobilières. L'APPARTEMENT

L'affaire Revelli-Beaumont : M. Villalen dispensé du contrôle, de police.

Estimant que son sort devait être le même que celui de M. Hector à risty (impliqué comme lui dans l'affaire de l'eolèvement de M. Leochino Revelll-Beaumont), dont toutes les mesures de contrôle jodiciaire ont été levées le 11 octobre dernier par la chambre d'accusation (le Monde du 13 octobre), M. Hector Villalon, hömme d'affaires argeotin, a saisi M. Charles Franceschi, premier juge d'instruction à Paris, d'une requête en ce sens, Mais il n'a obtenu que partiellement satisfaction.

M. Franceschi a rendo en effet una ordonnance lui restituant son passeport, qu'il avait dû déposer ao greffe lors de sa mise en liberté, le 5 octobre 1977, et le dispensant du contrôle de police aoquel il devait se sonmetter les deuxième et quarrième samedis de chaque mois au commissariat de son quertier. En revanche, le magistrat instructeur ne lui a pas restitué, comme le sollicitait l'incuipé, la caution de 300 000 francs versée par lui le 5 octobre 1977.

M. Villalon, qui a toujours protesté de son innocence, comme M. Aristy, a décidé de faire appei de l'ordonnance.

• Mgr Georges Roche, ancien supérieur général de l'Institut se-cuiler de l'Opus Censcuil, sup-primé en 1974, a été condamné. prime en 1974, a été condamné, mercredi 8 oovembre, par 'a 11' chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris, à seise mois d'emprisonnement avec sursis et 3000 francs d'amende pour infractions à la loi sur les sociétés. Mgr Roche détenait neuf mille actions de la Société nouvelle de Lacanau et des lacs d'Aquitaine (SINILLA), qui avait abandonné un important programme de viabilisation et laisse un lourd passif.

 Explosion d'un pétroller nux Philippines. — Les recherches entreprises après l'explosion, mercredi 3 novembre, d'un pétrolier britannique battant pavillon pa-naméen, le M.T. Feoro Sun, dans le port philippin de Limay, ont permis d'établir un premier bilan de six morts et vingt-deux dis-parus. — (A.P.P.)

RELIGION

DÉFENSE

Les catholiques de Lituanie sont satisfaits de l'élection de Jean Paul II

L'hebdomadaîre soviétique Tamps non-veaux a présenté fin octobre le choix de Mgr Wojtyla par la conclave comme une défaite des cardinaux italiens conservateurs opposés au concila Vatican II, affirmant que l'expérienca de Pie XII avait montré que l'anticommunisme conduit l'Eglise dans une impasse ». « Temps nouveaux » considère l'âlection de l'archevèque de Cracovie comme un démenti au « mythe de l'Eglise du silence » :

A la cathédrale Sainte-Thérèse.

le prêtre prononce le sermon en polonais, d'autres services ont lieu

polonais, d'autres services ont lleu en lituanien, mais tous les prêtres apprennent le polonais pour pou/oir répondre à la demande de la forte minorité d'origine polonaise. L'étude du polonais, bien qu'il alt été pendant des slècles la langue du colonisateur, est en outre un moyen de résister à l'envahissement du mose Le

à l'envahissement du russe. Le sermon, ce dimanche-là, porte sur

a Jean Paul II.

De notre envoyé spécial autourd'hui tout est oublié », ajoute-t-il, faisant allusion à l'in-tégration da la Lituanie à la Pologne pendant plus de deux siè-cles, puis à l'occopation d'une partie de la Lituanie entre les deux guerres.

« Il sera du devoir du nouveau pontife de s'occuper de nous, de

Vilnius. — Le dimanche, pour la grand-messe, la cathédrale Sainte-Thérèse est pieine. Les fidéles se pressent aotour de l'antel, beaucoup sont de bout dens le vestibule, quelques-uns, qui n'ont pu pénétrer dans l'église, suivent le service sur le parvis; à côté, la chapelle installée au-dessus de la porte de l'Aube, dar' les remparts de la vieille ville, est trop petite pour accueillir tout le monde. La situation est la même dans les aotres églises encore onvertés de la capitale de la Lituanie.

Icl la population est traditionpontye de soccuper de nous, de nous aider, remarque encore notre interlocuteur, peul-être même viendra-t-il tei? », dit-il avec un sourire. Les journaux lituaniens on t annoncé l'éle et l'on de Mgr Wojtyla par la même phrase lapidaire qua les autres poblications soviétiques. Ici la population est tradition-nellement catholique, plus de 85 % des Libraniens sont beptisés, même si le nombre des prati-quants est blen inférieur. Les Sous le porche de la cathé-drale de Kaunas pourtant, où de quants est blen inférieur. Les assemblées ne sont pas composées uniquement de vieilles femmes, comme la propagaode officielle voudrait souvent le faire croire, on y volt beaccoup de jeunes et une grande proportion d'hommes, même si les femmes sont, en effet, en majorité. vielles femmes emmitouflées dans

vielles femmes emmitousses dans de grands ebâles noirs vendent des cierges et des images pieuses, l'une d'elles brandit triomphale-ment la photo en couleurs de Jean Paul II, qu'elle vient sans donte de recevoir d'un pays volsin. Les contacts avec la Pologne sont relativement faciles et, maigré la virilance de la censure des objets vigilance de la censure, des objets du culte passent la frontière. Les habitants de la Litnanie occidentele ont pu suivre en direct l'ins-taliation du pape à la télévision polonaise.

Même si l'immense majorité de la population lituanienne est baptisée (y compris certains dignitaires du régime, l'Eglise li-tuanienne ne sauratt, comme force la prière pour les morts, « recom-mandée encore par les derniers papes », mais le prêtre ne fait aucune allusion, même indirecte, politique, être comparée à l'Eglise polonaise. Après la guerre la mottié des lieux de culte out été fermés; il reste huit églises ouvertes à Vilnius (contre trente avant la guerre), desservies par dix-huit prêtres.

La même prudence se retrouve dans les conversations privées :
« Nous sommes très heureux, le nouveau pape sera nécessairement dix-huit prêtres.

A la campagne la situation est
plus difficile. Si l'on compte au
tot... huit cents prêtres pour
quelque six cents églises, beaucoop de curés trop âgés n'exercent plus, et le sèminaire de
Kaunas — le seul de la Républivius proche de nous parce que Vilnius et Cracovie ont été liés au cours de l'histoire », nous dit un curé « Nous avons eu, jadis, des problèmes avec les Polonais, mais

- Certains prétendent que les cardinaux ont élu un pape. sachant par expérience ce que socialisme et communisme veulent dire, et comment il faut lutter contre eux, écrit l'hebdomadaire. Ne preoneut-ils pas leurs désirs pour des réalités?

En Lituanie, la seule république soviétique où la grande majorité da la population est catholique, l'élection da Mgr Woityla a été accueillie avec une grande satisfaction.

que — ne peut, avec ses quatrevingts élèves, préparer la relève.
Aueune église n'a été construite
depuis la guerre, sauf celle de
Klaipeda, qui a été transformée
en saile de concerts. Les églises
ouvertes sont bien entretenues
aux frais des fidèles (celles qui
sont fermées et qui sont considérées comme des monuments historiques sont à la charge de
l'Etat). Si divers ouvrages religieux (psaumes, Evangiles et doeuments du concile...) ont été
publiés en langue litusnienne au
cours des derniéres années avec
un tirage de trente mille exemplaires, l'enseignement du catéchisme aux jaunes enfants est
interdit. interdit.

interdit.

La situation furidique de l'Eglise cathoilque lituanienne n'est pas moins complexe. Entre les deux guerres mondiales, quand la Lituanie « bourgoise » avait sa capitale à Kaunas, et quand Vilnius et sa région étaient occupées par la Pologne, le diocèse de Kaunas était rattaché directement eu Vatican, celul de Vilnius, qui comprend eussi une partie ment eu Vatican, celul de Vlinius, qui comprend eussi une partie de l'actuelle Biélorussie occidentale, dépendant de Varsovie. Rien n'a été changé après le rattachement de la Lituanle à l'U.R.S.S. tout le monde estimant que le statu quo était préférable à une mauvaise solution. Il y a quelques années, pourts nt, on a prété à Mgr Wyszynski l'intention de placer tous les diocèses lituaniens sous la direction de l'Eglise polonaise.

Que fera Jean Paul II ? Il

Que fera Jean Paul II ? II vient de recevoir à Rome Mgr Luidas Povilonis, évêque coadjoteur de Kaunas, et Mgr Romuald Krisciunas, administra-Romuaid Krisciunas, administra-teur apostolique de Panevezys, puisque l'Eglise lituanienne n'a pas de véritable chef depuis que Mgr Stepanovicus, archevêque de Vilnius, a été exilé au début des ennées 60 dans le nord de la Lituanie.

DANIEL YERNET.

Le raccordement de la France au réseau de consultations de l'OTAN n'implique aucune inflexion de sa politique, estime le Quai d'Orsay

Le système de télécommunica-tions NATOWIDE offre des « /a-cilités matérielles permetiant un échange rapide d'informations et n'entraîne aucune infletann quel-déclaré le porte-parole, a décide n'entraine aucune inflation quelconque de l'attitude de la France
sur le plan politique s, a précisé
mercredi 8 novembre le parteparole du Quai d'Orsay, à la
suite de la décision de la France
de se raccorder à ce système à
partir de janvier 1979 (le Monde
du 8 novembre).

Il s'agit d'un résean de télé-

du 8 novembre).

Il s'agit d'un résean de téléscripteurs qui relie les différentes espitales des quinze pays membres de l'alliance entre elles et avec le siège du Conseil, à Evère (Belgique).

«Ceci, a Indiqué le porte-parole, n'affecte d'aucune façon l'indépendance des décisions de la France et ses ropports avec l'organisation militaire intégrée. a Il feut noter à ce propos que les communications militaires se font

NOMINATIONS MILITAIRES

Sor la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de le défense, le conseil des ministres du mercredi 8 novembre a approuvé les pro-motions et nominations solvantes :

TERRE. — Sont promus: général de division, le général de division, le général de brigade Yves Marinelli; général de brigade. les colonels Bernard Gabriel, Jean Grillot, Maurice Schmitt et Michel Blesbois (nommé adjoint au général commandant le génie du 1= corps d'armée et de la VI- région militaire).

d'armée et de la vir region inni-taire).

Sont nommés : inspecteur des réserves et de la mobilisation, le général de division Wilfrid Boone-Arbod Borssat de Lapérouse; commandant la 64º division militaire territoriale, le général de brigade Charles Bart.

brigade Charles Bart.

MARINE. — Est promu :
contre-amiral. le capitaine de
vaisseau René Goova.
Sont nommés : sous-chef
d'état-major des armées, le contreamiral Henri Fages ; commandant
les sous-marins d'attaque, le
contre-amiral François Crouzat.
Est mis à la disposition du chef
d'état-major de la marine, le viceamiral Bernard Franchet.

GENDARMERIE

GENDARMERIE. — Est promu : général de brigade, le colonel Paul Janet.

auquel la France o'est pas reliee.

Le premier ministre, a en outre déclaré le porte-parole, a décide en mai 1978 de demander le rattachement ao réseau, a Les modalités techniques et financières de ce rattachement ont été approuvées par les services du premier ministre en mai 1978, et le raccordement devrait interrenir en janvier 1979, a

Dans l'Humanité de ce jeudi 9 novembre, Yves Moreau, l'un des éditorialistes du quotidien communiste, écrit notamment :

« (_) L'intégration de la France au réseau de « consultations po-litiques » représente un nouvel abandon de souveraineté dans un domaine essentiel. Elle aggrave de domaine essentiel. Elle aggrave de jaçon alarmante le risque que le général de Gaulle voulait écarter et seion lequel la France pourrait être entroinée dans un conftit contraire à sa volonté et à son intérêt national (...!. »

« Les téléscripteurs NICS dicteraient à la France les mouvements de son armée. NATO-WIDE dictera « se u le ment a notre diplomatie et notre politique. Maigre consolation! »

Un système de communications rattaché aux grands commandements

En réatité, la réseau Natowide est plus qu'un simpte mécanisme dont l'edoption offrirait seulement des facilités matérielles et n'entraînarait sucune inflaxion politiqua dans les

C'est en décembre 1967 qu'une délibération du comité apécial dea ministres da la détensa de l'OTAN - en l'absenca da la France - de télécommunications réservé à la a décidé la création d'un réseeu consultation politique et à l'échange de renseignements parmattant, af nècessaire, de hâter la prisa de décisions criliquas per l'OTAN, y compris l'empto) des simes nu-

Dénommé - systèma des tétécomnunications de l'OTAN -, ce réseau comportalt, à l'origine, des italsons télégraphiques directes entre le siège de l'OTAN à Evere (an Belgique), tes cepitalas des pays membres (à l'exception de Paris) et les grands commandements effiés. Ensuite, sous l'impulsion des Etals-Unis, le réseau a étà modarnisé avec, notamment, l'epparillon des jélécommunications spatieles en 1971.

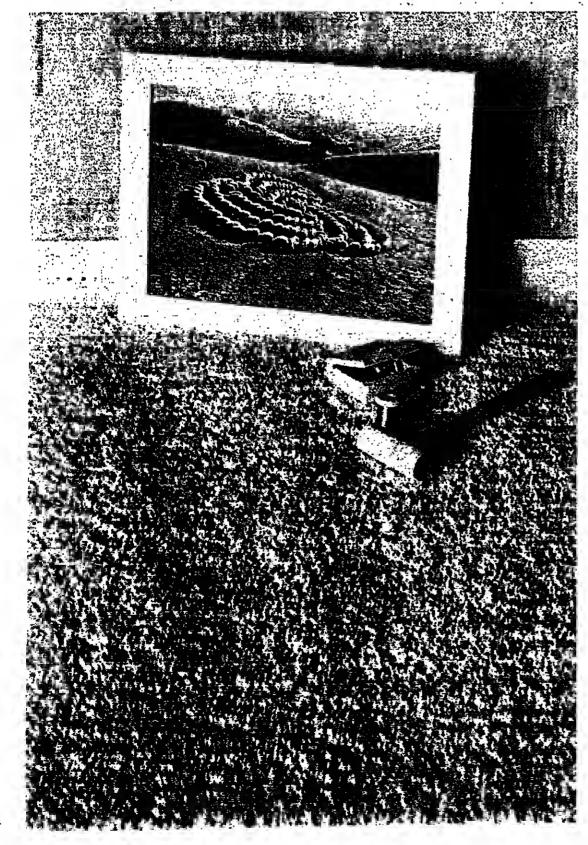
Au cours des demières ennées, l'Alliance, cherchent à améliorer las mècanismes de consultation en cas de crise, a estimé qu'il élait impossible d'établir une stricte distinction opérationnella entre les télécommunications militaires et les lèlé-

Ilques. Progressivement, les ras-ponsables de l'OTAN sont alors parvanus à la conclusion qu'il était opportun al réaliste d'intégrer lous les réseaux de télécommunicationa da l'OTAN en un aeul réseau, le NICS (NATO inlegrated Communication System).

Sous l'égide d'un nouvat organisme da gastion das tétécommunications (la NICSMA, ou agence da gastion NICS), il est prévu que formeront partia intégrante du NtCS : résaau A.C.E.-High (qui est un système de tropodiffusion permetlant de couvrir touta la zone du commandement allie en Europa par des circuits téléphoniques et jélégrephiquas à hyperfréquences) et la réseau Nalowide euguel la France e décidé de se raccorder en 1979.

li leut enfin ejoutar que loutas ces installations (le système de communications Natowide, le systême da communications par satalrellées à un centre de situation et da communication, très étaboré, au sièga de l'OTAN è Bruxelles, qui automstiques at à un trailement èlec-tronique des données, d'entrer en reletions avec les capitates des pays membres, les autorités milltaires et les grands commendements

et grosses in



Les moquettes Woolmark. Neuves, ce sont déjà les plus belles. 10 ans après, ce sont encore les plus belles.

Quand elles sont neuves, toutes les moquettes sont belles. Mais une moquette s'achète pour 10 ans. Mieux vaut choisir celle qui vieillira le mieux: une moquette en pure laine vierge contrôlée Woolmark.

Un bon investissement: Bien sûr, une moquette Woolmark pas les brûlures de cigarettes. coûte un peu plus cher, mais elle s'écrase moins. Comme elle ne produit pratiquement pas d'électricité statique, elle attire moins la poussière. Bref, elle vieillit mieux. Contrairement à une opinion répandue, elle est facile à vivre, un simple coup d'aspirateur suffit à son entretien courant, un simple nettoyage suffit à raviver ses couleurs et la rendre aussi belle qu'au premier jour.

Année après année et pendant dix ans, une moquette Woolmark reste plus belle. Cela vaut la peine de dépenser un peu plus à l'achat.

Les qualités inimitables de la laine:

Confortables et moelleuses, les moquettes Woolmark ont toutes les qualités de la pure laine vierge : elles isolent du bruit et du froid et ne craignent La sécurité du contrôle Woolmark:

Le contrôle Woolmark est en plus. un signe de qualité: 915 grammes minimum de pure laine vierge au mètre carré. un traitement antimites permanent, et des tests d'usure et de stabilité des

Pour être encore content de votre moquette dans quelques années, choisissez tout de suite une moquette Woolmark elle est très belle et restera belle plus longtemps.

WOOLMARK LE MEILLEUR DE LA LAINE.



English EN IO SEMAINES 707.40.38

ÉDUCATION

LA RÉFORME DU STATUT DES ASSISTANTS

Il n'y aura pas un seul licenciement du fait du gouvernement, déclare Mme Saunier-Seité

DE L'ABDIOVISUFI. SESSION DE FORMATION **TOUS PUBLICS**

Comprendre les images

Démystifier la T.V.

 Visionneges commentés. Exposés.
 Exercices pratiques en studio. DUREE: quetre jours

PRIX: 2000 F. H.T.

DATES: 18, 19, 20, 21 déc. 78 I.N.A., 4. avenue de l'Europe, 94360 BRY-SUR-MARNE, Mime CHOMEL : 875-58-59.

J. Heran et acc. guide pratique des études médicales du PCEM 1 à la thèse l'Internat

comment organiser son travail, choistr ses livres et revues, ses stages,prépare ses concours s'orienter vers une spécialité
2' éd. revue et complétée 48 FF

(Publicité)

EXPRESSION ORALE

STAGE ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT

DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Responsable pédogogique : M. LOBROT

60 heures, réparties en 10 séances de 6 heures

Tous les vendredis, du 2 février au 6 avril 1979

Renseignements et inscription : Formation Permanente,

Université de Paris VIII, route de la Tourelle, 75412 PARIS.

Tét, : 374-12-50, poste 389 on le 374-92-26.

La grève des enseignants des universités — commencee le 6 novembre — qui protestent ainsi contre le décret dn 20 septembre relatif au recrutement des vacataires et assistants non titulaires des disciplines littéraires et juridiques (- le Monde - du 8 novembre) continue de manière inégale seion les disciplines et les établis-sements. A Bordeaux, par exemple, notre cor-

respondant signale que la grève est largement suivie en lettres et par les assistants en sciences économiques, pen suivie en sciences, tandis qu'en droit les cours n'ont pas encore commencé. La rentrée n'est pas terminée partout. Ainsi, à Paris-II, où tous les cours sont assurés, les travaux dirigés ne débuteront que la semaine prochaine, et les assistants réunis en assemblée

générale le 7 novembre ont voté la grève pour la semaine du 13 au 18 novembre. Ce jeudi 9 novembre devrait être la journée

la plus marquante de la semaine d'action avec. notamment, la manifestation prévue à Paris à 18 heures, de la Sorbonne à l'hôtel Matignon. Mme Saunier-Sété à évoqué la situation des assistants le 8 novembre à l'Assemblée natio-

nale, en réponse à une question de M. Berest, député (U.D.F.) du Finistère. La politique de qualité, a-t-elle déclaré, nous faisait un devoir de régler la situation des

assistants qui ne se livrent à aucun travail de recherche. Ces assistants seront maintenus dans l'enseignement supérieur. Il n'y aura pas un seul licenciement du fait du gouvernement, et

que trois cent soixante-quinze heures de travaux dirigés par an, ce qui représente un horaire inférieur à celui qui est imposé aux professeurs agrégés exerçant dans les classes The surface of

l. hon

professeurs agrégés exerçant cans les classes de préparation aux grands con ours.

J'avone que la défense d'assistants qui bénéficient de tels horaires n'est pas un thème très mobilisateur pour l'opinion publique. C'est sans doute pour cela que certains procèdent à des amalgames et énoncent des contre-vérités ! On dit que le gouvernement va fermer des universités. C'est faux l'Le gouvernement m'a demandé d'établir une carte des formations universitaires : de son côté, la commission des affaires culturelles travaille actuellement sur cette question: nons y reviendrons par

mal-aimés

- J'evaîs envie de travailler dans le supérieur, de faire une thèse sur un sujet qui m'intéressalt et de disposer de tamps pour écrire. - C'est pourquoi, après plusieura années d'ansaignement eu lycée (= qui ont dévoré me vie privée =), Jessica. egrégée d'angleis, e posé, en 1971, ae candidalure à un poste d'assistant auprès de vingt unitée d'enseignement et de recherche Ilttéraires. Sur trois réponses oblenues, une seule lui propoeait un emploi dans une univer-

Ouelques joure après une

éte = élue » par le commission de epécialistes. Le thème de ass cours - lixé par les proteseeurs — e changé plusieurs lois an sepi ans. Aujourd'hul, Il porte sur l'histoire de l'Angleterre depuis le Moyen Age, la vie contemporalne eux Etats-Unis et, bien sür, l'apprentisesge de l'anglais.

Chaque semaine, elle felt

cours à trois groupes d'une trentaine d'étudients de première année (= maie cele peut aller jusqu'eu niveau du CAPES ou de l'egrégetion -), à raison d'une lettres, explique-t-elle, on n'eselete plus les professeurs, mais on fait cours de mantère autonome. Chaque séance comporte une explication de texte taite oreiement par un étudiant et critique ce qui a été dit, on critique le non-critique : l'errive à doivent, d'autre part, préparer par écrit une explication de texte dens - un anglals eussi simple que possible -. Chaque semaine, Jessica corrige toutes les copies. el, à partir de ses corrections. les éludiants lont des tiches cu'ella relève régulièrement. Toutes les quetre ou cinq

ses cours.

Elle e'est préparée seule à ce travall. A grande trais précisa-t-aile : schats de livres, abonnements à de nombraux journeux et revues, voyages d'études, lirages de textes. Tout cele pour un traitement de 6 000 francs par mois, après douze ane d'ancienneté dans

inacrite depuis trois ans sur le liste d'aptitude eux tonctione de thèse est = avancée =, c'est-à-dire qu'elle a rédigé un pertain nombre de pages qui forment un tout. Maie ette ne trouve guère le temps de le terminer. . SI le décret du 20 septembre est appliqué, ditelle, je suie - virée > de l'eneeignement eupérieur. -

Comme tous les assistants de lettres et sciences humaines, elle a reçu le lattre de Mme Saunier-Seité, ministre des universités, donnant cartaines en (le Monde du 28 petabre) - C'est un armistice, une maeussi de calmer les mandarine qui ee sont eentis atteints parce qu'on déconsidérait des gens

qu'ils evalent cooptés. Cele est purement tactique et permet de diviser les gens. »

Agrágéa, Jesaica e plus de chances que d'autres de devenir maître essietant ou, eu pire, de gnement secondaire.

Assistent en droit, Patrick n'a même pas ces perspectives et vit une situation plus difficile. Il versité parisienne où il avait tait ees études. Son horaire est plus chargé : aix heures par semaine réparties entre quatra groupes d'étudiants, Son salaire ne dépasse pes 4 000 · france par mola. Contrairement à ce qui se passa généralement en lettres. Li n'e pas choiel le eujet de ez thèse : on le lui e imposé Tout comme on lui a imposé d'essurer un enseignement de droit edministratif et constitutionnel alors qu'il evait étudié le droit international, - Je eule ainsi astraint à une double

Bien qu'il ne soit charge que de travaux, dirigés (en droit, seuls les professeurs font les cours), son travall est très proche de calul de Jasaice ; préparation des séences, interrogations, corrections, confection de ejoute Patrick, sont entièrement à notre charge : oraux, écrits, corrections, délibérations, bordereaux de notes... Je continue ma quand j'ai le temps, c'est-à-dire essentiellement pendant les vacances. >

Il n'est pas inscrit sur LAFMA : en droit, on est très maithusien. Il laudralt - pour qu'il soit inscrit - qu'il ait terminé sa thèse et écrit deux copieux articles, ce qui lui semble impossible à faire dans Fannée. Il n'e pas non plus recu conclut-il, je serai renvoyé ou, au mieux, renouvelé dans mes continuer à feirs de la recherche, car je devral quinze heures d'enseignement par semaine. -

Re na demandent pas é être promus, mais à conserver feur qu'on alt plus de considération pour le travail qu'ils font. Ils du ministre à leur égard. « C'est Intolérable, a / / / m a Patrick. Quand on est saut chez sol, on finit par Intérioriser le langage qui nous est tenu, alors qu'on e rendu à l'université des services

CATHERINE ARDITTL



هكذا من الإعل

« ALBERT CAMUS », de Herbert R. Lottman

Histoire d'une exigence

DES LIVRES

Une cruelle éducation sentimentale

Un roman tendre et amer de Jean-Didier Wolfromm

DELE & la tradition francaise do roman d'analyse, Jean-Didier Wolfromm publie cette année Diane Lanster, qui évoque l'apprentissage senti-mental d'un étudiant parisien, il y a une vingtaine d'années.

Il n'est guère d'adolescent qui ne souffre et ne s'energueillisse à la fois de n'être pas « comme les autres > : Thierry e une raison supplémentaire de se sentir différent, une raison que tout ini rappelle sans cesse, puisque dans son enfance une polionyélite l'a laissé handicapé, bolteux, accroché à la canne dont il ne peut se séparer. En outre, il est allergique à la poussière et souffre souvent de démangeaisons telles qu'il ne peut s'empêcher de se gratter jusqu'su sang. Coura-geux, volontaire, Thierry est tout occupà à lutter contre ses maux : et nous découvrons que le plus dur à supporter pour lui. ce n'est pas cette suite de com-bats, mais l'apitolement qu'il suscite sans le solliciter.

Jean - Didier Wolfromm suggère avec une sensibilité aigus Pambiguité des sentiments de Thierry, quand il souffre et jouit en même temps d'être distingué, protégé, « materné ». Ce garçon qui se montre surtout conscient de ses disgraces, nous sentons vite qu'il ne manque pas d'un charme particulier : il attire les êtres d'exception An classe mixte où il prépare le de malaise s'installe en chacun.

concours d'entrée à l'Ecole des arts décoratifs, Dianc Lanster, le plus admirée des jeunes files, ne le quitte pas. L'amité amou-

noment se laisse devimer à tra-vers des gestes discrets, des confidences indirectes - tout un langage allustf. Aux moindres signes. Thierry porte une attention fascinée : Diane est pour lui unc merveille renouvelée, un mystère toujours lointain. Rien n'existerati hors de ces rencon-tres quotidisnnes : mais Diane fait connaître à Thierry son amie Nadine, et, par Nadine, il retrouve Noël. Que se passeralycée, son « protecteur » était le retrouve Noël. Que se passera-brillant Noël Danere ; dans la t-il entre eux quatre ? Une sorte

sionnément Noël ; Noël Thisrry siment Diane. Nadine et Thierry sont simes — mais pas comme ils le voudraient. chacum est plein de secrets pour les trois autres. Leur attente fragile va déboucher sur la tra-gédie. Emportés malgré euz par les jeux de l'amour et du hasard, les quatre héros seront victimes d'un destin qui ne laissera que

Nadine est morte : « Nous l'avons tous assassinée », dit Thierry. C'est que, dans l'univers de Jean-Didier Wolfromm, les êtres semblent nattre avec une prédestination an succès ou à l'échec : Noël et Diane seraientfis faits pour le bonheur comme Nadine pour la mort, commo Thierry pour la souffrance et l'infirmité ? Cela, le jeune homme ne le supporte pas. Toute la vérité ou tout ce qu'il sait de la vérité, il va l'offrir à Diane, dans une longue lettre qui est le roman hi-mema. Il ne cachera rien des trahisons de Noël, qui était l'amant de Nadine — ni des mensonges de Nadine et Thierry lui-mame, qui, eux aussi, se rencontraient en cachette Non seulement il venge sinsi la morte, et se venge en rendant impossible je bonheur inscient de ses amis mais il tend à la belle Diane Lanster un miroir impitoyable où elle ne pourra se voir sans horreur.

Critique littéraire exigeant, Jean-Didier Wolfromm est un romander maître de son art. Une langue parfaite, d'un elassicisme pur, sert son inspiration singulière où toute tendresse est mēlée d'amertume : on n'oubliera

JOSANE DURANTEAU.

dier Wolfromm, 224 pages, 15 france.

reuse, comme nimbée de brume, qui naît entre les deux jeunes gens, est évoquée avec une pn-deur légère. Aucun mot lourd n'est prononcé. La vérité des liens qui se

mort et désespoir. L'intrigue, montée comme un mouvement d'horlogerie, conduit inexorablement à la fin des amours, la fin des amitiés, — la fin aussi de l'innocente jeunesse. Ce sont les mensonges, les jalousies, les haines, — toutes ces bêtes cachées sous de flatteuses apparences, qui ont raison de leurs espoirs et de leurs illu-

Il lui révèle combien elle a été cruelle pour lui, combien il a souffert de ses initiatives, quand, par exemple, elle s'amusait à le faire danser, et l'abandonnait au milieu de is piste, où il n'avait que la ressource de se cramponner à une inconnue, pour séulement ne pas s'effondrer. L'auteur évoque svec une précision glacée ces scènes d'humiliation et-de fureur rentrées, que Diane suscité innocetament sans doute. et même avec de bonnes intentions, mais qui deviennent insupportables, impardonnables. Le pardon, il est vrai, n'est pas le fort de notre héros : s'il souffre de sa boiterie et de sa maladie de pean, c'est surtout l'âme, en lui, qui est blessée. Cette alchimie, qui transforme pour lui la dougeur et la conflance en haine et en chagrin, c'est le vrai mai du jeune homme, un mai dont personne n'a pitié, car celui-it ne sa voit pas.

pas le chant profond de Thierry.

* DIANE LANSTER, de Jean-Di-

ES essaie sur l'œuvre de Camus ont abondà, de son vivant et juste après sa mort. Sa vie n'e Inapiré, en revanche, que des reppels succincts ou des témoignages ponctuels, comms si manqualent le récui et l'« actualité». Dix-huit ans eprès le disparition du Nobel 1957, et tandle qu'une nouvelle génération moins politisée remet à l'ordre du jour ses préoccupations morales, voici la première blographie qui se veuille, et se montre, et eustive. Sur les sept cents pages de l'ouvrage, soit une page par mole de l'exisgraphie qui se veuille, et se montre, e. Peustive. Sur les sept cents pages de l'ouvrage, soit une page par mole de l'existence racontée, pas un paragraphe qui n'apporte son lot serré de précisions vérifiées, à l'exclusion des digressions ou jugements que comporte la tradition française du genre, et avec la minutie qualifiée lci d'anglo-saxonne. Rien d'étonnant à cels, puisque l'auteur, Herbert R. Lottman, est journaliste américain, observateur de la littàrature européenne pour le New York Times et le revue d'édition Publishers Weekly.

En bon émule des enquêteurs du Watergate, Lottman ne s'est pas contenté d'interroger les proches de Camus qui ont déjà témoigne ailteurs : Simone de Beauvoir, Jean Denlei, Max-Poi Fouchet, Jean Greniar, Pascal Pia, Emmanuel Roblès... Il ne s'est pas limité sux recoupements qu'appelaident cartains des pascal par la pascal p Il ne s'est pas limité sux recoupements qu'appelaient certains événements délicats comme le passage au parti communiste, l'aventure de Combat ou les positions sur le dreme algèrien. Il e été trouver les intimes ou les anonymes qui n'avelent pas parlà epontanément, et il n'e négligé aucune erchive ni aucun constat sur place. Avant longtemps on ne foulliera avec un tel culte des faits ces quarante-six années si chargées et

traverses d'histoire.

Nous sommes mieux renseignés que Camus iui-même sur l'implantation de sa famille en Algàrie, plus ancienne qu'il ne e'epprétait à le dire dans le Premier Homme, l'eutoblographie toujours inédite à lequelle 11 rentrait travailler quand le destin e paraphà eon obsession de l'absurde. Nous savons

par Bertrand Poirot-Delpech

misux que lui quand il s ressenti les premiers frissons de tuberculose, lu tsi livre ou songe à écrire tel autre. Nous apprenons que l'écrivain mesurait 2 centimètres de molar que son père, tué an 1914, et qu'il a reçu deux meuvais points à l'école en octobre 1923. Rien n'est laissé dans l'ombre : le trousseau de sa première femme, le froid qu'il faisait l'hiver de la guerre où la seconde l'e rejoint à Lyon, le plan de ses domiclies successifs, les coins et les serrures renforcés ds sa serviette en cuir_

E n'est plus un historien qui came une existence, c'est le F.B.I., diralt-on, qui y campe. Bien que l'Intimité de l'écrivain soit traitée avec toute le discrétion voulue, le première réaction est de gêne. On souffre rétrospective ment pour Camus, dont la pudeur était légendaire, et qui relieure le curs et le course de programment pour camus, dont la pudeur était légendaire, et qui relieure le cursosité de pours ment pour Camus, dont la pudeur était légendaire, et qui n'almeit pas plus que Melraux la curiosité de notre àpoque pour les secrets. « li serait temps de revenir à le auperiorité de l'œuvre sur l'artien », notait-il dès avant la guerre; et peu après : « L'écrivain doit au public son œuvre, non sa parsonne. » En lecteur français habituà aux mises en perspective et en forms littéraire, on craint qu'une telle compliation chronologique et impersonnelle ne manque la réelité qu'alle se propose d'appropher. On insegline les retours de qu'ells se propose d'approcher. On imagine les retours en arrière et les développements brillants qu'un biographe-essayiste à la française multiplierait, sur les temps, les milieux et les personnalités rencontrés en route.

Mals on s'avise blentôt que les interventions avanta-geuses de ce genre font écran plue qu'elles n'écleirent, et imposent une cohèrence artificialle. L'accumulation neutre de faits bruts nous laisse eu contraire an tête à têts avec le sujet, ilbres de nos intuitions et, comme dans la vie, de plus en plus perplexes, dono proches de la vàrité. Loin de condamner Camus à une certaine image de lui-même, ces sept cents pages d'investigations lui rendent le droit au mystère, privilège des vivants.

N connaissait le « voluptueux puritain » en qui il se peignait lucidement devant son ami Jean Daniel, on devinait ce que son machisme de « pied-noir » vêtu à le Bogart cachait d'orgusil espagnol, de sansibilité à vif. Par ses Carnets, on le savait aussi fragils des nerts que des poumons, guetté par la dépression, mama et eurtout eu plus lort de le gloire. Quitte à négliger un peu le compagnon gai dont ee souvisnnent ses familiers, Lottman sjoute sux ombres du tableau.

Les notes et conversations font état de nombreux projets avortés, de creintes périodiques de ne plus écrire, de théâtre, son refuge, l'auteur du Melentendu e essuyé des échecs cuisants. Le Nobel, dont il jugeait eincèrement Mairaux plus digne que lui, l'inquiétait et le dârangeait : Il n'eurait plus les mâmes « droits » à dire ce qu'il voulait dire, et devrait payar sa tranquillité d'une fausse réputation de froideur hautaine. A part Daniel, Grenier, Roblès, Jules Roy et la femille Gallimard, beeucoup d'amis donnent l'impression de l'abandonner, en particulier Pascal Pie, qui passe du dévouement fraternal à la réserve caustique.

Avec le petit monde littéraire, domineront les malentendus les blessures. Melraux oublie quend II a vu Camus pour le première fols, et tente broullionnement de se servir de lui, su temps du R.P.F. puis de la torture en Algérie. Les folles nuits de Saint-Germain-des-Prés masquent mai le meuveise idée que Beauvoir et Sartre se font de lui, et qu'ils ne réviseront qu'à sa mort. La fameuse polémique de 1952 evec les Temps modernes s profondament affectà l'euteur de l'Homme révolté. Il comprend mai que Breton lui reproche à vie une phrase ancienne sur Lautréamont, et François Meuriac... de lui dieputer is rôle de conscience auprès des jeunes.

(Lire la suite page 20.)

Un art de vivre

● Le credo de Francoise Giroud.

U'AURIONS - NOUS pensé de ce petit livre si nous n'avions rien su de son auteur? Le Cc que je crois de Francoise Giroud ne m'a d'abord pas fait grande impression, moi qui ai pourtant un pen trop tendance à l'admiration, lorsque je lis, et à l'amitié lorsque je vis. Mais on u'aime, on n'admire

Rien pour nous surprendre, donc, an premier choc, dans ces pares de bon sens et de bonna information. Il n'y a plus de Credo possible, anjourd'hui, pour ceux qui ne croient plus da tout en Dieu et beaucoup moins en

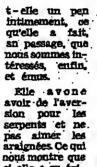
C'est un Ce que je ne crois pas, qu'evant tout Françoise Girond a écrit en commençant par la mort de Dieu, justement, avec référence inévitable à Nietzsche. Et quelques autres citations qui ont beaucoup servi, dn . La seule excuse de Dieu est qu'il n'existe pas », de Steudhal, au « Il se pourrait que la vérité fût triste », de Renan

ACCUEILL

Françoise Girond, elle ne pouvait l'éviter, est bien obligée de traiter ne fût-ce que par alln-sion, des grands problèmes de l'humanité, Tout cela, c'est ce que pensent ceux dont la pensee n'est pas le métier. Ces considérations sur le pasté, le présent et l'avenir de l'homme sont celles que nous aurions faites sans donte si nons avions osé écrire un Ce que je crois. Elles ne nous apportent rien à quoi nous n'ayons souvent réfléchi.

Réfléchi est un bien grand mat, sauf à le prendre an sens d'affirmations, de négations, de doutes reçus du dehors et reflétés comme un paysage sur l'eau d'un lac. L'eau noire et plate, l'eau sans profondeur de nous-mêmes.

Parle-t-elle de la situation de . la femme, hier, aujourd'hui, demain, que Françoise Giroud 2 pins à nous apprendre. Se confie-



araignées Ce qui nous montre que si elle a su éviter, grace à son talent, a son intelligence, à son courage, les dépendances millénaires des femmes 'et prendre place parmi les hommes les plus doués de sa géneration et au même rang qu'eux, elle tout, liée à ses sœurs de toujours et de ja-

None la connaissions un peu, déjà, Grace à sa vie publique. Et à ce qu'elle nous avait dit d'ellemême, il y a six ans, dans Si jo mens (Stock), Grands journaliste, mais certes pas journaliste transcendental comme Maurice Clavel selon Michel Fouczult. Aussi bien est-ce lorsqu'elle

abandonne les vastes sujets pour en venir à sa philosophie personnelle, la plus pragmatique et la plus intime, que Françoise Giroud mérite une lecture attentive. Son Ce que je crois est un marquel de bonne éducation et de poiltesse, à l'égard des autres et de soi-même. Encore une citation un peu trop connuc; de Dostolevski celle-ci : « Si Dieu n'existe pes, tout est permis. Mais, là, en âme bien née. Prancoise Giroud n'approuve pas.

Elle sait d'expérience que ce qui compte dans cette vie (lorsque l'on n'a pas renoncé, par impuissance, paresse ou mépris)



ce sont les « rapports de force ». L'existence se passe e à être alternativement ou simultanement, dominateur ou dominé s. An départ, les forces de la petite Françoise étaient nulles ; ceiles de Mine Giroud ont été très grandes en des domaines et des moments divers. Avec comme dans toute vie, des hauts et des bas.

An cours d'une existence dont elle pent dire, sans fausse modestie, « qu'elle ne fut pas précisément marquée du cots de la monotonie s, Françoise Giroud a appris :

- Que nous devons accepter notre héritage animal, savoir « la dominer, par pur respect pour soi. Mais non chercher à le détruire... Pour ce oui est du corps, en tout cas, on ns. remploie famais assez à le rendre heureur >.

CLAUDE MAURING, (Live la suite page 20.)

L'homme secret

● Louis Guilloux, de 1921 à 1944.

E scoret, c'est la vie L même. Tout ce qui va contre le secret attente aux sources les plus fines de la vie. Autant le mensonge me tépuone, autant je cheris le secret. sans lequel il n'y a point de vie, point d'amour et point d'art. Pour toutes ces raisons, je tiens la pudeur pour la première des

Ce passage de ses Carnets, qui date dc 1924 (Louis Guilloux svalt alors vingt-cinq ans). iliustre à la fois l'œuvre de l'auteur du Sang notr et sa vie telle qu'elle apparait ou transparait à la lecture de ces notes prises de 1921 à 1944 (Un second volume doit suivre, qui couvrira les anuées d'après-guerre.)

Piutit que de vie, il faudrait d'allieurs parier de comportement Cert me attitude d'homme réservé, attentif, qui participe, mais ne s'enthousiasme

montre pas Avec cet cell qui g'allume, parfois, où percent is. incidité et l'humour en de brèves notations fulgurantes ou des tableautine pris sur le vif.

Tout le contraire d'un exhibitionniste. On sura scrupule à parler de journal intime à propos de ces carnets. Car, précisé-ment, l'intimité ne s'y révèle pas. sinon par allusions, déduction ou transparence. Louis Guilloux aura traversé

cette période de l'entre-deuxguerros riche en événements, en hommes et en talents, sans se laister investir ou contaminer par elle. Il nous a déjà ilvré son credo : la pudeur. Il nous révèle sa règle : le silence avec, pour corollaire, la solitude.

« A présent, au moins, je suis : firé sur un point : à savoir que je dois vivre seul, enjermé dans mon travail (1931). »

Plus que Paris (« Je condrais n'y remettre les pieds de ma . /, c'était Saint-Brieuc, sa pire. Plus que les mondanités (fussent-elles littéraires), le s cénacles, ce sont les amis qui le requierent. Plus one les morceaux de bravoure, ce sont les petites scènes de la vie quotidienne qui le sollicitent. Petit bonhomme goguenard et compatissant, sans cesse en mouvement, c'est le mouvement de cette vie qui l'intéresse. Il u'est jamais sorti de la « Maison du peuple » que lorsque le peuple lui-même en sortait.

Aussi, ne faut-il pas attendre de ses confidences une chronique brillante, indiscrète, des événements et des hommes, meme lorsqu'il est mêlé à ces évènements ou lorsqu'il est la commensal de ces hommes. Ses Carnets, il n'y écrit que lorsqu'il est en panne d'inspiration DOUR SES FORMANIS.

Ce qui na signifie pas que ces événements et ces hommes n'y laissent pas leur empreinte, en

C'est par ce qu'il ne dit pas que Louis Guilloux nous en dit beaucoup sur cux Alnsi d'Aragon qui cherchera vainement à le faire s'inscrire en faux contre le témolgnage, rapporté par André Gide de son voyage en U.R.S.S., auquel II avalt participé avec Herbart, Dabit, Schliffrin et Jef Last. Ainsi d'André Gida, ini-même, croqué, percé en trois ou quatre instantanés révé-

 Je commence à croire qu'il n'est penu en URSS, que pour y chercher l'autorité dont il avait besoin pour dire ce qu'il dit nujourd'hui. 3

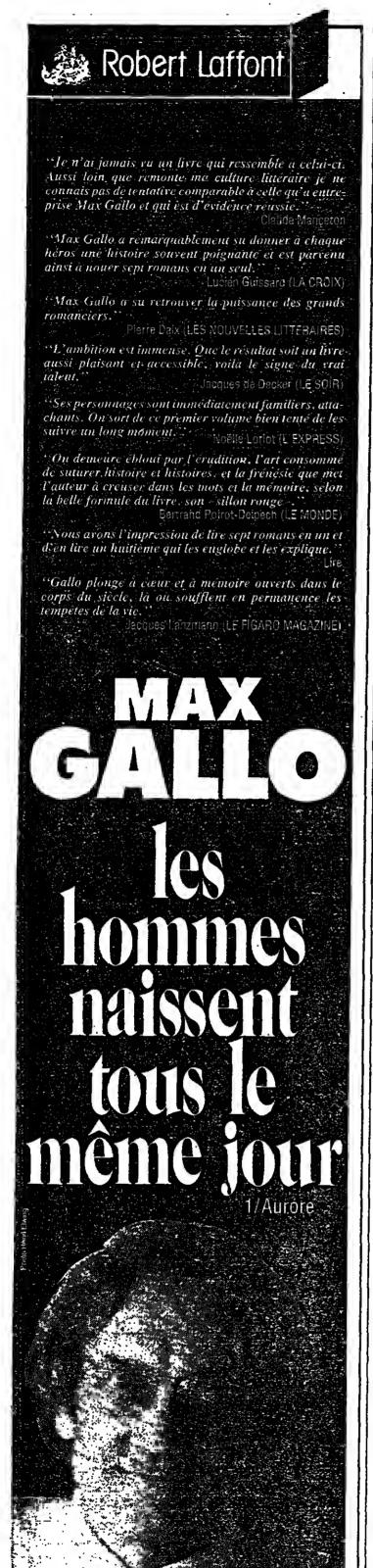
L'essentiel de Louis Guilloux, c'est dans soo œuvre qu'on le tronvera Mais ses Carnets serviront de repères

Ils aldent à comprendre l'homme qui a écrit cette œuvre : un homme de caractère.

PAUL MORELLE * CARNETS, de Louis Guillous, Gallimard, 430 p., 65 F.



d'un intérêt constant, égal à celui d'une confession. Le "Cahier volé" est un chant pur. Max-Pol Fouchet-V.S.D.



la vie littéraire

De la politique à la littérature

·La Jeuna maison d'édition Presses d'aujourd'hui, qui est une filiale de Gaillmard, est née en 1975 eutour de la collection - La France sauvage « à laqualle e'intéressait de près Jean-Paul Sertra. Elle e publié une dizaine de Hyrea eur les luttes sociales et politiques et reflétait les aspirations des gauchistes. Tout en maintenant cette collection ob vont bientôt paraître un ouvrage sur l'armés, un eutre sur la pollution en usina, les Presses d'aujourd'hul, que dirigent Catherine von Bulow et Yves Le Cantec, s'ouvrent à la tittérature. « Nous evions eussi envie de nous faire piaisir -, disent les deux animateurs. He annoncent donc des créations romanesques qu'inaugurera l'écrivain al sactan René Ehni, avec une chronique en forme de roman la Raison lunatique ; des traductions : le premier écrivein étranger sera Kenneth White (Lettres de Gourgounei); enfin des rééditions : Yvas Le Dantec voudrait rendre accessibles les trésors du merveilleux cattique et publier en édition courante ces contes gallole ou bretone qu'on ne trouve aujourd'hul que dans des éditions savantes. - J. P.

Dépannages en tout genre

L'usage de l'écriture incits à la modestie : qui peut se vanter de n'avoir jamais tiré la langue sur un mot, hésità antre deux tournures? Notre français se piett, en effet, à glisser sous la piume chausse-trapes et coquetterles. Heureusement, entre le travait du scribe et la lacture de le paga Imprim Interviennent las zélés gardiens de la langue que sont les correcteurs : « Les chemplons de le virgule », disent les typographes. Sans ces agents de l'écriture, nombre de rédecteurs — et même d'écrivains — auraient

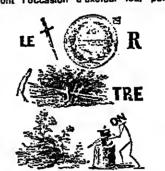
achoppé sur des contresens ou auraient été trahia par un pléonasme.

J.-P. Colignon (auteur d'un traité autoédité : la Ponctuation, art et linesse) et P.-V. Berthier, correcteurs au Monde, se proposent de dépenner justement tous ceux qui eouhaitent perfectionner leur pratique de le langue grâce à deux petits guides que publiant tes éditions Duculot dans leur collection - Votre boite à outils de la langue française ... Ainsi, en peu da... mois, on sait tout sur les Pièges du langege, svec ses barbarismes, soléciemes, contresens et pláo-nasmes, et on acquiert la Pratique du etyla, qui exige simplicité, précision et harmo Notre collaborateur Jacques Cellard, de son côtà, rappells quand il faut employer le Sub-jonctif... et l'éviter. Roland Gediveau recense Mills difficultés courantes du français perfé; Albert Doppagne Indique les eignes de ta Bonne Ponctuation, et trancha parmi tes Régionalismes du français. Ajoutons encore daux titres de Maurica Grevisse (Savoir accorder la participa passà et Quella praposition ?) à cette collection qui veut répondre eu besoin de vulgarisation d'un large public.

Hull autres cuvrages sont prévus, parm lesquele on retient, notamment, un Guide pra-tique des jeux d'esprit et jeux littéraires (de J.-P. Colignon, également). Petit succès qui réjoulra las philologues : les Cenadiens prennent d'emblée 1:500 exemplaires de chaque ouvrege bré à 10 000 exemplaires. (Editions Duculot, 16, run Séguler, 75006 Paris. Chaque volums : 18,50 F.) — B. A.

Pour les amateurs d'énigmes

Béstrice de Goutel publie un choix de rébus, où les débutante comme les initiés l'occasion d'exercar leur parepi-



states as algonic ved into printerioris also ad select MONE X - edges - 347 - and - tych - A - alone; - sales - 3.1)

cacité. Ce livre ne séduire pas seulement les emaleurs d'éniomes. Il ler i plaisir aussi aux amoureux de le mode « létro ».

* Les Rébus, par Béatrice de Goutel, Ha-

vient de paraître

MICHEL PEYRAMAURE : L The de dragon - Avet ce troisième volume, M. Peyramaure achève sa grande fresque sur la Pattion cathara. (Robert Laffont, 374 p.,

JOSE GIOVANNI : le Muibe. --Cinquante mille dollars à gagner au bont de la course de traineaux dans les oeiges de l'Alaska, (Gallimard, 210 p., 35 P.)
HUBERT MONTELLHET: Resour à

zéro. - Une vérité inamendue an terme d'une enquête psychiatrique, Par l'aureur du Resour des candres. (Denocil, 192 p., 34 F.)

Lettres étrangères

GERALD GREEN : Holocasta -C'est de ce roman sur la pensécution des juits par les nazis qu'a the tiré pour la rélévision améri-caine le film qui a susciné beau-coup de discussions. (Lattone, coll. tsellers », mad de l'américain par Yvonne Bandry, 407 p., 54 F.)

RENE FALLET : les Year dens les year. — Une grande nouvelle cimetière et s'athève dans l'eau glacte d'un étang. (Atelier Marcel Jullian, 3, rue Seguier, 75006 Pacis, 122 p., 28 F.)

Science-fiction

ROBERT SILVERBERG : les Déporsås de combrien. - Des contespanires du XXº siècle déportés dans le passé, un milliard d'années avant notre ère. (Robert Laffoor, 215 p., 35 P.)

HUBERT-POIGNON : La Mort eccerrible. — Avec ce nouveau recueil, l'aureur s'adresse aux amoureur de la poésie dans ce qu'elle a de pins ouvert et de plus libre ». 1176 p., 80 F, franco de port, Ed. Jean Grassin, Moulin de l'Ecluse, 28210 Nogent-

Essais

JACQUES DEBU-BRIDEL : 1.1daslité de Fourier, de l'atopie an fouribrisme appliqué. - Les divers aspects do père des théories sur l'aurogenion. (Ed. France-Empire, 238 p., 34 F.) RENE NELLI: Mais, enfin, qu'est-ce que l'Occitanie? - Pour une meilleure connaissance de l'Occides ethnies méridionales. (Privat, 208 p., 52 F.)
RENE DUMONT : Persons égratés,

serres massocrées. — A l'écoute des paysans de trois continents et de misères insourenables. (Robert Laffont, 360 p., 49 F.)
WILLIAM ROSSI : Erosisme du pied

es de la chaussare. - Le pied rendu à ses fonctions virales es libidineuses. Trad. de l'américain par M. Maugnon. (Ed. Payot, 228 p., 58 f.) JEAN-DIDIER URBAIN: la Société

de conservation. - Une étude iologique des cimenières d'Occident. (Ed. Payor, 476 p., 99 F.)

Souvenirs

BRASSAI : Heary Miller, rocher boureux. - La suite de Henry Miller grander nature. (Gallimard, 290 p., 55 F.)
LOUIS PAUWELS : Comment L. Pauwels se penche sur son passé. (Stock, 203 p., 39 F.)

JOSEPH ROVAN : Histoire de la social-dimocratio allemendo, de Ferdinand Lasselle et Karl Marx Willy Brandt et Helmur Schmidt.

(Le Seull, 524 p., 95 F.)

ALAIN CORBIN: les Pilles de moce, Misère sexuelle et prassitution aux dix-neurières et vingtième siècles. — L'histoire quantitative à la poursuire de la sexueliné, districte 571. (Aubier, 571 p., 96 F.) MOSHE LEWIN : le Dernier

Combat da Linine. - 1922-1923. le parti bolchévique contre son fondareur. (Editions de Minuit, réédition, 169 p., 30 P.)

GABRIEL FOURNIER : la Châtean dans la France médiévale. - Signiticarios sociale, fonctions écono-miques et politiques. (Anbier, 397 p. 89 FJ

EVE DESSARRE : las Sacriliés,

- 1919-1945, le descente sux enfers de la gauche allemande. (Orban, 361 p., 49 P.) ANONYME ; Voyaga en Canada

fait depuis Can 1751 insqu'an Fan 1761. — Uo jeune Parisien à travers la Nouvelle France, (Aubier, 190 p., 42 F.)
ARTHUR CONTE: le 1º jenvier

1960, - De la guerre d'Algérie à Johnny Hallyday. (Plon, 441 p., BENOIST - MECHIN : Lyames

l'Africain ou le rêve immolé. -Celui qui fut oo pressigieux administrateur colonial était aussi un grand visionnaire. (Librairie scudémique Perrin, 486 p., 60 F.)

Paychiatrie L SOW : Le Folse es Afrique soire. - Une approche anthropologique de la maladie mentale. (Ed. Payor,

196 p., 55 F.)

Philosophie

Es marge. - L'Occident et ses eauses ». — In publication des acres d'un colloque organisé à Rome per Christian Delacampagne sur les « exclus » de potre civilisation. (Ed. Aubier, 292 p.,

THEODOR W. ADORNO : Dialcotique négative. - L'œpvie maitresse d'un penseur de l'école de Franciore Trad, de l'allemand, (Ed. Payor, 340 p., 99 f.)

Linguistique

TZVETAN TODOROV : 41 Genres du discours, symbolisme et interprétation, - Dans ces deux ouvrager, T. Todorov émdie la résurrection et la transformation des genres du discours d'une part, et, aver Symbolume et interprétation, ajoure, d'autre part, un second volet à son dipryque commence par Théories en symbole. (Seuil, 310 p., 55 P, et 168 p., 34 F.)

en poche

La personnalité contradictoire de Malesherbes

OUR la postérilé, Melesherbes demeure l'evocat qui assura, evec Tronchet et De Sèze, la défense de Louis XVI. Guil-lotiné evec sa lenume et sa fille le 21 evril 1794, c'est lui qui, siors qu'on l'invitait à monier sur le charrette qui l'emmeneit vers l'échefeud, heurtant une plarre el perdant l'équilibre, prononça ce mot fameux : « Mauvats présage, un Romein è ma place eût rebroussé chemin. » Ces mots dignes d'un personnage de Plutarque révélent admirablement le cerecière fait de heuteur. d'ironis et de détachement d'un homme complexe et sitachant. Né en 1721, Melesherbes était la fils de Guilleume de Lamoignon, chanceller de France. Marié en 1745 à Merie-Frençoise Grimod de La Reynière, de le famille du célébre gestronome. N embrasse, à vingt ans, en 1741, le carrière de megistret. Il est pourvu d'une charge de consellier au Parlement, puis devient, an 1749, président de la Cour des aides et directeur de la Librairie (Censeur royal). Comme la montre Elizabeth Badinter, qui a retracé l'historique de la Cour des sides, ce magistrat acrupuleux s'illustra dans eas deux fonchons, comme un défenseur du peuple contre l'ebue et l'injustice fiecale, et un champion des Lumières, en

parmettani à Diderot de poursulvre l'Encyclopédie, à l'Emile de Rousseau de paraître. Alors que rien ne prédispossit é ce rôle cet intallectuel probe at austère et pourtant senaible aux honnaurs, Melesherbes ve exprimer, sous une lorme perticuliérement efficace, non seulement les doléances du peuple lace à l'arbitraire at aux privileges, maie aussi il va adresser des remontrances au pouvoir royal, où l'opposition trouvers les arguments les plus forts contre l'exercice d'un absolutiame, privé de ses contrepolds traditionnels : les lois fondamenteles du royeume. Si Malesharbee s'élàve, dans les Remontrances, da 1771, contre les édits de Maupeou oui frappent le Parlement, c'est pour protéger le monerchie contre elle-même, contre la tentation qui l'entraine vers le despotisme. En versant dans l'illégalité, la monarchie intro-duisail elle-même dans t'opinion publique le doute sur la légi-

timité de son pouvoir. Elizabeth Badinler e essayé de cerner le personnellié contredicioire de Malesherbes. Cet homme qui, dans sa jeunessa, frembiait de déplaire à Marie-Antoinette, n'hésita pas deux toie dane sa vie à effronter des pouvoirs eutrement puissants et manacants. En 1771, il résiste presque seul au pouvoir absolu. Hostile eux lettres de cachel et à le peine de mort. Il ful un homme des Lumières par sa sensibilità eux souffrances des hommes. Et, ensuile, il expose se vie volontairement pour défendre Louis XVI, symbole d'une royauté qu'il isligit protéger contre des excès que, seuls, mieux evisée, elle aurait pu contenir dans des limites reisonnables.

ALAIN CLERYAL.

* LES & REMONTRANCES a DE MALESHERBES, d'Elizabeth Badinter, collection a 18/18).

FARMI LES REEDITIONS ; Les Frères ennemis, de Nikos Kazantzaki (Presses Pocket): les Larmes d'Eros, da Georges Bataille, avec des lettres inédites de l'euteur, et une prélece de J.-M. Lo Oucs (10/18) : Ecrits, de Laure (10/18) : Vis de

Samuel Belet, de Ramuz (L'Imagnaire, Gallimerd).

PARMI LES INEDITS: **PAVENT commence demain, d'Isago Asimov (Presses Pocket Science-fiction, Traduction de Bruno Martin).

en bref

· LE JURY GONCOURT, qui décernera son prix le 20 novembre, a publié sa dernière sélection où Patrick Modingo (« Ene des boutiques obscures s, Gallimard) ; Jean-Didler Wolfromm (s Discs Lanster s, Grasset) ; Georges Perec (a La vie mode d'emplola, fin-chette); Alain Bosquet (a Une mère russe», Grasset); Angustin Gomez-Arcos (» Scène de ebasse furtive a. Stock); Hortense Dufour (s La Marie-Marraine s. Grasset). MAEX, quoi qu'en alent dit ses détracteurs, n'est pas tont à fai' mort. Aux Editions sociales, en effet, ovec la parntion du troi-sième tome, s'achève la publi-eation du livre IV du a Capital a, que son autenr ovait iui-mème lutitulé a Théories sur la plusinstule à Théories sur la plui-value a. Il s'agit de la version intégrale du manuscrit. Ou se disposait jusqu'iel que de celle, rédults, de Kantsky. Ches « 10/18 », des tentes en partie inédits de Marx et Engels ont été rassemblés dans un recueil intitulé a la Crise a, traduits at annotés par Roger Dangeville.

. AUTOUP D'TTALO SUEVO .. Un? a table ronde a se tiendra is 9 novembre, à 20 h. 30, à l'Institut eniturel Italien, 56, r. de Varenne, 75007 Paris). Y participeront : Mario Pusco, Giorgio Bassani, Georges Perec, Octave Mannoui st Mantico Nadesu.

Manrico Nadeau.

• LA PRESSE LITTERAIRE : tel est is thème des débats orga-nisés par la Quinzaine littéraire et par les Matinées littéraires de France-Culture, à la petite saile da Centre Georges-Pomphion, te lundi 13 novembre, à 20 h. 30. • LE COLLOQUE INTERNA-TIONAL CONSACRÉ A PANAIT

ISTRATI n lien les 13 et 14 no-vembre, à la bibliothèque nuiversitaire, e a m p a s des lettres. 180, boulevard Edouard-Herriot, à

· LE PROS GAULOIS : MÉ décerné on dessinateur Gns pour son tivre s A trois, je saute a (Denoel). • LES GRANDS PRIX DE

LES GRANDS FRIX DE L'HUMOUR NOIR ont été attri-bués. Henri Gougand à recu le prix Xavier-Fornsret pour son pre-mier roman initulé » le Grand Partir » (le Sequi) et le dessinateur Lanzier o obteun le grand prix da l'humuur noir Grandville pour son livre « La Course du rat a (Cargaud).

. FRANCOIS - REGIR BASTINE analyse tes conséquences du « diseounts dans no article intitule n La batalile do livre e et publié par s la Nouvells Revue socia-liste » (n° 33, 12 F).

Le cirque comme prétexte...

conjugale pour Cathe bonnet par-dessus les moulins, rine Paysan;

demain pour Michel Hurriet.

NTERVIEWEE, télévisée, Phumo's — les gens de cirque ont catherine Paysan a défini l'hospitalité généreuse — vont son roman comme F « aven- lui faire place fans leur rouloite. ture d'un marginal ». Erreur d'appréciation fréquente chez les ... : artistes à propos de leurs œuvres ou piège d'un vocabulaire à la mode? La « marginalité » de son heros est toute relative : un accident presque, et de fin de par-

Certes, il n'est pas courant qu'un vieux, chassé de son domicile par les bétonnières des promoteurs-profiteurs aille se reloger en douce dans une église désaffectée ; mais ce u'est là que redonner à une maison de Dieu sa vertu d'asile, et cet episode qui ouvre le livre, sur lequel il se clôt quelques mois plus tard, u'est qu'un prétexte. Sous les somotueuses arborescences de la pierre. Gédéon Van Der Leuwen navigue à travers son passè en zigzag. ressuscite les compagnons de sa route et de son cœur, redevient, de clown au rebut, un homme ordinaire avec des pensées et des sentiments ordinaires, brisé par l'effondrement d'un buuheur ordinaire. Et c'est alors qu'il nous touche s'installe en nous s'y incruste, car il u'y a de vérité vraie que dans les choses et les hommes les plus simples — les plus difficiles à peindre pour un

Comme toujours, avec Catherine Paysan, on est projeté de plain-pied dans le romantisme du quotidien. On sime ou on u'aime pas l'exubérance verbale qui, par moments, semble "déborder sa volonté. On ue peut résister à la chaleur du regard dont elle enveloppe ses personnages et qui les fait rayonner, magnifiés, à la fois cernés dans l'humilité des apparences et transpercés an vif. D'un petit deux-piéces - cuisine sur cour, elle sait créer un paradis, exactement comme le voient, lorsqu'ils y sont réunis. Gédéon, le gugusse saus vocation, et Elisa, la voltigeuse douée qu'il a enlevée au monde du cirque parce qu'elle ne révait à rien d'autre, suspendue par un pied à son trapèse, qu'à devenir conturière en chambre, une bonne petite bourgeoise.

Un bonheur fade

Dès lors, ce couple étrange, dont la femme, élément de force, ne révèlers sa faiblesse et sa detresse qu'à la mort de leur enfant — et se reprendra vite, va s'aimer avec persévérance à travers les vicissitudes, la peuvreté, l'incompréhension d'un père, la rupture de quatre annèes de guerre, dans cet accurd conflant des corps et des cœurs qui signe les fortes passions. Non que, pour Gédéon, l'épisode de ses amours, en Souabe, dans la ferme on il a abouti, prisonnier, u'ait eu aucune importance : mais, sagement, il fait sur cela le silence, une fois tout rentre dans l'urdre, comme Elisa sur les ten-tations qu'elle a pu avoir dans le mēme temps.

Pour ces deux êtres, la seule aventure est dans leur union. chaque matin re-uée appro-fondie, épurée, Beaucoup plus fascinante, cette banalité qui tient du miracle, que toutes les « marginalités » plus ou moins artificielles dont on nous inonde

Tout autre est le ton de Michel Hurriet, l'humour et la grâce légère opposés à la robustesse de Catherine Paysen. On pourrait dire, quand son récit commence, que Marie-Catherine Lemoine « a tout pour être heureuses; ma-riée à un gentil libraire de Nancy, la voici prohablement encelnte ce qu'elle désirait fort, - en passe de changer d'appartement — ce dont elle se faisait une fête, - en route vers Venise, où elle accompagne son mari à un

Trop beau pour durer. Le pire, strement, ve arriver. En fait, la jeune femme s'ennule sans le savoir, sur les ralis de la médiocrité bourgeoise, aux côtés d'un brave type qui ne cherche pas midi à qualorze heures.

Un coup de folie va traverser notre Bovary en puissance, à la suite d'une soirée au cirque. Elle s'y est si visiblement divertie au numero des clowns, les Plumo's, que, se trouvant sur son passage. À la sortie, ils lient, avec elle. conversation, Partir comme eux, partir. Il apparaît à Maris-Catherine que son gros lot de chance est intolerable, insipide plus encore Partir gofter au

• ...à la tendresse fruit de l'indépendance, s'affran-chir de ce qu'on est (jeter son pas question pour l'instant), ou-blier l'homme qui vous attache riorite qu'il manifeste à tont propos et hors de propos. Marie-Cat boucle sa valise, saute dans un car et débarque à Padone, où les

> lui faire place fians leur roulotte. .Commencent alors hult jours véritablement «en marge», sorte d'épreuve au sens médiéval du terme, durant lesquels la jeune femme sera amenée à se regarder soi-même bien en face et à choisir une seconde fois son des-

tin. La Marie-Catherine qui ren-

tre zu bereail nancéien sait bien

l'espoir d'une maternité, dégu une fois de plus. Elle rentre tout de même, reintègre ses habitudes, endosse à nouveau sou fade bonheur, le seul probablement qu'elle

soit de taille à porter. L'auteur a-t-il voulu condamuer une certaine e condition féminine », vouée aux vaisselles, sux mornes soirées ? On se moque-t-il gentiment des gelgnardes perpétuellement insattsfaites, qui, mises au pied du mur de la liberté, lui préférent la sécurité popote ? On penche pour la seconde hypothèse.

GINETTE GUITARD-AUVISTE * LE CLOWN DE LA RUE MON-TOEGUEIL, de Catherine Paysan. Denoel, 240 p. 40 F. * UNE FEMME SANS LENDS-MAIN, de Michel Burtiet. Cabmann-Levy, 216 p., 39 F.

Soldats perdus

E cinéma a pulsé dans le l'ittéreture. A charge de revancha, Il a inspiré le romancier en lui foornissant des thêmes ou une forme de narration. Ces évidences sont posées pour altuer le roman de Jean Yvane, l'Arme eu bleu : un style sobje et efficace; une histoire rapportée par un nerrateur anonyme, telle le voix off ; un paysage grandiose; oppressant, et qui se prête eu travalling. Lecture echevée, déroulée plutôt, on se dit : » Que! grave et besu western ! -

L'action du roman de Jean Yvane se déroule en Algérie. mels elle pourrait aussi bien se eituer ailleurs. Dans l'Ouest américain, par exemple. Ou dans telle ou telle guerra de « libération ». Cette facilité à transposer le récit pourrait jouer contre con euribenticité, si l'on svait quelque bonne raison de considérer le pays autrement que le simple décor d'une ection. Jean Yvane, qui a déjà écrit trois romans, possède une grande sobriété, le sens du juste dialogue et du détail « vral ». Par exemple, cet extrait : « Le Loher e machouillé se viande tranquillement.

- Il est pas comme nous... C'était vrai. Avec Coulonges, on avait toujours un peu l'impression d'avoir des trous à nos chaussettes. - C'est parce qu'il ilt beaucoup que tu dis ca? a

- Non. Ça n'e rien à voir. Il est différent parce qu'il

veut mattre toujours tout le monde d'accord. -Coulonges est différent parce qu'il affiche son pacifisme, mela pendant se permission, il n'aveit rien dit non plus de ce qu'il savait lui sussi des tortures et du reste». Sous la conduite d'un sergent-chef, il est charge, avec plusieurs de ses camarades, de ramener su camp des prisonniers, à bord d'un camion G.M.C.. It s'agit en principe d'une mission tranquille qui permet, ce qui n'est pas désagréable, d'éviter un « crapahut ». Et le étel n'entre pas dans la catégorie « jugulaire-jugulaire ». Au ratour, cette balade sans histoire se déglingue avec le eamion dont le moteur a. Soldata et prisonniera entreprennent une longue marche dens le diebel inconnu. Les rapports des uns et des autres se modifient peu à peu,

au fil de l'inquiétude; de la peur, de la soit. Les prisonnières deviennent un obstacle et la nécessité de les convoyer au camp devient moins évidente. Des différends éclatent. Le chef meurt stuent. Il n'y a plus que des hommes perdus en déroute. Les soldats liberent leurs prisonniers — ou e'en liberent. Blentôt, l'ennemi, qui a besoin de leurs armes, est là. A-t-il

jamais été absent ? Les soldats, cachés dans une grotte, tentent BERNARD ALLIOT.

* L'ARME AU BLEU, de Jean Yvane, Gramet, 221 p., 38 F.

JOSEPH GIBERT

• LA PLÉIADE BANDES DESSINÉES

 ASSIMIL (Livres enregistrements) ATLAS

PRIX LITTÉRAIRES

SUR TOUS LES LIVRES UNIVERSITAIRES

NEUFS 26, BOULEVARD SAINT-MICHEL (6') MÉTRO ODÉON - LUXEMBOURG

Bergers des Cévennes

Anne-Marie Brisebarre



... un bouquin superbe. Anne-Marie Briseborre a mis dons le mille. Le conard enchaîné

Les mêmes vertus dépaysantes qu'un bon roman de Giono." R. Forlani - RTL

Un volume illustré 210 illustrations en noir et couleurs, 200 pages, 105 F.

Berger-Levrault

Sur un mode oni-

N savait depuis Lénine que e qui tient Berlin tient VERU TOMEN, le Mur en toutes saisons, Bernard da Costa (1), pour sa part, démontre que l'an-cienne capitale du Reich recèle un filon romanesque de premier

Pour analyser aphysiquements le phénomène quotifien de l'en-cerclement de Berlin, l'auteur a cerdement de Berin, l'auteur à choisi une voie tracée par les romantiques allemands, de Cha-misso à Hoffmann : celle du fantastique. L'histoire qui a pour toile de fond le décor, surréaliste à force de réalisme, de Berlin-Est, est celle des tentatives deses pérées d'un jeune citoyen de R.D.A. pour passer de l'autre côté. Une odyssée fondée, eu demeurant, sur des faits rigoureusement authentiques, mais dont le lecteur s'aperçoit qu'elle se déroule ici dans l'imagination du héros. Bien connu des médecins lo-

caux sous le nom de « maladie du Mur ». l'un des effets de l'encer clement berlinols est d'exacerber parfois les fantasmes jusqu'à la folie. A cet égard, l'un des mèrites du roman est de nous faire découvrir que cette frontière qui est censée couper deux mondes les unit, en réalité, dans une commune aspiration à autre

Où est la vérité ? Où est la fiction ? Il est difficile de le dire. à Berlin. Au fil des pages, nous voyuns un mephistophélique guide slave entraîner, sous préterte d'une visite du Mur, sa horde de touristes, à la fois horrifiés et fascinés, dans une sorte de chevauchée fantastique, Nous assistons aux entreprises de seduction d'un mysterieux personnage venu de l'Ouest qui brandit à tout vent des brassées de billets des grands opéras du monde. Une « religieuse gouver-nementale » effectué un plongeon du haut de la tour de télévision orientale pour s'épanouir, comme une immense tulipe déployée, vers le ciel occidental. Quittant le plan du reel pour celui de la psychanalyse; le passage de la frontière accompil par le hèros à la suite du meartre symbolique de ses parents se métamorphose en un retour dans le ventre ma-

Des esprits chagrins pourront certes, s'étonner de voir traiter sur le mode onirique un sujet aussi brûlant que le Mur de Berlin. N'est-ce pas, justement, le seul mode d'expression qui lui

JEAN-LOUIS DE RAMBURES. * LE MUE EN TOUTES SAISONS. de Bernard de Costa, Buchet-Chastel, 173 p., 39,58 F.

(1) Cf. Son premier roman. FOpéro de Mms Gabler. Le Monds du 4 novembre 1877.

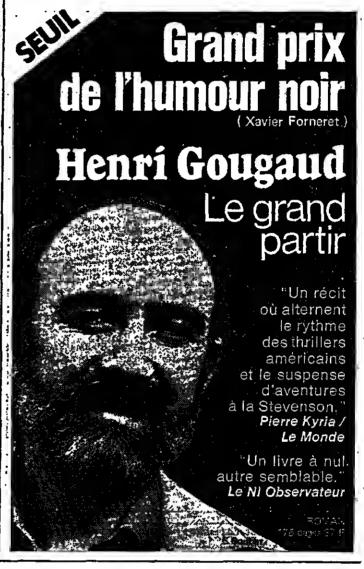


"Aimer à en mourir. C'est la même fureur du corps et du cœur, toujours la même exigence d'absolu."

Claude Mauriac / Le Monde.

Madeleine Chapsal Une femme en exil

GRASSET



Alexandre DUMAS

Pendant plus de trente ans, il a mis l'Histoire en romans.

Les Éditions du Club de l'Honnête Homme vous invitent aujourd'hui à redécouvrir ce «géant» du XIX° siècle.

Dans une nouvelle présentation chronologique, des chefs-d'œuvre qui couvrent quatre siècles d'Histoire.

Première série : le XVI e siècle 8 volumes - 4 titres préfacés par Gilbert Sigaux et enrichis de documents historiques.

Cette édition de qualité, dont certains titres sont difficiles, voire impossibles à trouver, comble le vœu de très nombreux lecteurs. Une nouvelle réalisation des Éditions du Club de l'Honnête Homme. En souscription actuellement.

	,
Voulez-vous me faire parveuir, gratuitement et sans engagement de ma part, une documentation détaillé vos éditions des Œuvres complètes de :	e sur

☐ Dumas ☐ Pagnol

☐ Balzac ☐ Flanbert ☐ Colette (Ed. dn Centenaire)

□ Labiche ☐ Guitry (Théâtre) ☐ Pergand

Éditions du Club de l'Honnête Homme, Luce Fieschi éditeur, 32, rue Rousselet, 75007 Paris. Tel. 734.16.05 & 27.17

en bref

HISTOIRE D'UNE EXIGENCE

(Suite de la page 17.)

Lors du Nobel, l'approbation du grand public et de la presse étrengére contraste avec les réserves des « contrêres « français. Nimler e Ironisé sans grendeur sur les faibles poumons du lauréet. Laurent parle d'« œuvre finie ». Roger Siéphane de - sciérose -, d'eutres, peu mémorables, de - petit penseur poli ». Les réactionnaires traitent Camus de communiste, les communistes de réactionnaire, les athées de chrétien, les chrétiene de croyant qui s'ignore. Aux ennemia de droite et de geuche réunis s'ajnutent les jaioux, ce qui, dane la boutique écrivassière, fait du monde. Cette convergence résumée per l'eccusation de boy-scoutisme aboutire é vingt ans de véritable éclipse.

D OURQUOI une talle unenimité dans l'hostilité ou le mépris ? Simplement perce que l'intelligentsia fran-caise e toujoure rejeté les Inclassables. Les philosophes, aauf Grenier, le classent écrivein, les écrivains l'étiquettent

C'est l'époque où les littérateurs bourgeois et honteux de l'être s'imposent le silence sur les crimes soviétiques. Camus, qui n'a pes ces complexes, dénonce le Goulag é un moment où cela se porte mai é gauche, et ne resporte pas comme aujourd'hui. Ni peur de désespérer Billancourt ni echarmement intéressé é réjouir Boulogne i Alors que fait rage la foi dans l'histoire et les partis, il s'impose l'« exil e de qui tente de « démêter le vrai du faux «, et le « ridicule» de témolgner « pour l'esprit dans la Iraternité »... A l'heure des credos et des maffias, il cherche en solitaire solidaire la position la plus juate et le plue digne de l'« honneur « humain. De quoi faire rire, en effet, les suiveurs, les combinarda et

Sur l'Algérie, son double refus de l'oppression coloniale et du départ des colons le pousse é condemner toute vio-lence, et lorsqu'il voil que son projet de « trève civile » est dépasse, il fait ce é quoi les intellectuels se résignent rarement : il se talt. Veut-on le changer en guide idéologique

ou en maître esthétique? il renvoie chacun à sa conscience de citoyen ou à son métier d'artisan. En pleine rege de politisation, ce libartaire ne trouve d'eutre règla que la_ morele. Fierié trompeuse : le jour de 1946 où Simone de Beauvoir le trouve « lvre de gloire », l'euteur de l'Etranger note dans son Journal : . Je ne suis qu'un homme moyen, plus une

XIGENCE : voilà le maître mot qui recommence seulement à être compris et respecté, eu vu de ce qu'il a épargné é ses partisans. D'Astier de la Vigerie et Sartre aurelent évité certains silences tâcheux al, eu lieu de dédeigner le « refuge « d'une morele dite bourgeoise, lie aveient eccepté de considérer evec Camus, des 1946, que · nous tuons des millions d'hommes en nous permattent ou en nous interdisant certaines penséee ».

par Bertrand Poirot-Delpech

Pour comble en noa temps d'Imposture, le champion du moralisme y conformait ses actes. Il reconnaissait ses dettes, à Jeen Grenler notamment, et ses erreurs, en particulier sa sévérité lors da l'épuration et ses torts privés (la Chute). Il refusait les décoretions, les prix truqués et les megistères indus. En cas de brouille, il prenait toujours l'initiative des réconciliations. Il osait prôner la tendresse. Face au réalisme machiavélien de tous les bords, qualle eudace l La question que posent l'existence de Cemus et son

récit par Lottman, c'est, au fond : d'où vient cette exigance Impérieuse, dont on cesse enfin de sourire. Philosophiquement, du côté du néo-pletonisme plus que du christienieme, comme l'Indiqueit déjé l'étudiant d'Alger dans son diplôme. L'« école méditerranéenne » é laqualla il se rattachait avec Audisio,

Roblès, Jules Roy et d'eutres ? Elle exalte le goût ertiste du bonheur Individuel plus que les devoirs de solidarité. L'apprentissage per la maladie ? Sa tuberculose è récidives a surement

influencé se vision du malheur et de ses remédes. Lottman rappelle eussi que l'ancien footballeur d'Alger a - tout appris - du aport en matière d'obligations morales, et que l'auteur-metteur en scène e tiré du théâtre ses meilleurs moments de fraternité, eu point qu'après le Nobel il songeait sérieusement à débuter comme comédien. Sportifs et acteurs furent ees seuls vrais trères, outre ses amis d'Algérie et quelques exilès espagnois, anarchistes, objecteurs de cons-cience et autres réfractaires irrécupérables.

XIGENCE - de prolétaire é jamais inassimilable dans son cœur, é l'élite futile de Paris ? Il n'a fait état de ses origines pauvres que quand d'Astier et Sartre l'y ont provoqué. Après les tirages immenses et les consécretions majeures, il devait blen edmettre qu'il avait un peu perdu le droit de parler de la misère. Il n'a d'allieurs jamals prétendu parler en son nom. Mais il supportait mal que les écrivains prompts à a arroger ce droit soient presque tous nés de parents elsés, et en rajoutent dans la violence révolutionneire par mauvaise conscience.

revolutionneire par mauvaise conscience.

Finalement, l'origine et la permanence de cette exigence se trouvent sens doute dans la présence ailencieuse qui veille tout au long de la vie de Camus et du livre de Lottman, de l'eutre côté de le Méditerranée : dans un taudis de Belcourt où l'écrivain a'est arraché par mirecle à la fatalité des humillés, cette mère veuve et analphabète, dont il a écrit qu'il lui devalt, comme nous tous, l'« essentiel de sa sensibilité ». qu'il a prétérée é la justice quand le drame elgérien le som-mait etrocement de cholsir, dont il a ettendu les réactions pour savoir s'il devait se réjouir du Nabel, et qui lui e répondu, le jour où il lui disait avoir refusé une invitation à l'Elysée : - Tu es bien fait, ce ne sont pae des gena pour nous! -

* ALBERT CAMUS, de Herbert B. Lottman, Le Seuil, 654 pages,

poésie

NERUDA VOLONTAIREMENT DIDACTIQUE

N 1957, quand II publie le *Troisième livre* des odes — qui pareit eujourd'hui chez Gallimerd, dans une traduction de Jean-François Reille, — Neruda a cinquante-trols ans, el sa popularité e ettelnt, eu Chili, son point culminant. Blen que l'on trouve ancore quelques « odes - disséminées dans les recuells qui sulvront, ce livre est l'aboulissement d'un courant qui s'était ébauché evec le publication, en 1954, des Odes élémentaires : le recours à la simplicité, l'évocation des êtres et des objets les plus humbles, l'appel é la tratemité et é l'avenement d'une plus grande justica parmi les hommes, le revendication de l'unité nationale el de l'intégration du Chili dans la communauté mondiele.

Volontairement didectique, Nerude est ici l'intermédiaire entre ses semblebles et le mystère du monde quotidien ; il pénètre au cœur des objets apparamment les plus anodins (le sele égoîne, le sel, les claeaux, l'orange, la pierre), efin d'y débusquer « le goût centrel de l'infini . Il déchiffre le destin poétique d'un elbatros trouvé moit sur une plege, d'un erbre de la pampa argentine abettu par le tampête, d'un thon exposé sur un marché, des algues arrachées à l'océsn, « chevelure du ciel sous-marin «. Ce recueil, subrepticement parcouru par les lignes noires de la mort et rousses de l'automne, marqua un refus de la rupture, au nom du foisonnement créateur du monde élémentaire.

Au-dalé d'un prosaisme qui, partois, tourne un peu é vide, la Trojslème (livre des odes est un relour eux sources vives d'une poésie à la fois innocente et responsable, qui a'égrène dans ces odes de toutes les couleurs et taitles, séraphiques ou bieues ou violentes, pour manger, pour danzer, pour suivre à la trace CLAUDE FELL. sur le sable, pour être et ne pes être ---+ TRAISIEME LIVER DES DES DES de de l'espagnol par Jean-Francis

entretien

Les fructueuses colères de Georges Conchon

 Comment naquit « Judith Therpaure ».

UTEUR heureux d'une dizaine de best-sellers, scénariste comblé d'une demi-douzaine de films, Georges Conchon devralt respirer l'optilerge sourire, sa feconde gogue-narde, masquent une insatisfaction permanente. Ce qu'il voit, derrière ses grosses lunettes, l'in-digne, et la colère fouette son inspiration.

La scule facon de secouer le public, dit-il, c'est de tut lancer la vérité à la sigure, de lut fatre toucher du doigt le scandale. On ne changera la vie qu'à condition de la moniter telle qu'elle est, inadmissible. Ainst naguit Judith Therpauve,

ette lutteuse, qui entreprit de sauver un journal guigné par un magnat de la presse.

« Au départ, nous explique Conchon, fai pensé à ma mère, ancienne résistante, institutrice retrattée, qui promenait sur le nonde un regard sans Clusion. J'ai voulu montrer cet orgueil en marche, cette survivante des temps héroiques, aux prises avec une société résignée. Elle échoue, bien sûr. Contre la collusion de l'argent et de la puissance politique, elle n'est pas de toille, ni elle, ni personne. Mais elle s'est battue, jusqu'au bout, et peutêtre que sa défoite ouvrira les yeux de ceux qui ne veulent pas voir.

- Vous envisagiez un film ou un roman?

- Ja ne savais pas. J'écrivais à toute vitesse, à chaud, sous le coup de la révolte. Et puis, le visage de Simone Signoret s'est imposé à Judith, et mes soivante pages ont débouché sur un ecénario. Cela aurait pu devenir un roman. Pour moi, cinéma, ltttérature et journalisme com-muniquent. Je rejuse les frontières et les hiérarchies. A l'occusion, je tire le roman du scénario.

» Pour le Socre, par exemple, fai foit le roman après le fûm. parce que le sujet continuait à ma trotter en tête : une formidable spéculation, dont les responsables périssent par où ils ont peché. Le dossier m'est tombé l'ayant déposé chez ma concierge. Et foi profité de l'oubaine. Pour Sept morts sur ordonnance, c'est

un entrefilet dans la presse qui a aitiré mon attention. Intriqué par la quantité de patients qui décédaient dans une climque, j'ai mené l'enquête sur place, et mon reportage a été porté à

- Trouve-t-on eisement des producteurs quand on leur offre de tels sujets?

- Aucun problème, à condition de trousser une bonne histoire. Le capitalisme o l'avantage d'être morcelé, les intérêts se contredisent les uns les outres. Cela permet d'en jouer. Si le cinéma bat de l'aile, c'est parce qu'il coûte beaucoup trop cher, à cause du star system et de mauvaises habitudes. Mois un changement compree.

- Chaque film vous rapporte antant que votre prix Goncourt ; cela vous semble-t-il normal ?

- Et pourquoi un écripain devrait-il être pauvre? En France, on le sacralise s'il s'enferme dans une mansarde pour exposer ses états d'âme. Si on s'oime, c'est merveilleuz. Moi, je préfère les autres. Je ne connais rien de pire que la solitude de la page blanche. Au cinéma, fat découvert un monde groussant, colore, chaleureux, la vie quoi l J'y ai oppris à resserrer mon style pour aller plus droit aux juits. Au fond, je ne suis pas un auteur « littéraire ». Coupé de la réalité, je m'asphyxie.

- Pourtant, vous continues é écrire des livres.

- Parce que fai besoin de raconter. Le film est plus effi-

cace, il choque, il émeut, mais A passe, alors que la lecture pénètre en projondeur. Voila pourquoi, ja saute de l'un à l'autre, sans me soucier d'adopter un style différent. Je tiens une histoire, ou plutôt c'est elle qui me tient, qui me hante. Je la fette sur le papier, en essayant d'en rendre toute la jorce. Ensuite, on perra ce qu'on en

Ce premier jet. Georges Conchon nous en a livré un exemplaire en publiant le texte de Judith Therpauve. Il ne s'agit pas d'un scénario, comme Les jeux sont juits, de Jean-Paul Sartre, male d'un roman miniaturisé, ce qui ne le transforme pas, pour entant en nouvelle. Tout y est : le décor, les vêtements, les propos, les silences mêmes. Le long combat de l'héroine contre l'argent se déroule au fil des semaines, jalonné de derai-victoires ou de revers qui semblent surmontables. L'espoir met du temps à mourir. Pas de place pour les floritures, les digressions. Les phrases expriment en direct la vision l'auteur. C'est en lui que se joue le drame qui sera porté sur l'écran. Et, par une étrange ironie, c'est le film qui, tradutsant en images cette prose si nette, paraîtra chargé d'ambitions littéraires.

« Je crois, nous dit Conchon. que. Chéreau, le metteur en scène, est plus homme de lettres que moi ».

GABRIELLE ROLIN. * JUDITH THERPAUVE, &c Georges Conchon, Simoën, 183 p.

OBLIQUE

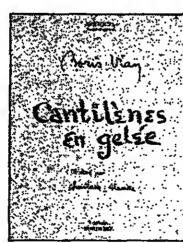
une réimpression et deux nouveautés:



entier a, 272 pages, 52 F.

- KAFKA, Nouvelle édition. 16 textes. 43 illustr. 96 pages.

DATE:



Numéro Spécial : LES CANTILENES EN GELEE. En fac simile, un recueil de poèmes de Boris Vien, calligraphiés par l'suteur. 64 pages, 12 illus-trations. Broché : 60 F.



Nº Spécial KLOSSOWSKI, ROBERTE AU CINEMA. Le film suquel Klossowski pensait depuis plus de quinze ans. Un madeia d'édition du scènsrio de cinéma. 140 illustrations. 112 p. 4 p. couleurs. 75 F [relié : 110 F].

CHEZ VOTRE LIBRAIRE OU PAR COMMANDE DIRECTE A L'ADRESSE CI-DESSOUS :

Boîte Postale N° 1 - Les Pilles - 26110 NYONS NOM: ADRESSE :

☐ Désire recevoir le (ou les) numero (s) suivant (s) :

☐ Vous prie de bien vouloir trouver cì-joint la somme de : Cheque bancaire ou C.C.P. Roger BORDERIE 17 645 04 PARIS

SIGNATURE:

UN ART DE VIVRE

(Suite de la page 17.)

- Qu'll nous faut, quant à l'inessentiel, ruser, ne point dépenser notre énergie en d'inutiles refus. « Prendre les conventions pour ce qu'elles sont : des commodités analogues aux feux rouges... >;

- Que notre ambivalence doit être reconnue. Il nous faut nous solidariser evec nos contradictions, sans répudier une part de nous-mêmes « qui seruit triviale » au nom d'une autre « qui serait Deux pages, belles, sur le

bonheur, mais qui sous-enten-dent la jeunesse. L'ambition? Elle n'a rien de répréhensible, au contraire. A condition de la savoir dérisoire : « Tout ce qui est atteint est détruit. » L'humiliation? Elle fortifie ceux qu'elle n'a pas brisés : « J'en at eu l'échine droite pour l'éternité. » Mais voici une prière dont elle est la première surprise : « Mon Dieu, aidez-moi, vous voyez bien que je vais crever. » Et un cri, à propos de certaines heures de désarroi :

« Ce sont des moments où il faudrait pouvoir porter un bras en écharpe, un plâtre, un ponsement au visags, quelque chose qui annonce : « Ne me bousculez » pas, le suis casséa. Ne me s demandez rien, je ne suis pas en état de donner. Ni de l'attention ni des pensées. En l'ait, je ne suis pas là. Je » voyage. Je fais trufet dans le

» broufflard vers mes terres intérieures. Je dois y retourner > pour inventaire. >

Il ne nous déplait pas qu'elle n'abandonne jamais si elle s'éloigne parfois, et que celle qui s'est confiée avec cet abandon ajonte, un peu plus loin : « Le pardon spontané des offenses n'est pas dans mes moyens. > L'injustice, Françoise Giroud la

condamne, comme il se dolt, mais sans grands mots ni belles phrases, ce qui est rare. Elle se refuse à confier à un parti e le soin de dire te urai » et se mélie du dogne marxiste : « Mais je n'ai pas besoin d'y croire pour penser qu'aucun geste accompli aujourd'hut, ici et maintenant. n'est insignifiant s'il vise d rédutre la douleur des hommes. Il s'agit e d'exiger de soi ce que l'on peut et pas davantage, mais tout ce que l'on peut à De Montaigne, Françoise Giroud cite ceci : « Je me contente de viure une vie seulement excusable. » Et commente : « J'aimerais, au jour de ma mort, avoir le droit ds penser que f'ai mene une telle vie. Seulement excusable. >

Le prix de ce petit livre et sa oblesse, enfin décelés, résident dans la modestle de ses ambitions. Un savoir-vivre ? Non : un art de vivre. A hauteur d'homme (et de femme). Pas plus. Mais c'est blan assez haut.

CLAUDE MAURIAC. * CE QUE JE CROIS, de Fran-

هكذا من زلامل

édition

Le dehors vaut-il le dedans?

Les cris de la ville

ETTE gravure du début du dix-septième siècle Illustre un des petits commerces de la rue », eujourd'hul disparus. « Ja sais

blen ce que le seis taire » — qui deviendra, au dix-huitième siècle, « Checun sait ce qu'il a è faire », — tal était le cri de

(par opposition aux huitres «huitrées» débarrassées de leur

Aujourd'hul, ces cris ont disparu de nos villes; seules restent

l'influence plutôt desséchante du Bauhaus a abouti aux excès s.o-

lastiques de Bale et de Zurich

avec une perfection dans le design que f'estime épouvanta-

ble, parce que ça ne mène à rien,

sinon à transformer la typogra-phie en mode de communica-

tion. Un point c'est tout ; il n'y a

plus aucune fantaisle permise.

»Ce que je souhaite, c'est qu'il

y ait une espèce de révolution

typographique, une révolution

baroque; qu'on ait vraiment le meilleur et le pire, le kitsch et le mauvais goût. De là pourrait

nattre quelque chose de nouveau. Maintenant, tout le monde fait

★ LES CRIS DE LA VILLE. — Massin. (Commerces ambulants et petits métiers de la rue). Gallbuard, 256 pages format 21×27 cm. 481 ill., dont 67 en quadrichromia, 150 F Jusqu'au 30 novembre,

coquille pour en hater la transport), le porteur d'eau,

escay ben coquescay lare.

ce porteur de sexux qui ee bouche le nez et dissimule sous

• Massin, « graphiste » sans prénom,

N livre, ce n'est pas seule-ment ce qui est écrit de-dans. C'est aussi un objet, quelque peu batard, qu'on doit remarquer dans une vitrine, qu'on doit pouvoir retrouver dans une bibliothèque, pour qui l'ap-parence extérieure — le vêtement, l'emballege - joue son rôle propre, ainst qu'en témoigne l'importance croissante du maquettiste, qu'on appelle aujourd'hui le «graphiste», dans l'édition.

Certains de ces graphistes, ne se contentant plus d'habiller les se contentant plus d'habiller les suvrages des écrivains les plus divers, deviennent eur mêmes suteurs: c'est ainsi que Pierre Faucheux — qui fut l'initiateur de la révolution typographique opérée il y-a trente aus par les clubs de livres — public cette semaine une attachante autobiographie - confession : Ecrire Vespace (chez Robert Laffont). C'est ainsi que Massin, directeur artistique des Editions Gallimard, présente un très bel album dont il est l'auteur et qui est une véritable somme de l'imagerie populaire, depuis 1500 consacrée aux commerces ambulants et aux petits métiers de la rue; les Cris de la ville.

Faut-il juger un livre à son apparence? Le debors vaut-il le dedans? Que signifie la mode en matière de convertures de livres? Autant de questions que nous sommes allée poser à Massin, directeur artistique des Editions Gallimard depuis vingt ans.

« Je suis autodidacte »

Un bureau blanc. Comme la célèbre converture maison (qui n'a, d'ailleurs, jamais été blanche mais ivoire). Une impression de clarté et d'ordre méticuleur à peine troublés par de rares obpour étudier les films couleur un joli plumier de panier maché de la fin du dix-neuvième stècle représentant, sur son couverele, une imprimerie de l'époque; au mes de la collection « Folio » à dominante blanche. Sourire discret du timide qui sait ce qu'il veut cheven long la cinquantaine, mince et volubile, Massin

a Je viens des plaines de Beauce, et pendant toute mon enfance fat eu sous les yeur le stéréotype de Péguy: la cathédrale de Chartres sur l'océan des blés... Je suis ne à 15 kilometres d'Illiers-Combray et, dans mon enfance, fat connu un Marcel Proust, c'était le berger du village!

» Mon père était artisan, graveur sur pierre, et quand fai eu quatre ans et demi, avant que Tentre à l'école de ma mère, qui était institutrice, il m'avait appris à graver mon nom et mon adresse sur une pierre ten-dre. Je pense que cette gravure qu'il m'a fait faire avant même que je sache lire, cela a dil cou-ver pendant mon adolescence et concourir à mon goût de la mise en pages. Je n'ai pas fait d'étu-des ; en typographie, je suis au

» Quand je suis arrivé à Paris je voulais écrire des pièces de thédire. Jai été un peu secré-taire de Tristan Bernard, fai composé pour lui quelques grilles de mots croisés; puis, en 1948, je suis rentré au Chib français du livre, qui commençait à peine sa production, pour faire le bul

L'importance des clubs de livres

Quel a été le rôle des clubs de livres dans la graphie?

- On peut dire que la France a bemicoup souffert de la cou-pure due à la guerre parce que pendant plusieurs années elle n'a pas eu d'échanges culturels avec ses voisins, sauf l'Allemagne. Quand fai commence ma carrière, on se trouvait dans un désert d'abandon typographique. On ne dira jamais assez l'importance, à cette époque, des

» Quand je regarde ce que je faisais à l'époque, je trouve que c'est souvent démodé, assez barbare, Nous avons fait des livres en papier d'emballage, ou bien percés d'un trou, des libres

dépliants, des objets incrustés dans la rellure, du jute et de la soie ; je n'en ai pas honte, mais il y a un déchet énorme, car les parle du livre et de son audaces des clubs sont bientôt devenues académiques. Cela a eu la mérite d'obliger les éditeurs à réagir contre les clubs, ce qui a été extrêmement sain. Je citerai le cas de mon confrère Pierre Faucheux, qui m'a tout appris à mes débuts et qui s'est trouvé un peu, dans ess productions, l'héritier de Dada, avec une sorte de joie dionysiaque de la typo-graphie. Iliazd aussi avait été

un précurseur...

» Aujourd'hui, on est arrivé à une saturation de la qualité. Quand on va dans une librairie ou à la Foire de Francjort, on est

vaets manteau un chalet de nécessité

smbulant, nous .ap-

prend Massin dans

un -album comptueu-

sement Illustre d'as-

tampes populaires qui

teurs d'histoire et de petite histoire (des

mœure, du costume

de le gravure, etc.). Au fil des pages,

on découvrire a s

- cris - de Paris, de

Londres ou de Vienne.

qui furent le première

forme — orale — de le publicité, et qui révellient tout un uni-

vers pittoresque et insoupconné : la lai-

tière, le dégralsseur

qui enlève les taches,

le chaudronnier, le marchand de terralle

ou de peaux de ta-

iereeux frals, le

l'arracheur de dents

tres e à l'écalle »

la voix du voisir.

les Images. Muettes. - N. Z.

un peu écrasé par la débauche

prophique et typographique, qui ne peut amener qu'un nivelle-

ment. Le chaland, dans une li-

brairie, s'il se laisse tenter par.

l'apparence des livres — comme

on se laissait tenter par des po-chettes de disques dans les an-

nées 50 parce qu'elles étaient bariolées, nouvelles, — il est fichu. Il ne sait pas où donner de la tête, parce que tout est à peu près de la même qualité.

— Il y a une mode dans l'ap-

— Out. Il y a eu, surtout, un nivellement de la qualité. A l'exposition Paris-Berlin, on

parence des livres ?

Bauhaus, cet esprit qui se voulait nouveau, est aujourd'hui complètement démodé; il a eu parjois une influence complètement desséchants, car il est responsable d'un bien et d'un mal. C'est très bien de vouloir dessiner des objets de la vie courante, mais ca apporte quelque chose de déplorable, le nivellement.
Maintenant, quand on se promène à Amsterdam. à Cologne ou à New-York, on s'aperçoit que tout est pareil partout. C'est pourquoi, je crois, on se penche scivellement non seulement sur le passé, mais sur les quelques llots protégés non encore enpahis

par la technologie.

Dans le domaine du livre,

les, mais e bien s.

- Je sais que vous êtes collectionneur. Vous aimez l'his-

toire ? - Jaime Phistoire quand elle n'est pas le prolongement des manuels d'école, parce que la Révolution française s'explique beaucoup plus par le prix du blé de Pithiviers que par des évêne-ments plus importants sur le plan national. Ce qui m'intéresse, c'est de rendre compte de faits socio-culturels mal connus. Quand on pense qu'il y avait, à Londres, quelque cinquante mille personnes qui vivaient des com-merces ambulants en 1850, c'est quand même considérable_

.> Comme collectionneur, cela peut sembler absurde, mais je peut sembler absurde, mais je m'intéresse depuis vingt ans à tout ce qut a été fait en matière typographique entre 1828 et 1840. Il y a, à ce momentilà, un type d'expression tout à fait spé-cifique, une sorte de révolution dans l'imprimerie due en grande partie à la naissance et à la voque soudaine de la lithographie. Après 1840, le style s'alourdit et après 1875, c'est la décadence on a quelque chose qui est l'équivalent de l'Opéra de Garnier, une lourdeur, une surcharge décorative qui contrastent avec l'explosion typographique des années 1830. >

En 1958, 11 entre chez Gallimard. Il a perdu, dans l'année 1953, un prénom dont il ne veut plus se souvenir, par forme de coquetterie peut-être. Il devient Massin tout court, directeur ar-

Massin, tout court

tistique.

« Jusque-là, cette fonction
n'existait pas dans l'élition. L'apparence des livres, c'était le role de l'imprimeur. Le chef de fabrication recevait un manuscrit, il le calibrait et l'envoyait à l'imprimeur en lui disant : « Faites-moi tenir cela en 192 on 256 pages. » Souvent n'importe comment. La fonction de maquettiste ou de graphiste le mot est entré au Larousse il y a peu, ou va y entrer, -est née de la carence des impri meurs. A la fin du siècle dernier, la rupture entre l'artisan et l'artiste s'est accentuée. >

termédiaire ?

Oui. Cest dommage d'allleurs. Autrefois, l'artisan était un artisle, mais notre époque a fait la différence entre celui qui crée et celui qui exécute parce que l'imprimeur est défaillant et qu'il délègue ses pouvoirs. Tout cela était en gestation entre les deux guerres : Maximilien Vox a fait des ma-quettes pour Grasset, mais c'est après la guerre, avec le déstr de rendre beaux les obiets nécessatres, que les éditeurs ont pris conscience de cette nécessité d'avoir un homme de l'art qui conçoive la typographie comme une architecture, comme une mise en scène aussi. Chez Gal-limard, où l'on était habitué au jansénisme de la couverture blanche, la jaquette a longiemps paru racolouse, et le public su-bodorait que Gallimard en avait un peu honte... »

« Ce parallélépipède rectangle...»

En vingt ans, Massin s'est staché à créer une harmonie invisible, une homogénéfié des collections et des caractères. Il a redessiné les couvertures des collections existantes (e la couverture blanche a énormément changé sans que vous le remar-quiez »), il a créé l'image blanche de Folio (sun Poche qu'on ne fette pas ») et puis l'amour des livres l'a conduit à faire des ouvrages où il est à la fois auteur, documentaliste et maquet tiste, comme la Lettre et l'Image, il y a cinq ans, les Cris de la ville cette année. Pour l'an prochahin, il travaille déjà à un Zola photographe fait de quelque trois cents reproductions de photos prises par l'écrivain lui-

Il conclut : «Rien ne peut remplacer un livre : à notre époque de l'audiovisuel, on n'a rien trouvé qui soit aussi faci-lement transportable, sur lequel on puisse revenir en arrière, qu'on puisse relire et qui, en fin de compte, ne soit pas cher. Ce parallelepipeds rectangle, qu'il tienne ou non dans la poche, est praiment irremplaçable.

> Propos recueillis por NICOLE ZAND.

Les filles

misère sexuelle et prostitution aux 19° et 20° siècles Alain Corbin





Forêt Femme **Folie**

Jacques Dournes un regard d'ethnologue et de poète sur l'Imaginaire d'une population Indochinoise

Voyage au Canada

falt depuis l'an 1751 jusqu'en l'en 1761

présentation de Claude Manceron





Le château dans la France médiévale

Gabriel Fournier

Nus et paysages

Alain Roger une réflexion philosophique





Jean-Victor Hocquard

Così Fan Tutte

de la musique ? du théatre avant toute chose

Le Don Giovanni de Mozart

Presses de la Fondation Nationalé des Sciences Politiques

Une gravité discrète qui retrouve les témoignages les plus émouvants suscités par la guerre. JEAN-MARIE MAYEUR / LE MONDE

LES ANCIENS COMBATTANTS ET LA SOCIÉTÉ **FRANÇAISE**

1914-1939 Antoine Prost

Volume 1 - HISTOIRE 248 pages

Volume 2 - SOCIOLOGIE 276 pages Volume 3 - MENTALITÉS ET IDÉOLOGIES 232 pages

27, rue St-Guillaume - 75341 Paris Cedex 07 France

Raymond La rivière nue *Une loupe très pure pour regarder la France contemporaine." Le Nouvel Observateur

"Une belle langue... qui s'infiltre, coule et prend ses aises... Il n'est jamais mauvais de prendre sa plume et de crier. Raymond Jean vient de le faire avec brio, en striant ses feuilles blanches de mots brûlants qui témolgnent d'un combat à mener et dénoncent les férus de l'ordre."

Jérôme Garcin / Les Nouvelles littéraires

"Une grande réussite toute simple et forte." Max-Pol Fouchet / VSD

"Raymond Jean, dans'La rivière nue; va plus loin encore et plus fort." Jacqueline Piatier / Le Monde

Roman 224 pages 42 F

ges Concho

société

Le destin des femmes : polémiques

Le fait domestique

L'inestimable trésor de la ménagère.

ES femmes dans la société marchande? Avec un tel titre, le lecteur s'attend à une mouture des semplternelles considérations portant eur l'image de la femme-objet, conditionnée à acbeter, consommer et, au besoin, à se vendre. Pas du tout. On a en main une solide et originale synthèse construite à partir de communications présentées à une « table ronde » franco - américalne. Celle-ci, qui s'est tenue à Royeu-mont, en janvier 1977, réunissalt une bonne quinzaine d'auteurs. sociologues et économistes de tous bords, également qualifiés pour parier de l'économie, de la sociologie de la famille et de la production domestique non mar-

Fait étonnant, malgré le multiplicité des points de vue edoptes, les études lei rassemblée tendent à un seui objectif, blen défini : la présentation la justification et la théorisation d'une nouvelle façon d'envisager la plece des femmes dans le société. L'ensemble est si bien mené que, tel le fameux commissaire des « Cinq dernières minutes », on seralt tenté de s'écrier à le fin de la démonstration d'Andrée Michel et de son groupe de travall : « Bon sang... mais c'est

Domaine russe et soviétique

La constatation qui semble avoir servi de point de départ à l'équipe est d'une clarté aveuglante. Elle est tirée d'études faites aux États-Unis. Celles-ci calculent, elmplement, que l'homme américain, en se mariant. économise — de même sans doute que l'européen — 718 heures par an de tâches domestiques, soit, si l'on multiplie cecl par 44 (durée moyenne de la vie matrimoniale, quel que solt le nombre de mariages contractée), un total de 9 592 beures, on cinq années de traveil à temps plein, cinq ans qu'il peut consacrer aux loisirs ou à eméllorer sa situation pro-

Seule, la présence à la maison d'une dévouée servante, c'est-à-dire de sa femme, qui fait les courses, s'occupe des enfants, remplit les feuilles de Sécurité sociale, invite quand il le feut le patron à diner, etc., peut ainsi permettre le plein épanouisse-ment de la plupart des belles carrières masculines. La femme, elle, qu'elle travaille à l'extérieur ou non, se troove irrémédiablement flouée, car submergée de tàcbes répétitives, pour lesquelles on la croit falte de toute éternité : « Cette production domestique et ménagère de la semme, écrit Andrée Michel, trouve en quelque sorte sa légitimation scienti/ique dans un pseudofondement biologique, la femme étont censée exercer ce rôle en

de l'histoire et de l'économie mais d'une nature biologique relait de la métaphysique défaillante de la féminité, car si l'on peut toujours changer de métaphysique, on ne peut changer son

Le remède à un tel état de

faits? Pour Andrée Michel et ses correspondants à travers le monds, il consiste d'abord en l'inclusion dans les comptes de la nation des activités domestiques et éducatives de la femme, qu'elle reste an foyer ou ait une vie professionnelle. Conséquence pratique immédiate de ces noumeilleure appréciation des cor-vées quotidiennes du foyer, ce qui rendrait leur répartition entre hommes et femmes plus aisée Un tel système permettrait surtont la mise sur pied de garanties protégeant par exemple la veuve, la divorcée, supposée « improduc-

Attention, précise Andrée Michel, il ne faut pas confondre cette intégration au P.N.B. du travail de maison, avec l'attribution d'nn salaire à la ménagère. Cette dernière solution est reje-tée très fermement par l'équipe rédactionnelle du livre, qui explique d'ailleurs fort bien les raisons de ses réticences.

Si les gouvernements se servaient peu ou prou des indications d'Andrée Michel, il est certain que le coup d'envol à nne révolution traoquille, mais peutêtre d'autant plus efficace, serait ainsi donnà. Est-il vraiment utoplque de l'espèrer un jour?

Il n'y a pas de grand homme pour son valet de chambre, diton souvent. Après avoir in la Femme dans la société marchande, on est en toot cas convaincu, de plus, qu'il ne pourratt en exister aucun sans les services polyvalents d'une femme. elle aussi de chambre. - E. L.

* LES PEMMES DANS LA SOCIETE MARCHANDE, SOUS IS direction d'Andrée Michel, PUF,

Un pavé dans la mare

Les ricanements d'un sociologue.

LAUDE ALZON a le goût de l'invective. Dans Femme mythifiée, femme mystifiée, il tire à boulets rouges sur Freod, qualifié d'e apôtre du totalitarisme », sur Luce Irigaray, accusée d'enfermer les femmes dans la contemplation de leur vagin, sur Evelyne Sullerot, Annie Leclerc et, pratiquement, toutes les féministes françaises qui, « en remplaçani Morz par Lacan. Simone de Beauvoir par Deleuz et le bon sens le plus élémentaire par leur ignoronce crasse oni mené le M.L.F. à un enterrement de première classe ». Venant d'un homme, d'un nni-

versitaire, de surcroît — Claude Alzon enseigne la sociologie à Vincennes, — un réquisitoire d'une telle virulence, souvent inutilement agressif ou frôlant la maovaise foi, risque fort de canser plus de tort à son auteur qu'eux prime donne du M.I.F. Il serait regrettable que ces outrances disqualifient nn livre, par allleura fort documenté. d'une grande clarté et contenant des pages originales sur la domination de la femme par l'homme fondées sur les recherches bio-anthropologiques les plus récentes.

pamphlet rappelle souvent celui d'Annie Le Brun. Il prend pour cible la démagogie et le messianisme féministes actuels, selon lesquels la femme serait supérieure à l'homme grâce à son utérus. Claude Alzon se gausse des discours, oscillant entre le ridicule et le délire, sur une prétendue e nature fémi-nine », sur l'inconscient, l'irrationnel et le corps. Lnce Irigaray, a traductrice des déstrs de la femme enfin révélés », suscite particulièrement ses sarcasmes. sans doute parce qu'elle est psychanalyste. Or son pourfendeur observe qu'à chaque fois que « le freudisme monte le féminisme descend 3.

Seule,

Simone de Beauvoir...

Une féministe cependant, et pas la moindre, trouve grace aux yeux de Claude Alzon : Simone de Beauvoir. Il estime, avec elle, qu'exalter la femme au nom de sa féminité demeure le plus sûr moyen de la desservir, voire de l'asservir. Il rappelle volontiers ce qu'écrivait l'auteur du Deuxième Sexe : « Je ne crois pas que, lorsque les femmes ouront conquis l'égalité, se développeront des valeurs spécifiquement séminines (...). Croire le contraire, c'est croire à une nature féminine, ce que fai toujours nie. >

Voilà un exemple, devenu plutôt rare par les temps qui courent, commente Alzon, de rigueur intellectuelle et de rectitude morale. Pourtant, s'il rejette le féminisme de la différence, de la « femellitude ». Il refuse également celui de la similitude. I' ne s'agit pas d'imiter l'homme ou de le hair, mais d'inventer

quelque chose de nouveau. Une question traverse son livre : d'où vient que l'histoire de la femme se confonde arec celle de sa domination par l'homme ? Pour tenter d'y répondre, Claude Alzon change de registre : derrière le pamphlétaire réapparaît le professeur. Se reportant aux sociétés de singes en liberté qu'il étudie longuement, il observe que les femelles sont écartées du pouvoir en même temps qu'elles en sont l'enjen.

Sans extrapoler aux sociétés humsines, l'auteur s'interroge : les femmes ne sont-elles pas également l'objet du pouvoir, elles qui n'existent que par le statut social de leur maître ? Et le capitalisme, en avivant le desir d'émulation, le dynamisme, ne conduit-il pas à renforcer la domination de l'homme sur la femme?

Claude Alzon, en dépit de dix années de militantisme eu parti communiste, avec lequel il e rompu, n'a pas perdu toutes ses illusions : il croit au changement. Et, en définitive, ce qu'il reproche sans doute le plus aux néo-féministes, c'est de faire le jeu des conservateurs, de contribusr à maintenir le statu quo politique. Livre combatif, donc, et manichéen, que le sien ! Livre agaçant, dérangeant, qui ne satis-

ROLAND JACCARD. * FEMME MYTHIFIER, FEMME MYSTIFIER, de Clande Alzen. PUF, 422 pages, 58 F.



Bustration L. Marnitte.

On tue les petites filles

EILA SEBBAR, qui prépare un doctorat d'Etat sur l'éducation des filles, fait une entrée tracassante dans le monde de l'édition avec des témoignages recueillis sous le titre : On tue les petites filles.
 Une telle affirmation évoque à la fole
 Freud, particulièrement un de ses articles célàbres :
 On bat un entant », et Serge Leciaire, brillant psychanalyste qui e publié voici quelques années un ouvrage théorique très remarqua : - On tue un enfant. - Meis le terme d'enfant, trop asexua, ne convient epparemment pas à Lelle Sebbar.

Celle-el est allée entendre ses victimes téminines un peu par-tout : chez les médecine qui e occupent d'enfants battus, eu tribunal pour mineurs, dans les foyers d'hébargement, dans les centres meternels, à S.O.S.-Femmes Alternative. Elle e ainsi constitué un très riche dossier, dont ella ne noue livre vielblement que les places les meilleures, c'est-à-dire les plus horribles.

Il feut, en effet, e'accrocher solldement — et absorber eu besoln plusieurs gorgées d'uo puissant antiémétique — pour venir à bout de ces quelque trois cent cinquante pages qui rapportent : meurtres, viols, incestes et eutres bagatelles. De lais forfaits ne sont pas, halas I exceptionnels. Chaque praticien eyant eu l'occasion de travalller dane un certain type d'institution sait depuie longtemps que les relations sexuelles antre pène et filla ne cont pas vraiment reres et que les cas d'enfants battus, parfois à mort, ne constituent pas des accidents isolés. Leila Sebbar, qui veut dévoller à tous cette honte, laisse parter, croît-elle, les petites filles tourmentées en e direct ». Mais s'egit-il vraiment de cels et n'entend-on pas plutôt un étrange mixage, les appels des martyrs ee métant sans cesse eux commentaires de l'auteur, à mi-chemin entre l'etroce et le larmoyant, le réquisitoire et le guimeuve ? Lelle Sebbar, qui s'est certes interrogée sur ses propres motivations, mais n'e pas vraiment répondu à la queellon, laisse le lecteur en prole à bien des maux en « Isme » : sadisme, masochisme, voyeurisme, exhibitionnisme et, bizarrement, sentimentalisme.

* ON TOE LES PETITES FILLES, de Leila Sebbar. Stock 2.

A travers les siècles

HANGEMENT de registre - o combien - avec l'œuvre discrète, prudente ai agréablement érudite de Jean Rabaud, qui conte dans une langue rapide l'histoire des téminismes irençais à travers les siècles. On trouvers beaucoup de choses dans cet ouvrage, qui peut âtre consulté comme un document da base : des ielts, une vue synthétique sur l'histoire dea idées concernant les femmes, des citetione (= Ces femmes voudraient être daputés, disait Duplentier, un homme politique d'entre les deux guerres, et bien, non, qu'elles resient ce qu'elles sont : des

On appréciera aussi les portreits des grendes figures du féminisme français. Nous gerdons, certes, en memoire le nom d'Olympe de Gouges, guillotinée soue la Tarreur pour s'être crue une citoyenne é part entière : celui da Flora Tristan, la grand-mère de Geuguin. Mals combien d'oubilées parmi celles qu'on appelait dédaigneusement les - suffragettes - ? La vie de chacune d'elles est, seloc l'expression consecrée, « un vrai roman ». Noue almarions en savoir plus sur Maria Vérona, André-Léo, Nelly Roussel, Madeleina Pelletier, Hubartina Auciert, Eugénia Niboyet entrevues au détour d'une.

On se rend compte - et c'est troublant - que la plupart des thèmes egités aujourd'hui n'ont rien de vraiment neuf : ils étalent déjà traités il y a cinquante, cent ou même deux cents ens. Pourquol rencontrant-lie de nos jours une meilleure audience ? C'est là une question d'importance à laquelle Jean Rabeud ne tente pas

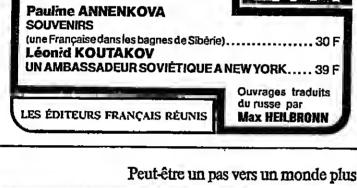
* HISTOIRE DES FEMINISMES FRANÇAIS, de Jean Raband.

Du côté des marxistes

S UR ce point, les travaux du CERM (Centre d'atudes et da recherches marxistes) n'éclaireront pas plus notre lanterne. Venue d'horizons divers, beaucoup d'auteurs, et non des moindres, ont collaboré à ce recueil. Parmi eux : Meurice Godeller, Angela Davis, Bernard Muldworf, Irène Lézine. Chacun parle apparemment an touta liberté, avec ou sans référence mandate, eur des sujets variés, en rapport evec les femmes. Le résultat donne une suite solida, da tonalité discrètement universitaire, et qui ne laisse guére da place à la futilité ou à l'anecdote. Les textes nt pourtant qualques surprises : celle que procure Angela Devis en affirmant, sans rira, que les viois cont exceptionnels en dâmocratie populaire..., comme si on en savait quelque chose. damocrane population, comme and pas de ce style et on mesurera le longueur du chemin parcouru par les communistee an se rappelant igrace à Jean Rabaud, pour ceux qui ont la mémoire courte) les déclarations de Jeannette Vermeersch, qui rejetait catégorique ment, il n'y e pas si longtemps, avortement et contraception. Quoi qu'on en dise — at la CERM en edministre le preuve, — il y a des trains moins dangereux è prendre en merche qu'à laisser tout ment iliar dane la vent.

EVELINE LAURENT.

* LA CONDITION FEMININE, CUVIAGE COllectif sous la direction du CERM. Editions sociales, 392 p., 55 P.



Peut-être un pas vers un monde plus serein...



La Revue Française de Communication

sous ses différentes formes, politique, publicitaire ou sociale, l'objet d'études variees intéressant de nombreuses dis-

La Revue Française de Communication, dont le premier numero (Au-tomne 1978) vient de paraître, doit permettre è tous ceux qui se sentent concernés par les problèmes de communication de suivre l'actualité des principaux travaux dans ce do-

Chaque trimestre, 3 grandes sec-

 La première réunit des <u>articles de</u> réflexion et des articles scientifiques. Elle est ouvene aussi bien à des auteurs més qu'à des ehercheurs ou à des équipes de recherche dont les travaux, par leur qualité ou leur originalité, méritent d'être connus.

La deuxième couvre l'actualité du trimestre écoulé.
- Actualité trançaise des trois principaux supports de la communication : presse, radiodiffusion et télevision nvisagés sous leurs aspects politiques, Actualité de la communication publi citaire considéree dans la double perspective théorique et pratique.

seignement à travers les travaux en cours, les enquêtes recentes, les rencontres et les colloques internationaux. La troisième est bibliographique : compte-rendu des publications suscep-tibles de mériter l'attention des profes-Pleme Albert

Comité segendinge

Pierre Albert

Clude Emeri

Raymond Aron
Jean-Marie Aube
Jean-Marie Aube
Jean-Marie Aube
Bernard Bim
Jean Cazeneuwe
Jean Cazeneuwe
Jean Cazeneuwe
Jean Cazeneuwe
Jean Sensor-Schreil
Maunce Duverger

Jean Stostzel sionnels et des chercheurs, bibliogra-phie systématique et normalisée des

ouvrages publiés et des travaux médits qu'aux autres chercheurs. La Revue Française de Communication offre ainsi une structure d'acqueil unique. regroupant les représentants d'une science encore éparpillée. Un seul souci guide les responsables de la

les phenomènes de communication. Des maintenant abonnez-vous.



A relogency à:

Reput Française de Communication
CEEPP 38, rue de Bassano - 7508 Paris Françe,
Je sousers un abonnement d'un au lé numeros]
à la Reput Française de Communication.
França 191 F - Dom-Term (par la sont 120 F Etranger 150 F - US 38 S - S CAN 42

Bulletin d'abonnement

Directeurs de la reduction

Jean-Marie Cotteret

Marie Cotteret : Professeur à l'Université de Paris I





et interrogations

Une fille de Marie Cardinal?

olomique

In-lifes fille

Jos sierles

 La difficulté de devenir mère.

ANS Des mots pour le dire, Marie Cardinal contait, il y a quelque temps, l'his-totre d'une psychanalyse réussie : la sienne. Tous les ingrédients d'un classique « happy-end » étalent présents dans les dernières pages : disparition défi-nitive des symptômes hémogragiques, dissolution des peurs para-lysantes, évocation cathartique d'un souvenir-clé remontant à la plus tendre enfance, amélioration des contacts avec autrui. Une porte était ouverte sur le

bonheur. Le récit que nous présente aujourd'hui Mariella Colin est, en fait, beaucoup moins opti-miste. Un bébé en analyse (pour-quoi diable ce titre fanssement accrocheur, quand l'analysée est eu l'occurrence la mère du bébé) ne prétend pas chanter les mérites des thérapeutiques freudlen-nes, mais nous assène en pleine face, en plein ventre, les angoisses, les fantasmes, les résistan-ces, les résicences et les malaises divers qui sont le quotidien d'une femme enceinte. N'importe laquelle ? Peut-être pas Mariella est une « intellectuelle », et de plus une tourmentée, marquée à jamais par une enfance violente et secrète dans une famille patriarcale de l'Italie du Bud, transplantée à Milan. Alors ces rêves d'éventration, ces brusques flambées de haine, ces moments de total affolement u'arriventils qu'aux autres? Rien n'est moins sûr. Et quant aux accou-chements « ratés », aux conflits avec des équipes obstétricales revêches, culpabilisantes, sans compréhension aucune, on a tout lieu de croire qu'ils ne sont pas vraiment rares. Par honte, crainte du qu'en-dira-t-on, la plupart des femmes choisiss de refouler ce vécu pénible. Mariella Colin, elle, n'a pas peur de hurier par-dessus les toits combien il est difficile de devenir

w un sere en Analyse, de Mariella Colin. Ed. Pierre Boray,

Le discours et le silence

Un réquisitoire contre un langage dominé par les hommes.

ELEMENT le plus nouveau du dossier de la efemini-tude , tel qu'il nous est présenté depuis quelques années par les femmes elles-mêmes, tée, soupconneuse, inquiête, por-tée à la langue (en ce qui nous concerne, au français), perçue (et vecue) à la fois comme le nisme male ou au moins de la dévalorisation de la femme ; et, en creux en quelque sorte, comme l'instrument à forger de l'affirmation féminine : affirmamasculinisme hégémonique du français, créé et maintenu par comme nous le répétons avec une mauvaise foi complaisante. par l'humain pour l'humain.

Juge et partie

L'ennui, avec la langue, c'est qu'elle est à la fois juge et par-tie ; à la fois elle-même et le discours porté sur elle ; à la fois la chose observée et le moyeu d'observation. D'où la prudence de Marina Yaguello son Essai d'approche contraste heureusement avec bien des textes qui, sur la même thèse, sont plus facilement tapageurs que perti-

On souscrira volontiers à 1 plus grande partie du réquisi-toire de l'auteur ; « on a pouvant être en l'espèce u'importe quel «mec» modérément maliste agacé par le comportement lin-guistique stupidement « viril » de bon nombre de ses congeneres. On souscrita aussi de grand cœur à son plaidoyer pour que soit remplacée per une langue du respect amourenz cette « lan-gue du mépris » qui est trop souvent la notre pour parler des, et souvent aux, femmes.

Mais le lecteur linguiste aura le sentiment, à bien des détails qui clochent dans la démonstration de Marina Yaguello, que le

Dire par exemple que, grammaticalement, la emarque» du feminin le rend supérieur au masculin non marqué, fourretout sans individualité; que les adjectifs sont le plus souvent « pleins » au féminin (belle, nouvelle, forte, heureuse, etc.), et « châtres », ou du moins dimi-nués et ternes au masculin (beau, fort, heureux, etc.). Montrer aussi que les notions et les valeurs sur lesquelles repose toute notre culture sont beau-coup plus souvent des « fémi-nins » (et donc féminines ?), que des masculins : la vie, la mort, la besuté, la justice, etc. Et la langue elle-même (mais non le langage) : et la parole, mais non le discours, ce qui n'est peut-être pas sans signification. En fait, le français est le résultat (resultation) de tres d'inclust. tat (provisofre) de trop d'incidents linguistiques pour que des analyses poursuivies dans cette direction prissent jamais don-

ner autre chose que des résul-tats toujours ambigus. Il serait sans intérêt d'opposer le jerk et le tango, danses e masculines ». viriles, actives, à la valse et à la rumba, passives et lascives. L'exemple est excessif; mais l'al-lemand dit la solell, le lune, le vie: (an neutre masculinisant), le mort, etc., et il serait impru-dent d'en déduire que son sys-tème mental est, sur ces points,

Un vocabulaire « magique »

Il reste, il est vrai, que presque tout le vocabulaire français (et courant) de la sexualité est outrageusement maliste ; et que comme tel, il est vecu par les femmes comme une agression permanente. Mais pourquoi ne pas relever (ce que fait d'all-leurs M. Yagnello) que ce voca-bulaire est en même temps et en fait celui de l'angoisse mascuine ; c'est la hantise de l'échec ou de l'impuissance qui est à l'origine de ce déferiement « ma-gique » des mots qui assimilant toute femme à une putain en puissance. Le « protecteur », qui

ponette, ma Louis XV ; et la prostituée elle-même se désigne collectivement comme « les fem-

une bonne documentation, à la fois incisif et raisonnable, le livre de Marina Yaguello mérite douc d'être lu : d'abord et surtout par les hommes. Paradoxalement, ce qu'il a de peu convaincant dans le détail est aussi ce qui fait sa force. La démonstration que les mots sont au service de l'homme contre la femme n'est pas faite ; il s'en faut de beaucoup, et l'auteur en est consciente. Mais peut-être n'est-elle pas faisable à partir des prémisses adoptées par M. Yaguello.

L'innocence de la langue

La vérité est que la langue est très innocente des crimes qu'on lui impute en l'occasion ; innocent aussi, le langage ; et innocente la parole. En France et aujourd'hui (peut-être ailleurs et de tout temps ?), c'est le « discours » qui apporte et supporte le pouvoir ; un discours qui est tout entier détournement de la langue et de la parole à des fins peu avouables. Et très claires : l'argent, le soi.

En ce sens, bien des livres de femmes sout finalement a mâlistes », et nombre de livres d'hommes, féministes. Les sujets (et les victimes) du pouvoir du discours sout, globalement et majoritairement, les femmes? Mais les femmes ne manquent pas parmi les manipulateurs et les profiteurs de ce pouvoir.

Ce n'est pas esquiver le débat que de le rappeler ; c'est peut-être le replacer sur son véritable terrain. Le problème du rapport d'un être sur deux, la femme, à la langue de l'autre pourrait bien n'être, quelle que soit son importance, qu'un cas particulier du rapport plus général de la parole des puissants au silence des humbles.

JACQUES CELLARD.

LES MOTS ET LES FEMMES, de Marina Yaguello; essai d'appro-che socio-linguistique de la condi-tion fémiulne. Collect, « Langages partant du même matériel, on cette angolsse, dira plus volon- Calvet. Payot éd., 202 p., 53 F.

PEREC

le tour du monde en 99 chapitrês

Un livre extraordinane, d'une importance capi-tale non seulement dans la creation de Paureur, mais dans notre litterature, par son ampleur, son organisation, la richesse de ses informations, la cocasserie de ses inventions, par l'ironie qui le travaille de bout en bont sans en chasser la fendresse de

Un verrige majliscule. Quand on errsort fortest le ger comme une monigolfière Catherine David - Le Nouvel Observateur de travail. Perec opère le ratissage delibére, syste marique, hallucidant, du champ romanesque contempurain. Son livre est, sans donte, a la litre rature ce que le Robert est à la exicographie.

Patrick Thévenon L'Express. Camour, En resume, c'est un prodigieux livre-bro cante, qu'on visite sans se presser, a la fois livre lourre-fout, livre-promenade. Jacques Pierre Amette Le Point Un roman éclaire es mille romans plus éronnains le mas que les ainres. Ils forment denvie la plus droie, la plus orienale, la plus inventive de tene

La Vie mode d'emploi est une maison ouverte et de la cave aux chambres de bonne, Perce, en passant par la loge, l'éscalier et les appariements, nous donne donc à lire la vie Françoise Xenakis - Le Matin de Paris

Quel formidable feuilleton

Jean Clémentin - Le Canard Enchaîne

Le moude est à découyers Perce penerre voyeur

délicat dans l'univers des bonnés

Jacques Chancel - Le Figaro Magazine Pour voire bonheur, voire jubilation, precipitez-vous sur La Vie mode d'emploi?

Jean-Jacques Brochier - Le Magazine littéraire



14, rue Le Bua - Paris-20

Cherchous à publier bons texte histoire régionale, œuvres littéraires ou scientifiques, thèses. Conseils et renseignement (sons engagement): Editions HORVATH
42300 ROANNE - France





L'ARDECHE la terre et les hommes du Vivarais de Pierre BOZON un livre touristique pour tous

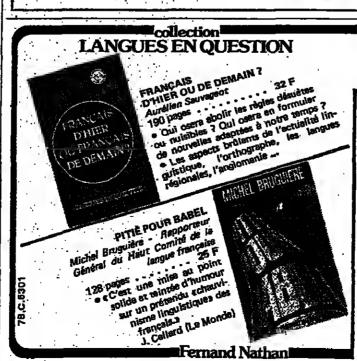
édité par L'HERMÉS 31 rue Pasteur L'YON En vente à 49 F chez votre libraire.

Henri Coupon

Le Grand Fléau

Témoin d'abord indifférent, puis bouleversé, des ravages causés à Marseille en 1720 par la Grande Peste qui fit plus de 50 000 victimes, un jeune Italien perd toutes ses illusions sur le monde de son temps. Un roman superbe.

Trévise





photographiques? (du trouver tous les fivres de photo?? Un tres viste choix d'ouvrages

histoire



* Dessin de Berenice CLEEVE.

Deux symboles du XIXe siècle

Deux figures historiques symbolisent mieux que toutes les autres le dix-neuvième siècle finissant ou, plutôt, le leg du dix-neuvième an vingtième slècle. Victoria, reine d'Angleterre, née en 1819. Karl Marx. fondateur du matérialisme historique, né quelques mols avant en 1819. De leurs deux noms dérivent les deux systèmes de pensée et d'action avec lesquels l'Europe moderne devra compter : le victorionisme et le marxisme, la répression sexuelle et l'action révolutionnaire. Deux hiographies parues simultanèment présentent ces personnalités polairement opposées mais également caractéristiques du siècle dernier.

Serge Bramly. L'itinéraire du fou.

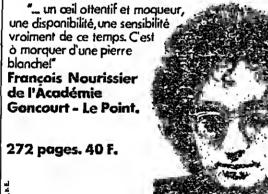
"Un romon puissant, d'une facture si moderne qu'on le croirait pensé d'abord en américain".

Jean Clémentin - Le Canard Enchaîné.

"Un tan rapide, un montage serré où olternent dialogue intérieur et réat, tout dons le livre de Serge Bromly s'arganise pour en faire la plus séduisante des lectures".

en faire la plus séduisante des lectures".

Pascal Dupont - Les Nouvelles Littéraires.



FLAMMARION

Le nouveau VALÉRIAN



LES HEROS DE L'EQUINOXE

MEZIERES - CHRISTIN

Le 8° volume des aventures de "Valérian" agent spatio-temporel.

Une aventure de Space Opéra haute en couleurs.

Une drôle de satire des super-Héros de la bande dessinée traditionnelle.

Une interrogation mi-amusée, mi-inquiète sur les pratiques des planificateurs et autres futurologues.

DARGAUD E O I T E U P

chez votre libraire

MARX ET VICTORIA

Les contradictions vécues d'un théoricien

Des lumières sur l'inconscient de Karl Marx.

ES plus grands efforts de l'intellect et de l'imagination ne pourront réduire Karl Marx an statut de bourgeois typique et conformiste, comme tentait de le faire Francoise P. Levy dans Karl Morr, histoire d'un bourgeois allemend, dernière biographie française du penseur socialiste, parue en 1976 (1). Korl Morz, une biographie politique, de Fritz Raddatz — dont l'édition allemande remonte, en fait, à 1975, — n'est pas un ouvrage moins agressit. Mais ce récit désintègre les mythes sans simplifier les personnages, sans construire d'autres mythes.

On y retrouve certains traits éminemment victoriens de la vie de Marx, en particulier une division, un dédoublement privèpublic de l'existence qui caractérisait bien des bourgeois « vertueux » du dix - neuvième siècle. Père de famille autoritaire, exigeant, affectueux, cheval à bascule de ses enfants, Marx ne reconnut pourtant jamais l'enfant qu'il eut de la fidèie Hèlène Demuth, bonne à tout faire de la famille (sur ce point, l'analyse de Raodatz est extraordinairement prècise et nuancée).

Engels, de son côté, mène une double vie systématique. A Manchester, où il travaille pour l'entreprise textile de son père, il dispose d'une résidence principale, où il reçoit les notabilités locales, et d'un autre logement, où il vit en mênage à trois avec deux

sœurs irlandaises. Jenny von Westphalen, femme légitime de Marx, ne pardonnera jamais à Engels cette situation irrégulière. Ca Marx houseois ne supporte

Ce Marx bourgeois ne supporte pas le contact avec les ouvriers de chair et d'os, qu'il traite régulièrement d'imbéclies dans sa correspondance avec Engels. De sa vie, il ne verra d'ailleurs nne usine, seion l'auteur. Il théorise sur un monde qu'il ne veut pas voir. Raddatz remet avec aisance de nombreuses propositions et thèses marxistes dans leur contexte historique immédiat, pour souligner leur inexactitude factuelle - qu'il s'agisse de la question juive, du rôle historique du prolétariat, de la eignification eccio-politique de la Commune de Paria, ou des mécanismes d la paupérisation absolue. Marx fut-ll donc un bourgeois, penseur en chambre et en biblio-

La mort des autres

Raddats va beaucoup plus loin, ailleurs. Il fait de Marx un être compliqué, insupportable et surprenant, dont les contradictions internes valent largement celles du capitalisme.

Depuis le baccalaureat, cet homme ne doute pas un instant de son génie, mais n'arrivera jamais à achever l'œuvre de sa vie, le Capital, qu'il traine vingt ans durant comme un boulet, et qu'il traite régulièrement de « cauchemar », de « saloperie de houquin », de « merde économique ». Chaque fois que se profile à l'inorizon la menace d'un travall de fond. Marx se réfugie

Les sollicitations de ses amis et éditeurs, qui le pressent de publier, décienchent avec une grande régularité des malades de foie et des furonculoses graves, affections réelles mais dont le déroulement est clairement psychogénétique.

Antre technique de fuite, la digression intellectuelle. Ses cahiers pour 1878 — alors qu'il doit depuis neuf ans achever le Capital, dont la première partie a paru en 1867 — sont remplis de notes soignées sur les coquillages, les fossiles, la température de l'atmosphère, la chimie. Chaque fois qu'il faut conclure, Marx se lance dans de nouvelles études sur le calcul différentiel, le danois, le russe...
En revanche, li n'est jamais à

court lorsqu'il s'agit d'écrire un pamphlet, de polémiquer ou d'analyser après coup un désastre comme la Commune. Car cet homme, qui consacre sa vie à la rédemption de l'humanité, est incapable de ne pas établir des rapports de compétition et de domination avec ses semblables. D'où les conflits avec Ruge, Lassalle, Bakounine, le refus des expériences socialistes concrètes, qu'il s'agisse de l'insurrection française de 1871 on de l'unification des mouvements ouvriers allemands dans une social-democratie unique. Marx finira sa vie replié aur le cercle de ses intimes. sa femme, ses filles, Engels.

Le dernier chapitre du livre est le plus émouvant. On y voit Marx aux prises avec des problèmes humains échappant aux généralisations du matérialisme historique et au salut par la révolution : la vieillesse, la maladie, la mort.

wace à la mort des autres, Karl Marx a une attitude de rejet. Il ne veut pas voir. Il ne parle pas. Il évite les enterrements, ceux de son pere, de sa mère, de sa femme — au contraire de Victoria, qui se complait dans la célébration macabre de la mémoire des disparus, comme beaucoup de personnes de son temps. Marx ne craque réellement qu'à la mort de son fils, Edgar, agé de huit ans. Le 28 juillet 1855. Il écrit à Lassalle : « Bacon écrit que les hommes vraiment éminents ont tant de relations avec la nature et le monde, s'intéressent à tant d'objets, qu'ils se consolent facilement d'une perte. Je ne fais pas partie de ces hommes émi-nents. La mort de mon enfant a projondement ebranie mon coeur et mon cerveau et je ressens encore cette perte gussi vi-

vement qu'au premier jour. 3

Fritz Raddatz n'est pas psychanalyste de formation, mais spécialiste de la pensée marxiste. Il ne peut donc réellement tenter pour Karl Marx ce qu'a fait Erik H. Erikson pour Luther, cet autre grand réformateur et idéologue allemand: nne biographie psychanalytique (2). Il en donne cependant beaucoup d'éléments. Contrairement à ce que suggère son sous-litre, cet ouvrage est plus qu'une biographie politique, Il frôle sans cesse — sans jamais prétendre l'atteindre — l'inconscient de Karl Marx.

EMMANUEL TODD.

* MARL MARK, UNE BIOGRA-PHIE POLITIQUE, de Fritz Raddatz, Fayard, 377 p., 69 F.

(1) Grosset. (2) Luther avant Luther, Flam-

Une souveraine égocentrique et tranquille

• Le vide d'une existence royale.

NKA MUHISTEIN nous donne, dans Victoria, un récit élégant et amusant, étonnamment court (202 pages) quand on pense à la longueur habituelle des biographies et à l'interminable règne de soixantequatre ans de la reine en question. Cette vie ne fut pas dense, et le livre s'adapte justement au vide d'une existence royale.

Les plus grands efforts de l'intellect ou de l'imagination n'arriveront pas à faire de Victoria une personnalité fascinante, ou simplement attachante. Stupide et consciente de l'être, sutoritaire mais paralysée par la Constitution non écrite du Royaume-Uni, elle ne pourra tyranniser que sa famille, par son invraisemblable égocentrisme.

A sa fille, qui lui écrit son bonheur d'être mariée, elle répond : « Il m'est impossible d'odmettre qu'une outre femme soit aussi heureuse que moi... Je n'admets donc aucune comparaison. » Cette aptitude à ne douter de rien — sur les sujets

et dans les domaines les plus variés — est alors plus typique de la bourgeoisie dans son ensemble que de la reine en particulier. Le monde victorien avait pour caractéristique centrale une incroyable autosatisfaction que personnifiait à mervellle ce souverain.

Victoria apparaît vite comme le plus faible et le plus prestigieux des monarques d'Europe. Souverain constitutionnel, elle est sans pouvoir réel sur l'évolution du Royaume-Uni. Mais elle sert de figure de proue à la première des nations industrielles, qui fascine et horrifle, dès le milleu du dix-neuvième siècle, toute l'Europe continentale, les familles royales autant que Karl Marx, les politiciens conservateurs autant que les économistes révolutionnaires.

Marx, après quelques aller et retour entre l'Allemagne, Paris et Bruxelles, s'installe finalement à Londres en août 1849. Victoria, eile, installe ses filles sur les trônes d'Europe, principalement en Prusse et en Russie. Elle sera donc la grandmère des deux souverains tragiques de l'année 1918, Guillanme II, chassé par la révolution allemande, Nicolas II, exécuté par les bolchèviques.

Le transfert de princesses britanniques n'avait pas suffi. comme l'espérait Albert - prince consort de Victoria mais tête pensante du couple royal — à faire déteindre le libéralisme britannique sur les monarchies autoritaires d'Europe. La parenté des rois et des empereurs n'entraine aucune parenté des nations. L'Angleterre se contentera d'être un lieu de refuge pour tous les proscrits du continent. On pense immédiatement aux quarante-huitards français, Italiens ou allemands, aux communards de 1871. Anka Muhistein nous rappelle utilement que Louis-Philippe et Napoléon III prirent

> Un faible pour la moustache de Napoléon III

évalement, à plusieurs reprises.

le chemin de la perfide mais li-

bérale Albion.

Victoria n'almalt guère son « cousin » Louis-Philippe, mais avait un faible pour la monstache de Napoléon III. C'est là sans doute l'unique aspect original de la personnalité de la

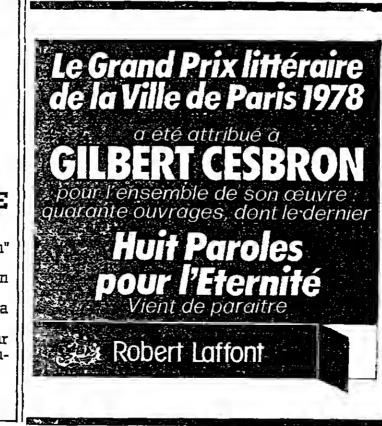
reine: une tendance récurrente à préférer les « aventuriers » aux hommes politiques contențientels, le Bonaparte au Bourbon, mais aussi, parmi ses premiers ministres, Distraell à Gladstone. Il est vral que Napoléon III et Distraell n'hésitérent jamais à flatter bassement cette reine an corps grassouillet et à l'âme de midinette, en tout bien tout honneur....

Cela ne va pas blen loin, et l'on échangerait volontiers un jour à la cour d'Angleterre avec Victoria contre un quart d'heure à la cour de Vienne avec Eilzabeth (Sissi). La tranquillité bourgeoise des monarques britanniques contraste singuillèrement avec la vie turbulente et tragique des Habsbourg à la même époque. En 1848, les Habsbourg, comme les Hohenzollern, avaient appris à craindre la révolution et ne pouvaient expriser l'autosatisfaction tranquille qui était la marque du souverain britannique.

En 1978, une opinion de Victoria tne toute velléité de sympathie : femme et reine, elle était cependant résolument antiféministe. Irrécupérable. — E. T.

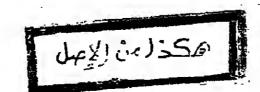
* VICTORIA, d'Anka Muhistein. Gallimard, 202 p., 45 F.

es bleueis





GRASSET



témoignage

Le retour d'U.R.S.S. de deux communistes français

• Un des meilleurs témoignages sur la vie quotidienne à Moscou.

moins d'être aussi insensible A moins d'être aussi insensible que Pacier, on ne réside pas impunément phisieurs années à Moscou. Nina et Jean Kéhayan en savent que l'que chose et le disent dans un témoignage passionné mais toujours exact dont le sous-titre indique clairement l'ambition. « Le quotidien des Soviétiques pécu par tidien des Soviétiques vécu par deux communistes français ». C'est parce qu'ils étaient com-

Jean Kéhayan ont demandé en 1972 au comité central de leur Revenus en France en 1974, les parti d'aller vivre à Moscou, une ville qu'ils croient alors bien connaître pour y avoir effectné plusieurs brefs séjours. Ils s'y installent en septembre 1972, Jean ayant obtenu un poste de « styliste », c'est - à - dire de rewriter, à l'agence Novosti. Ils vont y rester deux ans, avec leurs deux jeunes enfants, logés non pas dans les «ghettos» relative-ment confortables où sont par-

qués diplomates, correspondents

de presse non communistes et hommes d'affaires, mais dans un

Kéhayan vont tenter d'onblier leur expérience. Pendant quatre ans, ils u'écriront pas une ligne et garderont un silence « angoissant, complice (...) avec le désir frénétique d'oublier le long cauchemar qui nous avait boulever-

Ce silence, écrivent-ils, « aurait pu dur o : éternellement à la grande satisfaction de tous. Mais les événements qui se sont pro-duits au sein du P.C.F. après l'échec des élections de mars 1978 nous ont donné comme un coup

sions : le refus des instances supérieures du parti d'accepter qu'un débat s'ouvre à l'intérieur de sa propre presse, les accusations contre ceux qui se sont exprimés — contraints et forcés dans la a presse bourgeoise »

le mépris drutalement déclaré à l'adresse des intellectuels, la peur de l'autocritique, de l'analyse approfondie (...). Brusquement, nous sentions autour de nous, dans notre microcosme de militants, l'odeur âcre de la vie politique soviétique». Leur décision prise, Nina el

Jean Kehayan u'auront besoin que de quelques mois pour écrire ce témoignage, déjà cent fois ressassé, au cours de conversa-tions avec quelques amis. Il est sans « la moindre concession » préviennent-ils. Et c'est vrai : per d'un ton vif qui ne cherche pas à cacher la désillusion révol-tée, ce texte se lit d'un trait. Il constitue sans donte l'un des meilleurs témoignages, des plus vivants aussi, sur la vie quotidienne en U.R.S.S. On pense aux Russes de Hedrick Smith, mais en plus uerveux, plus ramassé, plus concerné aussi, bien sûr.

Au fil des chepitres, nous voyone nos deux « loyaux coopérants du P.C.U.S. » faire leur difficile epprentissage de la vie quotidienne en U.R.S.S.; une à une, leurs illusions s'écaillent; comme tant d'autres, ils auraient sans doute accepté tous les problèmes matériels, pourtant nom-breux. Mais leur bonne volonté finit par s'évanouir devant le cynisme ambiant, l'epolitisme et le double langage, le surréalisme de la propagande, l'esprit de délation, inculqué à leurs enfants dès le maternelle, l'opportunisme et la méfiance qui rendent pratiquement impossible tout eontact tant soit pen profond entre étranger — fût-il commu-niste — et Soviétique. Une seule consolation dans tout ce gachis : quelques solides amitiés, forcé-ment peu convenables aux yeux des gardiens du dogme, forgées au mépris de la prudence.

Les faits sont têtus

Les auteurs nous entrainent

aussi loin de Moscou, prendre le pouls des kolkhozes et des sovkhozes dans les pays baltes, en Arménie, en Géorgie. Sou-

vent, ils ont le trait féroce. Mais

tous ceux qui ont tant soit peu vécu en Union soviétique, et qui

ont choisi de ne pas fermer les

yeux ou de ne pas se réfugier

dans le confort abstrait de la

théorie, savent qu'ils ne mentent

pas, qu'ils ne noircissent jamais

la réalité. Ils se contentent seu-

lement de la décrire, et leur tris-

tesse est à l'échelle de l'admira-

tion quasi religieuse qui fut la leur. Mais décrire cette réalité-là, n'est-ce pas déjà sombrer dans l'antisoviétisme ?

Le reproche sera sans doute adressé à Nina et à Jean

Kéhayan, doublé de celui d'in-

gratitude. Leurs critiques les

moins sévères les accusent plus

simplement de subjectivisme, de

sensiblerie et de naïveté. Leur

temoignage, lui, restera : comme

le récit de deux révoltes, de deux

Ainsi meurent parfols les

rêves, tant les faits sont têtus. Des faits, décidément, qui ne

sont pas a mettre entre toutes les

mains. Ceux qui ont eu l'impru-dence d'envoyer les Kéhayan s'en

doutaient bien, au demeurant ; ne les avaient-ils pas mis en

garde, leur expliquant que « 90 %

des camarades qui faisaient ce type d'expérience étaient défini-

tivement perdus pour le parti ».

« Nous avons résolument choisi

de rester au nombre des 10 % de

tidèles », rétorquent aujourd'hui

nos enteurs, interdisant à qui-

conque de « les obliger à renon-cer à leur idéal ». Il n'est pas

évident que tant d'idéal fasse plaisir à tout le monde : Rue du

prolétaire rougs devrait contri-

buer à relancer le débat sur l'URSS. amorcé au sein du

* RUE DU PROLETAIRE

P.C.F. JACQUES AMALRIC.

ROUGE : le quotidien des Sovié-tiques récu par deux communistes français, par Nina et Jean Kéhayan. Le Senil, éditeur, 222 pages, 42 F.



Mals Boukovski, voyez-vous, est un malade. - Cela lait mal eu cœur de rester en liberté quand

Indigner, =
A peins libéré, Boukovski
s'egite encore. Pour lui, le temps
des grandes imprudences est
venu : Il fatt pesser en Occident le manuscrit d'un Livre publié en France pa le Seuil : Une nouvelle maladie mentale en U.R.S.S. : l'opposians de camp. C'est sa demière peine en U.R.S.S. puisque c'est de la prison de Viadimir, non loin de Moscou, qu'on viendra l'extraire dans le plus grand secret pour l'expédier par avion et menottes aux polgnets vers

un tel livre, tant ses ramifications sont nombreuses. Mieux si telle ou telle affirmation péremptoire vous choque, dites et qu'elle mérite peut-être réflexion. Et souhaltez-vous eurtout de ne jamaie avoir besoin d'un

* _ ET LE VENT REPREND SES TOURS. MA VIE DE DES-



V LADIMIR BOUKOVSKI, d'incarcérations diverses, est un être exceptionnel : un grano metado de la liberta da l'esprit. Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, qu'on alt cherché à le soigner, dans son pays d'origine. Mais on n'est pas parvenu à le guerir, comme tant d'autres. Ce n'est pas faute, pourtant, d'avoir essayé sur lui toutes les ressources thérapeu-tiques locales : tracasseries diverses, expulsion de l'Univer-aité après etx mois seulement, prison, camp, hôpital psychia-

Rien ne manque à la liste, mais non n'y e fait : loin de s'estomper, les symptômes de la maladie de Boukovski n'ont fait que s'aggraver au fur et à me-sure du traitement. Au point que ses gardiens ont finalement décidé de se débattesser d'un malade décidément incurable. Rien ne s'opposant à rentabiliser cette operation prophylactique, l'encombrant patient fut finalement échangé contre le premier secrétaire du parti communista chillen, Luis Corvalan, Cette scène, symbole caricatural du cynisme de toutes les reisons d'Etat, en déroula le samedi 18 décembre, en début d'après-midi, sur l'aérodrome de Zurich.

C'est grace à cet échange que: nous pouvons aujourd'hei fire les mémoires de Boukovski. «Encure des souvenirs de dissident I », s'exclameront certains, et non sans raisons. Le premier moment d'hésitation passé, it faut pourtant ouvrir ce livre. Etonger. A l'image de son auteur. L'ouvrage est en effet exceptionnel : intelligence, sensibilité, émotion, révoite; humour sont au service d'un récit et d'une réflexion qui dépassent considérablement le cercle assez restreint, et maintenant connu, de la contestation en U.R.S.S.

En quatre cents pages, Boukovski ne nous conte pas seulement la longue liste de ses méagyentures : il ne cesse auss d'expliquer la société soviétique dont il est, après tout, l'un des produits. Moraliste infatigable et intransigeant, il ne cosse enfin de s'interroger et surtout de nous interroger, ébranlant à grands coups de provocation intellectuelle la plupart de nos certifudes.

C'est en 1963, pour avoir photographié page après page un exemplaire de la Nouvelle Classe de l'hérétique yougoslave Djilas, que Boukovski est arrêté pour la première fots. Délà, cependent, ce n'est pas un incornu pour le K.G.B. : gamin, n'evalt-il



* Dessin de CAGNAT.

pas quitté de lui-même l'organisation des Plonniers, pour n'avoir camarades? Et n'avait-il pas ensuite refusé d'entrer au Komsomol ? Et n'avalt-il point été: Impliqué, en terminale, dans la création d'un journal artisanal cela, la police ne le envait pas d'en finir à coup de mitrail-lettes avec un régime où il étoutiait ?

Pour ses exploits de photographe amateur. Boukovski se retrouve pour deux ans dans un hopital psychiatrique. Assassins, côtolent dans cet enfer. Citons un nom parmi tous ces pension nairee : Nicolas Samsonov. Qui se souvient de ce géophysicien, encien prix Staffne ? Boukovski blen sûr: « On Faveit emprisonné. nous explique-t-il, pour avoir adressé au comité central une lettre dans laquelle il demandait que l'on confinue à dévoiler les crimes de Stafine. (...) Il était ici depuis huit ana. -

Mauvaise graine ne saurait mentir. A peine libéré, Boukoveld récidive et organise une manifestation pour les écrivains Sinlavski et Daniel. Nouvelle Incarcération oun an Quelques mois de liberté (de cette liberté; dont il craint par-dessus tout la considère plus que comme unétat transitoire), et Boukovski replonge : trois ans dans un camp da Vorenej pour avoir organise une nouvelle manifestation en faveur de trois de ses amie emprisonnés. Leurs noms ne direct tien à personne.

vos amis sont en prison, note t-il. Soyez tranquille, quand on arrê-tait des écrivains de renom, le monde entier en était tourne-boulé. (...) Qui cele bouleverse-t-il, l'arrestation d'une dactylo ou d'ouvriers surnuméraires ? Louis Aragon peut ne pas s'en

tion. Arrêté encore une fois, îl est condamné en janvier 1972 à deux ans de prison et à cinq l'aéroport de Zurich. Il est impossible de résumer vaut le fire et le méditer. Et

vous que Bookovski e payé d'avance le droit de le profèrer

SIDENT, par Vladimir Bou-kovski. Robert Laffont, éditeur; 196 pages, 58 P.

Important Editeur Parisien

recherche pour création et lancement de nouvelles collections

manuscrits inédits de romans, poésie, Adresser manuscrits et C.V. essais théâtre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

à la pensée Universelle 75004 Paris Tél. 325.85.44.

Nos contrats d'édition sont réals par l'article 49, de la loi du 11 Mars 1957 sur la propriété litéraire



qui se puisse lire." Jacqueline Bruller / Magazine littéraire

Bernard Barokas La Chanson de Bertram

GRASSET



des origines à nos jours

plus qu'une encyclopédie: un véritable panorama des arts et des idées

Cette collection a comme ambition de traiter de la littérature comme d'une partie de toute l'histoire de notre nation, de faire, en somme, le portrait de chaque époque afin de rendre plus intelligible le portrait de nos écrivains. Ainsi l'histoire de la langue française, l'histoire des idées, des sciences et des arts, l'histoire politique, sociale ou économique, ont ici, et pour la première fois dans un ouvrage de ce genre, toute leur place.

> Collection dirigée par Pierre ABRAHAM et Roland DESNE.

- 12 volumes élégamment relies, gravés à l'or fin
- d'après des fers originaux; Des milliers d'illustrations en noir et couleur, très
- souvent inédites:
- Typographie en Times corps 10, impression en deux couleurs avec notes infrapaginales; EN ANNEXE de chaque volume : bibliographie,

index des auteurs et des œuvres et de précieux

tableaux chronologiques et synoptiques. une realisation Éditions Sociales

le meilleur guide pour une compréhension globale de notre patrimoine culturel

BON DE DOCUMENTATION à retoumer au

LIVRE CLUB DIDEROT 13 boulevard Bourdon 75004 Paris

140111		
Nom Profession	tél	
Adresse		

désiré être documents gratuitement sur l'Histoire littéraire de la France

Les bleuets de la paix

le livre de :

Bernard DUSSERT-ALIXANT

Expert des Nations Unies

L'ONU menacée. Suspense, action, prise d'atages, raid en Afrique : Sahara, Zaïre, Tanganyika.

L'avis d'un critique e Un chef-d'œuvre d'un réalisme Acrivain de l'espérance » CV.

Un essai passionnant sur le tiers-monde et sur le terrorisme international en Occident.

LA PENSÉE UNIVERSELLE

Roman 470 pages En librairle 64,20 F

7, rue des Cormes, 75005 PARIS - Tél. 033-75-95 ou sux C.R.D.L. Hachette

DIDIER-ERUDITION 40, rue du Fer-à-Moulin 75005 PARIS

COLLECTION ÉTUDES ANGLAISES

J.-F. Camé LES STRUCTURES **FONDAMENTALES**

231.10 J. Dobrinsky LA JEUNESSE DE SOMERSET MAUGHAM (1874-1903)

H. Teyssandier LES FORMES DE LA CREATION ROMANESQUE A L'EPOQUE DE WALTER SCOTT A L'EPOQUE DE WARTEN (1814-1920) ET DE JANE AUSTEN (1814-1920)

J.-C. Amalric BERNARD SHAW: DU REFORMATEUR VICTORIEN AU PROPHETE EDOUARDIEN

J. Rataboul LE PASTEUR ANGLICAN DANS LE ROMAN VICTORIEN

IV Salon du vieux papier de collection Aftention! Du 9 au 13 novembre

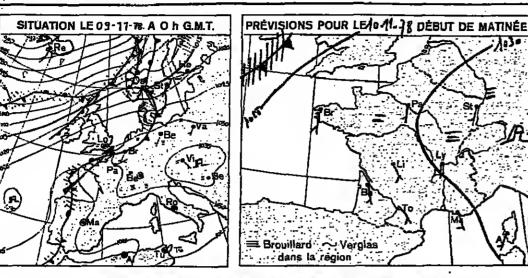
es Simola dans

1 tranqui

CRASSEI

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Zone de pluie ou neige ∨ Averses ∖ Crages ≡ Brouillard ∼ Verglas Flèche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds Sens de la marche des fronts _____ Front chaud ____ Front froid ____ Front occlus

Evnintion probable dn temps en France entre le jendi 8 novembre à

Les hantes pressions situées sur l'Europe centrale évolueront lente-ment. protégeant notre pays du courant perturbé océanique qui cir-cuierz des lies Britanniques à la Scandinavie.

Vendredi matin, les brumes et les brouillisrds aeront nombreux sur la majeure partie du pays. Ils épargue-ron: le littoral méditerranéen. Ils

Journal officiel

Sont publiés au Journal officie du 9 novembre 1979 : UN DECRET

• Fixant les attributions des directions du personnel militaire de l'armée de terre, de la marine et de l'armée de l'air. UNE LISTE

● Des candidats déclarés titu-laires du hrevet de préparation militaire supérieure de l'armée de l'air (année 1978).

centre, le Massif Centrei, le Jura.

Centre, le Massif Centrei, le Jura.

Ils ae dissiparont progressivement pour faire place à un temps ensoleilié. Quelques nuages affecterootles cottes de la Muche et de la mer du Nord.

Les températures metinales seront.

Documentation

du Nord.

Les températures matinales seront en légère baisse dans le Centre et l'Est (gelées uocturpes). Elles resteront douces le long du littoral atlantique.

Les températures maximales variaront peu.

Températures (le premier chiffre
indique le maximum euregistré au
coura de la journès du 8 novembre;
le second, le minimum de la nuit du
8 au 9): Ajacelo, 16 et 6 degrès;
Biarritz, 21 et 11; Bordeaux, 20
et 16; Brest, 18 et 12; Caen, 18
et 6; Cherbourg, 15 et 9; CiermontFerrand, 17 et 1; Dijon, 16 et —1;
Grenoble, 16 et —2; Lilla, 14 et 1;
Lyon, 17 et —1; Marseille, 17 et 2;
Naucy, 5 et 0; Nantes, 17 et 12;
Nice, 18 et 8; Parla-Le Bourget, 15
et 6; Pau, 21 et 6; Perpignan, 20
et 12; Rennes, 15 et 6; Strasbourg,
5 et 3; Toulous, 19 et 5; Toure, 17
et 4; Polote-à-Pitre, 29 et 25.

Températures relevées à l'étranger;
Alger, 21 et 16 degrés; Amsterdam,
11 et 6; Athènes, 14 et 12; Berlin,
6 et —1; Bonn, 2 et 2; Bruxelles, 14
et 3; iles Canaries, 21 et 19; Copenbagua, 7 et 5; Genève, 6 et 1;
Lisbonne, 16 et 10; Loudre, 18
et 2; Madrid, 13 et 11; Moscou, 2

Documentation

• Le Centre d'information féminin répond gratuitement à toute demande de ranseignements écrite et téléphonique dans les domaines juridique, professionnel social et pratique. ★ CIF. BF 400-75327 Paris Cedex 07, tel. 705-33-60.

e Les relations d'argent » sont le thème d'une série de conférences organisées par l'Ecole des parents et des éducateurs, à Paris : 22 novembre, e L'argent et le travail social » : 29 novembre, « L'argent et l'école » : 6 décembre, « L'argent et la psychanalyse » ; 13 décembre. « L'argent en famille », * Les conférences ont lieu le These conférences ont lieu le mercredi, à 20 b 30, à la faculté de medecine, 91, boulevard de l'Hôpitat, 75013 Paris, Partielpation aux frais, 15 F; étudiants, 10 P. Renseignements : Ecole des parents et des éducateur, 4. rue Brunel, 75017 Paris, tél. 754-29-00.

Liste officielle DES SOMMES A

OFFICIERS MINISTÉRIELS & VENTES PAR ADJUDICATION

TERRAIN ET PAVILLON

situés à MAULE (Yvelines) Dumaine de la Cancholserie, 3, avenue des Dahllas. M. à P.: 30.000 F

Pr les renseignements, Me COYDON. avocat, 65, bd de la Reine, Versailles (951-21-93 et 953-45-60); Greffe du Tribunal de Grands Instance de Ver-sailles; sur les lieux pour visiter. VIE Trib. Evry (91), 21 nov. 78, 14 h., PROPRIÉTÉ

is Ste-Geneviève-des-Bols (91), 400 m2, 42, av. Régiment-Normandie-Niemen.

A P., eave, gren., gar. Poss. agrandir.

NISE A PRIX: 50,000 FRANCB.

Rens. Me Eliui, av. - 077-96-10

Sise à VILENNES-SUR-SEINE cadastrée section AL n° 200. d'un euperf. totale de 9 ares 14 centiares M. à P.: 125.000 F.

B'ad. M. TEOUBLE, avoc. (950-04-45).

CHAMBRE

et une CUISINE au 3 étage, et une cave au sous sol, situées dans un immeuble à **CARRIÈRES-SUR-SEINE** 27, rue du Colombier. M. à P.: 30.000 F

VILLA avec JARDIN

sise à VILLENNES-SUR-SEINE

VENTE APRES LIQUIDATION de BIENS an PALAIS de JUSTICE à PARIS LE LUNDI 27 NOVEMBRE 1978, À 14 H. - UN LOT UNE PROPRIÉTE sise à COURBEVOIE

(Hants-de-Seine)
74. rue de Strasborrg - Contenance 191 m2
Cadastrée section AD ov 109 - MISE A PRIX : 160.66 FRANCS
S'adresser à M° J. SAEBAH, avocat. M1. rue du Fanbourg-Saint-Houoré;
M° BAUMGARTNEK, syndie à Paris (47), 4, rue de la Contellerie; au
greffe du Tribunal de Grande Instance de PARIS où le cabier des
charges est déposé ; et sur les lieux pour visiter.

VENTE biens failti, Pal. Just. à Versailles (78), 29 nov. 1978, à 10 h., PROPRIÉTÉ A MAISONS-LAFFITTE (78) 9 TER, AVENUE DESAIX. PAVILL à us. d'habitat. de 7 P. ppales, salle de bains, w.-c., grenier, sous combles. Construct. en anness comprenant 14 BOXES POUR CHEVAUX et GARAGE surélevé. Jardin devant le pavillon. Contenance totale : 812 m2 - M. A P. : 250,000 F S'adr. pour renseign. Me SILLARD, avocat à VERSAILLES (78)

Vente au Trib. Or. Inst. à Fontainebleau, mercr. 15 novembrs 78, 14 h. 3 BELLE PROPRIÉTÉ avec CHENIL à NONVILLE (77) 2. route de Montereau MAISON (7 pièces principales dépendances - Jardin d'agrément, bo sur rivière « le Lunzin » - Superfièle totale 3 ba 24 a environ MISE A PRIX: 400.000 F
per avoc. Rens. Me SAULNIER, avoc. Fontainebase (77), 422-29-

VENTE au Paisis de Justice à PARIS, JEUDI 23 NOVEMBRE 1978, à 14 h. EN UN LOT - Dans l'immemble annuère 3 38 et 38 bis, RUE VIVIENNE - PARIS (2°)

TIRAGE No 45

DIF BOUTIOUE au rez-de-chaussée (falsant angle de la îne porte les ne 1 et 3) avec deux entrées, artière-boutique, dépendances. pièce à l'entresol pièce au sous-sol, dépendances. UNE BOUTIQUE au rez-de-chaussée (eur Galerie des Variétés nº 5)
Dépendances - Cave
UNE PIÈCE ef LOCAL esparé au rez-de-chaussée sompr. 2 pièce.
wc, cave, à l'entresol avec entrée au 38 his

MISE A PRIX: 340.000 F S'adr. M. Marcel BRAZIER, avocat à Paris (8"), 178, hd Haussmann; M. Jacques BRICARD, avocat à Paris (1"), 182, rue de Rivoli ; à tous avoc. près les Trib. Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Crétell.

Vente Palais Justice PARIS, lundi 20 novembre 1978, à 14 h., EN 2 LOTS 1) BOUTIQUE + APPART, LIBRE DE LOCATION dépendances.
VINCENNES (94) *-IL, rue de Montreull.

2) TERRAIN 280 m2 avec Constructions & Usage Commercial. FONTENAY-SOUS-BOIS (94) L. rue Paul-Bert.

M. à P.: 1) 100.000 F - 2) 30.000 F - S'adresser Me GIRV avocat à Paris. 12, avenue Montaigne (139-12-28): DOMAINES. Bureau 218 il. rue Tronchet. Paris (236-51-40, poste 615): pour visiter sur place le 13 nov. 1978, à Vincennes, de 14 à 15 h., et à Fentenay-sous-Beis, de 16 à 17 h.

VENTE au Palais de Justice à Paris, LINDI 27 NOVEMBRE, à 14 h. EN DEUX LOTS

1) UN APPARTEMENT au 6° étage et CAVE 9, RUE CATULLE-MENDES - PARIS (17°) LIBRE DE LOCATION (consulter l'enchère) MISE A PRIX : 350.000 F

2) PROPRIÉTÉ à SAINT-OUEN (93)

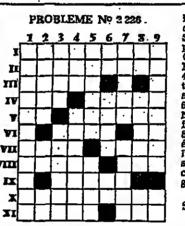
54, boulevard JEAN-JAURES - A usage INDUSTRIEL MISE A PRIX: 1.100.000 F

S'adr. Me Ph. BROUSMIGHE Jeune, avocat à Paris (8°), 11, rue avocat à Paris (8°), 9, rue Moneey; sur les lieux pour visiter : en se qui concerne le local industriel, les lundis et jeudis de 14 h. à 16 h.; en ce qui ennœrue l'appartement, les mrruredis de 15 h. à 17 h., et les jeudis de 16 h. à 20 h.



MOTS CROISÉS

PROCHAIN TIRAGE LE 15 NOVEMBRE 1978 VALIDATION JUSQU'AU 14 NOVEMBRE APRESMIDI



HORIZONTALEMENT I Leur métier les condamne à avoir plein de coupures aux mains. — II. Assommés par les coups. — III. Coule en Normandie. — IV. Certaine est appelée Dominique; Nom d'un quidam. — V. Peut être considéré comme neutre; Se fait ordinairement pendant le service. — VI. Emplacement pour le pion; Matière pour le cœur. — VII. Est loin d'être une fine mouche; Petit nom pour un président. — VIII. Centrale, par exemple; Crie comme un porteur de bois. — IX. C'est son col qui est le plus fragile. — X. Munies d'une bonne — couverture. — XI. Devant le nom, dans une citation; Fit un feu. L Leur métier les condamne à

VERTICALEMENT I. Quand elles sont grossières, peuvent être assimilées à de

Cabiers de l'Association pour une lecture critique de la presse (ectobre 1978) : - L'ALLEMAGNE **VUE PAR LA PRESSE FRANÇAISE -**

du sommetre : : — Louis de Villelosse : Présen-

Jean Plumyène : De l'Allemagne
Hanri Ménudier : Les canaux
de l'informetinn et l'image de
l'eutre paye dans les relations franco-allemendes Hans Hörling: L'Image de le République lédérale allemande dans la presse hebdomadeire

française

Deux textes d'Alfred Grosser

La preese et les relations

franco-ellemandes, facteur de

compréhensinn ou de maiontendu 7 (Teble Ronde organisée

à l'instilut Goethe le 19 janvier

1978)

à l'instilut Goeire :

1978)

Kieue Peter Schmid : « Le Monde » et l'Allemagne

Hélène de Truchis : L'image de l'Allemagne dane » le Quotidien de Parle »

Hervé Fischer : Expériences de presse

B.P. 156 - 75263 PARIS CEDEX 06

lourdes charges. — 2. L'endroit où l'on va quand on déménage; Sont particulièrement apprécies par les amateurs de brèmes; par les amateurs de brêmes; Conjonction. — 3. Précède Adam; Peut n'être qu'un petit béguin. — 4. A sa clé; Endroit où l'on peut tomber. — 5. Froides quand on a eu chaud; Grand arabe. — 6. Fin de verbe; Pas admis; Note. — 7. Fait paraître; Doit faire l'objet d'une expédition. — 8. Participe qui évoque certains éclats; Qui est donc trop resté à l'air; Forme d'avoir. — 9. Magasin où l'on peut scheter des bricoles; Abréviation pour un grand.

NUMERO COMPLEMENTAIRE 29

Solution du problème nº 2225 Horizontalement

I. Escaliers. — II. Couper: Aa.
— III. On; Abri. — IV. Unité;
En. — V. Véranda. — VI. Italie;
Dé. — VII. Nègre. — VIII. La;
Monté. — IX. On; Meute. —
X. Noce; Têtu. — XI. Narreras.

Verticalement 1. Ecouvillon (cf ame). — 2. Sonnet; Anon. — 3. Cu; Tran; Ca. — 4. Apétale; Mer. — 5. Le; Enigme. — 6. Ira; Déroute. — 7. Enter. — 8. Rare; Téta. — 9. Sainteté: Ils. 9. Sainteté ; Us.

GUY BROUTY.

Le Monde

· ABONNEMENTS :

mois 6 mois 9 mois 12 mois

Veulliez zvoir Pobligeance de rédigez tous les noms propres en capitales d'imprimerie...

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 228 F 436 F 643 F 550 F ETRANGER (per messegries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 155 P 296 F 425 P 540 P IL — SUISSE - TUNISIR 203 F 285 P 568 F 750 F Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets). vou-dront bien joindre ce chèque à leur demanda. Changements d'adresse dell'



COMME DE

Mms André Malraux,
Mrs. Clair H. Brown,
M. Irineu de Macedo Soures,
M. et Mune Amin MALRAUX.

M. et Rime Risin MALEAUX, ont la joie d'annoncer la naisance de leurs petites filles et filles jumelles, Anne et Céline, ls 5 novembre 1978. 47, rue de Bellechause, 75007 Paris. — M. Gérard PEDRAGLIO et Mme née Armelle Lefas, partagent avec Savitri la joie d'annoncer l'arrivée de sa petite sceur Gayatri, le 7 janvier 1978 à Nagpur (Inde). 10, rue Masseran, 75007 Parts.

Hélène
Sarah, Cécile, Armelle,
est née le le novembre 1978 à
l'hôpital de Saint - Jean - d'Angely
(Charente-Maritime). (Charente-Maritime).

Pierre et Marie-France RICHARDELLET, Damien et Jean - Baptisco
font part de la jote de sa naissance,
185, avenne Gambetta,
17100 Saintea.

- M. et Mine Eric SERVOISE ont la joie d'annoncer la naissance de Sylvie, le 28 octobre 1978. Morristown, 07690 New-Jersey (Etate-Unis).

- Mme Pierre Blanchon, son M. et Mme Gilbert Blanchon, Le doctenr et Mme François Blanchon

Blanchon,
M. et Mme Bernard Leutenegger,
Mile Bernadette Blanchon,
ass enfants,
Laure, Thierry et Sylvain Blanchon,
Anne - Louise et Thomas Leute-

negger, see petits-enfants, M. et Mms. François Rochette, leurs enfants et petits-enfants, ses been - frère, belle - sour, neveux et nières

docteur Pierre BLANCHON,
chevaller de la Légion. d'honneur,
croix de guarra 1939-1945,
médacin des hôpisaux de Paris,
professeur au Collège de médecine,
auryeon à Paris, le 7 novembre 1978,
muni des ascrements de l'Eglise.
La cérémonie religieuse acra célébrée le vendredi 10 novembre 1978,
muni des ascrements de l'Eglise.
La cérémonie religieuse acra célébrée le vendredi 10 novembre, à
8 h. 30, en l'Eglise Baint-Ferdinand
des Ternes, 27, ruis d'ârmaillé,
Paris (17°), où l'on se réunira.
L'inhumation aura lieu dans le
caveau de famille en cimpatière de
Forges-les-Bains (91).
2, villa Niel, 75017 Paris.
Lie docteur Pierre Blanchon a fait
ses études à le faculté de médecine, it
a été successivement chef de service à
l'hôpital Saint-Antoine, puis à Bjoètre, où docteur Pletre BLANCHON,

21. ٠.

PUBLICATION JUDICIAIRE

EXTRAIT DE JUGEMENT

DEFENDEURS:
1) La Societé des Etabliss
Transco siège à Villejuif, Jean-Jaintà.

2) Les Euchissements Via Nova, stège à Paris (6), 27, rus de Figures.

D'un jugement comtradictoirement rendu par la 3º Chambre du Tribunal de Grande Instance de Paris, la 12 mai 1978, il est extrait littéralement ce qui suit :

12 mai 1870, il est ment es qui suit :

Le tribunal... par ces motifs :

Dit qu'en apposent sur des charlots pliants le dénomination CADISAC en les offraut à le vente an moyen d'une publicité dans le presse reprenant le terme CADISAC et utilisant le mot « CADISAC et utilisant le motife le 28 juin 1968, sous le numéro 752 67 et une contrañaçon des marques CADISAC et 12 novembre 1974, sous le numéro 912 692.

Dit que la S.A.B.L. TRANSCO, en effectuant le conditionnement et l'expédition du matériel portant la dénomination CADISAC a fait acte co-auteur de l'imitation milicite de marque.

Candaunne in solidum la S.A.B.L.

Naissances na cirigé un service de médecine géné-rale. Il laisse de nombreux traveux sur la pathologie des voles respiratoires, les maiadies du tube digestif et du fole,

— On nous prie Cannoncer le décès, survenit à Elmini (Italie), le vandredi 3 novembre, de
 Lucienne BLASCO
 Debora Stratriegh,
 De la part du Comité solidarité
Blason : Pennetier, Marcel, 42 b, rue du Pondy 18200 Seint-Amand.

dn Pondy. 1230 Seint-Amand.

— Le comte d'Harbemont et ses enfants.

M. et Mine François Delafontaine et leure enfants.

M. et Mine Ciaude Lescuyer et leure enfants.

Le lientemant-colonel et Mine André Maurin.

out la douieur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver an la personne de Mine Pierre CHAVASSE.

née Elisabeth Maurin.

leur mère et belle-mèra, grand-mère, sœur et belle-cœur, pieusament décédée, à Paris, le 5 novembre 1978, dans sa soixante-dir-huitième enmée. Ils prient d'a cel ster au service religieux qui sors célébré le lundi 13 novembre 1978, à 10 h. 30 précises, en l'église Saint-Dominique, as parolese, 18, rue de la l'ombe-lescire, Paris (14°).

L'inhumetion aura lien le même jour, à 14 h. 30, à Marcilly-en-Villette (Loiret).

4 avenne du Général-Leclere, 75014 Paris. Alain et Geneviève de la Breteque suis enfants et petite-enfants, vincent et Mireille Ravoux, Luc-Marie Ravoux, Martine Ravoux, Martine Ravoux, Les moniales de l'abbaye bénédie tine de la Rochette, Et toute la famille, font part du décès de Mime Fierre RAVOUX, par l'appende Davoux, par l'égagle Davoux. Mme Pierre RAVOUX,
née Léoncie Dunnier,
leur mère, grand mère et arrièregrand-mère, survenn à Montpellier.
le 7 aovembre 1978 dans sa soixantedix-hultième année.
La cérémonie religieuse aura lieu
en l'église de l'Rile-sur-la-Sorgus, le
10 novembre 1978, à 15 h. 30, et
sens sulvie de l'Inhumation à Carpeutras.
S7, rue de l'Abbaye-des-Prés,
Donal.
19, rue J.-Brives, Montpellier.
170, rue Febricia, Toulouse.

— Mme Alphonse Elter,
M. Albert Cazier,
M. et Mme Chantal Becasse et
leur fils,
Mile Sylvie Brieux,
ont la douleur de faire part du
décès de

Marie-Louise GAZIER, leur fille, épouse, mère, et grand-mère.

Selon la volonté de la défunte, il n'y aura pas de cérémonie. Le corps est remis à la faculté de méderine. lédecine. Cet avis tient lieu de faire-part 12, avenue du Parc. 92170 Vanves

On nous prie d'annoncer le décès de Mine Roger LEGUAY.

née Suxanne Cestre.
survano le 16 octobre 1975, à l'âge de soixante-aix ans.
Les, obeques ont été célébrées dans l'intimité famillale à Môlay (Youne).

(Yonne).
De la part :
Du doctour et Mme Sylvio Vassy
et leurs enfants,
De Mile Jeanne Leguay.

— (76) Frèsne-le-Plan. On nous pris d'annonces le décès M. Maurice IE HOC, ancien négociant en coton, survenu à Rouan (76), le 5 novem-bre 1978, dans as soirante-douzième année.

annes. Le service religieux sers célébré le samedi II novembre, à 15 heures, en l'égliss de Fresne-le-Plan.



pieds larges

exclusivement pour homme, du

PALAIS DE LA CHAUSSURE 39, av. de la République 75011 Paris Tel.: 357.45.92 Catalogue gratuit - Paridng

Remerciements - 24 Ribérac

De la part de :
Mins Maurice Le Hoe, son épouse,
Ses enfants et petits-enfants.
Réunion et condoléances à l'égliss.
Cet avis tient lieu de faire-part.
107, avenue Mosart, 78016 Paris.
Presue-le-Plan, 78520 Boos.
20, avenue de Filray,
Cimiez, 06000 Nice. — 24 Elbérac.

M. Pierre Léonardon,
M. et Mime Jean Chemineau et leurs enfants,
M. et Mime Jean Léonardon et leurs enfants,
M. et Mime François Flamand et M. et Mms stanjus reaction, leurs enfants, Mme veuve Albert Léonardon, Mile Marguerite Léonardon, M. et Mme Jacques Mortier, M. et Mme Joseph Courau et leurs

enfants, Les familles Léonardon et Mortier pareots et alliés, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de Mme Pierre LéONARDON,

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Jacques PARSONS, survenue à Paris, le 5 novembre 1978. De la part de : Liss Deharme, son épouse, Françoise Guyot, as fille, Et des Editions Christian Bourgois, 10-18.

10-18. 146, rue de Grenelle, 75007 Paris.

— Paul et Hélène Gallois, leurs nfants et petito-fille. Alain et Geneviève de la Breteque.

— M. et Mme Jesn-Michel Tiller, leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur et Mme Claude Tiller, leure enfants et petits-enfants.
Les familles Tillier, Valide, Haardt, out le douleur de faire part do décès de Mme Robert TILLIER, née Suzanne Valiée, enevaller de le Légion d'honneur à titre militaire, eroir de guerre 1839-1945.
La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 10 novembre, à 11 henres, en Téglies Saint-Flarre de Neulliy, 30, avenue du Roule, sutyle de l'inhumation au cimatière nouvean de Neulliy-sur-Seine, Cet evis tieut lieo de faire-part, 6, rue, Milne-Edwards, 75017 Paris.

née Aline Mortier.

- Mme Raymond Outhenin

— Mine Esymond Outhenin-Chalandre, M. et Mine Hubert Outhenin-Chalandre, M. André Bernard,
Leurs enfants et petits-enfants,
Et leur famille,
profondément touchés de l'émouvante et précteus affection qui leur a été témolgnée lors de la cruelle disparition de leur cher Raymond, vous adressent leurs reme sincères et reconnaissants.

Anniversaires

 Le directeur, les enseignants, le personnel administratif et les étudients de l'U.E.R. d'italien et de roumain de l'ruiversité Paris-Sorbonne, le jury de l'agrégation d'italien, la Société d'études italiennes, rappellent à votre souvenir Pani RENUCCI,

professeur à l'université de Paris-Sorbo décède le 6 novembre 1977.

Nos abonais, bénéficient d'une réde Monde », sont priés de joindre d leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Avis de messe

- L'Amicale des anciens des 32° et 232° R.A. tiendra son assemblée générale le dimanche 26 novembre, à 9 h. 30, à la brassarie Aux Armes de la Villa, piace de l'Hôtel-de-Ville. Une messe sera célébrée à 11 h. 10, en l'église des Blancs-Manteaux, suivis d'un déjeuner familiai à 13 heures Renseignements à M. Hervieux, 9, evenue Georges-Clemenceau, 94130 Nogent-sur-Marue. Tél.: 873-01-03.

— Un service solennel à la mé-moire des camarades décédés de la 10° D.I. de Paris sera célébré le dimanche 26 nuvembre, à 11 h. 10, en l'église des Blancs-Mantaux, Renseignements : M. Hervieux, 9, a v e n u e Georges-Clemenceau, 94130 Nogent-sur-Marne, Téléphone: 573-01-03.

— La Ligue des droits du religieux ancien combattant (DEAC) nrganise jusqu'an 11 novembre, de 18 heures à 22 beures, des journées d'entraide et d'amitié an 8 bis, rue Vavin, à Paris (5°), où seront installés de nombreux stands et comptoirs.

- L'Association des Trois Semaines, RUP, organise sa vente annuelle le jeudi 10 novembre, de 14 heures à 22 heures, 27, rue de l'Annonciation, Paris (16º), en faveur de la Clé des Champs, à Montjavouit (60240), foyer d'accuell de graçous et de filles, et de la Fon del Sol (Cantal), centre de vacances.

Cérémonies du souvenir - L'Amicale libre du 22º B.M.N.A. organise une cérémonie œcum à la mémoire du camarade Elle LÉVY

an cimetière parisien de Pantin et à la synagogue de Belleville, le 10 novembre 1978. 121, rue Réaumur, Paris (2°).

Soutenances de thèses Doctorat d'Etat — Université de Paris-IV, samedi 16 novembre, à 14 beures, salle Louis-Liard, Mme Prançoise Skoda, née Taccen: «Les mots à redou-blement en grec ancien; étude lexi— Université de Paris-X, vendredi 17 novambre, à 14 h. 30, huitième étage, bâtiment B, M. Jean-Louis Dongmo : «Le dynamisme Bami-léké : essor démographique, expan-sion spatiale et réussite économique d'un peuple des hautes terres de l'Ouest-Cameroum».

- Université de Paris-K, vendredi 17 nuvembre, à 14 heures, salle C 26, M. Hervé Beauchesus : « Paycho-pathologie de l'épilepsie dite essen-tielle et epproche psychothéra-

Visites et conférences VENDREDI 10 NOVEMBRE

VENDREDI 10 NOVEMBRE
VISITES GUIDERS ET FROMENADES. — 14 h. 45. 42, avenus des
Gobelins. Mine Guillier : « La
manufacture des Gobelins ».
15 h., 6, quai du 4-8eptambre, à
Boulogne, Mine Bachelier : « L'art
des jardins japonais ».
15 h., deva · l'église, Mine GarnierAhlberg : « L'église Saint-Suipice ».
15 h., entrès principals de l'HôtelDieu, Mine Pennec : « L'HôtelDieu, Mine Pennec : « L'HôtelDien ».
15 h., métro Louvre, Mine SaintGirons : « An Louvre » (Caisse
nationale des monuments historiques). nationale des monuments historiques).

15 h., 2, rue de Sévigné : « Rénovations de Marals » (A travere
Paris)

15 h. 15, 24, rus des Archives :
« Hôtels Le Reboure, de Montmor, de
Braque, Aigie d'or » (Mme Barbler).

15 h., 78, rue Saint-Martin : « Le
Centr. Beaubourg » (Paris et son
histoire).

14 h. 45, en haut des marchas, à
gauche : « L'Opéra » (Tourisms
culturel). 14 h. 45, en haut des marches, a gauchs : « L'Opéra » (Tourisms culturel).

15 h., Grand Paiais, entrée de l'exposition : « Le Nain » (Visages de Paris).

CONFERENCES, — 14 h. 15, 6, place Paul-Painlevé : « La Dame à la licorne » (Arcus).

18 h., 17, avenue d'Iéna, MM. W. Hofmenn, P. Georgel, M. Laciotte, H. Toussaint : « Courbet et l'Allemagne » (Centre culturel allemend).

28 h. 15, 11 his rue Keppler : « La claivoyance » (Loge unis des théoaophes).

« Indian Topic » et SCHWEPPES Lemon : les deux façons SCHWEPPES de bien traiter sa soif.

L'informatique Hewlett-Packard se juge aux résultats.



"A la Camif, les ordinateurs Hewlett-Packard ont réduit les délais d'expédition de 30 %."

Tous les jours, la Camif, 3° entreprise de vente par corres-pondance, doit assurer le traitement de 8 000 commandes, procèder à 12 000 expéditions, encaisser 8 000 chèques. avec la plus grande fiabilité et rapidité.

Pour réaliser son système de gestion, elle a fait l'acquisition de quatre systèmes répartis HP lui permettant de réaliser certains de ses objectifs administratifs, de réduire ainsi de 30 % les délais d'expédition et d'économiser jusqu'à deux jours de valeur sur ses encaissements.

Le réseau de quatre HP 3000 série II interconnectés desservis par 115 terminaux HP de saisie de données, assure le traitement des commandes, la gestion des stocks, les prévisions de vente et la comptabilité générale et analytique de l'entreprise.

Quelle que soit la taille de votre entreprise, votre secteur d'activité, Hewlett-Packard offre une solution personnalisée à tous vos problèmes de calcul ou de gestion. La gamme informatique Hewlett-Packard est très complète : elle s'étend des systèmes de calcul aux réseaux de systèmes

Ces produits, ces systèmes sont conçus et fabriqués par Hewlett-Packard. En France, l'unité de production de Grenoble développe et met au point un certain nombre de matériels dont elle assure aussi l'exportation dans le monde entier. Au-delà de la vente, Hewlett-Packard offre à ses clients une véritable collaboration pour que l'utilisation du matériel choisi réponde efficacement à leurs besoins particuliers et assure un service après-vente rapide, en tout lieu et quelle que soit l'heure.

Pour mieux nous connaître, contactez-nous : Hewlett-Packard France, Z.I. de Courtabœuf, BP 70.91401 Orsay cedex - Tél. 907 78.25.



INVESTISSEMENT : DU NOUVEAU **DES DIAMANTS NÉGOCIABLES COMME DE L'OR**



UN CONTRAT DE RACHAT "CASH" SANS DÉLAIS NI FORMALITÉ A DES PRIX AFFICHÉS ET RÉÉVALUÉS A CHAQUE AUGMENTATION DES PRIX DE VENTE...

C'EST L'UN DES CONTRATS DE LA SOCIÉTÉ ANVERSOISE ANTWERP DIAMOND FUND (A.D.F.) POUR QU'ENFIN LE DIAMANT SOIT UN INVESTISSEMENT DE TOUTE SÉCURITÉ. DEUX AUTRES CONTRATS D'ASSURANCE GARANTISSENT EN OUTRE VOTRE DIAMANT:

Le pramier, des essureurs de LLOYD'S de Londres, qui gerantit la quelité de voire britant conformément à son certificat d'exper-tise international.

 Le deutième, exclusif de FR. STABEL qui couvre quoi qu'il arrive notre promesse de rachat; c'est donc la certitude de revendre votre diamant à sa valeur réelle.

Si l'on ajoute la position exceptionnelle d'A.D.F. sur le marché du diaman d'Anvers, l'accès direct aux négociants introduits en Bourse, sans intermé-diaire, et les aventages du clement (plus-values et anonymei) on obtient un investissement sûr, reptable et aussi (acilement négociable qu'un



Théâtres

Mesure pour mesure, le titre est mieux connn que la pièce. Il s'agit d'un doc qui e'éloigne du pouvoir, peut-être pour y réfléchir. Les lois de son pays soot sévères — qui met une jeune fille enceinte doit l'épouser ou mourir — et il ne les a pas appliquées dans toute leur rigneur. Assez lâchemeot, il transmet son anneau et son autorité à un puritain, Angelo. (e Embusqué sous mon nom, dit-il, il pourra frapper juste, sans que ma qualité soit culomniée. »). Il simule un départ, se déguise eo moloe, et observe. Un toot jeune homme, Claudio, est coadamné à mort pour avoir aimé. Sa sœur Isabelle, une novice orgueilleuse de sa virginité, vice orgueilleuse de sa virginité, pleide sa cause. Angelo, troublé, incapable de résister à son troo-ble, lui propose la vie de Claudio contre une nuit avec elle.

Sur les conseils du duc-moine, elle feint d'accepter et se fait remplacer par l'ex-fiancée répudiée d'Angelo. Blen qu'il ne se rende pas compte de la eupercherie, il ne tient pas sa promesse.

Le duc reprend son personnage,
met à l'épreuve la charité d'Isabelle en la laissant déclder do
sort d'Angelo — morts pour mort. vie pour vie, mesure pour mesure. Elle pardonne, il feit venir Clau-dio dont il avait empeché l'exé-

Transferts d'Identité, simulations, violence de la sensualité réprimée, illusions du désir et de reprimee, illusions du desir et de la possession, hystérie d'une mo-rale de l'honneur. Si le mode était encore à « l'eutre scène» — la scène de l'inconscient, de la folie — l'histoire pourrait être folle — l'histoire pourrait être celle de melades, regardés et menés par on due médecin-psychiatre, personnage multiforme et transparent et qui reproduiraient les maladies de la société. Ainsi seraient justifiées les invraisemblances, les outrances de comportement. On pourrait aussi replacer la pièce dans son temps. Sans doute, les tergiversations du duc étaient-elles directement liées aux problèmes quotifiéens. Sans doute étaient-elles directement liées aux problèmes quotidiens. Sans doute le puritain Angelo devait-il être, pour les epectateurs de Shakespeare, aussi explosif que Tartuffe pour ceux de Molière, et les délires d'Isabelle à propos de l'honneur, de son corps, devaient-ils correspondre à des débats philosophiques et religieux aigus. Il y a là quelque chose qui rappelle

l'abbé Grandier et l'affaire de Loudun. Quol qo'il en soit, le propos de

Peter Brook est ailleurs. Il indique des possibles. Mais, à son habi-tude. Il désenchevètre et expose. avec une clarté quasi miraculeuse, les différentes lignes de cette intrigue complexe sans cesse brouillée par l'intervention du peuple. Pas plus courageux qu'il peuple. Pas plus collrageux qu'il ne faut, mais sain, truculent. Libre et vivant face eux ectoplasmes interchangeables, fondus dans un même discours appris, souffrant et se cherchant sous les masques imposés qui les définissent.

Une fois encore, Peter Brook Une fois encore, Peter Brook se place bors du temps. Il fournit les éléments du dossier, sans juger. Quand même, il prend parti eo donnant au due — qui en principe est âgê, e bleo vécu—la jeunesse de François Marthouret (aussi remarquable que dans Timon d'Athènes), sa cérébralité, son dandysme pervers. Angelo—Bruce Meyer — o'est pas un traitre immonde. Il est impressionnant. Il a le regard incansionnant. Il est un homme décalé, différent en ce qu'il est un fanadifférent en ce qu'il est un fana-tique sincère. Il a cédé au péché. il l'efface par le crime.

L'ecceot est mis sur le peuple, et sur un personnage un peu témoin, un peu intermédiaire, hâbleur, amoral, mais génèreux, une sorte de Puck prosaique et tendre. Maurice Benichou, merveilleux. On regarde les autres — et les ambiguités du retour final à l'ordre — à travers l'humour critique de son regard.

Cette fois eccore, Peter Brook donne tout à faire aux comédiens, donne tout à faire aux comediens. Ile cot la part belle aux Bouffes du Nard, où l'on perçoit la moindre eubtilité, où l'oo reçoit la moindre nuance de vie. Mais le danger est grand pour des acteurs a uss i inexpérimentés qu'Alain Le Carpentler (Claudio) et surtout pour Clémentine Amouroux (Isabelle), victime et porte-parole des passions, point central de la pièce. Elle éclaire durement les fragilités du parti pris anti-spectaculaire de Peter Brook, Elle fait l'effet d'une crevasse sur un chemin vaste, où il y a pourtant beaucoup à découvrir.

COLETTE GODARD.

* Bouffes dn Nord, 20 h. 30. LE RETOUR DU CONTEUR

Un mococycle qui sert de harpe, une pompe à vélo qui devient trompette, une poche de salopette qui se révèle un caste-let pour unique marionnette, des mains de magiclen pour faire tournoyer des balles (ou des flambeaux). On pense d'abord à un clown et très vite le comédien prend en charge le conte qui s'impose : avec sa marionnette, la découverte d'une sle dont le seul habitant est une demoiselle dinosaure. L'épisode ? L'amitie bleu eur, entre le comédien, la marotte et la marionnette à tige : est-ce un coote ou le reflet même de la solitude du comédien de théâtre-pour-enfants par temps de restrictions budgétaires? A la Tanière, Pierre Richards joue Tanière, Pierre Richards joue avec tact sur les cordes de la représentation symbolique, il ne peut empêcher que sa virtuosité appelle le déchiffrement rationnel du spectacle et qu'au poète qui prétend manger des ficurs, l'enfant répondra qu'elles sont sûrement de pâte d'amandes.

Meur veut sans doute le recul

Micux vaut sans doute le recul d'un autre langage. Celui d'on autre comédien solitaire, Jean-Pierre Lescot, qui se camoufle, lui, derrière l'écran d'un théâtre d'ombres. Ici, le conteur impose son rève, le même sans doute que

pour Plerre Richards la poursuite de la « tendresse » dans un pays qui pourrait bien être le jardin de M. Pantouflard. Pourtant, avec les ombres, rien ne tend à l'idylle, La source lumineuse de la lampe derrière la toile, lune ou sotell, dezsine des silhouettes opaques, inquiétantes, une autruche vorace, un charlatan rusé un arbre nriun charlatan ruse, un arbre pri-sonniet. La himière fluctuante, la réduction des mouvements, de longs discours en vers de mirition, tout résonne lei aussi profond que l'image d'Epinal et l'orgue de Barbarie.

Il se peut qu'un tel théâtre se eltue à cootre-courant, qui se eltue à cootre-courant, qui se réclame d'un modèle oriental où les ombres assurent le dialogue des vivants et des morts, ou de la tradition montmartroise do Chat Noir. Le très beau travall de Lescot combat la surdéterminatioo de la bande dessinée. Il rappelle à tous que la conscience de soi est née du jeu de l'homme et de son ombre.

BERNARD RAFFALLL

* Jusqu'au 12 novembre : Artimon et Petit Puul. Théâtre de la Tanière. 45 bis, rue de la Giscière, Paris 13°. TGL : 743-03-13. * Jean-Pierre Lescot. 9, rus Pas-teur, 94120 Foutenay-sous-Bois, Tél. : 878-59-39.

Jazz

«MESURE POUR MESURE», par Peter Brook | Max Roach ou la révolution permanente

Le 25 juin deroier, an Lincoln Center, le Max Roach Quartet donnsit Jazz Festival. Le 3 septembre, en Suisse, le Max Roach Quarter donnait us des plus beaux concerts du Festival de Willisan. Depuis une semaine, le Quar-ter, le même, s'est produit à Lyon, Aix on Paris (dimanche 5 novembre au Forum des Halles), et bientôt è Donai, Nancy, Metz et Bordeaux, en autant de rencontres heureuses evec des spectateurs qui, pour la plupart, n'étnient pas nés quand Max Roach et Charlie Parker (1942) bouleverssieur

du Max Rosch Quartet, l'auditorium de Lyon oux deux mille places toutes occupées se vidait lentement. Par couples. Par groupes. Pais par rangées, furtivement on ostensiblement, dans no curieux ballet complèté par les changements de place des mal places... Pareille mésaventure érait arrivée, l'au passe, à Archie Shepp. Et on l'avait attribuée aux accens, pourtant fami-liers, de sa modernie... Vs pour la modernité! Mais pour le Quartet de Max Roach, on sersit bien en peine d'en trouver les raisons. Elles engagent cependant quelques questions, qui rou-chent à l'urganisation et à la diffusion

du jazz en France. Ce u'était certes pas affaire de

volume souore. Ce n'éssit pas plus affaire d'esgression » esthétique. Même pas une question d'âge : les jeunes. bardés de magnétophones à cassettes, plièrent aussi vine bagage que les contemporains de Max Roach (cin-

yorkais, elle étaix bonne. Et constamement brownien du public, qui avait decidément quelque mal à se remé-morer Clifford Brown, l'autre compagnon légendaire de Max Rosch...

Cecil Bridgewater, si joliment architec-turée et qui laissait l'Alice Tally Hall abstourdi, paraissait, ici trop longue, trop déroutante? les solos de Billy Harper, trop tendus on trop noncha-lants? l'arrangement de Round Midusght, trop sophistiqué? la basse de Calvin Hill, trop amplifiée ou pas assez? On s'y perd...

beliavair ces amorces d'explicacions: le public, qu'avait artisé le nom de Max Rosch, continuait de quitter le navire pendant, eh oul l pendant les cho-ruses de Max Rosch... Comme si

· la danse. Ils remplaceront respec

tivement Violette Verdy, qui, appe-lée en 1976 par M. Rolf Lieber-

mann pour une mission d'études,

était devenue directrice de la dans

en janvier 1978, et Thlerry de

Fouquet, qui secondera directement

M. Bernard Lefort. De nouveaux

locaux seront mis à la disposition

de l'école de danse et une petite salle sera ouverte ou Palais-Gamier

pour les œuvres de création lun

plus moderne du pays, elle passair à l'idée du jazz que se fait une parti

ne, se réjouir secrètement que parfois irrécupérable, antipartique sux sons et sux idées reçus, rebelle aux conformismes, bref, actuelle. Mais l'ou metre près, sur les pesur et cymbales qu'il s'agir de faire chamer, puisqu'il n'y a pas de batteur plus mélodique que Max Roach; les figures aux sons mats installées en « bords de caisses : la violence du choc sondain changée en du silence, la pulsation tènue suggérée aux belais, la beauté des gestes, de n'ont rien d'une vaine démonstr Le jazz est speciacle, et avec Max Roach

peintre Timothy Hennessy (produites par l'association Art-Espace), la scène de l'auditorium de Lyon se prêtair bien à ce spectacle. On y accueille d'ailleurs avec chaleur Oscar Pererson on Monty Alexander: mais aux tam-bours dont Max Roach a roujours dir qu'ils e parlaient », qu'ils disent l'Afrique et les luttes du peuple noir, aux rambours interdits aux temps de l'escisvage, on fair un pen la sourde

On comprend mieux la prudence es la patience des initiatives que se per-met, depuis deux ans, Jazz à Lyon A moins qu'une politique de prestige et de sécurité fondée, comme pour l'upéra ou le thélitre, sur le système de l'abonnement convienne imparfai tement aux désirs et aux choix des publics du jazz. Il serair dommage qu'à force de malentendus ou arrive à faire mal entendre les musiciens.

La révolution du ba-bop (le lanastique mouvement des années 401 m'est par fente», dissient Max Roach et Archie Shepp lors d'un débat à la Lincoln Library (1973). Une révolution n'est famais finie, ajoutaient-ile eax qui auront été deux des conscience politiques les plus aignés de leur peuple. Depuis, sans souci des « styles » et des étiquettes, ils our joué et ente-gistré ensemble. Et Max Rosch vient d'enregierrer avec Annony Braxton.

FRANCIS MANMANDE

* Tournée du Max Roach Quartet: Paris, Totem (16 et 14), Doual (16) Roma (13), Padorie (13), Turin (20) Nancy (21], Motz, Caveau des Trini-taires (22-23), Bordeaux (21].

PAS DE FEMMES A L'ENSEMBLE ORCHESTRAL DE PARIS?

Un groupe de femmes musi-ciennes proteste, dans une lettre adressée à M. Jacques Chirac, maire de Paris, et communiquée à Mines Monique Pelletier, ministre délégoé à la condition féminine. et Nicole Pasquier, secrétaire d'Etat chargé de l'emploi féminin, d'Etat chargé de l'emploi féminin, contre les propos de Jean-Pierre Wallez, chef de l'Ensemble orchestral de Paris, qui a déclaré au Matin de Paris le 3 novembre qu'il ne souhaitait pas la présence de femmes dans sa formation. « Les femmes, disait-il, n'ont pas la même approche de la musique, ni la même qualité de son que les hommes, sauf exception. et je préjère i ra va iller avec les hommes ». Les eignataires jusent hommes ». Les eignataires jugent cette discrimination « inadmissible » et « incompatible avec la légalité la plus élémentaire ». Interrogé par l'AFP., Jean-Pierre Walles a cependant précisé que les futures concours de recrutement

Notes

Marnal Solal et Lee Konitz

l'avant-garde afro-américaine, Cam-pagne-Première s'unvre à la modernité de toujours dunt Les Konitz et Martiel Solal unt su se faire une Martial Solal unt su se laire une raison. Il n'est pas si étomoant que mument connu une discrète éclipse : chacun à sa manière, les deux instrumentistes parfalts qu'une forte connivence associe avaient bouieversé les règles et les fonctions du Jazz années 60 anna été l'occasion de leur années de la ma eté-l'occasion de leur re-découverte, et les publics les plus récents comprendent a a u s grand discours ce qui les relle à l'actualité la plus immédiate. Passes mattres dans l'art du duu, Martial Solal et Lee Ensitz unt toujours pront —
dans leurs musiques — le goût de la
perfection instrumentale. On y voit,
à injuste titre, une propension à la
virtuosité « technique ». C'est oublier ne leur art est fait de connaissunces, bien sûr, mais tout autant de seus u all té et d'humour. Au

Rock

Barclay James Harvest

Barciay James Barvest oppartient à cette extégorie de groupes qui se cherche à travers les années et tente de conserver ses uptions musi-enles en les adaptant à l'évolution estérieure du rock. Depuis sa nais-sance en 1967, le groupe a mivi en Angleterre une carrière décousue et hésitante. Il a d'abord tenté d'allier le rock à la musique classique en s'accompagnant d'un orchestre phil-harmonique. L'union de ces de u x noivers trop différents aboutit à des résultats, peu cohérents. Ce fut un è chit c. Barclay James Harvest est revenu à une démarche moins pré-tentiense avec une musique sophistiquée, sur des mélodies que met en relles un travail vocal harmonieux et une instrumentation recherchée. Ce-pendant le groupe n'apporte pas grand chose de plus, dans un style exploré avec succès par des forma-tions comme Genesis, et l'ou peut craindre qu'il ait son avenir derrière tui.

ALAIN WAIS.

* Le 9 novembre, à 20 heures, en Stadium.

Steele Pulse

Il existe une importante commuuté jamaïcaine dans le quartier Briaton, à Londres, et le reggae Aogleterre. Des groupes, composés de musiciens qui sont nés et unt véen sur le sol anglais, se sout formés sur le mudèle des groupes 'amaicains en la marcia des groupes amaicams en foudant souvent leur répertoire sur des tlassiques du reggae. Les musi-eiens de Sterie Pulse se sout ren-contrés à Birmingham en 1972. Après avoir count des remaniements internes, le gronpe o finalement trouvé sa formule définitive pour mettre an pulnt ses propres compo-sitions et prendre part à l'efferves-cence de la soine londonienne en 1977. Si le reggae est influencé par celul de Bob Mariey et des Wallers, le sens, la mélodie, la conception des morceaux, une certaine sophis-tication dans l'interprétation. Il n'en conserve pas moins une cou-leur personnelle qui devrait s'affir-mer avec le temps.

A la différence de la plupart des groupes jamaleains, les musicleus de Stede Puise ne sout pas des adeptes du rastafarianisme, et les thèmes évoqués dans leurs morceaux ont un caractère pulitique plus général, muine religieux. Les textes supportent e-pendart un discours virulent qui revendagus les droits des diverses etholes erilées de l'Afrique. Pa ce sens, Steele Puise peut paraître plus accessible à un public occidental. L'énergie des com-positions manque parfois d'une certains liberté et le groups propose un reggne ouvert sur résonances extérieures.

CONNAISSANCE DU MONDE CAMÉRA AU POING GALAPAGOS

SECONDE EXPEDITION AU PLUS ETRANGE PAYS 92 MONDE
MACHE CHRISTIAN ZUBER

DES SOURCES A L'ÉGYPTE - LE ROMAN D'UN FLEUYE Récit et Bernard PIERRE Les sources du Nil films de Bernard PIERRE - Le ist Victoria tagnes de la Lune - Les deux Nils au Sondan - La Hante Egypte te - Le Deita ; ses richesses et ses fellains - Le Nil immostet.

Dance

A L'OPÉRA DE PARIS

Rosella Hightower succédera à Violette Verdy

M. Bernard Lefort, qui prendra en septembre 1980 lo succession de M. Roif Liebermann comme administrateur général de l'Opéra de Poris, a présenté mercredi, ou cours d'une conférence de presse, les grandes lignes d'une politique qu'il entend plocer sous le signe du changement, notamment pour lo donse. L'essor du lyrique étant ocquis (1), sa préoccupation majeure demeure la remise en train

du ballet, jusqu'ici négligé. M. Léfort a d'obord annoncé lo nomination de Rosella Hightower (nos dernières éditions du 9 novembre) et de Georges Hirsch à la direction et à l'administration de

UN THÉATRE CHORÉGRAPHIQUE A RENNES

of noise de developpement des activités chorégraphiques à Ren-nes et dans la région de Bre-tagne vient d'être approuvé par le ministre de la culture et de la communication et le maire de la communication et le maire de Rennes. La mise en œuvre de ce plan est conflée au chorégraphe Gigl-Gheorghe Caciuleann (jusqu'alors responsable des activités chorégraphiques du Grand-Théâtre de Nancy), qui sera chargé à partir du 1º octobre prochain de constituer et de diriger le Théâtre chorégraphique de Rennes centre chorégraphique de Rennes centre chorégraphique de Rennes et en Bretagne, cette compagnie de ballets autonome apportera plus particulièrement son concours aux initiatives locales et régionales d'éveil, d'initiation, de formation et d'expression chorégraphiques.

groupe sera animé par un leune chorégraphe, qui pourrait ête Jac-ques Gamler, octuel co-directeur du Théâtre du Silence). Le programme de la saison 1980-1981 sera arganisé autour de trois axes ; le maintien ou la rénovation du patrimoine (ovec une Intervention annuelle de Barychnikoy en qualité de charégraphe); Lifar a

le maintien ou la renovation du patrimolne du vingtième siècle, de Béjort ; une ouverture vers les chorégraphes d'oujourd'hul, ovec la collaboration, dès septembre 1980, de Jennifer Muller, puls de John Neumeler et d'Alvin Nikolaïs. L'otelier de créa tion et de recherches dirigé por Carolyn Carlson disparait, mais celle-ci créera un spectacle por on

(1) La programmation tyrique des salsons 1980-1981 et 1981-1982 a été indiquée dans le Monde du 21 juillet. [Américaine durigine indienne, née en 1920, Rosella Hightower s'est fait connaître au début des années 50 comme danseuse-étoile du ballet du marquis de Cuevas, après avoir uppartenu au ballet russe de Monte-Carlo, au Ballet-Théâtre et au Ballet Markova-Dulin. En 1961, elle a ouvert une école de danse à Cannes.]

Cinéma

Un festival en Charente.

Pour la première fois à Ruffec, petite commune agricole de Charents, sa tient un Fastival cinématographique d'art et d'essai. Jusqu'nu 12 novembre, le cinéma Family projette une diznine de films (dont Girls friends, de Claudia Weill, Cris de femme, de Jules Dassin, le Bols de bouleaux, d'Andrzej Wnjda, les Yeux bandés, de Saura, etc.). A l'origine, cinéma paroissial peu à pen abandonné, le Family a été repris en main il y a quatre ans par une équipe de quelques

Organisd par l'Association d'éducation populaire de Rujfec nvec le concours de la FODESCO (société de diffusion et d'exploitation cinématogra-phique du Sud-Ouest), ce fes-tival, qui se fuit sous le haut patronage du Centre national de la cinématographie et l'Association française des cinèmas d'art et d'essai, se tient également (mêmes films et mêmes dates) dans quotre nutres communes, à Charroux (Vienne). La Trimouille (Vienne, à Saint-Hilaire - la - Palud (Deux-Sèvres) et à Tonnay-Boutonne (Charente-Maritime).

« REMEMBER MY NAME », d'Alan Rudolph

Cette femme qui est errivés, mystérieuse, eu volant de sa volture, qui turne cigarette sur eigarette et semble evoir un comportement névrotique, cette femme, Emily, que veut-elle done é cet homme, Nell, tranquillement installé evec sa blonde écouse Berbara, dans une petite ville du sud de la Celifornie ? Tel un feucon qui plane en cercles concentriques eu-dessus de se proie, Emliy observe Neil, le traque, investit peu à peu ea malson, avant de fondre sur lui. Mais pourquoi? Le pasee, rien que le

Comme dans les mélodrames hollywoodlens des années 40, Emily est, en effet, une femme marquée par le eouvenir, l'amour-passion, le désir de vengeance. Elle e fail douze ans de prison, on ne saura pas exactement pourquel; mais e'est à cause de Neil; il fut eon man avant d'être oulul de Barbara. La voliê dune iancèe sur lui, achamée à lui rappeler qu'elle exiale, qu'elle l'aime et qu'il lui appartient. Alan Rudolph Iscéna-riste et assietent de Ruben Altman, qui a produit ses deux films) conneil bien les schémas, les codes, les personneges du cinéma romanesque d'autrefole ; mele la psychulogie d'une temme des années 70 ne peut être

ons. En maintenant un auspense sentimental eur les raisons qui font egir Emily, Alain Rudolph Inverse le vieux mêlu, s'appuie sur une nouvelle conception de la mentalité féminine. Emlly se libère du phallocrale .do-

lâtre en le forçant à se montrer tel qu'il est : un pauvre male rongé de meuvaise conscience (Anthuny Perkins fall få un rejour extraordinalre) qui perd eur laus les tableaux, mais mise en ecéne d'Alan Rudolph, brillamment romanesque, est aussi démyni vengeance diebolique. Il suffil de lermer una porta à clè pour s'en déprendre. Même Barbara (Berry Berenson) le comprend. Dans ce mélodrame nouvelle vague, Gérel-dine Chaplin, mervellleusement frémissante, emportée, découvre la joie de refeire sa vie comme il lui pleit et - désaliène -, du même coup toutes les siere de jadis, les Crawford les Davis, les Stanwyck qui étaleni préles é se damner pour gerder un nomme ou se venger d'un abandon JACQUES SICLIER.

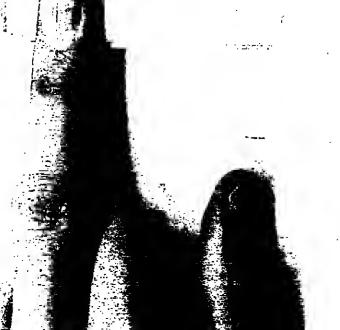
Exposition

Jusqu'au 21 novembre

LUCIEN FEBVRE A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

La Bibliothèque nationale présente, dn 8 au 21 novembre, une expositior consacrée à Lnelen Febvre, en collaboration avec la Maison des sciences de l'homme. Né le 22 juin 1878 à Nancy, mort en 1986, professeur au Collège de France, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, président do Comité d'histoire de la seconde guerre mondiale, Lucien Febvre est considéré, evec Marc Bloch, comme l'un des pères de l'école historique contemporaine. Le fondateur des Annoles a fait sortir l'histoire du cadre étriqué des spécialisations pour atteindre une histoire « à la fois élargie et poussée en profondeur ». Par m l'œuvre importante et abondante de cet ancien normaabondante de cet ancien norma-lien, relevons en particulier l'En-cyclopédie française, dont il a longtemps assumé la responsa-bilité.

* Biblinthèque nationale, 58, rue de Richelieu, 75002, Paris; tous les jours, du 8 au 21 nuvembre, de 10 à 18 hettres. Entrée, 4 F. Demi-taris aux ébudants et aux enseignants. Pour les visites groupées, téléphoner au 261-82-83, poste 314.



هكذابن الإعل



*

THEATRE D'ORSAY CIERENAUD BARRAULT en alternance

ites

ZADIG OU LA DESTINEE de Georges Coulonges d'après Voltaire

HAROLD ET MAUDE de Colin Higgins

LES BEAUX JOURS de Sanuel Beckett wise en schoe Roger Blin

> PETIL ORSAY création. CRENOM !

Antoine Bourseiller location 548.38.53 et agences

spectacle pour Baudelaire



ON RIT TOUTE LA SOIRÉE...

BELLE PIÈCE, ADMIRABLEMENT MISE EN SCÈNE ET JOUÉE

EDOUARD VII

9 et 10 novembre à 21 h 2 concerts exceptionnels

TERRY RILEY

ATHENEE -1, JOUNET 073272 agences - thac - Durand -

FESTIMA ¿automine

12 nouvelles représentations AME TSUCHI

exercices mythologiques aponals par la Compagnia YOSHI OIDA

17-27 novembre 20 h 30 ilmanche 16.h - relache mardi CENTRE G. POMPIDOU FNAC MONTPARNASSE tél. 222.80,56 CENTRE G. POMPIDOU tel. 278.79.95

LA F.A.R.C. PRÉSENTE LE **VENDREDI: 10 NOVEMBRE 1978** å 21 heures AU PALAIS DES SPORTS DE LYON

 ********** *** *****

« THE LAST LIVING LEGEND OF ROCK'N'ROLL » JERRY LEE LEWIS

le Rock'H'Roll des années 50, le Rockabilly, le Blues traditionnel, la Country and Western Music...

FARC/BIG BEAT, 8, The Ferrer, 42630 SAINT-JEAN-BONNEFONDS.



Somedi 11 novembre Dimonche 12, a 15 h. 30 Anne-Marie CARRIERE Materice HORGUES dans la revue sotirique

MADAME ROSE

est au Parfum! Loc. 606-10-26 et Agences



2 DERNIÈRES

de NANTERRE Organia XAVIES POAM SEE au Théatre des Amandiers 150 ett. au 10 nov. à 21h- Dim. 15 hao fielithe Lundi, 31 ett, 1er nex. RATHURY ERZSERET

> LA CLEF - LE MARAIS LE PANTHÉON



ACTION ÉCOLES - ACTION LAFAYETTE

CAMERA D'OR CANNES 78 PALME D'OR SEBASTIAN

Mexicains en survie, ils sont des centaines de milliers à franchir clandestinement chaque année la frontière américaine. Entre deux poursuites ils travaillent et vivent en fraude. On les appelle "ALAMBRISTAS". Ce film est jeur histoire.

théâtres Les salles subventionnées

La danse

Théâtre 13, 20 h. 45 : Indépendance.

Les catés-théâtres

Opèra, 20 h. 30 : Simon Boccanegra, Salle Favart, 19 h. 30 : Werther. Comédie-Française, 20 h. 30 : Soirée littéraire (Voltaire, homme d'au-jourd'hui). Chaillot, Grand Théaire, 20 h. 30 : le Cerole de crale caussian. Gémier, 20 h. 30 : Lenz. Petit Odéon, 18 h. 30 : le Pavillon Baithazar : 21 h. 30 : le Star Ges oublia. oublis.
TEP, 20 h.: la Clinique en folis;
Shock Corridor (films).
Centre Pompidon, 13 h. 30 : Actualité
du « Capital »; 20 h. 30 : la Revue
parlée (G.-E. Clancier et J. Gillibert).

Les salles municipales

Les autres salles

Aire libre, 18 h. 30 : Faustino, mime;
20 h. 30 : Sidi-Ciné; 22 h. : Davly,
Antoine, 20 h. 30 : Is Pont japonais.
Arts-Hébertot, 30 h. 30 : Mon père
evait raison.
Ateller, 18 h. 30 : Un homms à la
rencontre d'A. Artaud; 21 h. : la
Culotte.
Athénée, sulle C.-Bérard, 21 h. :
Culotte.
Athénée, sulle C.-Bérard, 21 h. :
Coinf et Albert.
Bothéétre, 20 h. 30 : la Crique.
Bonffes-Parisiens, 20 h. 45 : le Charlatan.
Cartoucherie de Vincennes, Aquarium, 20 h. 30 : la Scour de Shakéspeare. — Epés-de-Bois, 20 h. 30 :
Spectacle XII. d'après les Juntes.
— Atelier du Chaudron, 20 h. 30 :
le Chant du cheval lent.
Cantre d'art rive gauche, 20 h. 30 :
la Framme au bout des doigts.
Cité internationale, (a Caleria, 21 h. :
la Else l'âme. — Grand Théâtre,
21 h. : Latin American Trip.
En mé di e des Champs - Elysées,
20 h. 30 : Il fuit beau jour et uult.
Essalon, 18 h. 30 : les Méttes :
20 h. 30 : Sonate pour deux femmes
seules et une H.LM, ; 22 h. 15 :
Abraham et Samuel. — II. 20 h. 30 :
le Chant général.
Fontaine, 21 h. ; Je te la dis, Jeanne,
c'est pas une vie.
Gaité-Montparnasse, 20 h. 30 : la
Surface ûn réparation; 22 h. :
J. Villeret.
Calerie SS, 20 h. 30 : B. Dimey;
22 h. : M.-T. Grain. magique.
Campagne - Première, 22 h. 15 :
Starlite.
Conpe-Chnu, 13 h. 30 : F. Kanel ;
20 h. 30 : le Petit Prince ; 22 h. :
Vous qui passez.
Cour des Miracles, 19 h. : Pas un
navire à l'horizon ; 20 h. 30 :
J. Sommer ; 21 h. 45 : le Gros
Gheau.

21 h. : Latin American Trip.

22 h. 30 : Il falt beau jour et unit.

Essalon, IB h. 30 : les Miettes;

20 h. 30 : Sonate pour deux femmes seules et une H.L.M.; 22 h. 15 :

Abraham et Samuel. — II. 20 h. 30 :

le Chant général.

Foutaine, 21 h. 5 ta la dis, Jeanna, c'est pas une via.

Gafé-Montparmasse, 20 h. 30 : la Surice du réparation; 22 h. :

J. Villeret.

Galerie 55, 20 h. 30 : B. Ilimey; 22 h. is. — Louise du réparation.

Gymnase, 31 h. : Colnehe, ...

Huchette, 30 h. 20 : In Cantatries chauve; la Legon.

H. Teatrine, 20 h. 30 : Théatre sichlen; 22 h. : Louise la Pétroleuse.

La Bruyère, 21 h. : les Polies du samedi soir.

Lucernaire, Théâtre noir. IB h. 30 :

Mally Bloom: 20 h. 30 : Is Shaga; 12 h. ; Carmen City. — Théâtre rouge, 18 h. 30 : Une beure sever.

M. Rilke; 20 h. 30 : Fragments; 22 h. 15 : les Poines de ceur d'une chatte anglaise.

Manthurios, 21 h. : les Poines de ceur d'une chatte anglaise.

Manthurios, 21 h. : les Poines de ceur d'une chatte anglaise.

Guvre, 21 h. : les Alguilleurs.

Ursay, I. 20 h. 30 : Crénom. — II. 20 h. 30 : Zadig.

Palacs Croix-Nivert, 20 h. : Bocky Bourte, de prince de peris.

Palais des sports, 20 h. 30 : Nutre-Dange de peris.

Palais des sports, 20 h. 30 : Nutre-Dange de peris.

Ensemble instrumental Dardanus (Lebegue, Hotteterre, Haendel, Bolsmortier, Chambonnèrea (Café d'Edgar, 18 h. 30 : B. Besson, luth; J. Roy, chant (musique de la Renaissance).

Radio-France, studio 105, 20 h. 30 ;
L. Laskine, harpe; J. Pontet, clavocin, et G. Friedmann, ténor (Jadin; Cherubini, Garat, Boleideu, Grétry).

Salle Gaveau, 21 h. : M. Laforêt, plann (Liszt).

Salle Pleyel, 20 h. 30 : Duo de guitter avec S. Carceres (Sor, Carulli, Beethoven, Villa-Lobos).

Cité des arts, 20 h. 30 : M. Taglia-ferro, plano. Palais des sports, 20 h. 30 : Notro-Dame de Paris. La Péniche, 20 h. 20 : Petites et grandes violences ; 22 h. : Histoires belges. Plaine, 20 h. 30 : la Vie privée de la

raca supérioure. Plaisance, 20 h. 30 : Tête de méduse. Poche - Montparnasse, 21 h. : la Porte - Saint - Martin, 30 h. 30 : M. Marceau, manus.

Présent, 20 h. 30 : Eve des Ameriques.

Ranelagh, 18 h.: Roméo et Juliette :

22 h.: Chopeila.

Studio-Théâtre 14, 20 h. 30 : Festival international du mime.

Théâtre 4Ragar, 30 h. 45 : Il était la Belgique... uns fois.

Théâtre-theod, 20 h. 45 : Sí tout le minde en faisait autant.

Is mande en faisait autant.

Théâtre-theod, 20 h. 45 : Sí tout le minde en faisait autant.

Frésent, 20 h. 30 : Karceau.

Becthoven, Villa-Lobos).

Cité des arts, 20 h. 30 : M. Taglis-ferro, piano.

Eglise de la Madeleine, 30 h. 45 : Chocur et Orchestre J.-B. Coort, dir. G. Boulanger (Mosart).

Eglise Saint-Germain-des-Frés, 20 h. 30 : Nouvel Crehestre phillharmonique de Radio-France, dir. J.-P. Izquierdo (Britten).

CENTRE DRAMATIQUE



Théâtre du Petit Monde MERCREDIS et DIMANCHES

LE PETIT POUCET Salle Chepin-Playal, 252, fg St-Hausré (Mª Turnes). Tél. ROQ. 23-77 et Agences.

Les chansonniers

Rn banlieue

Caveen de le République, 21 h. : Et voità l'travai. Deux-Ance, 21 h. : A.-M. Carrière, M. Horgues. Dix - Heures, 22 h. : J. Rigaud, B. Dimay, lea Belges et Corbler.

aubervilliers, Theatre de la Commune, 30 h. 30 : Minamata and Co. Boulogne, T.B.B., 20 h. 30 : Cangula. Bures-sur-Yvette, M.J.C., 21 h. : Tempéte Fluriel, Chelles, 30 h. 30 : l'Illusion comique.

Salle CORTOT -78, rue Cardinet, PARIS (17º) mardi 14 novembre, 26 h. 30

LE JAPON, SA MUSIQUE, SES MUSICIENS Récital de plano

KASUOKI FUJII Œuvres de PUJIL TAIRA. TAKEMITSU, YUSHIDA, DEBUSSY, BAVEL

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours tériés). Jeudi 9 novembre

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

· LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Clichy, Théaire Rutebeuf, 20 h. 45: In Jeu de l'anour et du hasard. — ARC. 20 h. 30: G. Larrieu, M. Maliarevski, E. Letendre. Théâtre du Marais, 20 h. 30 : les Chaises. Chaises. Théàtre Marie-Stuart, 20 h. 20 : l'Echanga ; 22 h. 30 : la Chaise au snark. Théàtre de Paris, 20 h. 30 : Bubbling M. Mallarevski, E. Letendre.
Courbevoie, Malenu pour tous,
20 h. 30: C. Aubry, M. Rossiensky
(Bach, Prokoflev, Brahmet.
La Courneuve, C. C. J.-Houdremmut,
21 h.: les Deux Nubles Cousins.
Nanterre, Théâtre des Amandiers, I.
20 h. 30: le Misanthrope. — II,
21 h. Bathory Erszebet.
Neully, M. J. C., 21 h. 30: Tu brodes?... Ouals.
Sucy-en-Brie, pare Montsteau,
20 h. 45: L'estrime ne pale pez. Srown Sugar Harlem années 30. Théâtre Saint-Jean, 20 h. 30 : Un goût de miel. Théàtre Saint-Médard, 21 h. : Vie à Pablo Neruda. Tristan-Bernard, 21 h. : Crime à la cief. Troglodyte, 20 h. : 1848, la Répu-hlique da M. Dupont. Variétés, 20 h. 30 : la Cage sux folles.

Jass. pop'. rock et folk

Brouseard; 20 h. 30 : Joan-Pau Verdier, Musée d'art moderne, 20 h. 30 : Trio Khan Jamai, Rashied Al Akbar, Jacques Thollot. Au Bec fin, 21 h.: ls Grand Ecart;
22 h.: ls Femme rompue.
Blancs-Manteaux, 20 h. 30: ls
Nouvelle Star; 21 h. 15: ls Tour
Vandenesle; 22 h. 30: A. Vajardy.
— II. 20 h. 30: l'Azote; 22 h. 30:
l'Antobus.
Café d'Edgar, I, 20 h. 30: Popeek;
23 h.: Gervalse. — II, 22 h. 15:
Deux Suisses an-dessus de tout
Soupcon. Cavean de la Moutagne, 21 h. 30 :

tra, Alan Silva; 22 h, 30; Human Arts Ensemble. Stadinm, 20 h.: Barelay James Harvest; 22 h.; Bertrand Gauthier Quartet.
Palace, 23 h.: Steel Pulse (reggae). Biverbob, 21 h.: Claude Bernard Simca Chrysler Ensemble. Campagne-Première, 30 h. et 23 h.: Lee Konitz et Martial Solal. Centre culturel du XVIII, 20 h. 15: Groupe 3; 21 h. 30; Jean-Louis Cades. Cades. Caveau de la Huchette, 21 h. 20 : Dickie Thompson, Dany Doriz Septet. Rose-Bonbon, 18 h. 30 et 23 h. : Upsalla, Wapassou. Club Zed, 21 h. . Quartet Cleude Petit - Opportun, 22 h. : Nezaro

FESTIVAL D'AUTOMNE

EXPOSITIONS Chapelle de la Sorbonne, de 12 h. à 18 h.: Sho, calligraphie contemporaine japonaise, Musée des arts décoratifs, de 12 h. à 20 h. : Ms. espace-tempa au Japon. THEATRE

sint-Denis, Théâtre G.-Philipe, 20 h. 30 : Remagen. DANSE itre des Champs - Elsées, h. 30 : Ballet de Marseille Petit (Coppélia(.

MUSIQUE Chapelle de la Sorbonne, 30 h. 30 : Œuvres de Hitarume, Tamba. Yuasa. Matsudaira, Pukushi, Ichiyanagi.

cinémas

Chafflet, 15 h., Hommage à J. Grémillon : la Dolorosa : 18 b. 30 : Il ne suffit pas que Dieu soit avec les hommes, de B., Alsouiye et L. Thabbet (en svant-première) : 20 h. 30, Hommage à M. et Mme Kawakita : Ville de septembre : 22 h. 30 : Mythes et magie des Indiens Yanomamo.

Beaubourg, 15 h. : Mythes et magie des Indiens Yanomami; 17 h. à 18 h., Films allemands, 1912-1932 (17 h. : la Dubarry, d'E. Lubitsch : 19 h. : l'Etudiant de Prague, de H. Galeen) ; 21 h., Hommage à M. et Mme Kawakita : Shura, de Matsumoto.

Les exclusivités

ALAMBRISTA (A. v.o.(: ActionEcoles, 5° (325-72-07); ActionEcoles, 5° (325-72-07); ActionLa Fayetta, 9° (878-80-50).

ALERTEZ LES BÉBÉS (Fr.);
Marais, 4° (278-47-86); Studio de
(a Harpe, 5° (033-34-83); Diddio de
(a Harpe, 5° (033-34-83); Original (Fr.);
Paramount - Marvaux, 2° (74283-90); Publicis-Champs-Elysses,
1° (336-49-34); Max-Linder, 9° (77040-04); Paramount-Galarie, 13°
(580-18-03); Paramount-Galarie, 13°
(580-18-03); Paramount-Montparnassa, 14° (325-22-17); ParamountMaillot, 17° (758-24-24);
L'ANGGISSE DU GARDIEN DE BUT
AU MOMENT DU PENALTY (All.,
v.o.); La Cief, 5° (337-90-90).

ANNIE HALL (A. v.o.); Studio
Cujas, 5° (033-89-22). ANNIE HALL (A., v.o.): Studie Gujas, 5: (033-38-22).
L'ARBRE AUX SABOTS (R., v.o.): Quintette, 5* (033-35-40); U.G.C.-Danton, 6* (329-42-62); Luxembourg, 6* (338-37-77); Collisée, 8* (359-39-46); Blenvenne-Moutparnasse, 15* (344-25-02); v.f.: U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32); Montparnasse 33, 6* (544-14-27); Gaumont-Convention, 15* (623-42-27); Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74).

(OL 17° (758-24-24).

L'ARRET DU MILIEU (Fr.): LA
TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE
A LA RAME (Fr.): Salut-Andrédes-Arts, 6° (326-48-18(). H. Sp.

L'ALLEMAGNE EN AUTOMNE (All.,
v.o.): Studin Salut-Séverin, 5°
(033-56-91); 14-Jnli(et-Bastille, 11°
(357-90-81); Olympie, 14° (54267-42().

71-33(
La Carapate (Fr.) : Richelleu, 2° (233-56-70) : Saint-Germain Studio, 5° (033-42-72) : U.G.C. Odéon, 6° (355-71-681 : Biarritz, 8° (722-69-23) : Amoassade, 6° (359-19-08) : Français, 9° (770-33-88) : Français, 9° (770-33-88) : Français, 9° (770-33-88) : Français, 9° (770-33-88) : Gaumont-Convention, 15° (828-42-27) : Victor-Bugo, 18° (727-49-75) : Wepfer, 18° (387-50-701; Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

MINAMATA AND CO

DE OSAMU TAKAHASHI

Mise en scène de Roger BLIN Dispositif scenique Andre ACQUART

THEATRE DE LA COMMUNE 833 16 16

GAUMONT COLISÉE - IMPÉRIAL PATHÉ - 5-PARNASSIENS SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - OLYMPIC ENTREPOT

> Prix de la Mise en Scène Festival cinématographique international de Paris 1978



am file Canto Mora Chille - to ton a rate or Chartel Ale

SPECTACLES

LA CHANSON OF ROLAND (Pr.) : Quintette, F (033-35-40); Mari-gnep. 8 (359-92-82). CINEMA PAS MORT, MISTER GO-DARD (Fr.-Am.), v. am.: Vidéo-atone, 6 (325-60-34).

atone, 6° (325-60-34).

DERNIER AMOUR (It.), v.o.: Quintette, 5° (633-35-40); Saint-Germain Huchette, 5° (633-67-59); Etyeées-Lincon, 8° (359-36-14); Monte-Cario, 8° (225-09-83); Parnassien, 14° (329-83-111; v.f.: Berlitz, 2° (742-60-33); Saint-Lazore-Pasquier, 8° (387-35-43); Netions, 12° (343-04-67); Caumont-Convention, 15° (628-46-27); Clichy-Pathé, 18° (387-37-41).

LE DERNIER MONDE CANNIBALE (It.) (**), v.f.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Mazéville, 9° (770-72-88); Lord-Byron, 8° (225-04-22).

OSSIER 51 (?r.): Studio Raspall,

OOSSIER 51 (Pr.) : Studio Raspall, 14° (320-38-98) ; Marbeuf, 8° (225-47-19).

L'EMPIRE DE LA PASSION (Jep.) (**), v.o. : U.G.C. Denton. 6* (329-42-62) : Balage. 8* (339-52-70) ; v.f. : Omnia, 2* (233-38-36). FEDORA (A.), v.o. : Paris, 8 (359-

33-39).

1A FEMAME GAUCHERB (AII.), v.o.:

14-Julilet-Parpasse, 6° (325-58-00);

Raeine, 6° (623-43-71); O.G.O.

Gpéra, 2° (261-50-22); 14-Julilet
Bastille, 11° (337-90-81). LA FEMME LIBRE (A.), vf.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32).

LA FIEVRE OU SAMEDI SOIR (A.), v.o.: Cluny-Palace, 5° (033-07-78); Marbeuf, 8° (225-47-19); vf.: U.G.C. Gpéra, 2° (261-50-32); Maxèville, 9° (770-72-88).

F.I.S.T. (A.). v.o. : Studio Alphe, 5° (033-39-47); Biarritz, 8° 1723-69-23); v.f. : Paramount-Opère, 8° (073-34-37); Paramount-Gaité, 14° (328-99-34).

14* (328-99-34).

GENERAL, NOUS VOILA (Fr.):
ABC, 2* (338-35-54): Berlitz, 2* (742-60-33): Mootparnasse-83, 6* (544-14-27): Colisée, 5* (339-29-46): Athéna, 12* (343-07-48); Fauvetta, 13* (331-56-86): Gaumont-Sud, 14* (331-51-16); Clichy-Pethè, 18* (522-37-41).

Comédie de Caen

(Lucien Attoun).

enz de Mike Statt

au théâtre. (Pierre Marcabru).

Le Matin. Un travail remarquable. (J.-J. Olivier).

Nouvelles Litt. Voici un nouvel auteur, et qui a quelque chose à nous dire. Michel Dubois a signé

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE

75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 13 NOVEMBRE (Exposition vendredi 10) S. 3 - Argenterie, beau mobilier. S. 7 - Bijoux anc., ergenterie

MARDI 14 NOVEMBRE (Exposition land: 13)

MARDI 14 et MERCREDI 15 NOVEMBRE (Exposition landi 13) jusqu'à la fin de la semaine chez l'expert, 128, bd Saint-Germain

S. 2 - Bibliothèque Guy Bechtel sorcellerie. Mes Ader, Picard, Tajan. Schimio, chiromancie, magie, M. Guérin.

S. 1 - Tabl. mod. Mer Cornette

de Saint-Cyr., Boscher., Gossart.

MM: Pecitti, Jeannelle.

Mile Cellac.

S. 4 - Gojets d'art et de bel

Mile Cellac.

S. 4 - Gbjets d'art et de bel
ameublement des XVIII° et XIX°.
M° Ader, Picard, Tajan M. J.-P.

KIX° siècle. M° Bolsgirard, de

MERCREDI 15 NOVEMBRE 16 - Affiebes de einema français et américain. Mª Chayette.
 17 - Tabl., b)h., mob. Mª le Blanc.

JEUDI 16 NOVEMBRE (Exposition mercredi 15) S. 9 - Curiosités, jouets, outils.

S. 18 - Arg., tabl., grav., mob.

style. Tapis d'Orient, M. Chayette.

M. Canet.

JEUDI 16 et VENDREDI 17 NOVEMBRE (Exposition mercredi 15)

S. 6 - Gbjets d'art d'Orient et d'Extrême-Orient. Mes Conturier, Nicolay, MM. Bérard, Soustiet.

JEUDI 16 NOVEMBRE à 21 h. (Exposition le 15)

VENDREDI 17 NOVEMBRE (Exposition jendi 16)

S. 3 - Guyrages sur le chevel,
tableaux dn XIX° M° Binoche.
S. 6 - Bijoux. argenterie XVIII°
et XIX° s. M° Boisgirard. de
Beeckeren. MM. Fommervault.
Monnais.
S. 9 - Ssion M. B..., objets d'art
et de bel amenblement. M° Adar,
M° Godean, Solanet, Audap.

VENDREDI 17 NOVEMBRE à 15 h. 30 (Exposition de 11 à 15 h.) S. 2 - Autographes littéraires Lafayette. Mes Ader, Picard, Tajan. de Marce) Proust et de Mme de MM. Castaing, Lollée.

Etades annonçant les ventes de la semaina

- ADER, PICARD, TAJAN, 12. rue Pavart (75002), 742-95-77.

- BINOCHE, 5, rue La Boètla (75003), 285-79-50.

- LE BLANC, 32. avenue de TGpèra (75002), 286-24-48.

- BOISGRARD, DE HEECBSREN, 2, r. de Provenca (75009), 770-01-36.

- BOSCHBR, GOSSART, 51. rue de Verneuli (75007), 548-97-88.

- CHAMBELLAND, 1. rue Rossini (75009), 770-16-18.

- CHAMBELLAND, 1. rue Rossini (75009), 770-16-18.

- CHAMBELLAND, 1. rue Rossini (75009), 770-16-18.

- COAVETTE, 10. rue Rossini (75009), 770-38-89.

- CORNETTS DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 359-15-97.

- COUTURIBR, NICOLAY, 51. rue de Bollechasse (75007), 553-89-44.

- GOUEAU, SOLANST, AUDAP, 32. rue Drouct (75009), 770-15-53.

- GROS, 22. rue Drouct (75009), 770-83-04.

- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIBIS-LAURINI, 1, rue de Lille (75007), 260-34-11.

- OGER, 32. rue Drouct (75008), 322-39-86.

- PESCHETRAU, PESCHETEAU-BADIN, 16. rue de la Grange-Batellère (75009), 770-88-38.

Batellere (75009), 770-88-38.

BIBAULT, MENETTERE, LENORMAND, 12, rue Hippolyte-Lebzs (75009), 878-13-93.

S. 8 - Art d'Grient. Mes Boisgirard, de Beeckeren.

Mes Peschetean, Pescheteau-Badin. Ribault-Menetière, Len

S. 15 - Beaux membles. Me Chambelland.

'une de ses plus belles mises en scène.

Le Figaro. Beau travail et qui fait honneur

Gemier. Dernière le 18 nov. (727.81.15)

GIRL FRIENDS (A., v.o.): Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59); Elysès-Lincoln, 8° (359-38-14); /4-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00); PLM Saint-Jacques, 14° (589-58-42); v.f.: Madeleine, 8° (973-56-03).

GOOOSYE EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount-Opéra, 8* (073-34-37).

Les films nouveaux

REMEMBER MY NAME, film américain de Aian Rodolf, (v.o.): Quintette, 5° (032-35-40), Pagode, 7° (703-12-15), Elysées-Lincoln, 8° (359-38-14), Parnasslen, 14° (329-83-11); (v.l.): Eer)tz, 2° (742-86-33). (12) BEFRE 2 VOUE D'ANNA.

film français de Chantal
Akermann : Impériel, 2º (74272-52), Saint-André-des-Arts,
8º (326-48-18), Colisée, 8º
(329-29-46), Parnassien, 14º
(329-83-11) Olympic, 14º (54267-42).

67-42).

FLAMMES, film français de Adolfo Arrieta : Action-République, 11° (803-51-33), Glympic, 14° (542-67-42).

LA FRANKIE, film français de Praneis Chauveau : Marais, 4° (278-7-85), La Clef, 5° (337-90-90).

PASSE-MONTAGNE, film fran-cais de J.-P. Stevenin: Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), Glympic, 14° (542-67-42).

LENFANT DE NUIT, film ita-lieu de Sergio Gobhi, (v.o.): Bonaparte, 6° (326-12-12); (v.f.): O.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32), Paramount-Mariveux, 2° (742-83-90), O.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-50), Pera-mount-Galaxio, 13° (580-18-03), Paramount-Montparnasse, 14° (326-32-17), Paramount-Mont-martre, 18° (506-34-25), Searé-tan, 18° (206-71-33).

LE GRAND FRISSON (A. v.o.) U.G.C. Odéon, 6° (225-71-08); Luxembourg, 6° (633-97-71); Biarritz, 8° (723-69-23); Murst, 16° (285-99-75); v.f.: Bio-Opéra, 2° (742-82-54); Ermitage, 6° (356-15-71), U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19); Bianvenue-Montparnasse, 15° (544-28.0°)

15-71), U.G.C. Gopelins, 13° (331-05-19); Blanvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02).

GREASE (A., v.o.): Saint-Michel, 5° (325-79-17); Bichelieu, 2° (235-37-90); Marignan, 8° (359-92-22); v.i.: Heider, 9° (779-11-24); Athéna, 12° (343-07-481; Gerumont-Bud, 14° (321-51-16); Montparnasse - Pathé, 14° (322-19-23); Clicby-Pathé, 18° (522-37-41).

L'HOSTME HE BARBRE (Pol., v.o.): Hautefeullia, 6° (633-79-38); 14-Juillet-Bastilla, 11° (357-90-81); Français, 9° (770-32-88).

JE EUIS TIMIDE, MAIS JE ME SOIGNE (Fr.) Normandle, 8° (359-41-16); Paramount-Opéra, 9° (973-34-37); Miramar, 14° (320-88-52).

(073-34-37); Miramar, 14- (348-89-53).

JUDITH THERPAUVE (Fr.): Quintette, 5- (033-35-40); Marignan, 8- (359-92-83); Ganmont-Opers, 8- (073-95-49); Montparnasse-Pathé. 14- (326-65-13).

KOKO, LE GOBILLE QUI PARLE (A., v.o.): Studio Olt-is-Court, 8- (326-80-25); Elysées-Point-Show, 8- (225-67-29).

LAST WALTZ (A., v.o.): J. Cocteau, 5- (033-47-62).

LAST WALTZ (A., v.o.): J. Cocteau, 5° (033-47-62), MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (°°): Studio de le Contrescarpe, 5° (325-37-8-37); Marignan, 8° (339-92-82): v.f.: Richalleu, 3° (233-56-70); Muntparnass-83, 6° (544-477); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (347-32-43); Cambronce, 15° (734-42-96), MOLIERE (Fr.) (2 parties): Imperial, 2° (742-72-52); Gaumont Rive Gruche, 6° (548-25-36); Hautefeuille, 6° (533-79-38); France-Elyséca, 8° (723-71-11), Nations, 12° (333-04-67), Cambronne, 15° (734-42-96).

42-96).
MON PREMIER AMOUR (Fr.) :
Marbeut, & (225-47-19). MON FREMIER AMOUR (Fr.):

Marbut, \$\(\) (235-47-18\).

MORT SUR LE NIL (A. v.o.): Studio Médiels, \$\(5\) (335-25-97\). Faramount-Géóon, \$\(5\) (325-39-33\), Faramount-Elysées, \$\(6\) (359-49-34\), Publicis Matignon, \$\(6\) (359-31-87\).

V.I.; Capri, 2\((508-11-69\); Paramount-Marivaux, 2\((742-83-90\)).

Boul'Micb, \$\(5\) (033-48-29\), Paramount-Marivaux, 2\((742-83-90\)).

Boul'Micb, \$\(5\) (033-48-29\), Paramount-Opian, 9\((707-34-37\), Paramount-Opian, 9\((707-34-37\), Paramount-Opians, 14\((343-79-17\)), Paramount-Opians, 14\((343-79-17\)), Paramount-Monitans, 14\((326-22-17\)), Convention St-Cherles, 15\((579-33-00\)), Passy, 16\((238-62-34\), Paramount-Malliot, 17\((759-24-24\)), Paramount-Malliot, 19\((759-24-24\)), Paramount-Malliot, 19\((759-24-24\)), Paramount-Malliot, 19\((759-34-37\)), Paramount-Opien, 9\((073-34-37\)), Paramount-Opien, 9\((073-34-37\)),

(33-30-30), Faitheon, is (33-31-30-30), Fatter, is Cliffer, is Classified, is Cla

chy-Pathé, 18* (522-37-41).

LE PRIVE DE CES DAMES (A., v.o.): Publicis Saint-Germain, 8* (222-72-80). Publicis Champs-Elysées, 8* (720-78-23). — V.f.: Capri, 2* (508-11-89). Paramount-Gpéra, 9* (073-34-37). Paramount-Mootparmasse, 14* (328-22-17). Paramount-Orléans, 14* (540-45-91). Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00). Paramount - Maillot, 17* (758-24-24).

33-001. Paramount - Maillot. 17e (758-24-24).

LE RECIDIVISTE (A., v.o.): Cluny-Beeles, 5r (033-20-12). Marbouf, 8r (223-47-19). - V.f.: Elehelieu, 2r (223-56-70).

LES REFORMES SE PORTENT BIEN (Fr.): Rez. 2r (236-83-93); Cluny-Palace, 5r (033-07-78); Botonda, 5r (633-08-23): Emittage, 8r (359-13-71); Cinémonda-Opéra, 9r (770-01-90); U.G.C. Care de Lyon, 12r (343-07-59); U.G.C. Care de Lyon, 12r (343-07-59); U.G.C. Cobelins, 13r (331-06-19); Mistral, 14r (539-52-43); Mistral, 14r (539-52-43); Mistral, 18r (268-99-75); Les Imagus, 18r (522-47-94); Secrétan, 18r (208-71-33); Toure)bes, 20r (638-51-981); Bretagne, 6r (222-57-97); Biarritz, 8r (723-69-23); Mistral, 14r (539-52-43); Ternes, 17r (330-41). SCENIC ROUTE (A., v.o.); Le Seine,

SCENIC ROUTE (A., v.o.) : Le Seine, SCENIC ROUTE (A., v.o.): Le Seine, 5º (325-85-991. SONATE O'AUTOMINE (Suéd., v.o.): Quartier - Latin, 5º (326-84-85); Hautefeuille. 6º (633-79-38); Gaumont - Champs-Elysées. 8º (359-04-67); Parnassien. 14º (229-83-11); Mayfair. 18º (525-47-06); v.f.: Impérial. 2º (742-72-52); Saint-Lazare Pasquier. 8º (387-35-43); Nations. 12º (343-04-67); Moutparnasse-Pathé. 14º (322-19-23); Gaumont-Convention. 15º (828-42-27); Cileby-Pathé. 18º (522-37-41). LE TEMOIN (Fr.): Elysées-Point-Show, 8º (225-67-29). UN SECOND SOUFFLE (Fr.): Marignan. 8º (359-92-82).

Les grandes reprises

AMERICAN GRAFITTI (A. V.o. v.I.): Escurial, 13 (707-22-04).

LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRES LA PLUIE (Jap. v.o.): Studio Logos, \$ (033-28-42), 14-Juillet-Parnasse, 64 (226-38-00). Juliet-Parnasse, 6* (225-52-00).

LE DECAMERON (IR. v.o.) : Actua-Champo, 5* (033-51-00).

2001. OO'YSSEE DE L'ESPACE (A. v.i.) : Haussmann, 9* (770-47-55).

LE DICTATEUE (A. v.o.) : New-Yorter, 9* (770-63-40).

LE GRAND SOMMEIL (A. v.o.) : Action-Christine, 8* (325-85-78).

IF (Ang. v.o.) : Luxembourg, 6* (633-97-77). Elysées-Point-Show, 6* (225-67-29).

(833-97-77). Elysea-Point-Show, 6(233-97-77). Elysea-Point-Show, 6(223-97-29).
IL ETAIT UNE FOIS OANS L'OUEST
(A. v.i.): Deniert, 14- (033-00-11).
LITTLE BIG MAN (A. v.o.):
Noctambules, 5- (033-42-34).
MICHEL STEOGOFF (A. v.i.):
Kinopanorama, 15- (306-50-50).
MUSIC LOVEFS (A. v.o.): Daumesnil. 12- (343-52-97).
ORANGE MECANIQUE (A. v.o.)
(**): Bilboquet, 8- (222-87-23):
v.i.: Haussmenn, 9- (770-47-55).
LE SRERIF EST EN FRISON (A. v.o.): Styx. 5- (633-649).
LE TROISIEME BOMME (Angl., v.o.): Grand-Angustins, 8- (63322-131). Marbeut 8- (223-47-19).
WRAT (A. v.o.): Palses CroisNivert 15-.

RADIO-TÉLÉVISION

JEUDI 9 NOVEMBRE

CHAINE I : TF T



18 h. 30. L'île aux enfants; 18 h. 55, Fsuills-tou : Les Mohicans de Paris (n° 14) : 19 h. 15, Uue minute pour les femmes : 19 h. 45, Emission du Parlement : l'Assemblée nationale; 20 h., Journal.





20 h. 35, Série : Le temps des As. ds J.-L. Li-gnerat, réalisation C. Bolssol, avec : B. Pradal, J.-C. Dauphin, C. Laurent : 21 h. 25, Magazine : L'évépsment,

fran (le ropaume, la rue); Betour è Koi-west; Un ministre et le cancer (M. Norbert Segard); La vie d'un détenu permissionnaire; Crossières françaises (la fin du réve).

22 h. 35, Journal. 22 h. 45, FILM: LE BONHEUR, d'A. Varda (1964), avec J.-C. Drouot, C. Drouot, M.-F. Boyer, P. Vecchialo. S. Drouot, O. Drouot.

Un jeune menuister de Fontenay-anz-Roses tombe amoureur d'une positire avec laquelle il veut être houreur suns délaiuser gour autant sa jeune et ses enjants.

Le bonheur sans la notion d'adultère. Un art de vivre malgré les dranes de l'existence. Fodtique, susprassionniste et., déconcertant.

CHAINE II : A 2

18 h. 35. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des Istires : 19 h. 45. Top-club : 20 h., Journal.

20 h. 35 Dramatique : Messieurs les lurés (L'affaire Montvillers), d'A. Franck, réalisation J.-M. Coldely. Avec : M. Garrel, F. Legris, H. Coutet.

Boger Montvillers a-t-B polontairement donné la mort à l'agent de matrise Paul Fontet, avec préméditation ? 22 h. 5, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30. Pour les jaunes: 18 h. 55. Tribune libre : Les ancisns combattants: 19 h. 20. Emis-sions régionales: 19 h. 55. Dessin animé: 20 h., Les jeux.

20 h. 30. FILM (un film. un auteur! : LA FEM ME DU DIMANCHE, de L. Comencini (1975), avec M. Mastrolauni. J. Bisset, J.-L. Trintignant. A. Reggiani. P. Caruso, M.-T. Albani, C. Gora, L. Volonghi.

Au fil d'une enquête sur un meurire, un impecteur de police originaire du mil de l'italie pénetre dans la haula société de Turin. Il entretient des rapports ambigus over la jemme d'un architecte.

Adaptation fidèle d'un roman de Fruttero et Lucentini Étude de mozure et fable sociale. Miss en scène raffinée.

22 h. 15. Journal. FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Fouilleton : Nostradamus (la message d'outre-tombs) : 18 h. 25, Les progrès de la biologia et de la médecine : le syntème génétique MLA : 20 h., Nonveau répertoire dramatique : « No man's land », de H. Pinter Adaptation E. Kahane, Réalisation A. Lemaître, Avec M. Lonsdale, E. Teynac, A. Dussolier, P. Santini : 22 h. 30, Nuits magnétiques : c'és pour un théâtre-musée (l'œil du temps)

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Klosque ; 19 h. 5, Jazz. 20 h. 30. Cycle de musiques sarrées en direct de l'égisse Saint-Germein-des-Prés. War Requiem (Eritten), par le Nouvel Orchestre philharmonique Direction J-P isquierdo. Avec I Garcisanz. soprano. R. Tear, ténor. N. Philipps, baryton; 22 h. 36. Ouvert la nuit : « le Comèdien dévisagé », de C. Sante; : 1 h., Donces musiques.

VENDREDI 10 NOVEMBRE

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30, Midi première : 13 h., Journal : 14 h. 5, Emissions pédagogiques : 18 h. A la houns haure : 18 h. 25, Pour les petits : 18 h. 30, L'ile aux enfants : 18 h. 55, Feuiliston : Les Mohicans de Paris (n° 151 : 18 h. 15, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Jsu : L'inconnu de 19 h. 45, 20 h., Journal

Journal.

20 h. 30, Au théaire ce soir : «Acapulco, madame», d'Y. Jamiagus, mise en scène Y. Gasc, avec M. Boudet, P. Nicaud, M. Pages, H. Courseaux, J. Gomez.

Elle a tout pour être houreuse et lutte contre la routine qui, jour après jour, encrasse lo machine du bonhour en tamillo.

22 h. 50. Danse: Les grands pas classiques (Is Lac des cygnes, acte H). 23 h. 20. Cinè-première: Paul Guth. 23 h. 50. Journal.

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A Z

13 h. 35, Télévision régionals: 13 h. 50, Feuillston: L'âge en fieur: 14 h., Aujourd'hui
madame (Auesthésis et réanimation): 15 h.,
Feuilleton: D'Artagnau amoureux: 16 h., Magazine: Delta: 17 h. 25, Fenêtre sur... Is peintre
Arroyo: 17 h. 55, Récré A 2: 18 h. 35, C'est
la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres st des lettres:
19 h. 45, Top-club (spécial Henri Salvador):
20 h., Journal.
20 h. 30, Feuilleton: La corde au cou (2° épisods: La prisou).
21 h. 30, Emission littéraire: Apostrophes
(L'URSS. et vous).
40ec V. Boukouski (Et le vent reprend sea
tours): C. Frioux (L'URSS. et nous):
J. et N. Rehavan (la Rue du prolétaire
rouse): A. Adler (co-auteur de l'URSS. et
nous):

nous).

22 h. 40. Journal.

22 h. 45. Ciné-ciuh. FILM: MA FEMME EST
UNE SOR CIERE, ds R. Clair (1942). svec
V. Lake. F. March. R. Beuchlev. S. Hayward.
C. Kellawav. (v.o. sous-titrée. N.)
Une feune sorcière réusait d revents sur
terre pour se venger du descendant de l'homme qui l'a fait condanner au bûcher, au
dix-espitéme nécle Mais elle réprend de hit.
Le deuxième film américain de René Clair
en sxil. Comédie jantastique aux situations
de reudeville, aux gags pétillants. Une
réussite.

CHAINE III : FR 3 18 h. 30. Pour les jeunes: 18 h. 55. Tribune libre: Les auciens combattants: 19 h. 20. Emissions régionales; 19 h. 55. Dessin animé: 20 h. Les jeux. 20 h. 30. Le nonveau vendredi d'A. Sabas : Ceux qui pieusement, enquête de V. Bonnet,

real. P. Grenler. A l'occusion du 604 anniversaire de l'armis-tics de 1918, une réflexion sur le symbolisme des monuments una morts de la guerre 1614-1918.

h. 30. Dramatique · His la Parenthèse, de D.A. Laug, réal. M. Bondu (FR 3-Nancy).

Emilie (professeur de lingvistique) joue avec Marc (avec qui elle vit) une pièce sur la montée du fascisme en Allemagne. Du fascisme au machisme, le lien est clair, mais le tilm rouvent reseat fascisme au machisme, le film souvent pesant. 22 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèsie : J.-F. Goux (et à 14 h., 18 h. 55 et 23 h. 50): 7 h. 5. Matinaies : 3 h. Les chemins de la connaissance... Elerkegaard, philosophe maigré ini : à 8 h. 32. Les maisons du voisi: à 8 h. 50. Echec nu hassru : 9 h. 7. Les arts du speciacle : 10 b. 45. Le texte et la marge : s'Amo qui vive s, de J.-J. Gantier : 11 h. 2. Autour d'andré Caplei : 12 h. 5. Ainsi va le moude... Agora : 12 h. 45. Fanorama :

13 h. 30, Sollate: 14 h. 5, Un. livre, des voix : «la Vie mode' d'emploi», de G. Perec; M. h. 47, Un homme, nue ville : E. Marx en Grande-Breagne; 16 h. Pouvoits de la musique; 18 h. 30, Feuilleton : Nostradamus (la grande)nitiation) : 19 h. 23, Les grandes evenues de la science moderne : La chimie cosmionie :

Į.

20 h., e Monsieur Clairs, par P. Esnault, pour le 50° aunivarsaire de René Clair; 21 h. 40, Musique de chambre : « Impromptus nº 3 et 2 et « le Chant du cygne » (Schubert). avec B. Plantey. ténor, et R. Athanasova. plano; 22 h. 30, Kults magnétiques : clés pour un théâtre-musée (les pialeirs illuminés).

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens; 12 h., Musique de table; 12 h. 33. Jazz classique : Fats Waller revisité; cassaque: Fats Waller revisité;

14 h. 15, Musique en plume (Dohnanyi, Cabulka, Waldtenfel); 14 h. 35, » Concerto en et bémoi majeur pour mandoline, orchestre à cordes et clavecin (Pergo-lèse); « Concerto en ut majeur pour vielle à roue et orchestre (Corrette); 16 h. 30, Tout finit per s'arranger; 17 h., Musica Britanules (Purcell, White); 18 b. 2, Klosque; 19 h. 5, Jazz.

26 h. En direct de Stuttgart... e Symphonis en ut majeur.» (Clemenu), «Concerto pour piano nº 1 en mi bémo) majeur.» (Liext); «Symphonis nº 2 en mi mineur (Rachmaninov), par) Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. E. Kord, avec M. Dichter, piano; 22 h. 15. Ouvert is unit; 22 h. 25. Des notes sur la guitare (Beethoven, Carulli, Papusch, Frescobaidi); 23 h. 55 Le comédian dévisagé, de C. Sautet; 1 h. Douces musiques.

D'une chaîne à l'autre

AUX « DOSSIERS -DE L'ÉCRAN > LE 28 NOVEMBRE

 L'ancien président américain L'ancien président américain Richard Nixon répondra aux questions des téléspectateurs français en direct sur Antenne 2 le 28 novembre. Le dialogue de M. Nixon et des téléspectateurs sers précédé d'un film de montage de Gilbert Larriaga, qui retracera la carrière de l'ancien

M. RICHARD NIXON président L'affaire du Watergate, qui l'avait conduit à démis-sionner en 1974, ne devrait pas occuper une place particulière pendant les débats de cette émis-sion. Elle serait cependant e effeurée ».

C'est après de longues négociations que le principe de ce « Dos-sier de l'écran » a été accepté par l'ancien président. Il y sera inter-

rogé en anglais, et ses réponses seront traduites simultanément en français.

il restera du 25 Bu 29 novembre, M. Nixon p'acceptera aneme autre interview. Il se remura en-autre à Londres, où il restera jusqu'au 2 décembre.

TRIBUNES ET DÉBATS

• M. Lucien Begouin, president national de l'UFAC. evoquera l'action du mouvement combattant, le vendredi 10 no-vembre, sur la chaine de Mileyi-Pendant son séjour à Paris, où sion FR 3 (Tribune libre, 18 h 55).

هكذامن الإمل

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX La ligne 46,00 11,00 La Hone T.C. 52,62 12,58 36,51 32,00

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOIS IMMOSILIER **AUTOMOBILES**

LOGABOX PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE TERMINAUX

recherche pour son Etablissement d'ARCUEIL (94)

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

CONFIRMÉ

Il sera chargé en production de la politique des composants et et son suivi (recherche de deuxième source, de standards...).

Adresser curriculum vitae et prétentions à la Direction du Personnel, 77, avenue Aristida-Briand, 94118 ARCUEIL, sous référence 283.

T.C. 30,89 27,00 6,86 6,00 24,02 24,02 21,00 21.00 24,02

offres d'emploi

offres d'emploi

23 ans mini-

mum. Bac ou Bac + Sélection dure sur

l'ensemble du pro-fii CARACTERIEL. Vo-lonté. Persévérance.

Puissance de concen-

tration et de travail. Initiative. Responsa-bilité. Engagement. Volonté de convain-

cre. Battant. Don de

la communication. Ambition. Perméa-

Réagibilité.

offres d'emploi

offres d'emploi

informatique ET MINI-ORDINATEURS DE GESTION

REPRODUCTION INTERDITE

Age moyen de la force de Vente : 30 ans Age moyen de ses managers : 31 à 33 ans Ancienneté de la formule actuelle intégralement renouvelée : 2 années : Vocation des formateurs : les jeunes Foi: La Jeunesse

Devenir LA Force de Vente française en matière de produits financiers à unités de compte.Rechercheattentive de l'exemplanité dans la forma-tion, le soutien et AMMITTELISE la solidarité, Stabilité réconfortante des personnes, des carrières et structures. Développement d'affaires.

114

The second of the second

 $(\eta_{ij}) \approx (\eta_{ij}) (\eta_{ij}) = 0$

JEIME EGGEANTE FORTE

de sa puissance financière : de sa réputation : de sa capacité d'innovation : de ses hommes : de ses réalisations : de l'originalité de sa recherche - Stage de formation long (6 à 8 mois) fortement ré-munéré. Gains très importants après stage. Plan de carrière (Vente - Formation - Management) déterminés en commun par les postulants et le Management.

Si vous pensez répondre aux exigences énoncées, envoyez 1° lettre à PUBLI-BANS, M. BE 126, 13 rue Marivanz 75862 PARIS, qui transmettre. (Merci de biec vouloir rappeter la référence)

emploir internationaux

Funr animation et gestion commerciale de notre récesu de distribution en APRIQUE ANCHO

2 CADRES COMMERCIAUX

Anglais courant.
 Expérience pratique dans les secteurs d'activité :
 al fourniture pour Bâtiment,
 b) outillages et petits mécanique.

Avantages sociaux identiques à ceux habitueis en France. Voyages et logement de la famille garantis par contrat. Adresser curriculum vites et pretentions à nº 6,306,

ENTREPRISE GENERALE DE CONSTRUCTION INDUSTRIELLE DE TAILLE MOTENNE recherche, dans le cedre du développement de ses activités EXPORTATION

1 DIRECTEUR COMMERCIAL

De formation ingénieur, le candidat devra avoir uns vaste expérience de la vente à haut niveau à l'étranger de bâtiments clés en main à usage industriel, commercial eu socio-éducatif. Il devra par allieurs avoir déjà dirigé un service commercial exportation et bien connaître les pays d'AFEIQUE et MOYEN-ORIENT.

Ce poste implique des déplacements et une par-faite maîtrise de la langue anglaise (écrite et-pariée).

Adr. C.V., phuto, sous le numéro 23,992, PA SVP, 37, rue du Général-Poy - 75008 PARIS.

Pour chantier MOYEN-ORIENT

• ESCP. ESSEC. ESC.

• Age optimum 32 ans.

COFAD

RENDEZ-VOUS

AUX PYRAMIDES SEFOP vous remercie de bien vouloir noter sa

nouvelle adresse à partir du 4 novembre 1978 11 rue des Pyramides 75001 PARIS Tél.: 296 12 57

11, rue des Pyramides 75001 Paris

SOCIETE DE PRODUITS DE LUXE PARFUMS ET COUTURE, NIVEAU INTERNATIONAL, recherche

DIRECTEUR FINANCIER **ADMINISTRATIF**

Formation : Grande Ecole on similaire. Langue : anglais exigé.

Expérience : aéricuses références dans activité similaire.

Rémunération : suivant compétence. Env. C.V. + photo (obligatoire) as la ref. 101 à : COFRAPOL, 8, rue de la Michodière. — 75002 Paris

emplois regionaux

RÉCION CENTRE

Organismes iconomiques intervenant

recherchent 2 CADRES :

1) UN GESTIONNAIRE DE HAUT NIVEAU disposant au minimum de 5 ans d'expérience au entrepriss. Bonne formation: Excellent négociateur pour interventions au bénéfice de P.M.T. dans 6 départements.

Nombreux déplacements. Résidence obligatoirs à Oriéans.

Age. 28 ans minimum.

2) UN RESPONSABLE ÉCONOMIQUE chargé de développement industriel d'un département. Expérience de l'entreprise arigée. Excellente présentation. Bon négociateur. Age 28 aus minimum.

Résidence obligatoire dans un chef-lieu de Préfecture nunérations directement liées aux compétences.

Adr. lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à Henri TOURNIER, 71, imp. des Frênes, 45160 Olivet.

Société d'importance nationale, fabriquant des matériaux pour les Travaux Publics et le Bâtiment, parmi les leadeux de sa branche, de structures décentralisées, cherche

DIRECTEUR COMMERCIAL

Homme de formation supérieure, ayant so moins dix ans d'expérience professionnelle dont cinq réussies dans la fonction commerciale :

— Il participe à l'élaboration de la politique commerciale, qu'il traduit en termes de stratégie commerciale, d'objectifs de vente et de moyens à mettre en œuvre.

— Il conseille les directions régionales, coordonne les stratégies et actions commerciales locales.

— Il participe à la définition des structures commerciales, au recrutement, à la formation, à la mise en place et à l'animation des forces de ventes de la Société.

Homme: de Marketing :

— Il analyse, suit et prévoit l'évolution des différents marchés.

— Il vise à découvrir de nouveaux marchés et à rechercher de nouveaux produits.

— Il apprécie et met en œovre les moyens de commercialisation oécessaires.

Ce poste nécessite un homme enthousisse d'ima-

Ce poste nécessite un bomme enthousiste d'ima-gination. Il roi faut des qualités de négociation, le sans des contacts de haut niveau, une grande

Ecr. avec C.V., photo et prétent, s/nº 780.338 M., 85 his, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transmeturs.

USINE SISE EN LANGUEDOC

ANALYSTE PROGRAMMEUR D'APPLICATION

OU INGÉNIEUR INFORMATICIEN

TRM 370-145 (DOS/VS), COBOL - AMS - CICS.

- Bonnes connaissances assembleur.
- Pratique de la langue anglaise indispensable.
- Discrétion assemble.

Adresser C.V. détaillé à HAVAS 35500 BEZIERS sous n° 82.623.

MINIMUM 3 ANS EXPERIENCE SUR

nacité. sidence dans une grande métropole régionale.

CREATIONS D'ENTREPRISES

-- RESTRUCTURATIONS INDUSTRIELLES (Truitement des difficultés des P.M.E.)

- DÉCENTRALISATIONS :

dans les domaines suivants :

INGENIEUR

MINI-INFORMATIQUE I.D.E. TEMPS RÉEL INGENIEURS DIPLOMES OU FORMATION UNIVERSITAIRE (E.T.L)

1 à 4 ans d'expérience dans la réalisation de projets a système » à base de mini-calculateurs (MITRA 15, SOLAR, T 1600, PDP1. Connaissance appréciée du Moniteur RS X 11 M.

Envoyer C.V. détaillé 55, rue Hermel, 5018 Paris, Téléph. ; 259-10-4

LE LABORATOIRE CENTRAL

Banlieus SUD-OUEST de PARIS, recherche INGÉNIEURS-

INFORMATICIENS

DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

Débutants ou 2 à 3 années d'expérience.

- logiciel système, principalement compliateurs logiciels d'application temps réel, en particulier téléphonie. programmes de tests de calculateurs et péri-phériques.

Bonne connaissance écrite et pariée de la langue angiaise.

Nationalité française exigée. Areaser C.V. at pretentions à L.C.T., 18, 20, rue Grande-Dame-Rose, 78 VELIXY-VILLACOUBLAY.

BANQUE PRIVEE PARTS-8 AFFILIEE A GROUPE FINANCIER IMPORTANT

recharche pour renforcer petite équipa expleitat, dynamique

1°) CADRE D'EXPLOITATION

 diplômé Etudes Supérieures.
 4 à 5 ans expérience bancaire. Le candidat devra allier une bonne expérience du risque à la pratique des contacts avec una clien-tèle d'entreprise de haut niveau.

2°) JEUNE DIPLOMÉ de l'Enseignement Supérieur

(H.E.C., B.S.C.P., etc.) attiré par carrière bancaire après format, approf.

Adr. C.V. détaillé et photo as réf. 667 à Créations Deuphine, 41, av. Friedland, 75068 Paris qui tr.

Jeune Cadre Commercial Haut Niveau

PUISSANT GROUPE T.P. BATIMENT rechercha pour créer au sein d'une de ses filiales un nouveau département chargé de la régocia-tion des marchés avec les PAYS OE L'EST, Jeuna Cadre Commercial Haut Niveau.

Négociateur et dynamique, capable de dévelop-per avec eutonomie les ventes FRANCE EXPORT. Il devra disposer d'une formation supérieure, d'une expérience commerciale de 5 ans environ de préfé-rence branche T.P. — Bâtiment — Industrie. Connaissance allemand indispensable. Poste à PARIS.

Écrire sous référence AT 188 AM

4, rue Massenet, 75016 PARIS DISCRETION ABSOLUE.

Societé ASSURANCES-VIE recherche pour PARIS

COLLABORATEUR (commerciale ou gestion)

(commerciale ou gestion)
Experience et connaissances
professionnelles souhaitées,
e sera un homme de dialogue
se mission sera d'ordra
technico-commercial
et il aura à court terme
des responsabilités
d'encadrement.
Formation complémenteire
assurée par l'entreprise.

Consell en recrutement recherche pour groupe très important ANALYSTE-**PROGRAMMEUR** PROGRAMMEUR

PL1 sur OS Env. C.V. ou téléph. 60, bd Malesherbes (8°) - 292-06-77. Société VAL-D'015E recherche

PZACHOTOENE

E.G.L. INFORMATICIEN
malssent MITRA. Env. C.V
prét. 42, r. Le Paletier
75009 Paris.

cherche sur Bassin Parisian es hommes de pius de 27 a possédant bonna culture générala, et un fort désir de réussir et la votonté de prendre des responsabilités rapidement.

Parmi les 5 collaborateurs au moins i devra se dégager avant la fin de l'année et se voir confier la responsabitil d'une équipe. vos qualités sont à la mes de vos ambitions,

Alors nous ferons tout pour vous elder à encore misux réussir chez nous.

rél. pour prendre R.-V. ave M. HEBERT au 886-11-24 Jeudi et vendredi entre 9 h. et 19 h.

URGENT
pour société Champs-Elysées
Postes à responsabilités
3 PROGRAMMEURS
PL1 - ASSEMBLEURS.
Sérieuses rétérences exigées,

PROJET'S PRUILI'S

48, rue de Londres, Paris-8*,
Métro Seint-Lazare, T., 387-26-40.
Empiols de l'artisanat, du pletta
air et des loisirs : dem, une
doc. gratuite sur la revue
FRANCE-ANIMATION (B 3)
B.P. 402 · 09 PARIS

Association pour la musique ch.
SPECIALISTE
Tél. P. BELTRAMI · 873-27-44.

Centre chirurgical Marie-Lannelongue 133, av. de la Résistance 92150 Le Plessis-Robinson écialisé chirurgie thorac et cardio-vasculaire cherci MANIPULATEUR OU MANIPULATRICE

radiologie diplômé (a) Libre repidement. Tél. pr rd-vs 630-21-33 Poste 36-96.

recherche pour région parisienne DIRECTEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Haut nivesu
H.E.C. - E.S.S.E.C. - E.S.C.
ou similaire
Salaire an repport
avec fonction
envoyer C.V. det., à n° 86.401
CONTESSE Publicité, 20, av. da
Opèra, 75040 Paris Cedex 61. CENTRE CULTUREL

SECRÉTAIRE D'ANIMATION
OIPLOMES: Buse + CAPAS
en cours et notions comptabilité.
Se reussigner: Ctre cotturel
460-20-45.
et adresser candidatures;
Mairia de Fontenay-le-Fleury
78380.

SOCIETE EXPORT PARIS-P ANALYSTE-PROGRAMMEUR

recrétaires

GROUPE INTERNATIONAL

pour le président de l'une de ses

sociétés implantées en France :

UNE SECRÉTAIRE

TRILINGUE anglais-allemand

DE TRÈS HAUT NIVEAU

Connaissant parfattement stêno et dactylo françaises.

Lieu de travail : LE CHESNAY (78).

Adr. lettre man avec C.V., photo et prét., nº 86.377. CONTESSE Publ., 29, av. Opéra, Paris (1=), qui tr.

Organia. spécialisée relot, cultur. et infernationale rech. pour SECRETAIRE de DIRECTION J. Fine ou J. Fills Stône obligat, Expér., hebitude relat, publiqu. Candidature monuscrite à M. le Directeur, O.N.U.E.F., 19, bd Raspall - PARIS (6°)

96, bd Raspail - PARIS (4°)
Organisme Sécurité Sociele
recherche
SERPTAIDE
OE DIRECTION
Les candidats devront avoir de très bonnes connaissances en matière de secrétariat et possèder la BTS oplions secrétariat.
Candidature avec copies des diplômes à M. le Directeur de PUCANSS - Tour Meine Montparnasse - Boffies & et 46
33, av. de Maine, 75705 PARIS Cedex 15.

Me SAINT-GEORGES
Société recherche
SETPTAIDE (SMMFD)

SECRÉTAIRE COMMERC. BILINGUE ALLEMAND Poste comportant beaucoup initiatives et de l'autonomie Adresser C.V. et indiquer prétent. sous référ. 286 à CE P I A O, 2, rue Joseph-Sansbour, 75008 PARIS, q.tr. Société Cinéma recherche

SECRETAIRE. parlant parfaitement anglais Tél.: 225-45-37

capitaux ou proposit, com.

PME-PMI. Vous recherchez UN PARTENAIRE UNE ORGANISATION FINANCIERE LA MOBILISATION DE VOS FACTURES ENTEX - 724-17-32

travaux à facon

ENTREPRISE, strieuses reto-rences, affectua rapidement tous travaux, pelniure, décoration, coordination tous corps d'étai. Devis gratuit. 368-47-84, 873-30-02.

PEINTRES
18 ams d'expér. à votre service.
Devis gratuit sons 48 heures.
844-54-60

propositions diverses

ACHETONS PIANOS Daudé, 75, av. de Wagram (179). WAG. 34-17 - Vente, location.

et leçons

ELEVE INDENIEUR
à l'Ecola des Ponts-el-Chaussées,
donnerait leçons de mathémat,
physique et chimia de la trophysique et chimia de la trosième à la terminale.
M. Yves Brochard, 270, r. SaintJacques, Maison des Mines,
chbre 105, 75015 Paris. 032-90-70. L'ESPAGNOL an 10 semaines L'ITALIEN en 10 semaines STILLITRON, Tél. : 707-40-39

Jeune professeur de Français donnerait leçons de la 6º à la terminale. Tél. : 387-18-73. Anglais par profess, d'origine. Résultats garantis. Tél. : 233-37-81 le matin.

TIONES - VAL O'ISERE Maths-physique par polytechn, vac Noël Tél.: 665-32-94.

occasions

LIVRES - Achat comptant à demicie - LAFFITTE, 13, rue de Boci-0 - 324-68-28. ge 80014 - 324-68-28.
EN SOLDE - Maquette et revêtements muraux 1er et 2° chotx. 50.000 as, Sur stock, Tél. : 539-88-73.

perdu-trouvé

Perdu pesseport égyptien ports Orièans, nº 2.771 eu nom de Hassan. Repp. ambass. Egypte.

SOUS INGENIEUR SOUS INGENIEUR TECHNICIEN SUPERIEUR Formation étectricité, nomme de terrain, expérience chantier inclusirele edigée. Anglais ou espagnol porié. Envoyer C.V. SFAT. 3. ". de Colone-Moll, Paris-17" ou tél. pour randez-vous 754-64-00. expérience méthode, agriment officiel, réglement personnel. Usine pétrochimie. AGENT DE MÉTRODE OFFRES d'EMPLOIS outre-mer, étranger per réperioires habdo-madaires. Ecr. Outre-Mer. Muta-tions, 47, r., Richer, Paris (9º) Electricité mécanique Consigne - Instruction anglais indispensable.

GESTION 2000

INGÉNIEURS

UNIVERSITÉ DE PARIS I

offres premier emploi

moins de 2 ans.

RÉMUNERATION : DE 75 A 90% DU SMIC. ENSEIGNEMENTS: DU 1311.78 AU 13.05.79.

Ness prions les lecteurs répendent enn « ANNONCES DOMICILIEES » de vouleis blen indiquer lieiblement our l'anveloppe to numiro de l'annance les intérescent et de visities l'adresse, selen qu'il s'ogh de g Monde Publicité a en d'une agence.

Departement Formation Permanente de l'A.E. de PARIS. Propose aux jeunes de moins de 26 ans et aux femmes

veuves, divorcées, chefs de famille célibataires depuis 2 programmes de formation gratuits et rémunérés.

1) ASSISTANTS DE GESTION Niveau d'entrée : Bac + 2 années d'études supérieures. 2) CONTRÔLEURS DE GESTION :

Niveau d'entrée: Bac + 4 années d'études superieures.

|FAPE:162, rue St-Charles, 75015 PARIS |Tel:578.02.28 - 578.61.30, Postes 325 - 327.

Bureau d'études MARSEILLE recherche, urgant,

PROGRAMMEUR

COBOL, Exper. 1 ou 2 ans. Adr.

C.V. & 7 09.337 AA Régie-Presse, Ecr. & 8.374, * le Monde * Pub.

S bis, r. Résumur, 75002 Paris. 5, r. des Italians, 75027 Paris-P.

SOCIETE D'EXPERTISE COMPTABLE FIDUCIAIRE DE FRANCE recherche pour son bureau de SAINT-QUENTIN

Adresser C.V. et pritentions sous référence 7974 à ORGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marengo, 7901 PARIS qui transmettra.

A LA VACATION
Faire offre par écrit avec
dipidme à No. 4.099
PUBLICITES REUNIES,
112, bd Voltaire, 79011 PARIS.

appartem.

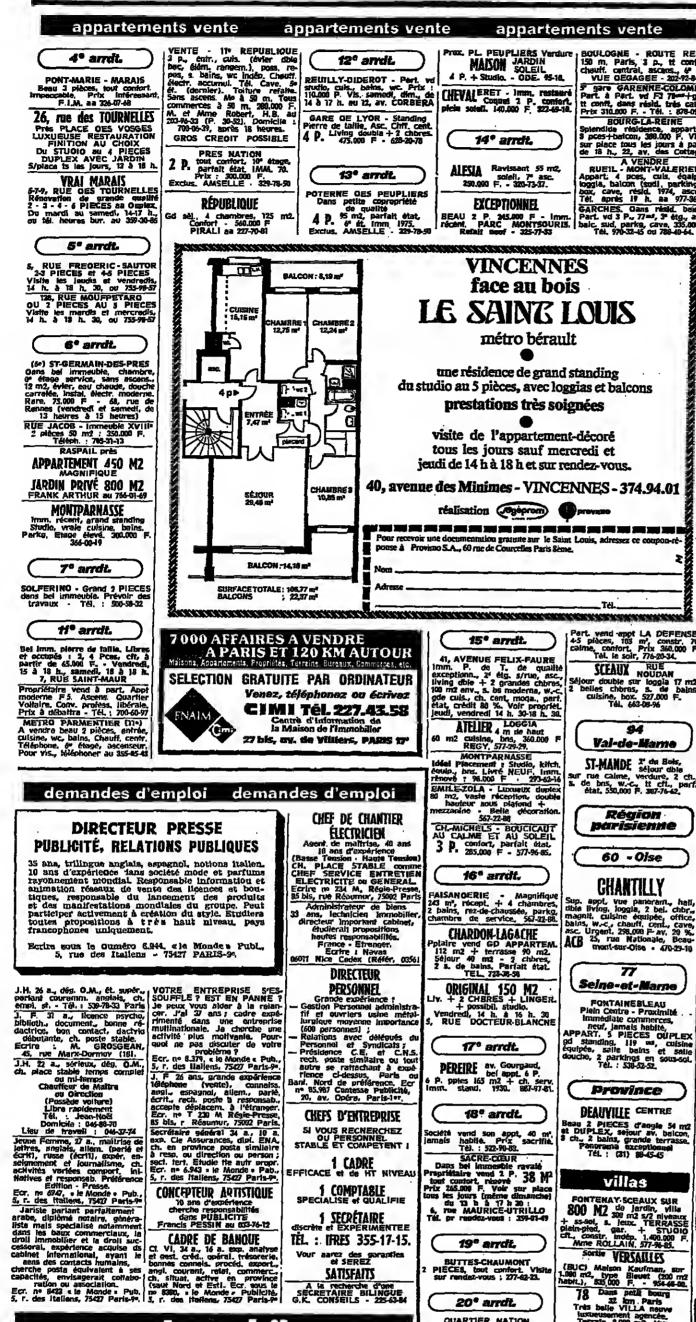
achat

JEAN FEUILLAGE, M. ev. de

La Metta-Picquet-15", 564-00-75, Rech; Paris 15" et 7" peur bous clients appts toutes surfaces et immeubles, Palement comptant

pavillons

immobilier



1 COMPTABLE SPECIALISE of QUALIFIE

SECRÉTAIRE

TEL : IFRES 355-17-15.

Vour aarez des garanties et SEREZ

SATISFAITS

A la recherche d'une SECRETAIRE BILINGUE G.K. CONSEILS - 225-63-8

diver

LANCIA AUTOBIANCHI Expos. tous modeles 11, rue Misbel : Paris 5e

automobile,

Exposition voitures sélectionnées

80, rue de Longchamp 75016 Paris

Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules.

8 à 11 C.V.

La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

Tél: 50513.80

VEND 65, 1972
Bon était général. Prix 5,000 F,
a débattre.
Ecr. à 6,945, 1 te Mondé : Pub., suite leasing. Prix 35,000 F,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. Tét. : 494-60-17, après 18 h.

vente

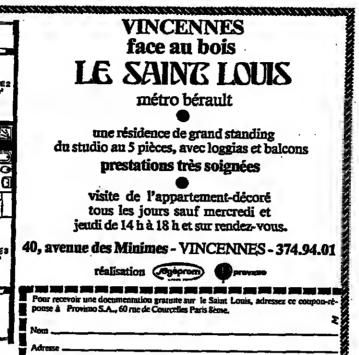
5 à 7 C.V.

COLLABORATEUR JOURNAL

early trouble of all and the feet of the first of the feet of the

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP

A VENORE
Particultur vand V.W. PASSAT
1974, 7 CV, 4 portes, bleu métal., très bon état. Prix 8.200 F.
Téléphone : 901-37-16.





BOULOGNE - ROUTE REINE 150 m. Paris, 3 p., tt confort, cheuft. central, ascess., 6º 443. VUE GEGAGEE - 202-92-84. F gare GARENME-COLOMBES
Part. à Part. vd F3 78-4-9ar.,
It conft, dans résid. très calme.
Prix 310,000 F. - Tél. : 878-09-11.

tt contr. Gans reste tree canada.
Prix 310.00 F. 764 : 878-09-11.
BOURG-LA-REINE
Spiendide résidence, appartem.
3 poes-bestom, 380.00 F. Visite
sur place tous les jours à partir
de 18 h., 22, av. des Cottages.
A VENDRE
RUEIL - MONT-VALERIEN
Appart 4 poes, culs, égalpée,
loggia, balcon (sudi, parking et
box, cave, résid. 1974, ascens.
Tél. après 19 h. aa 977-36-78.
GARCHES, Gans résid. bissée,
Part. vd 3 P., 77-3, 3º étg., asc.,
balc. sud, parkin, cave, 335.000 F
Tél. 970-32-45 ou 788-40-64.

non meublées

Paris MONTPARNASSE

Région parisienne

LEVALLOIS METRO m. standing, très beau studio errasse, 1.230 F charges comp 84-63-%, à partir de 10 h. 30 MAISONS-ALFORT
près Me LES JUILLIOTTES
Part. Ious sans commission
PIECES, 1.300 F + charge
Ce lour de 14 h. à 19 h.
22, rue de 18.JUIN-1940

locations non meublées

Part. vand appt LA DEFENSE, 5 pièces, 103 m², constr. 70, caime, confort. Prix 360,000 F. Tèl. le soir, 776-20-34. SCEAUX NOUDAN

> 94 Val-de-Mame ST-MANDE Sejour dote

60 - Olse

villas

FONTENAY SCEAUX SUR
800 M2 do Jardin, villa
900 m2 s/2 rilyeaux
+ ssaol, s. leux. TERRASSE
platingted, gar. + STUGIO
cft., constr. indep. 1.400.00 F
Amme ROLLAIN, 577-585.

SOUTH VERSALLES

(BUC) Maison Kaufman, sur 1,000 m2, type Bleuet (200 m2 habit.), 535,000 F. - 954,48-00.

MONTFORT-L'AMABRY
alson récente, séjeur double
chibras, gd sc-sol total, join
1.000 m2, Px, S15,000 F2
J-P. MARTIN. 853-66-97.

Sup. appt. Vue panorant. dbie living, loggia, 2 bei. bains, w.c., chauff, cent., cave, asc. Urgent, 298,000 P. av. 20 %. ACB 25, rus Nationale, Beau-mont-sur-Oise • 470-23-10

Tel.: \$22-90-63.

SACRE-CEUR

Dans hel immesshe ravaté
Prapriétaire vond 2 P. 36 M2

Prix 265.009 F. Voir sur place
ous les jours (même dinanche)
du 13 h à 17 h 30:

4. The MAURICE-UTRILLO
Tél. or reedez-voer : 359-61-69

19° arrdt, BUTTES-CHAUMONT PIECES, tout confort. Visit sur rendez-vous ; 277-62-23.

20° arrdt. CUARTIER NATION

By tt confort, 2 bains, 6' ét.,

Cabne - Soleil - Verdura.

Imm. récent. Possib. diviser.

Prix 650,000 F

Exclus. AMSELLE - 373-78-50.

91 - Essonne Appt a vendre a Ris-Orangis, Part à Part, F4, ti cft, état impecc., avec cave, parks privé, balcon, Prix 195,000 F. A partir de 19 heures - 906-30-64. Palaiseau. A V. appt F3, 68 m² + balcon, Cave, parking, Prix 190,000 F dt erv. 20,000 F C.F. Facilités cédit. Tét. 930-23-25.

I. Die m2, type Blevet (200 m2 habit.), 85,000 F. - 95444-00.

78 Dans petit bourg 32 km. Parts
Tres belle VILLA neove luxueusement agencte.
Terrain 2.000 m2 Vue Imprenable sur coteaux du Vexin. 7 piéces, garage 3 voitures. Libre 8 la vente.

UFFI 26149-27 (poste 402)
PRES VERSAILLES. Malson Prix 8 débattre.

UFFI 26149-27 (poste 402)
PRES VERSAILLES. Malson Press VERSAILLES. Malson 11 pieces, saille de lacu, grandin sur bois. T. 953-77-77

JOINVILLE NOGENT
Superbe Villa, 7 Poes 200 m2 bort direct sur Marrie. 32461-35.
BIARRITZ Part. vd belle villa, 5 plage, quarrier residentiel 200 m2 bab. 7 p. pajass, 3 s. bns, terrain 1.150 m2 Prix 800,000 F. Tétéph. apr. 19 h. au 593-95-19
URGENT CAUSE DEPART STATE DEPART STATES OF THE STA Hauts-de-Seine ASNIERES. 200 m. gare, dans résidenca grand standing, joil 23 pces, étai tropercable, caime, libre de salte, iél. UFFI - 261-80-27, poste 442. Part. vd beau 2 p., it cri, gde cois, équipée, cave et garage, dans résidence caime, à Ruell-Maimaison (727, 290-000 P. 141 877-38-96, après 19 beures.

Nom-Prénom. Adresse.

AZED S.A. 25-27, boulevard Richard-Lenoir, 75911 PARTS Tél. 353-35-34 + LA TRADITION DE LA QUALITE ET DE L'ÉLEGANCE AU MEILLEUR PRIX'

5 IMMEUBLES BIEN HABITER BIEN VIVEE VENEZ VOTE • RESIDENCE RICHARD-LENOTE

HESIDENCE BICHARD-LENGIR

SI-53, Dd Richard-Lenoir, 75011 PARIS,
LES JARDINS OB VOLTAIRE
88-70, Dd Bichard-Lenoir, 75011 PARIS,
RESIDENCE AMBROISE
16-12, rue de la Folie-Méricoure, 75011 PARIS,
EESIDENCE CLAUDE-DECARN
60-64, rue Claude-Decarn, 75012 PARIS,
RESIDENCE CHEVALER-DE-LAMARCE
94, rue Lamarce et angle rue Dubence

94, rue Lamarck et angle rue Duhesma, 75018 PARIS. NOUS VOUS ATTENDONS 25-27. boulevard Richard-Lenoir, 750 Tel. 355-35-24 +

terrains terrains

EN GUADELOUPE DEVANT MER DES CARAIBES A vendre 66 ha PLANTATIONS CAFE dont 10 ha a VOCATION TERRAINS de CONSTRUCTION avec BELLE MAISON PLANTEUR bon état et dép. PRIX 750.000

VENCE 30.000 m2 à 80 F le m2. Zone à 1.500 m. Ecr. 665 Créalions Dauphine, 41, av. Friedland, Paris-8 q. L. MEMILL-ROI pressions of the state of the sta

CROISSY. Unique situation. Px B. terr. 2,669 m2 viabil. Indivisibles, 590,000. Exclusivit LE CLAIR. 976-30-02 9AGNEUX RESIDENTIEL 725 M2 - FAÇADE 28 M. 380.000 F. S2-64-10 A vendre, terrains à bâtir : CrèteU : 500 m2 - 220.000 P. Gif : 1.000 m2 - 270.000 F. TSL 594-00-23 - 00-24

Tél.: 18 (88) 32-29-18. PORGES-LES-EAUX, 118 km de Paris. Tr. bons TERRAINS via-bilisés. 600 à 1.200 m2 da petite résidence du qual, prox. centre ville, lorêt, casina, 65 à 70 F

ie m2. E. VAHE, 42 ter, av. ds Sources 76440 FORGES-LES-EAUX. Tél. (35) 90-50-33

Voir la suite de notre immobilier en page 33

ST-GERMAIN-DES-PRES. IMM.
RENOVE ET LIBBE EN
TOTALITE, ASCENS., Interphone,
En 5 APPTS + rez-de-chaussée
commercial + sous-sol.
TEL: 544-58-38. 20° arr. par propriétaire. Ichat possible. Tét. 723-72-00

bureaux

OBJECTIF de 900 à 40,000 m².
BUREAUX NEUFS Stand Tous services intégrés. A VENORE OU LOUER CIME 538-52-52

SOCIÉTÉ IMPORTANTE 400 A 500 MZ BUREAUX STANDING AVEC PARKINGS gara du Nord ou de Jél. 526-63-05

locaux commerciaux nent or, Toulouse, mors commerciaux ique, rapport indesé. Ecr.

B C J'ANNONCE nº 1.1

22, route d'Espagne,
31081 TOULOUSE CEOEX.

VERSAILLES CHANTIERS Demande 100 KM SID-ET PARIS
Usine 2.000 m2 couverts
90 m2 bueaux, 3 lignes. Tél.,
construct. moderne et récente
pouvani sérvir dépôt.
Libre suite. Tél. 254-35-17
et après 19 h. 727-36-52 Région parisienne

locaux indust. Procise banilieue Sad, zone Industrielle, usine béton, 400 mz. s/2 nivx cour couverts 100 mz avec pav. 3 pces cuis., s. d'eau, w.c., gar. jard. Impeccable.
Prix: 1.050.000 F.
ACO, 15, rus jean-Moulin, 14*, 542-99-61. locations meublées Demande

Paris INTERNATIONAL NOUSE rech. du STUDIO au 6 PIECES pour cadres élransors, serantis per BANQUE ou AMBASSADE 556-17-49

Etude cherche pour CADRES villes, paviil, ties bani. Loyers perantis 4.000 F max. 283-57-07

fonds de ETUDE D'AVOUE

a la COUR d'APPEL d'AMIENS
à cérier cause decès.
Tél. 122) 85-34-28.

RUE OE SEVRES, PARIS-6, vd
droit au bair magasin agencé.
Prix 590.000 F. Tél. : 734-25-84. OFFICE INTERNATIONAL rech, pour sa direction beaux appartements de standing 4 P, et plus - 285-17-08

constructions neuves

IF PERFUX MARNE
et centre, pavil. 4 Pces.
cuis., bains. Excellent état,
ésid. de 1= ordre. 165,000
AGENCE REGMER, 254, av. Pierre-Brossolette. 93-LE PERREUX. 324-17-61 PLACEMENT a ST-MAUR, prox irum. RER, commercas, lycée, tidas pour location après rénovat. 2 pay, grenier, 2550, gar. 275,000 9, AC 132 bis, r. de Parts, Charanton 258-66-25 et 51-60

Epinay-sur-Orge
Pavillon 2' gare
FPAces T.C. - Local 30 m2
rec chambre froids + terrais
909 m2.
320,000 F. Tel. 909-38-05. TRAPPES La Bolssière, mai-son récente : sé; — 3 chors; it conft, dépendance; 360,000 F, y compris CIF. TEL : 957-32-70. BURES (91) part. pav. calese verdoyant 5' RER. ecole, jard. 620 m2, tel., sous-sol pl.-pad Rea-de-Cl. : sel. 32 m2, out bains. Entrée : w.~., ter étage ; 4 chbres, w.~c., chf. fuel. Sall 630.000 F. T. 16 (25) 03-07-07 BOURG-LA-REINE

PAVILLON A VENDRE sur 707 m2 terrain, 95 km de Paris, 10 km de Momanis, 3 pces, cuts., s. C'eau, w. c. sir-vide sankaira. Prix 20.000 F Lib. venie. Ap. 29 h. 725-765. QUINCY-SOUS-SENART .. Part. vid pav. Mondial Pratic 1970 F4, 86 m2, demi-enterie, sous-sol total, gar. 2 voit, sil. dbie 37 m2, cuis., sbeins, w.c. 2 chbres, chauff, central, Niéph, terrasse plain-pied, 530 m2 clos, arbres d'orme. Prox. gare, con-merces, 370,000 F. T. 900-69-47.

GIF-SUR-YVETTE Pav. 7969, quart. Calme, pros. M., sål, 45 m2, ev. mezzanne, chem., ports-fander s'ouvraine, time 1.800 m2 terr., 3 ch., bar. s., bas et s. d'eau, c. équip., ch. cent. maz., gar. Tél., 907-97-61.



Mobilier 92-ASNIÈRES

10

and areas

a Admin and a few and a second

217

. . .

ausbba! In

18-29, avenue Henri-Barbusse 3 minutes Gare d'Asnières 3 P. 4 P. à paritr 5.150 F/m2. Près nouveau PIC. 5/pl. kmdi, vendredi, 14 à 19 h, ou 359-63-63 LES TERRASSES DE NEILLY
Petr Inum. de GD STANDING
du STUGIO 20 7 PECCES
SUR JAROIN
Visite de notre appert. décoré
ta les 17s 10-12 h et 14-18 h 30 7
. 117. BOUL BINEAU
ou rensélmentment : 624-94-8 ou renselgnaments : 634-39-49 SZ, RUE MADEMOISELLE 2 pièces en duplex avec jardin privatif Renseignements sur place tous les jours, de 11 h à 18 h 30 CLIME : 588-52-52

maisons de campagne

puraine, près Azzy-le-Rideam, alson caractère, 2 chambres, mfort, garage, caravane, cave troglodyte, jardins, bols. Jenz enfants. 350.000 F. Tél. 49-33-45.

Tél. 43-33-65.

LUBERON

Fermette pierre typiquement provençale, indépendante de hamea solé à l'abri da mistrei Parteitement restaurée pour le G.O., intérieur 150 m2 à aménager complétement. Eau, élect., vue encept., sur Luberon, praire ombragée de 1.200 m2 éttet. Affaire rare, Prix 200,000 F.

SUO AROECHE
Région Aabenas, micro crimatmimosas, melson pierre de hameau. G.O. très bon état.
6 pièces rapidement habitables,
eau. étectr., + remise indéposdante de 70 m2 sur 2.500 m2 de
Châtalgnier, Px 180,000 F. Télvandroul + ce week-and (90) 74-11-59 H.R. da préférence-RELAIS DE CHASSE

(120 km Paris direction s LE TREPORT), 94, postres, chem. c., 2 ch., toll. 5/1,700 m². Px. 158.50 F., créd. 30 %. SOMBIM. 700-48-21.

هكذا من الإمل

10,000

F \$13 F 8

100

W

Le Monde

équipement

CIRCULATION

TROP D'AUTOROUTES EN ELE-DE-FRANCE estime M. Giraud

Les autoroutes de rocade A-87 et A-88, inscrites au schéma direcet A-88, inscrites au schéma direc-teur d'aménagement et d'urba-nisme (S.D.A.U.) de l'Ille-de-France, sont « périmées dans leur conception », a affirmé M. Michel Giraud, président du conseil ré-gional, au cours d'un colloque organisé, le 8 novembre, par l'Union routière de France et consacré à la voirie en région d'Ile-de-France.

Plutôt que de réaliser ces autoroutes, dont le coût est « démesuré » et qui supprimeraient des
terres agricoles parmi les mellleures de Franca, il faut, selon
M. Giraud, aménager les routes
nationales existantes pour les
porter à deux fois deux voies, avec
construction d'échangeurs aux
carrefours. D'une manière générale, a précisé M. Giraud, lors de
la révision du S.D.A.U. actuel, il
fautra cesser « de dissocier la
voirie routière de la voirie autolaudra cesser « de dissocier la voirie routière de la votrie auto-

Pour un emprunf

D'antre part, le président du conseil régional a proposé que soit lancé un grand empront soit lancé un grand empront « spécial infrustructures » avec une part pour les transports en commun. « Il est inconcevable que des infrastructures devant servir aux générations futures ne puissent être financées par un emprunt », a-t-il déclaré.

M. Michel Pève, directeur des routes et de la circulation routière, a pour sa part fait observer que « la solution dux problèmes des transports urbains dans les grandes agglomérations ne peut pas reposer exclusivement sur la pas reposer exclusivement aur la promotion des transports collec-tifs ». D'une part, a-t-il affirmé, la réalisation de nouvelles infra-structures routières est indispen-sable à l'amélioration de la qua-lité de la vie. Ainsi en est-il-pour l'autoropte à-86 qui allègers. la circulation sur le périphérique.
D'autre part, l'antomobile resse le
moyen de transport le mieux
sdapté dans les zones peu denses
de la périphérie de l'aggloméra-

mysting.

lans malain

wICK QUE.

HH)

PARIS A SEPT CENTS KILOMÈTRES ...

Les « Larzac » ont pris la route

Millau. — Ils devalent être vingt et se sont retrouvés deux cents dès le premier pette bleue de tractoristes. François Mathey, jour. La délégation des paysans du Larzac lui, partait avec sa fille de seize mois sanqui ont décidé de «monter» à Paris pour glée sur son dos.

qualques heures, d'autres iront jusqu'au bout, mais on peut être assuré que les pèlerins du Larzac seront partout entourés, soutenus, poussés en avant par une sorte de ferveur populaire. Leur colonne est accompagnée par cinq véhicules : un fourgon à bagages, une infirmerie, une popote, un secrétarist roulant et un véhicule dans lequel se tiennent des personnes chargées de l'information. A chaque halte. la caravano est là pour distriwiches, male aussi pour installer

darem lo Larzac, qui e été tiré à vingt mille exemplaires. Les paysans ont pris la route dans la bonne humeur parce qu'on n'est jamais triste sur le cause. Mais, au fond d'euxmêmes, ils étaient graves. Piu-sieurs d'entre eux avaient en poche l'ordonnance les expropriant. Ils savent que cette manifestation pacifique est peut-être le demière avant l'épreuve de

des panneaux, distribuer des

tracts, vendre le journal Gar-

réacontrer le président de la République et lui demander de renoncer à étandre le camp insqu'à Paris se pressaient les gens du militaire, ne chemineront pas eeuls sur les Causse et une petite foule d'amis, parfois routes de France.

Les volontaires e'étalent donné rendezvous mercredi matin 8 novembre devant la Affrique, un magistrat de Millau, un banbergeris pirate de La Blaquière, en plein quier belge amoureux du Larzac, un comédans la zone d'extension du camp. Il y avait dien parti à pied pour Saint-Jacques-de-là Jean-Marie Burgière avec ses groquenots Compostelle et qui s'est dérouté en apprest son bâton de berger, Guy Tarlier et Jean nant le départ de la longue marche.

De notre envoyé spéciol

Precedes par les enfants de l'école du Lazac, qui profitaient de leur mercredi, la colonne est descendue vers Miliau où l'attendalent une centelne de lycsens et les représentants des syndicats ouvriers. Les paysans ont remis à ces derniers un chè-que de 10 000 F : le produit des récoltes faites cette année sur les terreine eppartenant à l'armée. La comme est destinée

Puls on e pique-nique sur la grand-place, au milleu des ba-dauds et des sympathisants. Dans l'après-midi, les marcheurs ont atteint Aguessao, bourgade de sept cents ames, située à l'orse des gorges du Tarn, et terme de cette première étape de 21 kilomètres. Cette fois, le maire et le président du syndicat. agricole étalent là pour eccueitlir la troupe. La plupart de ces éléments ont trouvé gite et couvert chez l'habitant, les autres ant étendu leurs escs de cou-

Les habitants du hourg étalen conviés après souper à une soirée théâtrale animée par une troupe de Milleu et un meeting Tout cela est très organisé Les paysans du Larzac n'ont pas pris la route sur un coup de tête. Ils savaient qu'à l'automne le gouvernement allait relancer la procédure d'extens

camp. Pour menager leurs forces en prévision de cette épreuve. les agriculteurs s'étalent gardés de tout rassemblement estival sur le causse. Ni les arrêtés de cessibilité du 28 septembre ni les ordonnances d'expropriation qui ont sulvi un mois après ne lls se sont gardés, jusqu'à

présent, d'appeler leurs sympa-thisants à manifester en masse. lis veulent conserver le contrôle de leur action, arriver à Paris, rencontrer le président et tâcher rière eux des parents, des amis, des remplacants sélectionnés de longue dete pour terminer les

MARC AMBROISE-RENDU.

ENVIRONNEMENT

CONFLIT DANS LE MINERVOIS

Haute tension, haute nuisance?

De notre correspondant régional

Toulouse. — Le projet d'installation d'une ligne à haute tension a conduit à un conflit qui oppose actuellement le comité de désense ou Minervois et du Lauraguais au préfet de la Haute-Garonne. L'affaire a été portée devant le tribunal administratif de Toulouse qui l'a mise eu délibéré.

D'un côté, l'E.D.F. et les pouvoirs publics confirment la nécessité pour la région d'être alimentée en énergie par une ligne à haute tention de 400 000 voits. De l'antre, des municipalités échelonnées eutre Toulouse et Lézignan, dans les départements de l'Aude et de la Haute-Garonne, estiment qu'une telle installation est nuisible pour les hommes comme pour les cultures. Ces contestataires » ont reçu le soutien de nombreux parlementaires ainsi que des comités écologistes et antinucléaires.
Un véritable référendum a été organisé par les adversaires do projet, qui déclarent avoir obtenn l'appui des 95 % des paysans contactés. Dans l'Ande, le préfet n'a pas encore donné son avis. Dans la Haute-Garonne, au contraire, il a accordé le permis de construire, ce qui va entraîner, alen l'un des responsables du

contraire, il a accordé le permis de construire, ce qui va entrainer, selon l'un des responsables du comité de défense, des coupes d'une centaine de mêtres de large dans les surfaces boisées. Les défenseurs du projet de l'ED.F. soulignent la nécessité d'industrialiser la région, qui ne peut tirer ses ressources unique-ment de l'agriculture. Il a même été prévu de prolonger la ligne à hante tension vers l'ouest, en direction de Lannemezan, dans direction de Lannemezan, dans les Hautes-Pyrénées, et de Bor-

dean.

Toulouse, capitale de l'industrie aéronautique et quatrième ville de France, reste la première concernée. En 1930, la ville consommait 60 millions de kilowatts-heures par an; en 1965, 300 millions; en 1977, 3 milliards 300 millions. Mais Toulouse est

TRANSPORTS

LE CORAIL S'ARRÊTERA A LA TOUR-DU-PIN

(De notre correspondant)

Grenoble. - La S.N.C.F. réta-

encore alimentée par des lignes à 225 kilowatts, ramenées à 60 kilowatts dans les postes de transformation de la grande périphérie. Pour E.D.F., la solution se situe dans la création à l'est de Toulouse d'un poste de 400 kilowatts qui sere recedent.

solution se situe dans la création à l'est de Toulouse d'un poste de 400 kilowatts qui sera raccordé ao réseau interconnecté. Le raccordement pourra ainsi se faire entre Carcassonne et Lézignan (Aude) à La Gaudière, d'une part, swee la ligne de 400 kilowatts venant de la vallée du Rhône desservant au passage l'aggiomération de Montpellier, d'aotre part au sud, avec l'Espagne. L'opération devrait être achevée entre 1982 et 1985.

E.D.F. précise que les cent quatre-vingts pylones prévus ne dominaront pas le paysage de plus de 50 mètres avec un encomprement au soi de 70 mètres carrès, et que le tracé a été choisi de façon à éviter le terroir viticole du Minervols, le piémont de la Montagne noire et le pare naturel do Haut-Languedoc. La ligne traversera donc un pays peu peuplé. E.D.F. écarte l'idée de toute nuisance sur les enliures : des analyses dans ce sens, dit-elle, ont été faites sous des lignes à 225 et 400 kilowatts, près de Toulouse et de Carcassonne.

Les responsables d'E.D.F. sont formels sur un antre point : le champ électrique provenant de ligne à haute tension ne présente aucun danger pour le personnel chargé de l'entretlen ni pour les

ligne à haute tension ne presente aucun danger pour le personnel chargé de l'entretien ni pour les habitants vivant à proximité. Les seules précactions à prendre, ajoute E.D.F., concernent l'utilisation pour les vignobles ou les culture d'arbres en espalier de fils métalliques. On peut éviter les décharges électriques désagréables en utilisant les isolants qui ne sont que de simples piquets qui ne sont que de simples piquets en bois plantés tous les 100 mè-

Ces arguments n'ont pas satis-fait le comité de coordination du Minervols et du Lauraguais. La réserve est grande aussi chez la plupart des maires et des conseil-lers généraux soucieux de prendre la défense du leurs électeurs. Mais il y a sursi d'autres mécantents. il y a aussi d'autres mécontents : les utilisateurs des postes de radio et de télévision à qui E.D.F. d'émission ni de réception s'il n'y avait pas d'électricité. L'adminis avait pas derectricité. L'administration des P.T.T., chargée do coutrôle des perturbations, tente d'éviter les parasites sans toojours y réussir. LEO PALACIO.

blira dans quelques jours l'ar-rêt de La Tour-du-Pin supprime le la octobre pour s cars ont le les octobre pour son train place par len gare en gare estination agers se départ.

D. R. les octobre pour son train place par le monde daté 5-6 novembre).

Pendant un mols, les voyageurs de « La Tour » et leur maire, M. René Mollard, occupèrent chaqui ematin à 7 h. 20 la voie pour etopper le « Rhône-Alpes ».

DES VOYAGEURS MÉCONTENTS DES RETARDS BLOQUENT DEUX TRAINS

L'immobilier

Pr. GISORS PPTE ANCIENME poutres, sal. communo, 3: Ch., bains, granier arnée, chauf, fuel, parf, état, lard, 1,000 m2 cmbrages, Prix: 370,000-F. Cabinat elondeau-Lealanc 2, fg Cappeville & GISORS. Tél. (16-32) 53-06-20.

Tel. (16-22) 53-06-20.

35 KM PONT ST-CIOUD

dans village sur 1.500 m2 clus
de murs, belle makson bourg.
8 pcas priecipales, dépend,
affaire rare, 830.000 F.
J.P. MARTIN. 452-45-77.

PONT-AUDEMER
Gentifloormière, XVIII e siècle
vastes dépendances, maison
gardiens, 4 ha parc hoisé per
la Risle, étang poissonneux
privé, parfait était.
55 km. Paris prodin. MORIN
paviii. récent, 5 Poes, tout cit.
magnifique terrain planté
1.500 m CLOS. 320.000 F. avec
petit comptant. Tél. 388-25-32.
Part. à part. CORNICHE DES
CEVENIPES, Maison ancienne
10 plèces à restaurer + différ.
corps de batim, sur 12 ha bor
dant rivière. Prix: 250.000 F.
Téliph. 350-07-18
Région ORGEVAL, belle maison
bourgeoise, 10 pces + dépend.
+ Jardin. 4.000 m2. confort à
privoir 95-02-76.

PROVINS (77), 14 lon de Parts part, vd Propriété de caractère milles XLY, 2 SPIECES dépend, et gar, chanff. centra-tél., bon état, parc, varger 16, bon état, parc, varger 1,200,000 F. T. 325-8407 (répond.)

10 KM CHANTILLY ancien Prieste restaure,
gde entrée, salon, a. à manger,
4 chères, 2 s. de ba., cuts.
6carp., vaste gres, cave, mais,
de gardien, sur 2,000 m2 terr.
Affaire rare, 900,000 F.
DEVIQ CONSEIL,
161, (16-0) 457-72-02/453-85-05.

Set prop. anc., od sel., 4 ct., 4 bs., parc magnif. 1,400,000 F J.-P. MARTIN. 483-66-97.

40 km - PONT DF SEVRES
Charmanth propriété du XVIII*
clos de mura, cave veotée,
dépendances: 90,000 F.
d.-P. MARTIN. 403-56-77.

propriétés immeubles

HAUTE RENTABILITE

viagers

châteaux

DEMEURE ABBATIALE

domaines A VENDRE

100 km Paris par autoroute
prot: CHATEAU-THERRY
diss tries beau site
PROPRIETE ELEVAGE 76: HA
Herbages premier orden.
Malson de caractère.
Dochusivité AGRI CONSEIL
14, av. Hoche, 75008 PARIS
Tél. 524-81-90

moyen des fransport le mieux adapté dans les zoues peu denses de la périphérie de l'agglomère de la colit très élevé der auto- routes en fle-de-France (200 millons de frances au kilomètre en louse de frances au kilomètre en zone urbaine, soit vingt fois plus que pur per les responsables de la S.F.C.F. Non. uraiment, la situation de nouvelles ressources soient dégagées. Pour M. Fève il pourrait y avoir un « rédéploiement » viene d'usagérs mécontent de l'aide de l'istat an profit des investissements, tandis qu'habitants et entreprises de la région participaraient davantage aux dépenses de fonctionnement du système des transports.

DES VOYAGEURS MECONTENTS DES RETARDS BLOQUENT DEUX TRAINS

une nouvelle fois le «train de Paris» venait de s'arrêter, victime d'une pame technique.

**Les trains subssent des restains au départ de Paris» venait de s'arrêter, victime d'une pame technique.

**Les trains cet certains tom-bent en panne deux fois par l'extres semains », explique M. Paul R., cadre dans une entreprise de la region tents out décidé d'occèper les voir moutontent des rains en des des carrêter, victime d'une pame technique.

**Les trains aux départ de Paris, des répuis des responsables de la semaine », explique M. Paul R., cadre dans une entreprise de la remplacement blounés à 10 heures en tour Montparnasse, à Paris.

L'express Argentan-Dreux- la SiNCF., notamment en gare de banlieusards avait laissé éclater se entreprises de la région participaraient davantage aux départ de banlieusards avait laissé éclater sa colère en se massant sur théoriquement à 8 h. 21 dans la sextime des trains de l'arrête.

D. B.

DES VOYAGEURS MECONTENTS DES RETARDS BLOQUENT SENTING.

SPORTS

FOOTBALL

LA FRANCE BAT L'ESPAGNE 1 A O

Le bon vouloir des grands clubs ibériques

8 novembre contre la France, la grande majorité des quarantecinq mille epectateurs du Parc des Princes ne connaissaient du football espagnol que le Real Madrid, le club de football de Barcelone ou le Football Chb de Valence, dont les vedettes respectives sont l'Allemand de l'Ouest Stiefike, l'Argentin Wolff, le Danois Jensen, l'Autrichien Johann Krankl, le Néerlandais Johann Neeskens, l'Argentin Mario Kempes et l'Allemand de l'Ouest Rainer Bonhos.

Ce phénomène n'est certes pas Ce phenomène n'est certes pas

Ce phénomène n'est certes pas, nouveau. A l'apogée de sa gloire, le Real Madrid n'avait-II pas fait appel à l'Argentin Alfredi di Stefano, à l'Uruguayen José Emitio Santamaria, au Hongrois Feronc Puskas et an Français Raymond Kopa ? Forts de leurs disaines de milliers de « socios » (membres associés out palent leur disaines de millieux de « socios » (membres associés qui paient leur place à l'année) et des privilèges fiscaux que l'Eist consent aux gros salariés, les clubs espagnols ont attiré depuis plusieurs décennées les meilleurs footballeurs européens ou sud-américains.

La puissance des grands clubs ibériques, accaparés par les luttes impitoyables du champiannat ou des coupes européennes et par des incratifs matches amicaux, les amène néanmoins à se monirer aussi exclusifs et exigeants que g'énére ux vis-à-vis de leurs joueurs et n'a jamais permis à la rédération espagnole de mettre en place une véritable politique au service de l'équipe nationale. Ainsi, maigré sa richesse, le football espagnol a dit se contenter

Si on excepte quelques milliers organisé à Madrid, et a. le plus la vivacité de ses attaquants, d'Espagnols — vivant dans la souvent, été écarté de la Coupe région parisienne — venus soutenir leur équipe nationale le unoude, même en 1958, avec tenir leur équipe nationale le unoude, même en 1958, avec te l'avant-centre Santillana pour surprendre les équipes adverses. Les Français, toujours affaiblis

Pour former ses équipes, le sélectionneur espagnol doit tenir compte de l'éternelle rivalité entre les clubs de Madrid et de Barcelone et, depuis peu, du problème spécifique posé par l'Atletico de Bilbao, composé exclusivement de footballeurs basques, dont le capitaine et gardien de but Angel Iribar, record man espagnol avec quarante-neuf sélections, qui porte sur son mafilot l'Ikurina (emblème do Pays basque), refuse depuis 1976 de jouer en équipe nationale.

Sans panache

Dans ces conditions, le bilan de l'actuel entraîneur Ladislao Kubala, qui, après cette défaite mencredi 8 novembre au Parc des Princes contre la France (1-0), compte seulement huit êchecs en cinquante et un matches depuis sa prise de fonctions le 25 juin 1960, parati assez flatteur. Il pa sa prise de fonctions le 25 juin 1969, paraît assez flatteur. Il ne suffit pourtant pas à rassurer pleinement les Espagnols, qui organiseront la Coupe du monde 1982 en espérant la même réussite que les Anglais (1966), les Allemands de l'Ouest (1974) ou encore les Argentins (1978), vainqueurs devant leur public.

Pour obtenir ces résultats, rédération espagnole de mettre en place une véritable politique au service de l'équipe nationale.

Ainsi, malgré sa richesse, le football espagnole n'a jamais su faire preuve du panache ni de la matirise des grands clubs des pagnol a du se contenter. Princes, Lodislao Kubala compte d'une victoire dans le Championat d'Europe des nations 1964, regroupée et sur la rapidité et

notamment l'allier droit Juanito et l'avant-centre Santillana pour surprendre les équipes adverses. Les Françals, toujours affaiblis par les absences de Michel Platini et de Marins Trésor, ont pu mesurer le danger des contres espagnols. Ils doivent sans doute à un véritable placage de rugbyman opéré par Gérard Janvion sur Juanito dans les ultimes minutes d'avoir pu préserver le bénéfice du but marqué par Léonard Specht juste avant la mitemps.

nard Specht ruste avant la mi-temps.

Dans la perspective de la Coupe du monde 1982, où elle figurera au rang des favoris, il semble toutefois que l'équipe d'Espagne doive évoluer vers une plus grande maîtrise du jeu. Consciente de ce problème, la Fédération souhaite amener ses ioneurs à prendre plus proteme, la rederation souhaite amener ses jousuus à prendre plus d'initiatives et de responsabilités dans leur équipe en réduisant dès la saison prochaine le nombre des étrangers. Encore conviendratel d'obtenir la totale adhésion des clubs qui pourraient toujours tourner ce règlement en provoquant les naturalisations de nombreux Sud-Américains d'origine breux Sud-Américains d'origine espagnole. Plus que partont all-leurs, l'avenir de l'équipe natio-nale dépend en Espagne du bon-vouloir des grands clubs.

GÉRARD ALBOUY.

VOILE. — Le navigateur français Marc Pajot, qui participe à la course transatlantique en soli-taire, a abandonné son voitier, le mercredi 3 novembre en vie de début de soirée, et a été re-cueilli à bord de la goélette Bel Espoir du frère Jaouen, qui suit gorles.

BOXE

GENE TUNNEY EST MORT

Le boxeur américain Gene Tunney, ancien champion dn moude des poids lourds, est mort mardi 7 novembre, à l'âge de quatre-vingts ans,

Gene Tunney reste inscrit dans la légende de la boxe comme le vainqueur absolo de Dempsey. Né à New-York le 25 mai 1838 de pareuts irlandais, il allait être ordonné prêtre quand les Etata-Unis entrèrent en guerre. Il s'engagea aussitôt dans les « marines » et fit partie du contingent qui débarqua en France en 1917. A la fin des hostilités, plutôt que d'entrer dans les ordres, Tunney décida de commencer une carrière professionnelle dans le ring. Sa route croisa une première rière professionnelle dans le ring.
Sa route croisa une première
fois celle de Dempsey, mais de
loin, le 2 juillet 1921, date à
jamais fameuse du match Carpeutier-Dempsey, à Jersey-City, où
il avait participé anonymement
aux matches préliminaires. Tunney avait émergé dans la notoriété pugliistique en remportant
le titre national coutre Battling
Levinsky. Peo après, il allait riété pugliistique en remportant le titre national coutre Battling Levinsky. Peo après, il allait accroître cette notoriété de manière spectaculaire à la suite d'un match acharné qu'il livra an Madison Square Garden à Harry Greb, l'un des plus grands mileuris de tous les temps. Battu aux points au quinzième round — ce fut la seule défaite de sa carrière, — il avait témoigné la résistance de ses ancêtres irlandais, méprisant les coups et les points de suture qu'on devait lui poser entre les reprises. Le 30 juin 1924, au Yankee Stadium de New-York, il enlevait aux points en dix rounds la décision sur en dix rounds la décision sur Georges Carpentier, Enfin, le 23 septembre 1928, à Philadelphie, Tunney disputait la chance de sa vie devant Jack Dempsey, qui avait mis en jeu son titre de champion du monde toutes caté-

OLIVIER MERLIN.



LANVIN

L'une des plus grandes adresses à Paris pour vos chemises sur mesure est certainement le 15 Faubourg St-Honoré.

Vous y découvrirez près d'un millier de tissus extraordinaires,



15, Faubourg St-Honoré, Paris - tél. 265 14-40

du vendredi 10 uu mardi 14 novembra :

EXPOSITION ART DE CHINE

Ivoires, pierres dures, malachites, corail, jade, turquoise... travaillés.

SALONS DU CLUB MÉDITERRANÉE « Hôtel de Paris »
58, bonlevard Victor-Bugo, 82200 Neulliy - 758-11-00

de 11 à 20 h 30. Estimation gratuite de votre collection personnelle

COLLECTIVITÉS LOCALES ET FISCALITÉ

LE SECRET DE CRIMOLOIS

De notre envoyé spécial

communer ne connaissent pas une situation misérable II en existe même qui v'vent heureuses et ne s'en achent pas Tel at le cas de Crimolos (Côte-d'Or), coquet village de 350 habitants, étend: de part et d'autre de a R.N. 5. à 8 kilomètres de Dijon.

« Nous ne summes pas des prus à plaindre » sdruet volontiers le maire. M. Jean Herbin (sans étiquette), cinquante ans, qui accompil: son deuxième mandat.

L'évolution do budget communal traduit une gestion rigoureuse fondée sur deux préoccupations principales : comprimer
les dépenses, tout en préservant
les investissements et limiter au
maximum l'augment at lon
annuella des impôts. « Dire c'ue
c'est jacile serait jaire illusion,
écrit M. Berbin dans le bulle-in
municipal mensuel. Il faut même
avouer que c'est très difficile.
Lans l'intente d'une réforme des
tinances locales le conseil municipal s'est contenté d'un budget
d'austérité. »

De 1971 à 1977, à Crimolois, la part des dépenses de fonctionnement s'est accrue de 157 c (72 982 F en 1971, 187 546 F en 1977), tan dis que la part des investissements augmentait de 324 % (30 895 F en 1971, 131 545 F en 1977). Dans le budget 1978, la section de lonctionnement totalise 243 517 F — soit une dépense de 697 F par habitant, supérieure à la moyenne nationale pour les communes de moins de 700 habitants (507 F en 1976, dernier chiffre conn). La section d'investissement s = elève à 342 628 F, soit une dépense de 978 F par habitant, plus du double de la moyenne nationale (427 F), éloquent témoignage des activités et des réalisations do conseil municipal.

Les efforts de la municipalité sont d'altant plus méritoires qu'elle entreprend davantage, dans tous les domaines tout en faisant diminuer la pression flucie. La part des impôts locaux dans la couverture din budget de fonctionnement est passée de 31,75 % en 1965 à 26.36 % eo 1971,

21.69 % en 1977 et 20 % en 1978. Cette année, à Crimolols, la charge fiscale est de 133 F par habitant, soit moins de la moitié de la mcyenne nationale dans ses communes de la même taille (256 F en 1978)

« Cela ne signifie pas pour autant qu'à Crimolois tout soit pour le mieux dans le melleur des mondes, souligne le maire. Nul ne satt combren de temps cette situation pourra être maintenue, car un four viendra immanquablement où il foudra danner un coup de pouce aux impôts locaux, surtout si aucune amélioration des ressources des communes n'intervient.

Car à Crimolota, comme ailleurs, les charges communales ne cessent de croître. On relève dans le budget du village une caractéristique devenne constante en France: la part de plus en plus lourde, des dépenses obligatoires imposées par l'Etai. Les charges supportées ao titre de l'aide sociale ont aogmenté en six ans de 143,92 % et celles inhérentes à la défense contre les incendies de 274,79 %. En 1971, le total de ces deux postes budgétaires représentait 26 % des impôts locaux; en 1977, il en absorbe 32,73 %. Dans le budget 1978, la somme affectée à l'aide sociale s'est élevée à 13 724,99 F, soit 29,33 % des impôts. Si l'on y ajoute le contingent « incendie », le total représente 36,77 % des impôts. Le tiers du produit de la fiscalité locale va dans la caisse du département.

Comme allieurs, la municipalité se trouve aussi, dans la nécessité d'empruoter pour entretenir le patrimoine communal et répondre aux besoins de la population. L'annuité de la dette communale atteint 110 000 F.

Alors quel est le secret de Crimolois?

« Avant d'être élu pour la première fois, jamais je n'aurais cru qu'une commune pouvait, comme cela, itrer le diable par la queue, déclare M. Herbin. La seule solution, pour s'en sortir, c'est de réaeux-mêmes les fondations et coulé la dalle qui devait supporter la

natisse.

Il fallalt reconstruire un abribus qui svait été endommagé par des vandales. Deux conseillers municipaux et le maire s'en sont char-

et installer un portique pour les enfants : les membres du conseil municipal ont débroussaillé euxmêmes la parcelle de terrain choisie. y ont apporté du sable et réalisé le projet.

Il fallait construire une salle de réunion : les habitants ont creusé classes de l'école.

Le bénévolat et le troc

Le secret de Crimolois, c'est que le bénévolat y est devenu une règle communale. Il a permis an conseil monicipal de faire souvent des économies converties en annuités d'emprunt et de parvenir, ainsi à un degré d'équipement que hi envient certaines localités voisines. Il s'agit d'ailleurs d'un secret de polichinelle. Crimolois, en effet, o'a rien inventé Le builletin municipal cite de nombreux exemples d'initiatives que sont conduites à prendre les petites communes soumses aux nécessités d'un hudget d'anstérité : à Elingen (Hant-Rhin), les habitants organisent une souscription pour financer la réfection du clocher et de la toiture de l'église. A Bricqueville-la-Biouette (Manche), la population construit elle-même son hôtel de ville. A Petit-Noir (Jura), les habitants participent à la construction do groupe scolaire et permettent ainsi au conseil municipal d'économiser des sommes importantes. A Prébéco ort, (Vosges), un groupe de retraités aménage hui-même son Clob du troisième âge dans un vieux grenier.

liser de nombreux trapaux nousmêmes. » Il fallait crèer une aire de jeux

Mais la bonne volonté des conseillers municipaux et de la population e partout ses limites, même lorsque l'information municipale est devenue une institution, comme c'est le cas a Cri-

« Ce ne sont pas les choses à jaire qui manquent, indique le maire. Il jaudrait autourd'hui

Quel que soit le style

de votre immeuble

refaire le tott de l'église, umenager un terrain de foot, créer une vraie matrie, réaliser un projet de zone artisanale, créer une classe supplémentaire à l'école, sans parier des éterneis problèmes de voirie. Où trouver l'argent? Pour l'église, fai écrit à M. Marcel Dassault dont on vante la générosité. Il m'a répondu de m'adresser à notre député.

La commune est membre de plusieurs syndicats intercommunaux pour l'entretien des rivières locales, la voirie et l'assainissement, mais elle s'est prononcée contre tout projet de fusion on de regrouperizait « afin de préserver sa personnalité ». La coopération intercommunale y est souvent pratiquée de façon spontanée: « Quand mon collègus, le maire de Chavigny, a besoin de sable, nous lui en domnons puisque nous en possédons, en échange il nous fournit des engins et du personnel quand nous en avons besoin ». Le troc fait ainsi partie de la vie municipale.

a Dernièrement, ajoute M. Herbin, le ministre de l'intérieur
écrivait dans les colonnes de
votre journal (1): « Quelle chance
» pour la France de compter
» près de enq cent mille éins
» locaux ! » Il ne suffit plus de
vanter leurs mériles et la gestion
économique des maires. L'important est de leur donner les moyens
d'agir pour te bien des communes
et de leurs habitants » — A. R.

(1) Le Monde du 18 juillet.

LEGERE EN NICOTINE ET GOUDRONS. CORSEE EN GOUT ET EN AROME.

R 6 est composée d'une sélection de tabacs blonds choisis pour leur très faible taux en nicotine et goudrons. Ces tabacs ont été enrichis de l'arôme de tabacs plus corsés. C'est le transfert d'arôme qui donne à la R 6 tout son goût.



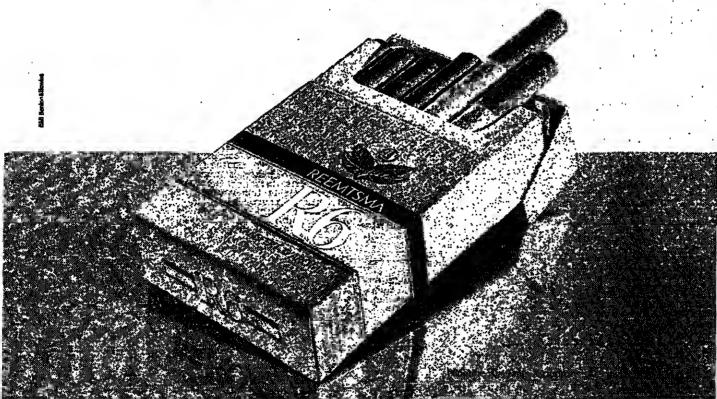
1/Sur un plant de tabaç, seules les feuilles basses sont utilisées, celles qui contiennent le moins de nicotine.

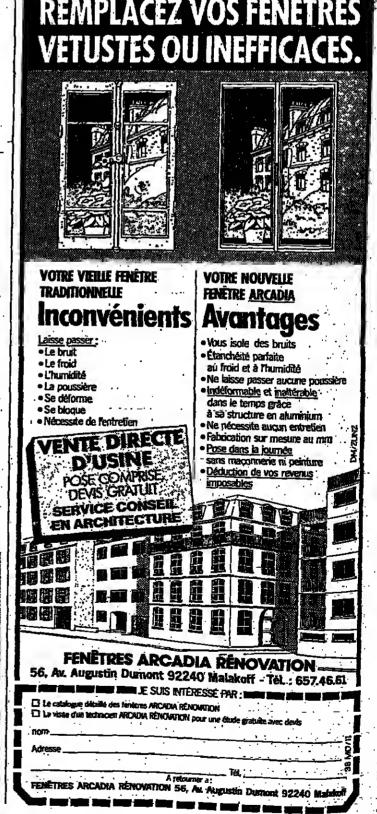


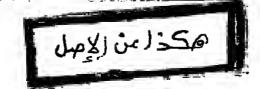
tabac, seul le centre qui contient moins de nicotine est utilisé.



3/Transiert d'arôme : procédé exclusif à R6 pour transiérer l'arôme de tabacs corsés aux tabacs légers







INTERIOR LOFTLEID

'n

Hat at le troc

M. BARRE CONVERTI A L'OPTIMISME

La fin de la « phase d'assainissement » l'an prochain ?

cas beaucoup mieux — fag prochain. M. Barre fa promis, jeudi matin, aux auditeurs de France-Inter. En écho au propos présidentiel de le veille au consell des ministres sur le parti que la France drareit, en 1979, notre environnement extérieur -L'optimisme ne feit jamale de

de ne pes être trop invraisembiable. Reisennable, il décontracte les consommaleurs, les inchant à dépenser un peu Investisseurs et hâte en peu les commendes d'équipement ; !! modère la morosité des groupes sociaux et peut atténuer le tracessin , en hisant espérer

L'inflexion donnée per M. Barre cet automne est là : nulle part allieurs. Le ton change, pas la le même sur le tond : les Francais doivent poursulvre leur tion de leur pouvoir d'achat, la modération des salaires : biendes grands équilibres (en Grande-Bretagne, la clasee puvrière souttre deventage de la politique du gouvernement tra-vailliste). Simplement, M. Barre, au fleu de plonger le pays dans la contemplation morbide de l'austérité durable, laisse maintenant entrevoir le fin de la e phase d'assainlesement ».

du tunnel » ni le » levée du broulilard »; parce qu'à ses yeux il p'y a ni tunnel ni brume economique. Mais it promet quelque chose d'approchant : le démarrage de l'investissement privée », en 1979, qui permetira d = améliorer la situation de l'emploi - La réalité permet elle cel optimisme ?

Certes, des indices de fadies-cement limancier existent : le déficit commercial a disparu : de no 1978, derà les environs de 10 °/s, malgré les craintes que executait la libération des: prix industriels : les augme tetions de selaires n'ont plus trop tendance à s'accélérer (environ 9 % en neuf mois certe ennes, contre 8,4 % dans le même temps l'an demier, compte tenu de la ...réduction , des

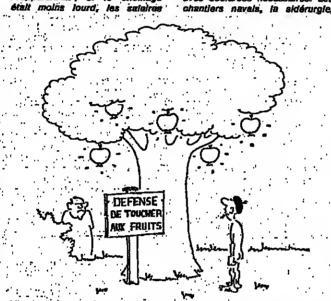
Mais ces données positives dolvent ētre doublement tempérees. D'ane part, certains indicateurs restent très meuveis : le chômage, qui e battu au septembre tous ses records, continue de s'aggraver : la produc-tion industrielle stagne eu niveau d'il y e quatre ens ; l'inilation flechit à peine chez nous, ajors qu'elle a beaucoup baissé en Allemagne et en Grande-Brebudgétaire exceptionnellement lourd (entre 35 et 40 milliards soit faible et porte peu de

truits: l'investissement privé stagne lamentablement, le plupert des entreprises hésitant à s'équiper disvantage, faute de clients (le Monde du 10 octobre). D'autre part, certains des avc-ces énumérés par M. Barre sont plus l'indice d'une mauraise santé que celui de le prospérité. Si la croissance était moins anémique, le délicit commercial réapparaîtrait ; el le chômage

M Barre — le gonflement des profits engendre eutomati-quement l'investissement — n'est

tissent en même temps que celles des prix, les gains de taibles pour renimer le consompremier ministre, le progrès des rémunérations fléchit plus vite que celui des prix.

Entin, chacun peut voir aujour-d'hul que l'assainissement finanreconversions industrielles posi-



vite, hombre de syndicalistes hasitant moins à lavandiquer; effective, la oliute des cours mondiaux des matières pre-mières, celle du dollar aussi, tempereraient devantage la des prix. à l'Inster de c · sident de la République buttent,

Plus globalement, o'est le fondament même de l'espoir de M. Barre qui prête à discussion. imaginons que l'investissement privé reprenne effectivement, en 1979, comme II le souhaite ; cela ne creerait pas pour autant un soide positif d'emplois, puisque les gains de productivité conti-nueralent à dépasser — peutêtre même de plus en plus ... le rythme de la croissance. Le

qui se passe à l'étranger...

multipliant les chômeurs, en dépit - pertois à cause - de le politique de redressement poursuivie par M. Barre. Le premier ministre et le pré-

en falt, sur les limites de toute politique 11 b é r a le. L'histoire enseigne que celle-ci, pour réussir économiquement, doit être vralment . sauvage . Est-ce politiquement possible ? M. Giscard d'Estaing le souhaiterait-il ? Apparemment non. D'où le lacis de difficultés croisées - pour pas parier de contradictions

GILBERT MATHIEU.

Chomage conjoncturel à la mis en chomage trois jours par SOLMER. — Des réductions mois en novembre et décembre, d'horaires quil toucheront cinq et le reste du personnel deux jours par mois. La direction de ont été annoncées au comité d'en-l'usine a annoncé, mercredi soir treprise de la Société lorraine 8 novembre, qu'une série de moutet méridionale de laminage vements revendicatifs avaient été continu (SOLMER) de Fos-sur-

de procéder au lock-out dès jeudi soir ai les arrêts de travail se

Le beaujulais nouveau 1978 serait d'une exceptionnelle qualité et son prix — à la production serait le même que l'an dernier.

LES GRÈVES TOURNANTES DANS LES MINES DE POTASSE

Une affaire de primes

Mulhouse. — Une chape de brouillard glacé emprisonne Wittenhelm, petite commune du Haut-Rhin située à 10 kilomètres de Mulhouse. Mais ce n'est pas l'hiver précoce qui immobilise, à l'aube du mardi 7 novembre, les skipps du puits Théodore. Ces nacelles de métal enginées d'une semplternelle pâte de sel blancgris, auraient du comme chaque jour à 5 heures du matin descendre la première équipe des mineurs de potasse à 650 mètres de profondeur.

C'est la mève : l'étroit et verti-De notre envoyé spéciol sent au total 2 à 3 tonnes de sel de potasse devant le service des mines et la direction des MDPA. Deux cadres supérieurs sont « retenus » dans leur bureau pendant une paire d'heures. Protestations indignées, guerre de communiqués : on crie au feu en gardant cependant la tête froide La nervosité est tout de même tangible : les mineurs de potasse, qui font alors is « une » de la presse régionale, n'ont pas l'habitude de détrayer la chronique pour un grain de sel...

Or les négociations plétinent de profondeur.

C'est la grève : l'étroit et vertigineux gouffre qui exhale « an
repos » une haleine domâtre et
vaguement écœurante, n'avalera
pas, comme il le fait d'ordinaire
en deux petites minutes, sa cargaison d'hommes easqués, au
réveil frissonnant. C'est même la
quatrième fuis en six semaines
que les skipps du puits Théodore
ne fonctionnent pas.

Le d'obserd en le gràve sérié.

Or les négociations piétinent Or les négociations plétinent depuis un mois et demi. Avec l'indexation de l'indemnité de chauffage sur celle en vigueur dans les Charbonnages, l'intersyndicale des M.D.P.A. réclame : le rattrapage des salaires, d'une part avec l'octrol d'une prime d'environ 400 francs pour 1978 et d'autre part l'augmentation de la prime de fin d'année; la réduction de la durée du travail avec la suppression des samedis travaillés et l'amélioration des conditions de travail. ne fonctionnent pas.

Il y a d'abord su la grève générale du 27 septembre dernier:
l'intersyndicale (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C.) avait appelé l'ensemble des six mille trois cent-qaurante salariés (1) des mines de potasse d'Alsace (M.D.P.A.) à cesser le travail pour vingt-quatre heures. Et depuis, les quatre établissements encore en activité et tons implentés dans le Heut-Rhin

onditions de travail.

9 heures, mardi 7 novembre, sur le carrean de la mine de Wittenheim. Le brouillard fait la grasse matin à e. Le personnel d'encadrement est en majorité à sou poste. Combien sont-ils d'ouvriers sur le millier de la fosse Théodore à écouter les délégués syndicaux? Quelques dizaines, « C'est vrai dit M. Watzki, responsable C.F.D.T., il est difficile de mobiliser C'est la grève, les travailleurs sont restés chez nux. Mais la base nous suit, du moins établissements encore en activité et tous implantés dans le Haut-Rhin (Théodore à Wittenheim, Berrwiller et Marie-Louise à Staffeifelden, Amélie à Wittelsheim) se relatent dans la grève pour faire aboutir les négociations essentiellement salariales, engagées depuis pinsieurs mols avec M. Jacques Billet, président du directoire des M.D.P.A. La dernière réunion le 6 novembre n'ayant pas abouti Mais la base nous suit, du moins tant que le mouvement restera intersyndical, »

6 novembre n'ayant pas abouti à un accord, le puits Amèlie sera fermé vendredi, Le cours

C'est l'affaire de la prime de chauffage qui a, si l'un ose dire, embrasé les esprits et qui bloque les négoclatiuns. De tout temps, les personneis des MDPA, et des Charbonages de France (CDF) ont bénéficlé d'une prime identique. Cette somme correspondait à la valeur de 6 tonnes de Zalletins, noix et nulsettes de Lorraine. Ne vous pouriéchez pas les bables : c'est du charbonage. Or un uouvel accord, applicable du 16 juillet 1978, intervient aux CDF: il est uotamment conveuu de prendre en compte, dans le calcul de cette allocation, be cour les prime de calcul de cette allocation, be cour et al lutture des conditions de calcul de cette allocation, and l'en juillet 1978, intervient aux CDF: il est uotamment conveuu de prendre en compte, dans le calcul de cette allocation, aux contre la plupart des un juits Thé-dore. la plupart des conditions de sur les juillet pour le personnel le coke et l'anthractite. Du coup, la prime boudit pour le personnel cuvrier des Charbonages à 2630 francs par personne et par le délègué syndical...

intersyndical. »

Des tiraillements pourtant sont intés dans cette nécessaire unité: d'une façon générale, la C.G.T. qui déclare réfuser tout « compromis un rabins », donne l'impression de vouloir trainer ce mouvelle der accurs des impour sur les tous « comproductive des la lutte contre la francé jour les mouvelles ligne contre la francé gapents deraile à sa nouvelle ligne contre la francé gapents de la charton tout « comproductive des contiers et des SAL.F.O.) déclare dans un communiqué qu'il « rejuse que contre le francé jour les mouvelles de la nouvelle son de la lutie contre la francé jour le nouvel es orde la lutie contre la francé jour le nouvelle prime de chanting et a que le nouvel essor de la lutie contre la francé juis le verjus par que le nouvel essor de la lutie contre la francé juis le verjus qu'il « rejuse que contre la francé juis le derait des contre la francé juis le derait des contre la francé juis le derait des contre le francé juis le derait des contre le francé Des tiraillements pourtant sont

Un monopole d'exploitation

le délégue syndical...

coke et l'anthracité. Du coup, la prime boudit pour le personnel ouvrier des Charbonnages à 2630 francs par personne et par an (2). Aux M.D.P.A., on devrait logiquement suivre, puisque l'alignement a été jusque-là systématique. Non : la direction reste les yeux braqués sur le coura des gailletins et propose à la même date 2140 francs (contre 2090 francs an 1 mai). Les syndicats de la potasse font alors une règle de trois : cette brutale différence de près de 500 francs bat en brêche la fameuse notium de l'avantage acquis. Du côté patronal, on n'est pas plus sûr de soi, même si l'on fait semblant. Certes, M. Jacques Billet a fait à notre confrère l'Alsace des déclarations d'autorité. En résumé, il dit cect, à l'intention de l'union locale: les mineurs de potasse r'unt pas à se plaindre. Ils gagnent respectivement 36 % et 13 % de plus que leurs collègues des Charbonnages ou dn'er du PAS-de-Calais et du bassin lorrain en travaillant an fond de C'est donc la grève générale du 27 septembre. Puis les mou-vements tournants. Et l'ineident lorrain, en travaillant an fond de la mine une heure de moins. Aug-menter la prime de chauffage creuserait l'écart des revenus par

rapport aux Charbonnages le France, et surtout cela mettrait en dangar, si toutes les revendications devaient être satisfaites, l'avenir des M.D.P.A., qui ont perdu 135 millions de francs en 1977, qui vont en perdre de 40 à 45 millions en 1978, et qui ne retrouveront pas leur équilibre en 1979 maigré une production de 1,9 million de tonnes de potasse.

Mals le président du directoire des Mires de potasse d'Alsace était, mardi 7 novembre, à Paris, an siège de l'Entreprise minière et chimique (E.M.C.). C'est le holding qui regroupe les M.D.P.A., la Société commerciale des potasses et d'azote (S.C.P.A.) et quelques antres filiales. On ne le sait pas assez: l'exploitation de la potasse en France est nationalisée et e'est un monupole. Il est difficile de concevoir que M. Billet revienne de Paris les mains vides.

« En jait, indique, de son côté, M. Jean Kaspar, secrétaire général de l'union régionale C.F.D.T., il y a toute une manœume en juligrone dans ce conflit : les instances de Bruxeles jont actuellement pression sur Paris pour que la France renonce, à l'intérieur de ses frontières, au monopole de l'exploitation de la potasse, La concurrence étrangère, notamment celle des Etats-Unis, grâce à la baisse du dollar, s'installeruit alors dangèreusement.

(1) Le personnel des mines de potasse d'Alsace se répartit ainsi : 4617 ouvriers, I 577 ETAM et 146 ingénieurs.

(2) Les sainriés des Charbonnages de France percoivent en plus une prime dite de « transport de bois cassé » équivalant à 10 % de l'indemnité de chauffage. Au total, cette dernière était donc au 1º juillet dernière était donc au 1º juillet dernière ét 2893 francs pour les curriers et de 3891 francs pour les ETAM.

Pour garder leur directeur.

Les quarante vendeuses d'un magasin à grande surface de Chagny (Saône-et-Loire) se sont mises en grève mercredi 8 novembre parce que le gérant. M. Guyon, avait été l'objet d'une pronotion dans une antre unité de l'entreprise, à Beaune. Les vendeuses uut déployé des banderolles annonçant : « Fermeture pour le maintien du directeur. »

M. Jean Monnet a quatre-vingt-dix ans

« UNE ŒUVRE A CONTINUER ET A PARFAIRE » écrif M. Giscard d'Estaing au « père de l'Europe »

M. Jean Monnet, fondateur de l'Europe communautaire, a qua-tre-vingt-dix ans ce jeudi 9 no-vembre. Il a reçn à cette occasion de nombreux messages de félici-

tations.

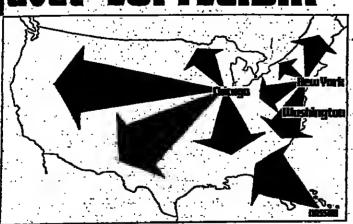
M. Giscard d'Estaing, après M. Giscard d'Estaing, après avoir rappelé sa participation aux organismes interalliés pendant les deux guerres mondiales, au commissariat au Plau après la libération et le « rôle décisif » qu'il a jouè « dans la naissance de l'Europe », s untamment ferit :

de l'Europe », a unamment écrit :
« Ce n'est pas seulement une ceuvre à continuer et à parjaire que vous laissez. C'est aussi une leçon toujours actuelle à méditer : celle d'un homme qui a montré par son exemple qu'il n'y a pas de fatalité pour ceux qui savent mettre la lucidité de l'analyse, l'angaigne et la lucidité de l'analyse.

metre la lucialle de l'indige, l'ardeur de l'imagination et la jorce de la volonté au service d'une grande causé. » Le chanceller d'Allemagne fédé-rale, M. Schmidt, s'adressant au « précurseur et au pionnier de l'author producte d'allere l'unification européenne » déclare de son côté : « Vous pouvez être fier (...) de constater qu'en dépit de maintes adversités, la Communauté suropéenne est l'un des fac-teurs politiques les plus impor-tants de notre temps. » Dans l'International Herald Tribune, M. James Reston ècrit :

a Monnet nous rappelle qu'il y a toujours en France (...) des hom-mes nitaches à l'honneur de l'es-

toute l'AMERIQUE avec LOFTLEID



le tarif A.P.E.X. est soumis à certaines

Par contre, les tarifs excursions 14/45 jours

acquis.

vements tournants et l'ineident du 2 novembre : trois cents ma-nifestants bloquent pendant nne demi-heure le carrefour de Pul-versheim, à Mulhouse, et déver-

ou WASHINGTON . F. 1.650 aller-retour et CHICAGO. F. 1.745 n'impliquent pas de limite d'inscription et autorisent les changements de réservation

LOFTLEIDIR vous propose également, vers NEW YORK, son aller/retour valable un an ____ dépliant "USA/Caraïbes" à F 2.150 ou son atter/simple (réservation 3 jours avant le départ) à F. 845.

Grace à ces tarifs transatlantiques, toute l'Amérique vous est offerte. Quelle que soit votre destination finale aux USA, bénéficiez des tarifs intérieurs spéciaux US pratiqués sur le continent américain.

Vois quotidiens vers les USA au départ de Luxembourg.

Nos hôtesses seront ravies de vous accueillir et... elles parlent français.

* (Menvelle figne depuis le 3 novembre.) Votre agent de voyages nous connaît bien, interrogez-le!

742.52.26 Nice 88,73,41 et voue recevrez la documantation chuisie. tarifs et huraires forfalts à l'intarieur des USA "stup over" en Islande ≥

returnez ca coupon : 32, rue du 4 Septembre 75002 Paris

continu (SOLMER) de Fos-sur- aussitôt déclenchés dans les ate-mer. Les travalleurs postés seront liers de production ; elle a menace

* Buitimore APEX.

Property Section

大學性 环烷基

Vive le célibat!



Mais... vive le mariage aussi quand on a pu choisir parmi des partenaires dont le caractère, la sexualité et les systèmes de valeurs correspondent aux vôtres.

Rencontrez vite des partenaires psychologiquement sélectionnés pour vous :

(1) ION INTERNATIONAL

Institut de Psychologie fondé en 1950 PARIS - BRUXELLES - GENÈVE

Moi aussi. l'attache autant d'importance au <u>nombre</u> des rencontres qu'à leur qualité.

Pour une documentation complète, sous pli nautre et cacheté:

ION FRANCE (MO43) 94. rue Saint-Lazare, 75009 PARIS - Tél. 526,70,85 + BION RHONE-ALPES (MOR43) 35. avenue Rockeleller - 69003 LYON -. 54.25.44 ION BELGIOUE (MOB43) rue du Marché-aux-Herbes, 105, Bte 21 +

0 BRUXELLES - Tel. 511.74.30 ION SUISSE (MOS43) 75, rue de Lyon - 1203 GENEVE - Tel. 022.45.72.60.

Un jeu de cache-cache

(Suite de la première page.)

Certes la C.G.T. demeurait réservée et, fait nouveau, la C.G.T.-F.O. se cabrait, ironisant sur les élucubrations patronales et les petites fleurs » lancées à une C.F.D.T. dite recentree. Tout le monde entrait pourtant dans la des régions?

danse des négociations. A la fin dent en faveur d'un accroissede juillet, le C.N.P.F. lançait un premier cri de victoire : n'avaiton pas amorcé des discussions au sommet? Ne venait-on pas de signer quarante-deux accords nationaux sur les salaires, an niveau des branches professionnelles ou

désenchantement, au point que M. Ceyrac doit monter en ligne essayer de remettre les choses en place. «Rien ne va plus a affirme M. Maire, qui parle de négociations « ensablées ». M. Bergeron multiplie les déclerègne dans la calme C.F.T.C. Un mécontentement anarchique per-

Depuis la fin juillet, la vague des accords a, en effet, cessé de déferier dans les branches professionnelles, même si, ici ou là, ou continue de discuter ou de signer (de quarante-deux accords on est passé à cinquante environ, au lien d'une trentaine l'année dernière). Le C.N.P.F. se montre agacé par les déclarations sur e le piétinement des discussions » et tout en évitant le triomphalisme, répète que le dialogue n'est pas rompu. Mais les syndicats soulignent que, dans plusieurs secteurs industriels ou commerciaux, la vie contractuelle est bloquée; les salaires minimaux, fixés dans des avenants poussiéreux, ne suivent même plus l'évolution des prix... Au sommet, les deux négo-ciations sur l'indemnisation du chômage et la durée du travail entre C.N.P.F. et syndicats s'enfoncent dans les sables mouvants de l'incompréhension. Après l'euphorie du printemps, c'est désormais le temps des ac-

Les syndicats reprochent au gouvernement de pratiquer un double ien : ne pas intervenir au nom du libéralisme, mais réprimander les employeurs qui accordent des « hausses inconsidérées » de salaires ou clamer qu'une ré-duction de la durée du travail est « impossible », ce qui incite le patronat à la fermeté.

Symétriquement le C.N.P.F. reproche aux syndleats un certain conservatisme. Il les accuse de s'accrocher, par peur de l'innova-tion, à une réglementation des

Le femps des accusations

Deux mois plus tard, c'est le horaires datant de 1936 et de désenchantement, au point que sous-estimer les difficultés des entreprises. Dans l'entourage de M. Ceyrac, on laisse même entendre que les centrales ouvrières pratiquent la politique du pire: incapables de eigner des accords qui remettraient en cause certaines habitudes, elles laisseraient les pourpariers s'embourber et l'Etat prendre des décisions puisque, de toute façon, MM. Barre et Boulin ont annoncé que, en cas d'échec des négociations, ils pro-

poseraient des projets de loi Quant aux syndicats, ils ne sont pas en reste pour accuser, eux aussi, le C.N.P.F. Le patronat, disent-ils, campe sur ses positions en refusant d'accroître les cotisala durée du travail. Le C-N.P.F. si prodigue en paroles pour vanter l'originalité de ses propositions sur l'aménagement annuel de la durée du travail, n'a encore fourni t-on & la C.F.T.C. La C.F.D.T. ajoute : le patronat ne s'attendait pas à la défaite de la gauche : au lendemain des résultats électoraux, il a lancé des idées sans avoir préparé son dossier : les mêmes syndicalistes font état des difficultés qu'aurait le C.N.P.F. à convaincre ses troupes — notam-ment les P.M.E. — de l'intérêt des thèmes en discussion.

Certains responsables de petites entreprises ne sont pas les der-niers à dresser un tableau aussi sévère, « Personne ne veut négocier. On muse le tapis. Tout cela est secondaire », nous a déclaré M. Gauban (P.M.L).

Ces accusations et déclarations péremptoires sout-elles exagérées ? Assiste-t-on an psychodrame classique des négociateurs sociaux ou politiques : crier d'autant plus fort casse-con que l'heure du compromis approche?

En fait, tnus les partenaires sociaux, y compris le gouverne-ment, se livrent depuis deux mois à une partie de cache-cache, chacun espérant que le temps travaille en sa faveur. Le gouvernement se déclare conflant sur l'issue des discussions et table sur

la stabilité du climat social et la maturation des esprits ; le temps pense-t-il amènera les syndicate à une analyse réaliste de la situation et à une nouvelle approche des questions sociales. Il se garde en attendant, de son jeu, bien que les négociations sur l'indemnisation du chômage puissent être débloquées sans le concours financier de l'Etat, compris dans l'hypothèse où les syndicats accepteraient les pro-positions actuelles du C.N.P.F. (1).

Le patronat laisse trainer les discussions pour les mêmes raisons, en évitant de préciser ses positions sur la durée du travail. tout en sachant qu'il lui faudra consentir des avantages sociaux pour aboutir à des accords: Quant aux syndicats, encore traumatisés par la défaite de la gauche ils maintiennent leurs revendications en guettant une reprise de la combativité dans le secteur privé et en espérant d'éventuels succès, à l'étranger ou à Bruxelles, des syndicats européens qui réclament eux aussi une réduction de la durée du travail. Ils n'osent pas claquer la porte, par crainte de lacher la proie pour l'ombre

Ce jeu de cache-cache illustre les falblesses et les hésitations des partenaires sociaux — confédérations ouvrières et patronales mè-lées — tout en laissant espérer une issue positive lorsque sera venue l'heure de mettre toutes les cartes sur la table. En fond de tableau, l'état des relations sociales paraît pourtant

existe de véritables blocages, qui expliquent le désenchantement Le premier - et le plus important — se situe au niveau gouver-nemental et patronal. An moment

plus gravement détérioré, car i

où les experts de la C.E.E. plai-

tographique de trois saties ou HAVRE. J'ai une surface ou sol de 980 m2 pouvant s'étendre jusqu'à 2,500 m2.

Une chaîne de grands magasins veut m'acheter, mais je ne veux me séparer de man propriétaire que contre 4.500.000 F. SI le vous intéresse, télépho au (35) 42-31-79.

ment des dépenses publiques et d'un partage de travail entre les salariés, le gouvernement français continue à jouer le rôle de Ponce Pilate en maintenant son refus d'accorder des crédits suid'emplois d'utilité collective on de l'indemnisation des chômeurs. Le C.N.P.F. adopte la même position de donneur de leçons, en « oubliant » que le coût salariai en France est plus faible que dans la plupart des antres pays européens et que la cinquième semaine de congés, jugée irréaliste ici, gagne du terrain en Allema-

Ce premier blocage, estime la C.F.T.C., pourrait sauter si l'on osait lier l'accrolesement à venir des investissements et de la productivité à une amélioration progressive des conditions de travail. Participation plus difficile à mettre en place, en vérité, qu'une distribution symbolique d'actions au personnel

Autre cause de blocage : le système actuel de négociation sociale. Il pêche tantôt par laxisme anenne contrainte n'existant quand une chambre patronale refuse de discuter. — tantôt par verrouillage. Ce dernier cas joue pour les négociations sur l'indemnisation du chômage : dans la mesure nu le système de l'UNEDIC est régi par un accord valable jusqu'à la fin de 1979 et signé par tous les syndicats, aucun compromis ne peut être trouvé si celui-ci n'est pas signé, lui aussi, par les cinq confédérations de salariés... Sauf initiative dn gouvernement, sauf coup d'arrêt au C.N.P.F., qui dénoncerait l'actuel accord — ce qui permet-trait d'en négocier un nouveau

la C.F.D.T. MM. Ceyrac et Chotard, dûment mandatés par leurs pairs, devraient proposer d'ici au 20 novembre un accord précis qui apporterait des garanties aux syndicate sur la durée maximale dn travail, le palement des heures supplémentaires et accorderait, sous conditions, la cinquième semaine de congés payés (sous forme, par exemple, de trois à cinq fours de congés supplémentaires liés à la diminution de l'absentéisme).

SRICULTUR

Hadoublindhallag

Un tel projet, s'il fait réellement l'objet d'une nuverture du CN.P.F. -- ce qui reste a proutre un troisième blocage, purement syndical celui-la? Les confédérations un vrières, en acceptant une formule d'horaires variables et individualisés répondant à l'attente de nombreux salariés, craignent qu'en l'absence d'une amélioration de leur droit. d'intervention - l'heure d'information dans les ateliers, par exemple — elles n'aient les pires difficultés pour défendre l'intérêt général et combattre les abus. Sans nier l'intérêt de l'aménage-ment annuel de la durée du travail, qui permettrait à chacun de choisir ses horaires et ses congés, une telle individualisation pourrait, de fait, déboucher sur des

excès d'individualisme. Ironiser sur ces craintes syndicales et la peur des confédéra-tions de voir diminuer leur pouvoir, c'est ansst une façon de jouer à cache-cache.

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) En proposant de rendre l'ASA l'actuel accord — ce qui permettrait d'en négocier un nouveau avec deux ou trois syndicats. — l'impasse est vraisemblable.

Les discussions sur l'aménagement de la durée du travail pourraient, elles, échapper à digressive et de porter l'allocation apéciale de 35 à 45 % du salaira, le CNPF. compts sur un accroissement de 18 à 20 F par jour.

(2) Selon Interved al (octomate 1978), 72 % des salariés allemands bénéficient déjà de cinq semaines et plus de congés payés.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'EDUCATION DIRECTION DES CONSTRUCTIONS ET DE L'ÉQUIPEMENT SCOLAIRES S/DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT SCOLAIRE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le présent avis d'appel d'offres est lancé en vue d'assurer la fourniture de matériel de physique destiné à équiper les différents établissements seclaires des cycles moyen et secondaire relevant du ministère de l'éducation.

DATE LIMITE DE RECEPTION DES OFFRES : Tiente (30) jours fermies après la date de parution du présent avis d'appel d'offres dans le quotidien.

Les offres devront être adressées au Ministère de l'Education, Direction des Constructions et de l'Equipement Scolaires, Sous-Direction de l'Equipement Scolaires, Sous-Direction de l'Equipement Scolaire, avenue de Pétin, EL-MOURADIA, ALGER, sous pli resommandé cacheté ou receive.

L'enveloppe extérieure portera obligatoirement la mention : « APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL - MATERIEL DE PHYSIQUE -NE PAS OUVRIR.» DELAI DE VALIDITE DES OFFRES :

Revenus immobiliers: l'important, c'est le locataire

La première des préoccupations de l'investisseur en immobilier est la rentabilité de son capital : c'est-à-dire la location de son appartement!

...et c'est là notre point fort :

Parce que nos appartements sont conçus pour répondre exactement aux exigences des locataires et, de ce fait, à celles

- Ils sont situés dans PARIS ou sa ceinture immédiate à proximité de Métro, là où la demande locative est la plus
- Ils sont de moyennes surfaces, mais entièrement équipés (investissement assez faible pour des loyers malgré cela
- Nos immenbles sont anciens, mais cossus et entièrement restaurés pour abaisser les charges de manière à ce qu'à dépense égale pour le locataire la part de loyer soit plus importante pour l'investisseur.

Enfin, à la demande de l'investisseur, nous pouvons l dégager de tout souci de gestion.

Pour connaître tous les avantages de nos formules d'investissements, nutamment sur le plan fiscal, PRENEZ RENDEZ-VOUS au 563.11.40

Compagnie Française d'Investissement

8, avenue Hoche 75008 PARIS



هكذامن الإصل

A la C. G. T.

M. Séguy regrette que les candidatures exprimant des « sensibilités diverses » n'aient pas été plus nombreuses

e il est important de faire la preuve de l'autonomie de l'action organismes de direction. » de la C.G.T. », a déclaré M. Georges Séguy, secrétaire genéral de la C.G.T., invité, le 8 novembre, par les sections cégétistes de l'agence France Presse à participer à un débat préparatnière du quarantième congrès.

Faisant observer que le polds du P.C.F. est « une réalité nationale » et cue heaucour de mili-

congrès.

Faisant observer que le poids du P.C.F. est « une réalité nationale » et que beaucoup de militants communistes sont engagés dans la C.G.T. M. Séguy a dit:
« Si on considérait qua pour paire lo preuve de notre indépendance, il fallait nous démarquer systématiquement du P.C.P., ou lui demander de se démarquer systématiquement du P.C.P., ou lui demander de se démarquer systématiquement du P.C.P., ou lui demander de se démarquer systématiquement du P.C.P., ou lui demander de se démarquer systématiquement du P.C.P., ou lui demander de se démarquer systématiquement du P.C.P., ou lui demander de se démarquer systématiquement du P.C.P., ou lui demander de se démarquer systématiquement du P.C.P., ou lui demander de se démarquer systématiquement du P.C.P., ou lui demander de se démarquer systématiquement du P.C.P., ou lui demander de se démarquer systématiquement du P.C.P., ou lui demander de se démarquer systématiquement du P.C.P., ou lui demander de se démarquer systématiquement du P.C.P., ou lui demander de se démarquer systématiquement du P.C.P., ou lui demander de se démarquer systématiquement du P.C.P., ou lui demander de se démarquer systématiquement du P.C.P., ou lui demander de se démarquer systématiquement du P.C.P., ou lui demander de se démarquer systématiquement du P.C.P., ou lui demander de se démarquer systématiquement du P.C.P., ou lui de versité qui est la nôtre.

'A.M.jourd'hui, on peut jaire la déversité qu' est la nôtre.

'A.M.jourd'hui, on peut jaire la déversité qu' est la nôtre.

'A.M.jourd'hui, on peut jaire la déversité qu' est la nôtre.

'A.M.jourd'hui, on peut jaire la déversité qu' est la nôtre.

'A.M.jourd'hui, on peut jaire la déversité qu' est la nôtre.

'A.M.jourd'hui, on peut jaire la déversité qu' est la nôtre.

'A.M.jourd'hui, on peut jaire la déversité qu' est la nôtre.

'A.M.jourd'hui, on peut jaire la déversité qu' est la nôtre.

'A.M.jourd'hui, on peut jaire la déverse à foota et les difficultés pour vaince de telles difficultés pour vaince de telles difficultés pour vainc

mercredi 3 octobre, M. Méhaignerie a annoncé que des instructions avalent été données au Crédit agri-

colc pour que la dirée moyeona de ces prêts soit purtée de dix à quinze ans. Four les montants compensatoires, l'Assembiés a adopté un amendement exigeant de gon-

pernement qu'il fanse joner à Eruxel-les le règle se l'unanimité pour obteuir la suppression des montants compensatoires monétaires (Voir pages 10 et 11.)

AGRICULTURE

LA CRISE PORCINE EN BRETAGNE

A Pontivy, plusieurs milliers de manifestants ont rédamé des mesures immédiates de sauvegarde

De notre correspondant

Vannes — Ils étalent huit à le 10 avril et la mise en place dix mille éleveurs de l'Ouest sur la place principale de Poutivy, dans le Morbihan, mercredi après motamment des mesures d'urgence contre la price proples très document la price proples très des mesures d'urgence contre la price proples très document la price proples très des mesures d'urgence contre la price proples très des mesures d'urgence contre la price proples très de la mise en place de nouvelles modalités de financement des prêts notamment.

Il de 10 avril et la mise en place de nouvelles modalités de financement des prêts notamment.

Il de 10 avril et la mise en place de nouvelles modalités de financement des prêts notamment. des mesures d'urgence contre la crise porche très dorement ressentie en Bretagne. On craignait des incidents. Il y en ent. L'importante manifestation organisée par le Comité de Redon (les FDSEA, du Finistère, de la Loire-Atlantique, de la Mayenne et du Morbihan) s'est, en effet, terminée par de multiples acerochages avec d'impressionnantes forces de l'ordre, qui n'hésitèrent pas à procéder à des tirs tendus de grenades lacrymogènes contre les manifestants, à la smite de l'arrosage de la sous-préfecture avec du lisier et des jets de pierres et de boutelles contre l'édifice et de boutelles contre l'édifice public. Mais, au-delà des affron-tements entre les agriculteurs et longèrent tard dans la soirée, des petits groupes occasionnant des dégâts sérieux dans les rues, le fait dominant de cette manifestation restera son ampleur. C'est il est vrai, la première fois depuis il est vrai, la première fois depuis de nombreuses années que les producteurs de porcs se retrouvalent aussi unis et soutenus tant par les organisations syndicales que professionnelles et économiques. Aux fédérations dissidentes de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles de M. Debatisse, s'étaient associées les unions régionales de producteurs de viande de Bretagne et des Pays de Loire, les grosses coopératives, les chambres d'agriculture du Morbihan du Finistère, des Côtes-du-Nord, le MODEF, etc. Après les très nombreuses actions locales qui se sont déroulées depuis plusieurs mois, le Comité de Redon voulait e foire de la journée de Pontivy une démonstration de la mobilisotion générale et établir un

« La faillite de l'élevage français »

ropport de forces favorable aux producteurs ». Marcredi soir, il ponvait estimer avoir réussi.

La crise de la production por-cine très concentrée en Bretagne tient principalement aux dispa-rités rencontrées par les produc-teurs sur le marché européen qui, avec des monnaies fortes comme celles de l'Allemagne, de la Hol-lende nn de la Belgique, entrai-nent l'effondrement des cours en France.

« Le gouvernement, en ne pre-nant pas les mesures immédiates qui s'imposent, contribue à la faillite de l'élevage français », ont déclaré les responsables de la manifestation de Pontivy.

« On constate, ont-ils zjouté, une véritable destabilisation des productions animales en Europe, et on se demande si elle ne proet on se demande si elle ne pro-cède pas d'une volonté politique axée sur une nouvelle géographie de production au nivêau euro-péen » Les producteurs de pores bretons ne veulent pas être les sacrifiés d'une telle opération. Ils considèrent que cette manifesta-tion est un aultimatum » pour M. Méhaignerle, ministre de l'agriculture, qui, selon eux, « se contente de promettre ». Les pro-ducteurs de porre réclament pour ducteurs de porcs réclament pour rétablir l'équilibre de leurs élevages a la suppression immédiate des montants compensatotres, l'indemnisation du préjudice subi, estime à 50 francs par porc, depuis

LA CONFÉRENCE TRIPARTITE SUR L'EMPLOI

Les divergences demeurent toujours aussi grandes entre syndicats et patrons à propos de la réduction du temps de travail

 On peut engager la discussion sur la durée de travail, à condition de prendre son temps, de raisonner par branche et d'adopter des décisions harmonieuses an niveau communautaire -, a déclaré à l'A.F.P. M. Robert Boulin, ministra dn travail et de la participation, à la veille de la comférence tripartite européenne (gonver-nements, patronats, syndicats! sur l'emploi Bruxelies (Communautés européennes). — La réduction de la durée du travail comme moyen pour créer des emplois supplémentaires : tel est le thème qui se trouve au centre des débats de la conférence tripartite (employeurs, travailleurs, pouvoirs publies des Neuf) qui se déroule ce jeudi 9 novembre à Bruxelles. Parmi les différentes composantes d'une etratégie communautaire anti-chômage, c'est ceile, en cifet, qui fait l'objet de la controverse la plus vive. La C.E.S. (Confédération européenne des syndicats), qui regroupe les principaux syndicats des neuf pays membres (à l'exception de la C.G.T., de la C.F.T.C. et de la C.G.C. françaises, qui sont représentées à part à la conférence tripartitel, vient d'adopter une position assez spectaculaire en la matière.

qui se tient ce jeudi 9 novembre à Bruxelles. M. R. Bonlin, qui doit présider le conseil social de la C.E.E. à partir du 1^{er} janvier 1979, a annoncé qu'il devait faire jendi des proposi-tions sur « le freinage et la pénalisation des heures supplémentaires, l'amélioratinn du tra-vail posté en continu, le travail des femmes et l'insertion professionneile des jennes ».

De notre correspondont me pourra pas être nbienu sur un tel programme. Les employeurs, falsant ainsi apparemment quelque peu marche arrière, viennent d'adresser une lettre à la Commission cootestant l'interprétation qu'elle donne des résultats des travaux préparatoires. La Commission, devant la communication soumise aux partenaires sociaux et aux gouvernements membres, constate : « Le comité permanent de l'emploi est convenu d'un objectif général tendant à réduire le nombre total d'heures ceuvrées par travailleur. » Les patrons ne sont pas d'accord : « Il ne nous est pas possible, écrivent-ills, d'accepter la réduction de la durée annuelle du travail comme un moyen d'opporter ne pourre pas être nbtenu sur vail comme un moyen d'opporter une solution durable au problème du chômage en Europe. »

Positions prudentes et nuancées

spectaculaire en la matière.

Elle estime que « la durée de travail doit être réduite sans perte de salaire d'ou moins 10 % partout en Europe dans un proche oventr, por une réduction de la durée hebdomadaire du trovail, une extension des vacances annuelles, une prépension volontaire ou l'introduction de congés-éducation plus importants ». Elle considère que les actions communantaires préconisées par la Commission européenne (limiter les heures suplpementaires, éliminer les abus en matière de tra-Les employeurs sont opposés à des mesures de répartition du travail essentiellement pour des raisons de coût. Selon eux, s'orienter dans cette voic affecterait gravement la rentabilité des entreprises et ne se traduirait desse prime par la crétien desse de la contraction desse contraction de la crétien desse contraction de la crétien de donc pas par la création d'em-plois. Les gouvernements membres les heures suplpementaires, éli-miner les abus en matière de tra-vail temporaire, améliorer les conditions du travail posté en créant des équipes supplémen-taires a ne nont pas encore assez loin » et qu'il faudra trouver une formule « permettant de réduire d'une manière générale la durée du temps du travail » Le ont des positions prudentes et nuancées Les Français, par exem-ple, considèrent comme fausse et dangereuse l'idée qu'une réduction générale de la durée du travail aurait comme consequence méca-nique quasi automatique la créa-tion d'emplois. Mais ils sont prêts à aborder le problème sous un autre angle, à lier la réduction de la durée du travail à l'amélio-ration des conditions de travail et de vie. Dans cet esprit, ils ne

sont pas opposés à la réduction de la durée excessive du temps de travail.

Rapprocher les points de vue en présence est-il un objectif hors d'atteinte ? Les experts de la Commission apparemment ne le Commission apparemment ne le crnient pas. Ils estiment, par exemple, que, moyennant un effort de part et d'autre, le problème du coût pour l'entreprise des mesures de répartition du travail pourrait être résolu. Réduction de la durée du travail sans perte de salaire, disent les syndicats : c'est peut-être possible sans nuire à la rentabilité des entreprises si l'on parvient — exercice estimé difficile compte tenu de la façon dont sont négociées les conventions collectives — à synchroniser les décisions concernant la réduction du travail et les hausses de salaires (en tout état de cause inévitables pour les employeurs) qui résulteront de l'amélioration de la productivité.

PHILIPPE LEMAITRE.



audiovisuel -C-Lafayette

Cours privé de Promotion Sociale RECYCLAGE ET FORMATION

Langues vivantes Anglais, Allemand, Portugais, etc Français pour étrangers, Chambre

Secrétariat moderne Dactylographie et télex, Sténo française, étrangère, Orthogra-phe, Secrétariat. Haraires à la carte Conts individuels ou collectifs Renseignements et inscriptions

36bis, Bd Haussmann 75009 Paris Tél: 770.99.50/51 Métro: Chaussée d'Antio R.E.R. Auber

- (Publicite) Journée d'Information sur

LE DROIT A LA FORMATION

Nouvelle loi du 17 juillet 1978 à l'intentinn des membres des COMITES D'ENTREPRISE

COMMISSIONS DE FORMATION nrganisée par L'UNIVERSITE DE PARIS-DAUPHINE Service Education Permanente avec la collaboration du Centre INFFO

: 29 novembre on 23 novembre, au choix, à partir de 9 beures, d'inscription : 120 P par personne compr. dossier et déjeuner. Renseignements: Université de Paris-Dauphine, Place du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 75776 PARIS CEDEX 16. TEL.: 505-14-10. poste 44-29.

ENERGIE

du temps du travail ». La Commission, note-t-elle encore.

e devrait opporter son assistance pratique pour la négociation entre la C.S.S. et les organisa-tions européennes d'employeurs d'une convention-cadre euro-péenne sur la réduction du temps

Il est clair qu'au moins à ce stade un consensus — raison d'être de la conférence tripartite

spectaculaire en la matière.

LA FRONDE DES POMPISTES DANS L'OUEST

Le directeur de la concurrence et de la consommation reçoit des représentants des détaillants

La pinpart des dépôts de carburants de Bretagne et des pays de Loire ne sont plus binqués, jendi matin 9 novembre, par des piquets de grève d'artisans détaillants, à la suite de l'intervention soit des gendarmes, soit de petits groupes du personnel des centres Leclerc (chaîne de magasins de distribution), indique la gendarmerie régionale.

Après l'évacuation, sans incident, par la gendarmerie des dépôts de Brest, de Sautron, de Domges et de Saint-Herblain, dans la Loire-Atlantique, des pompistes de Charente-Maritime, de Ven-dée, des Deux-Sèvres et de Loire-Atlantique, ont décidé de suspendre leur mouvement, dans l'attente des réunions des représentants des organisations professionnelles, vendred 10 novembre, avec

M. Blanc, directeur de la concurrence et de la consommation Enfin, la Chambre syndicale départementale des commer-cants et réparateurs antomobiles de la Vienne, nous signale que, contrairement à ce que nous avons écrit dans la première édition du - Monde - du 8 novembre, elle a - désappronvé formellement ce mnuvement déclenché par nne autre organisation ». En revanche, un mouvement du même genre se dessine dans le nord de la France on trois dépôts sont bloqués.

De notre correspondant

Saint-Brieuc. — L'une après l'antre, la plupart des pompes à essence avalent fermé, mardi ? et emercredi 8 novembre, dans les Côtes-du Nord. Dans re département, plus encore que dans le reste de l'Ouest, le mouvement lancé par la F.N.C.A.A. (Fédération nationale des commerçants et artisans antomobiles), le CID-UNATI, le Syndicat national des gérants libres et plusieurs antres syndicats de détaillants en carburants et combustibles, a en un retentissement que les animateurs du mouvement eux-mêmes n'escomptaient pas. Au point que nombre d'adhérents de la puissante Chambre syndicale des commerçants et réparateurs automobiles (C.S.N.C.R.A.), qui avait pourtant désavout la fronde des controles vilants que celles d'une autre grande surface de saint-Brieuc mercredi matin a été ainsi intercepté parmi d'antres et refoulé. A midi, les pompes de cette grande surface delles d'une autre grande surface felmalent dans la soires. Partout ailleurs, les cuves s'asséchant. les

pourtant désavoué la fronde des pompistes, ont rejoint ces derniers

de carbirant. Un camion-citerne venn approvisionner nne grande surface de Saint-Brieux, mercredi matin. a été ainsi intercepté parmi d'antres et refoulé. A midi, les pompes de cette grande surface étaient à sec, tandis que celles d'une autre grande surface fermaient dans la soires. Partout ailleurs, les cuves s'asséchant, les pompes ont fermé progressivepompes ont ferme progressive-ment.



MEMENTO PRATIQUE DES SOCIETES COMMERCIALES 78 / 79 1,300 pages - 169 F franco

tout ce qui concerne

les produits alimentaires, leur emballage, leur conditionnement, leur presentation, la publicité sur le lieu de vente, les matériels et procédés du génie industriel alimentaire, les matériels et techniques pour l'industrie et le commerce de la viande.

se trouve à

qui regroupe les salons suivants



EMBALLAGE EURO-PLV

Salon International de l'Emballage, du conditionnement et de la présentation.



SIAL Salon International de l'Alimentation

EURO-PLV

GIA

Alimentaire

Salon International

du Génie Industriel

MATIC

MATIC Salon International du Matériel et des Techniques

pour l'Industrie et le Commerce de la viande



vous attend à **PARIS**

PARC DES EXPOSITIONS PORTE DE VERSAILLES

du 13 au 18 Nov. prolongation jusqu'au 20 Nov. pour Matic.

ariusit.

LOGEMENT

Plus de deux millions de locataires sont appelés à élire leurs représentants aux conseils d'administration des H.L.M.

A la fin novembre, chacun des conseils d'administration des deux cent quatre-vingt-quatre offices d'H.L.M. et des quatorze offices publics d'uménagement et de construction (OPAC) accueillera en son sein les deux représentants élus des locataires, réintégrés dans ces conseils par le décret du 16 février 1978. Bien que la nouvelle compo-sition des conseils fasse, nu gré des bâtisseurs sociaux, la port trop belle aux représentants nommés par les préfets (le Monde des 14 février et 3 mars), la réintégration des élus des locataires répond à une revendication déjà ancienne des tenants du logement social.

locataires sont ou ont déjà été appelés à voter, selon les dépar-tements et sulvant des modalités variables, chaque office ayant eu toute liberté pour arganiser la consultation. Pour être élus, les candidats devront avoir recueilli, au premier tour, 50 % des suf-frages et 25 % des inscrits. Deux tours seront dans blen des cas nécessaires, la participation oscil-lant de 15 à 40 % suivant les offices. C'est ainsi qu'à Paris, nn second tour de scrutin est déjà organise, et sera dépouillé le 25 novembre,

La faiblesse de ces scores a'ex-plique par la difficulté d'orgapuque par la difficulte d'orga-niser un tel scrutin. Si les loca-taires sont appelès à voter dans un endroit précis lau slège de l'office, par exemplel, à une date précise, les occupations de cha-cun, on le manque d'informations ont in effet demoblisateur cer-tain : un tel système est parti-culièrement négatif dans le cas des offices départementaux, dont le patrimoine est très dispersé. Faire voter les locataires lumeuble par immeuble est peu cnm-mode, même dans les grands en-sembles, tant le rythme de vie disfère d'une famille à l'autre... Reste le vote par correspondance, qui nécessite procédure et paperasserie, toutes deux couteuses pour l'office organisateur de la consultation. Cependant, cette dernière méthode permet de faciliter au mieux la participation des locataires.

Tous les obstacles au bon derous les obstacles au bon dé-roulement de ce vote ne sont pas d'ordre technique. La Confédéra-tion nationale du logement IC.N.L.I. qui présente des can-didats dans deux cent vingt of-fices, formule de nombreux re-proches : clandestinité des appels

ÉTRANGER

LES CONSTRUCTEURS EUROPÉENS DE MOTEURS ÉLECTRIQUES DÉPOSENT UNE PLAINTE EN DUMPING

CONTRE LES PAYS DE L'EST

Les constructeurs de moteurs électriques standardisés (de 0.5 à 200 cbevaux) viennent de déposer, auprès de la Commission de Bruxelles, une plainte en dumping contre les pays de l'Est. Cette plainte à de bonnes chances d'âtre accervés à déclaré le 8 notes de l'Est. d'être acceptée, a déclaré, le 8 novembre. M. Georges Chavanes. président du directoire de Leroy-Somer, en commentant cette décl-

Le taux de pénétration de ces moteurs, en provenance des pays de l'Est, n'a cessé de progresser. Il atteint aujourd'bui 20 % en R.F.A., 30 % en France, 35 % en Italie, 45 % au Danemark, 55 % aux Pays-Bas. Selon M. Chavanes, les prix factures aux importateurs sont joférieurs de quelque 60 % au coût «sortie usines» des constructeurs natiousines a des constructeurs natio-naux. Dans ces conditions, les prix de vente sont en moyenne inférieurs de 35 % à ceux pra-tiquès par les fabricants français. Bien que ces derniers aient con-scnti un effort de rationalisation et de productivité considerable qui s'est traduit par une baisse de 35 % de leurs propres :arils en vingt ans. Les consèguences sur l'emploi risquent d'être irré-versibles. En dix ans, le nombre versibles. En dix ans, le nombre des personnes employées dans la construction des moteure électriques a baissé de cinquante mille en Europe el de quatre mille en France. Pour M. Chavannes, seule une taxe à l'importation de l'ordre de 20 %, applicable dès 1979, pourrait permettre de remédier, pour un temps, à cette siluation. cette slluation.

Deux millions trois cent mille de candidatures, interprétation restrictive du décret pour l'orga-nisation de la consultation, ab-sence d'information à la radio et sence d'information à la radio et à la télévision, etc. Il faut blen reconnaître que tous les responsables des offices d'H.L.M. sont loin d'être des partisans convaincus de la participation de leurs locataires à la gestion des offices. Si certains sont prêts à jouer à fond le jeu de la concertation, d'autres, sans oser le dire, y sont franchement opposés.

franchement opposés.

Les candidatures sont variables par leur nombre (de trois à onze candidats pour les deux postes à pourvoir) et émanent soit des adhèrents des grandes organisations nationales 11a C.N.L. déjà citée mals aussi la Confédération syndicale du cadre de vie, et la Confédération générale du logement — dont la commission exécutive appuie le boyoottage, sans toutefois être toujours suivie par franchement opposés. toutefols être toujours suivie par ses associations locales), solt d'associations locales non affilièes à un gronpement national, solt encore de locataires indépendants, simplement soucieux de l'intérêt

Des candidatures variables

Pour M. Roger Quilliot, presi-dent de la Fédération nationale des offices, cette consultation est un premier pas vers une meilleure association des locatsires à la association des locataires à la gestion des organismes, qui ont u intérât à avoir des élus représentatifs nfin que le travail accompli en commun soit efficace et constructif ». Les travaux de la commission H.L.M.-usagers, depuis trois ans. ont certes sensibilisé les locataires au devenir du mouvement H.L.M. et ont permis de commencer à gourne la tradimouvement H.L.M. et ont permis de commencer à gommer la tradi-tionnelle opposition locatsire-pronriétaire. Mais beaucoup resta à faire, et on est loin de la création de « conseils d'habitants au niveau de l'unité résidentielle » que souhaite l'Union nationale des H.I.M.

des HLM.

Il faut aussi, pour que la prèsence des locataires au sein des conseils ne soit pas purement formeile, et pour qu'ils participent réellement à la « détermination de la politique de l'habitat » du mouvement H.LM. que leurs étus fassent preuve d'une réelle comfassent preuve d'une réelle com-pétence, garantie de l'efficacité de leurs interventions. C'est tout le problème de la formation des cadres d'associations locales qui est ainsi posé...

JOSÉE DOYÈRE.

LE TĖI ÉCOPIEUR : UN TÉLÉPHONE POUR L'ÉCRIT

Un télécopieur entièrement au-Un télécopieur entièrement au-tomatique commuté au réseau télépboulque a été présenté, mardi 7 novembre, par M. Nor-bert Ségard, secrétaire d'Elat aux P.T.T. Ce télécopieur, baptisé S-360 permettra de notables pro-grès dans la transmission par téléphone de documents télé-contés

coplès. Cet apparell assure une repro-Cet apparell assure une repro-duction au quart de millimètre de documents en noir et bianc et en couleur. La vitesse de trans-mission est réduite à trois mi-nutes pour un format standard. Le coût d'une page s'élève à 1.60 F sur la base de mille têlè-copies par mois.

copies par mois.

Ce « téléphone pour l'écrit e sera assuré par le canal du service public Telefax, qui éditera un annuaire des abonnés. En attendant les appareils à haute performance faisant appel à la transmission numérique, le 5-380 fournira à la France iquelques milliers de télécopieurs! l'occasion de rattraper le retard très important on elle le retard très important on elle accuse par rapport aux Etsts-Unis (250,000 apparells) et au Japon (200 000).

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS GO LOUR		UN MOIS			1	0EV	X MO	15	S12 MO15				
	+ b2s	+ 12301	Ren.	+	an O	9 -	Rep	+	90 00	p –	9 C5	-	90 01	-
\$ EU	4,2515	4.2610		140		109		365	=	323	1	960	_	\$90
\$ can	3,6398	3,6403	I —	132	_	95	I —	283	_	233	l —	625	_	546
Yen (180).	2,2853	2,2938	÷	112	+	157	÷	208	+	269	+	288	÷	363
D34	2,2010	2,2879	+	63	+	106	+	120	+	139	+	411	÷	492
Piorin	2,110	2,1188	<u> </u>	32			1 -	71	_	30	1 -	73	_	6
F. B. 1100)	14,5335	14,5751	-	401	_	247	1 -	828		639		635		1190
P. S	2,6416	2,6536	÷-	138	+	173	1 +	284	+	327		878	+	963
L. fl 0001.	5,0208	5,2400	_	334	_	273	1 —	783	_	686		120	_	960
2 2	8,4011	8,4252		400	_	340	L	999	_	910	<u> </u>	:661	-7	3520

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM	1 3/8	17/8 23/4	27/8 31/4	35/8 37/18	3 13/16
\$ BU		4 101/4	10 5/0 11 3/18	11 9/18 11 11/18	12 1/13
Floria	73/8	85/8 75/8	81/8 715/16	87/16 77/8	8 3/8
F. B. (1091		11 1/4 83/4	95/8 01/0	10 9	9 7/8
F. S	1/8	+ 1/4 1/18	+1/4 1/16	7/18 1/4	5/8
I. [1 000]		11 1/4 13 5/8	14 5/8 14 3/4	15 3/4 15 1/2	18 L/2
£		18 11 3/4	12 1/2 13	13 3/4 13 1/2	14 1/2
Ft. Iranç	6 7/8	75/0 71/4	77/8 8 3/16	8 11/16 9 15/18	10 7/18

AFFAIRES

HACHETTE CEDE SES AGENCES DE PRESSE AUX N.M.P.P.

Le groupe Hachette va cèder aux Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP.1 ses agences de presse, regroupées désormals dans une filiale, la Exciété d'agence et de diffusion. La cession, au prix de 80 millions de francs, se traduira par une prise de participation majoritaire (60 %) des N.M.P.P. dans le capital de cette filiale, qui emploie mille huit cents personnes, et réalise un chiffre d'affaires voisin de 800 millions de francs an travers de vingt-cinq agences situées er province. Cette operation constitue une étape supplémen-taire dans le transfert par Hachette de son monopole de distribution des journaux aux NMPP, SARL où les coopé-ratives de presse détiennent la majorité (51 %), et qui emploie cinq mille personnes, avec no chiffre d'affaires voisin de 5 milliards de francs.

La direction générale des N.M.P.P. reste cependant confiée à la Librairie Hachette, en la personne de M. Jean Bardon, qui vient d'entrer à son conseil d'ad-ministration. Relevons qu'après cette cession, qui entre dans le cadre de son programme d' « élagage des structures ». Hachette conserve ses activités de distributlon de journaux à l'étranger a'nsi que les bibliothèques de gares et du métro.

La crise du Crédit agricole

LE PROTOCOLE PRÉSENTÉ PAR M. MONORY PRÉVOIT UNE LIMITATION DE LA PUBLICITÉ DE LA COLLECTE DE L'ÉPARGNE ET DU FINANCEMENT DU LOGEMENT

Les présidents et directeurs des calsses régionales de Crédit agri-cole se sont réunis jeudi 9 novem-bre pour examiner le protocole d'accord relatif aux conditions d'accord relatif aux conditions d'activité de la c banque verte s, proposé par M. Monory et refusé par les dirigeants du Crédit agri-cole. Ce refus est motivé par trois limitations qui seraient imposées au Crédit agricole : limitation du volume de publicité qui ne devrait pas dépasser, au cours des quatre prochaines années, la movenne de prochaines années, la moyenne de nuelle de 1975 à 1977 ; limitation de la collecte puisque le Crédit de la collecte puisque le Crédit agricole ne serait pas antorisé à covrir de nouveaux bureaux dans les villes de plus de dix mille habitants pendant quatre, ans. A l'issue de cette période, les conditions d'ouvertures nouvelles seraient à négocier à nouveau : limitation enfin des prêts aux logements non aldés, afin « d'éviter que par suite de l'encadrement, l'ogricultura ne puisse disposer des financements qui lui sont nécessaires ».

sont nécessaires ».

Le protocole prévoyait également un échéancier d'assujettissement à l'impôt, raccourci par rapport aux propositions initiales. Dès la fin de l'exercice en cours, la moltié des résultats serait soumise à l'impôt sur les sociétés (au taux de 50 %). En 1979, l'imposition porterait sur 70 % des résultats, en 1980, sur 90 % et en 1981 sur la totalité. Ce n'est qu'à partir de cette date que les

caisses de Crédit agricole pour-raient participer au financement des sociétés de commerce, de ser-vice ou d'industrie constituant des sociètés de commerce, de ser-vice ou d'industrie constituant l'environnement de l'agriculture et ayant leur siège social dans sa zone de compétence. Celle-ci, en-fin, serait étendue à toutes les communes de moins de dix mille habitants (au lieu de sept mille commerce de moins de dix mille cinq cents actuellement). Compte tenu des contraintes qui figuralent dans ce document, la contrapartie a paru mince aux dirigeants de la « banque verte ».

La détermination des dirigeants La détermination des dirigeants des caisses régionales avait aurpris les observateurs au récent congrès de Tours. Le contenu du protocole proposé est tout aussi surprenant dans la mesure où M. Monory, champion de l'économie de concurrence et de responsabilité, en suggérant de limiter le volume de la publicité et la aurface de la collecte, avance là des principes fort peu libéraux.

La discussion, cet après-midi, entre les responsables des caisses régionales, risque d'être animée car le président de la F.N.S.E.A., M. Debatisse, que ce protocole certes ne satiafait pas, mais qui ne souhaite pas aller aussi loin dans l'extension des activités du Crédit agricola me les dirigeants Crédit agricola que les dirigeants de la Fédération nationale, est aussi président de la Caisse de crédit dn Puy-de-Dôme.

EBAUCHES S.A. TRANSFÈRE A HONGKONG LA FABRICATION DE SES MODULES DE MONTRES ÉLECTRONIQUES

Ebauches S.A., filiale du puissan: groupe ASUAG, fera désormais assembler à Hongkong tous ses

assembler à Hongkong fous ses modules da montres électroniques à cristaux liquides.

A cette fin, un accord d'association vient d'être signé entre Ebauches électroniques S.A. de Marin (E.E.M.) et Stellux Mannfacturing Co Ltd (groupe Wong), firme horlogère de la colonie britannique détenant d'importants intérèts industriels et bancaires. L'assemblage de ces modules sera Intérêts industriels et bancaires.
L'assemblage de ces modules sera exécuté par Modutek Ltd, une fabrique locale affiliée à Stellux.
L'E.E.M. lui fournira non seulement son assistance technologique, les principaux composants entrant dans le montage, mais assurera aussi la conception de ces produits.

ces produits.

La collaboration établie entre les deux firmes permettra à Ebauches de conserver en Suisse la technologie de la montre électronique ainsi que la production de ses comments.

de ses composants. Ce transfert de fabrication dans le Sud-Est' asiatione entre dans le Sud-Est asiatique entre dans le cadre des mesures de rationalisation que le groupe ASUAG s'apprête à prendre (le Monde du 31 octobre) pour abaisser ses coûts de production. Le prix de la main-d'œurre étant de dix à douze fois moins élevé à Hongkong que dans la Confédération belvétique.

The state of the s

Extrait de la leitre du 6 novem-bre 1978 de M. Michel Gaudet, pre-sident-directeur général. ou z actionnaires de la société.

actionnaires de la société.

Dans le eccteur des télécommunications, qui demeure le champ de l'activité principale de la société. Pioextel vieni de conclure uo acrord avec l'admioistration des P.T.T. Aux termes de cet accord, Pinextel a passé, d'une part, une coovection remblable à le précédente, destinée à régir les protocoles aonueis jusqu'en 1982 inclus : d'autre part, un protocole en vertu duquel Pinextel accepie de financer au titre de 1973 un programme d'équipements de télécommunications de 243 millions de fraocs de fonds proprès de in société, et 170 millions de francs de fonds d'emprunt.

Le total des esgagements cumulés

Le total des esgagements cumulés depuis l'origine deux le secteur des létécommunications s'élève maintenant à 4415 millions de francs hors taxe.

taxe.

L'activité de Sicomi, qui a démarté au dernier trimestre 1976, a donoé licu, su cours des dix première mois du présent exercice, à 46 millions de francs de palements. La société à majotenant réalisé uo commble d'invealissements immobiliers correspondant à seize opérations, à concorrence de 135 millione de francs dont 118 millions de francs poriest sur la location simple et 16 millione de trancs en crédit-ball. La cituation précente de la tréso-rerie ne nécessite pas de recours au marché financier dess l'immédiat. Les comptes au 30 septembre font resecritr un chiffre d'affaires 0e 479.2 millions de francs, en augmentation de 12 % sur celui du mois correspondant de l'année deroière. Quant au résultat, il a oécessairement subi les effets ou retard apporté à la signature ou protocole coocernant le pursent exercice. Il coocernant le présent exercice. Il a également été louvence per l'évoluegalement eté lolluence per l'évolu-tion des inolces retenue dans la for-mule d'indexation des loyers de fouds propres, qui a été pour l'ennée de référence 1917 un peu moins favorable que celle des aonées anté-rieurs. Néanmoios, crâce à la qua-lité de celte formule d'indexation, de résultai provisoire de 120 millions de francs dégagé au 20 septembre et supérieur, a celui ont avail àté. est supérieur à celui qui arail été enregistré en 1977 à la même date. Il y a tout lieu d'espèrer que, pour la quatrième nnoée cooperailre.

PRÉCISION MÉCANIQUE LABINAL

La progression du chiffre O'affal-res connolité est de 1486 %. Il convient cependant de rappeler que Précision mécuoique Lablosi ne controle R.K.G. que depuis le 1-2 avril 1977 A structure comparable, la progression est de 10.51 %.

CRÉDIT INDUSTRIEL D'ALSACE ET DE LORRAINE

4 Le valeur d'estimation au 30 septembre 1978 du portefeuille-titres de votre société, pour les seuls titres cotés, présente une plus-value de 7 955 000 P par rapport à leur valeur d'inventaire.

» Pour le portefuille de la boiding SOGEPRAL, dont le capital est déteou par voire Société, cette plus-value, calculée dens les mêmes condi-tions, ressort à 7842 000 P. »

flons ressort à 7842000 F. >

Il poursuit en indiquent que;

Les dépôte conflée par la clientèle s'élèvent au 30 septembre 1978 à
7384625000 F, en progression de 12,79 % par rapport à la même dete de
l'année dernière. L'augmentation a été du même nuire de grandeur dans
les succursales eo France et dans celles à l'étranger. Cette progression a
eté constatée bleo que nous subissions eo France la concurrence de réseaux
privilégiés fiscalement et que nous continuions à na pas suivre les taux
offerts par certains de cos confrères, iorsqua naus les jugeons excessife,
Notre atuation de trésorerie nous permet, en effet, de astisfaire les demandes de crédit de notre clientèle sans faire appei eu marché monétaire.

Les résultats avant provisions, amortissements et impôt de nos suc-

Les résultats avant provisions, amortissements et impôt de nos succursales françaises sont en progression par rapport à la même date de l'année dernière. Il en est de même pour le CIAL à Luxembourg. i anner dernière. Il en esi de même pour le CIAL à Luxembourg.

A la succursale de Bâle, ainsi que dans les agences de Lauranna st de Zurich qui lui sont rathichées, ils aoot en régression, à cause de la feblesse des taux pratiqués en Suisse; mais convertis en francs français, ils apparaissent en légère augmentation.

Le président écrit en conclusion:

L., « Les résultats acquis au 30 septembre 1978 nous permettent d'annoncer que, sauf circonstante imprévue, nous majorerous le dividende de l'exercice 1978. »

ÉMISSIONS DE VALEURS MOBILIÈRES EN FRANCE

POUR LES NEUF PREMIERS MOIS DE 1978

Le mootant des émissions de valeurs mobilières eo France pour les neuf premiers mois de 1973 a été, selon les zétaistiques établies par le Grédit igonnais, de 44,7 militards de france sémissions per manont es exclueal. Ce chiffre, blen qu'élevé, est toutefois trés légèrement es retrait pur rapport à celui de l'an passé pour la même périod e (-28%). Cette évolution est imputable à un développement maindre des émissions d'obligations, en particuler au cours du premier trimestre, alors que les émissions d'actions sont su forte progression, natamment depuis septembre.

Les émissions d'obligations ont atteint 34 milliards de francs au cours des trois premiers trimestres 1978, soit un montant inférieur de près de 7.4 % à celui constaté au cours des trois premiers trimestres 1977. Toutefols, après un début d'année difficile pour les émetteurs ipériode pre-électonnele, la cadence des émissions s'est accélérée et leur roume élect établi à 245 milliards de francs pour les seuls deuxième et troisième trimestre; sans douts faniul tenir compus, pour partie, d'un u senir comparte; sans donse lani-u senir compte, pour partie, d'un rattrapage d'opérations différées au premier trimestre, cependant les perspectives pour la fin de l'année Gemeureot favorables.

Cette bonce nrientation du marché obligatoire a permis une détente coutinue des taux longs depuis mara, Ainsi, les taux facisur des obligations de première cutégorie sont revecus propressement de 11 % à 10.40 % ou à 10.30 %, suitant la quolité des signatures et les taux

des obligations de seconde catégorie de 11,26 % à 10,70 % de près de 10,7 milliants de francs, les émissions d'actions (parts de S.A.R.L. incluses) progressent de 15.9 % par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Ces émissiona, qui se aont faites pour uns très large part sous forme d'augmentations de capital, ont bénéficié principalement aux entreprises non financières ; ces dernières out, en effet, collecté \$9.4 % du total.

Farmi ces émissions, les augmentations de capital contre espéces publiées au e S.A.L.O.> atteignent un montant de 2,7 milliards contre 1,5 milliard l'an passé à pareille époque, soit une augmentation de 51,5 %. Cette évolution a été permise par la bonne orientation du marché boursier depuis mars dernier liée notamment à in bairse du inyer de l'orgent à court terme, et aux mesures d'incitation à l'épargme prises par les pouvoirs publics qui prenaient effet à compter du l'v juin 1578 l'indice INSEE des valeurs françaises a retronvé en septembre son plus haut niveau depuis cinq ang). Le montant de certaines de ces opérations a été important, ainsi, après l'émission de la Compagnie générale d'éfectricité de 102,7 millions en juin, au troisième trimestre, la Compagnie rrançaise des pétroles a collecté 587,8 millions, la Compagnie sénérale d'éfectricité de 102,7 millions en juin, au troisième trimestre, la Compagnie rrançaise des pétroles a collecté 587,8 millions, la Compagnie sénérale d'éfectricité de 102,7 millions contre 1.1 milliard l'an passé pour la même période.

HACHETTE

Sur proposition de conseil d'admi-nistration, l'assemblée générale des actionnaires de le société Hachette, réunis le 8 novembra 1978, e nommé administrateurs MM. Gérard Worms, Ollvier Chevrillon et Jesse Dandon

Bardon.

Le même juur, les actionnaires nut approuvé l'apport à une société filiale d'Hachette, la Société d'agences et de diffusion, du département des agences Hachette, qui e pour principals activité la distribution de presso en France et de pepeterle, au estade de gros. Le total brut des apports est do 254 516 000 F. et, après déduction din passif pris en charge e'élevant à 171 517 000 F. le montant de l'actif net apporté e'élabilt à 93 000 000 de francs. Le pius-valne dégagée par Hachette seu de l'ordre de 80 000 000 de francs. Il est prévu que les Noovelles Messageries de la presse parisienne (N.M.P.P.) prendront une participation majoritaire dans la Société d'agences et de diffusion.

UN NOUVEAU CONTRAT

ا بنه

Le Société artésienne de vinyle, filiale de E.M.C. (Entreprise minière et chimique), au capital de 94 milious de francs, vient de signer avec le Cerchar (Centre d'études et recherches des Charbonnages de France) un important contrat de recherches sur le polychiorure de vinyle d'un montant de la comple del la comple de la comple del la comple vinyle, d'un montant annuel. de 5 millions de francs.

Ce contrat de langue durée pren-dra effet au les jenvier 1979.

Nous apprenone que la Cham-bre nationale des conseillers financiers vient de créer le Club des directeurs de banques et d'établissements financiers sous forme d'associetinn loi de 1901.

de 1901.

La première assemblée génèrale consiliutive a eu lieu le mardi 24 octobre dernier, dans les salons de l'bôtel Prince-de-Galles à Paris, et a confirmé aux postes suivants : M. Henri Wallon, président du consell ; M. Pierre Henniquesu, président d'honneur, et MM. René Alabarbe, Serge Allein, Pierre Barthnlin, Philippe Blanc, Henry de Blanchard, Jean Brunet Moret, Jacques de Dumsst, Pierre de Gary, Gérard Landry et Michai Lecomts, administrateurs.

BOURSE DU BRILLANT MARCHE DU BRILLANT Prix 0'nn brillant rond specimen BLANC EXCEPTIONNEL

1 CARAT 77.860 F. T.T.C. + commission 4.90 % M. GERARD JOAILLIERS 8. avenus Montaigns - Paris (8*) Tél. 359-83-96

LE MONDE LES BUREAUX

SICAV DU GROUPE CIC 🚾 S.E.M. CREDINTER OBLISEM GENERALE INTERNATIONALE SICAV A VOCATION DE RENDEMENT **Actif net** (en millions de F 2,4.257 Nombre d'actions 1.721 1,356 1.738 1.364 4.265 (en milliers) Valeur liquidative 131,4 125,3 152,7 (en francs) 162,6 139.2 F 7,80 F 10,00 (demier payé)

- - LE MONDE -- 10 novembre 1978 -- Page 39

LE	S MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS	Cours Der	roler VALEURS	Cours Dernie		Cours Dernier	VALEURS	Cours Dernier
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	OPS Paribas	122 50 12	1 98 Luckars	360 356	(LA Darguet-Far	32 21 .	HORS	COTE
8 NOVEMBRE	Les valeurs industrielles progres-	Reprise technique	Paris-Oriéaus Paternolin (Laj Piacent. Inter Providence S.A	120 50 187 88 99	0 40 Manurhin 7 50 Métal Déployé 8 20 Nadélia 8 Modet-Gougis	270 265 · 72 70 ·	Dis S.A. Stanty-Ouest. La Bresse. Segremoni	. 137 184 18 . DI 18 .	Alsti	1
Toujours calme	les gains étant rependant générale- ment modérés. Les fonds d'Etat et les mines d'or	Une assez forte reprise s'est pro- duite mercredi en fin de séance à Wall Street et le marché a regagné.	Revilleo Socarie (Fin.) Santa-Fé	812 812	Pengeot (ac. ost. 88 Ratior-for. G.S.P.	205 33 296 3 84 84	Daguesoe-Paris	180 188 429 1437	Cellulese Ple Coparex Ecco	28D 281 -
Nouvel envol de l'or	Repli des mines d'or.	et même au-dela, tout le terrain qu'il avait encore perdu initiale- ment, l'indice des industrielles s'éta-	Softo	111 111	. Boffe	0 7 7 75 78 7	Ferrailles C.F.F.	170 178 18 283 289	Estatrep Intertechnique Métall. Misière	818 318
Si le marché des actions fran-	Or (ouverture) (soltars) 215 58 contre 218 93	blissant à 87,60, soit à 7,54 points au-dessus de sou niveau précèdent. La damande ayant aurtout porté	Gause Clause Indo-Héréas Meday, Agr. 11d.	164 50 162	Sick	20 24 155 154	Locates Lyon-Alemand S Magnest (Ly) Majorette	52 52	Octobic Procepts Sab. Mor. Colv. S.P.R.	307 306
séance consécutive, calme et tr- régulier, il n'en va pas du tout de même pour celui du métal	AVIERAS STI STI	sur les titres les plus malments ces derniers jours, notamment les « blus chips » et certaines valeurs de pres-	(M.) Mirnet Padang Salins do Misi		Stakvia.	73 84 78 5 355 348 4	Movater	178 28 170	Ofinex	178 11 50 11 20
juine. Le nouvel accès de faiblesse du dollar sur la guasi-totalité	Britisk Petrofenn 370 370	tige, le nombre de baisses (769) a légérament excèdé celui des hausses (682).	Allment EssentiM Otloghrose	182 SO 164 284 281	6 58 At. Ch. Lairs	18 88 17	PabRess. Sellies-Lebtano. Waterman & A	340 340	Rerents WY	253 261 50
des marches des changes a d'abord entraine le franc qui s'ef- frite par rapport aux monnaies	Courtselds	L'activité est restés faible et 23,56 millions de titres ont changé de mains contre 25,41 millions la voille.	Francein Franceines Onl Cedis	225 85 218 152 150 818 886	Ent. Gares Frig. pries. Maritime.	118 50 118 50 288 282	Biass on Maroc	263 31 50	Plac. Institut 14	1672 54 14350 82 1714 99 10564 89
fortes, et provoqué une seconde envolée des cours de l'or. A Paris, ce mercredi, le tingot s'est encore	Ris Tinta Zinc Cerp. 231 232 Sheil 558 558 Victors 183 196	Essentiellement technique, ce re- dressement n'a pas fondamentale- ment modifié la climat out rèsna	(M.) Chambourcy. Compt. Moderwas Opcks France	277 (280 298 290 586 680 015 211	Gerete De Monace	53 50 53 54	A.E.G.	196 184 62 08 .	8 11	Emission Sachet
adjugé 605 francs, avant de s'éla- blir à 30 600 francs, ne rappro- chant ainsi de son record histo-	*West Briefontein 30 3.4 38 1/4 *Western Holding 23 8/8 23	que par une grande morcelté. Les problèmes de fond demeurent	Economats Cents Epargon Europarche Fram P Resard	070 +582 358 68, 389	Soffte)	54 50, 56 485 495	Algemene Bank . Algemene Bank . American Expres Am. Petrafisa .	132 3D 13 <i>)</i>	Actions France Actions Selec,	129 54 123 57 155 27 157 72
rique (31 400 francs le 31 octo- bre). Le napoléon progresse plus calmement, mais gagne cependant	f*1 En' Collars II.S., out do prime sur le dellar investissement.	renchérissement des taux d'intérêt, vuinérabilité du dollar — et la réduc- tion du dividende par General Motors a été interprétée comme un	Général Stiment. Generalu Geniet-Turpin	118 90 121 201 208 244 235	Augsetat-Rey	34 34	Arterienne Mine	55 20 D5 20	Agdino Agfino	193 87 193 80 223 78 218 64 178 81 165 93
1.70 franc à 261,90 francs. Le vo- lume estimé des transactions en	NOUVELLES DES SOCIÉTES	signs supplémentairs qu'un ralen- tiasement de la croissance économi- que est prévisible.	Lesteur (Cie fiu.). Gr. Moni Corbell. Gr. Moni Paris	370 - 374 170 - 171 270 50 285 422 - 418	La Riste	49 50 41	Ber Pop. España Bartow-Rand Beit Canada	12 /8 12 59 225 228	Assurances Piac. Bourse-Invest	150 18 152 98
métal jaune a atteint 6,51 mil- lions de francs contre 5,34 mil- lions mardi.	S.E.V. — Le bénéfice net du pre- mier semestre s'établit à 8 millions de france contre 5.47 millions de	VALEURS COURS COURS	Nicelas	594 500 177 60 175	A. Thirty-Sigrand	143 144	Siyeen: C.K. Mexique Sowater Bearing C.L.	33 32 50 18 05	Convertibles Convertioned Drougt lawest	187 34 121 11 140 87 124 29
Les valeurs françaises sont loin- de connaître une telle fièvre. En dépit d'un courant de ventes qui	france au 30 juin 1977. Ce dernier résult at la l'intégrait pas encore rependant les dividendes vernés par Paris-Rhône. A fin septembre, le	7 11 \$/11 Aices	Dugbefort Sup Marché Dog. I sittinger	309 295 286 294 332 338	Damart-Servin		8. Régi. Inter	74 . 74	Elysees-Velaurs. Epargne-Crosss Epergne-Inter	183 20 174 98 678 99, 651 28 278 23 298 31
reste très modéré, il semble que les investisseurs institutionnels soient discrètement intervenus	une progression de 8.2 % à 1715 mil- lions de francs. «Les résultats et les	A.1.1. 60 8 8 60 1.4 Speing DI 63 8 8 Chase Manhattae Sank 60 1 2 30 0 8	Sauget	92 80 82 1828 1825 274 274	Optory Paleis Houveauté	178 58 179	Canadiao-Pacit. Gle Br Lambert Cockeruli-Cogres		Epargne-Mebil Epargne-Oblig Epargne Revenu.	148 52 158 58 018 47 304 03
pour éviter un repli. Hausses el baisses, qui n'ont jamais revêtu d'ampleur importante, se sont	perspectives du second semestre, indique un communiqué de la so-	Se Post de Hemeurs 12 5/8 124 5.4	Dist. Indechice Ricqies-Zan Saint-Raphaèi	77 450 77 78 190 132	Uniprix	58 58 .	Compco Commerzhauk Conringids	544 536	Epargne Calent Fescier levestiss	
finalement équilibrées, et l'indi- cateur instantané est resté, une	pour 1877) conformement a la pou-	Ceneral Foods	Segepai Unies Brasseries	33 95 84	14d. P. IC.I.P.E.L. Lamper	11D - 118	Dart. Industries De Boers (port.) Dow Chemicat	118 111	France-Epargue. France-Garante. France-Invest	168 62 178 18 242 46 237 70 166 54 158 80
nouvelle fois, pratiquement in- change. Avec des gains limités à 3 %, Nouvelles Galeries. Soperap et	FINEXTEL — Le président Gaudet escompte pour 1978 un accroissement non uégligeable du résultat et, par-	Boodyear	Startes. Sucr Beaches Sucr Beissonnais		no Mertin-Geriti	280 380 42 31	Oresdoer Bank	565 565	France Placement France Placement France Cesture Rendem.	322 31 308 18 207 36 197 50 135 30 178 10
Suez ont réalisé les mellieures performances de la véance. A	LA HENIN, — Bénéfice uet de l'exercice clos le 51 soût : 69 millions	Kennecett	Chausson (Us) Equip Vehicules Meteoricans	51 84 74 74 63 82	Piles Wonder	250 249 .	Femmes d'Ani	80 30 83	Gest. Bel. France I.M.S 1. Indo-Valeurs	194 42 185 68 160 53 177 12 225 34 215 12
l'inverse, Cofradel, Saunter- Duval et Poliet ont flécht d'en- viron 4 %	de plus-values de cession, contre 37 millione de france dont 3 mil-	2chivatherger 16 8 8 8 33 1 exacte 22 2 12 12 0, A. 1. lee 32 32 8 32 Urdes Carbide 25 7 8 35 7 8	Sais Ger Ccean.	63 78 51 276 270	Schoemer Radia	IDD 50 163	Finantremer Finalder Foseco	12 12 10	latersèlect Fr	149 45 142 67 172 83 184 55
« Ou sont donc passées les SICAV-Monory? » C'est la ques- tion que beaucoup se posaient	HACHETTE — Selou le président Marchandise, le résultat de 1978 sera	5.5. Steel 22 //5 22 8 8	Camp Bernard C.E.C	239 232 56 38 55 30	60 Omidet	178 182 D 75 74 60	Sép. Delgique Seperal Mistag. Seraeri	126 115 176 00 123	Laffitte-France Laffitte-Reud	231 82 221 41 115 84 118 43 118 47 115 14 277 42 264 84
autour de la corbeille. Bien qu'ils soient très peu nombreux à dou- ter d'une prochaine reprise des	au moins égal au précèdent (69.51 millions de francs).	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 160 ; 36 déc. 1877.)	Brag Frav. Pub.	2.0 239 55 233 20 237 56 56	Guengnon (F. de).	47 .0 48	Glaxe	131 128 ED	Hatin-Valeurs	288 29 270 44 1264 72 1224 81 152 84 184 10
cours, un certain sentiment d'in- quiétude commence à se dessiner dans les rangs de quelques pro-	COURS DU DOLLAR A TOKYO	7 nov. 8 nov.	Fagerotte Française d'entr. G. Iran de l'Est.	120 120 82 50		27 28 28 10 63 81 46 47 58 47 38 56	Harteberst	75 50 75	Pierre Investiss Betschild-Exp Socor Mobilière.	226 09 218 70 307 72 293 82 822 87 303 04
fessionnels. Če qui se passe ou- tre-Atlantique (voir cicontre)	1 dollar (es rens) , 122 (2 150 75	Valeurs étrangères . 100,4 99,8 C. DES AGENTS DE CHANGE	Harticq. 1ène Industries Lembert Frères	200 152 18 70 17 45 60 46	SB Henran	145 146 88 325 330 20	1.H.C.	38 70 25 40	Sélection-Rend	142 94 136 46
n'est certes pas de nature à les rassurer		1Base 100 : ED déc. 1961.) Indice général 87,8 87,1	Cerey (Ets G.) . Ongay-Desweise Percher	177 172	Amres 2	226 90 228 993 866	Inhannesburg		Selectise val. fr., 2,F,1 FR el ETR., 5.I.G.,	130 74 182 10
POURCE DE DAR	C O NOVEMB	DE COMPTANT	Bengier Brutière Colss, SabBères Seine S,A.C E,H.	285 281 120 113 01 50 21	Hydroc, St-Denis Lille-Bonnières-C		Lyons (i.j	• • • •	Slivairance Slivam, Slivareate	133 12 127 98 163 90 159 47
	S - 8 NOVEMB	7	Sainrapt et Brice Saveisienne Sebwartz-Nantol.	238 248 84 58 84	58 Carbone-Lorraide Delalgodo S.A.,	72 73 . 285 287 .	Mannesmann Marks-Spencer Motseshita	7 20 7 10 17 95 17 60	Segepargua Segepargua	144 38 138 79 291 32 278 11 393 77 575 91
VALEURS de nont. coupen VALE	TOC CASALESTOC	Dernier d. cours VALEURS Cours Demier cours	SMAC Acièreid . Spie Batignalles.	50 65	(Ly) Certand	59	Mineral-Resourc.	8 36 236 58 236 50	U.A.PInvestiss.	220 68 210 63 159 29 152 07 378 02 353 24
8 % 36 90 8 321 GAM (Ste) 5 % D2 78; 3 849 Protectric	6 K. L.R. -254 253 Lecuball Immen 293	151 50 Interrepest 105 108 253 Cte Lyon Noop 113 50 113 50 125 UFINEE 93 96 30	Dunlup. Hetchinson-Hapa Safis-Alcae	76 50 77 160 192	40 Hulles 8, ot Der.	158 40 180 56 41 40	Noranca Dilvetti Pakkend Roiding	5 58 6 20	Dail Sethe	141 06 134 66 247 51 236 29 268 82 254 82
2 % senort 45-54 71 to 5 822 U.A.P	182 29 181 Lata-Expansion. 125 Locatinasciers. 186 Hersell Credit. 234 Paris-Rescount 236 Paris-Rescount 236	151 U.G. J.M.S 122 68 122 90 234 Union Habit. 175 88 178 281 Us. Imps. France. 150 58 159	Comptes	95 95		218 20 1118 62 48 62 40	Petrofing Canada Pfizer Ioc Phomis Assurance	143 60	Bor Chigations.	1734 71 1667 99 1766 06 1701 60 1142 83 1196 25 199 64, 198 54
Emp. M. Eq. 54 a5 109 0 377 Emp. M. Eq. 54 a5 108 76 D 461 Afraces. 8 Emp H. Eq. 55 67 104 28 2 667 Bantons Hei Emp H. Eq. 55 77 104 28 3 Sure Myror	enque 350 368 369 369 3690 3690 3690 3690 3690 369 369 369 369 369 369 369 369 369 369	2:1 50 Acust Investiss. 185 106 . 28 89 48 Senting Salect. 262 20 285	Patho-Lucena Patho-Lucena	507 506 72 28 73 84 50 12	20 Soutra Oduules, Synthetabu	538 538 120 80 189 90 106 124	President Staye. President Staye.	368 370	Morms Investiss.	269 12 256 92
Emp. 7 % 1972. 3768 2 021 Rune Mat. (1) S. Scal C. S. F. 1980. 2 051 (1) S. Scal C. S. Sangue W. C. S. L. S	n. Dep 105 100 SOFICOM: 250	222 Serregt 238 40 233 250	Air-Industrie	125 20 126	70 Thang et Molu. Uffice S.M.D.	113 80 188 70 864 844	Raneco Saluco Shall (J. (part.).	280 . 274 80	6 L Credinter	154 38 147 38
CAME, Crefftel	87 87 Unibail 244 252 1	248 29 Artels 92 80 190 253 Centen 6 Innzy 385 285 10 (NY) Centrest 142 145 .	Bernarg-Moteurs.	144 50 148 508 438 88 68	58 Files-Fournies Lainière-Roukets	20 80 23 89 41 60 41 80	Steel Cy of Can.	50 57 \$8	Crossage-Imm. Euro-Crossage Financière Privée	166 42- 190 88 494 51 386 17
précéd. cours Créd. Gén. Cr. Ind. At. Cr. Ind. At. Crédit Lye.	enas. 515 50 616 60 Foot, Chat. d Eas 584	70 113 70 (NY) Champer 154 154 280 Charg Deur (n.) 2800 2901 584 Cominder 444 441 71 (Li Dév. R. Nord 157 158	On Dietrich.	448 445		310 516 112 110 .	Stillentely Sued. Allumettes Léantin		Fractificance Fractifier Sestion Mobiliera	251 90 239 89 263 40 251 51 160 57 156 28 227 77 217 40
E.B.F. parts 1959531 Enrobati Ch. France 2 %. 171 Financière Fr. Cr. et 8	8etal 356 349 Feet, Lyanuaise 818	DIS Electro-Financ 22D 320 101D (MI Et. Particip. 76 50 50 231 10 Fin. Bretagna. 26 60	Pro-Lamothe E.L. MLeniaco Ernann-Sonoa †acom	436 429 68 30 69 480 480	M Chambos Den Mantima	150 239 230	Thorn Electrical. Thysic. 1 000 Gotted 1 echaptor	265 286	Mondiale Invest. Oblisem Ontimevalor	195 93 157 05 139 19 182 88 190 25 181 62
A.S.F. (510 Cept.) 385 398 França-Bai Ass. 6r. Parts-Vin 1568 1540 Hydro-Ener Concerne 368 50 369 50 Immedail i	gle 24 40 25 Route teaclers 345 B 7.P 200 20 200 30 SINVIM	245 Fin at Max Part. 78 70 20	forges Strasbuors (Li) F B M ds. fer	73 71 101 101	Nat Marcgalius	79 a 72 00	VieDie Montagne	5I 83	S. I. ESt	304 29 290 40 261 65 249 75 477 80 455 98
Epargue France. 230 230 Immediac. Financ. Victore. 290 236 inmediac. France 1.A.R.D., 183 50 199 50 100.	230 236 20 Foscisa		laeger	150 . 153 165 . 162 149	Stems	21 50 20 263 	Wagons-Lits West Raso C.E.G.A. 5 1/2 % Emprunt Young		Sogiates Valorem • Cours grécédes	160 82 138 62 436 83 410 07 180 16 172 02
Comple tenn de la briévaté de délai qui ac						partie syndical	a decide, a tru	e experisionia, d	e provenger, apri	es ta cidiure, ca
complète dans nos dernierez éditions, ou dans les cours. Elles sont carrigées des la Compan-	Compt. Compen Proceed Pramile	Dersier Compt. Compan. Prácád	Promier German C	compt. Com	- Land	raison, neas ne	Degroes plus gar	de transactions o estir Pezyctrinde o	Précéd Premier	Os Papres-midi.
Salion VALEURS cioture cours cours	cours sation VALEURS cieturs cours	245 350 112 Meuves Gas 118 20	sours Cours	17 88 420	181 Ericsson 274	ture cours c	Sura cours 5	ation VALEURS	cioters cours	250 252
2755 . C.H.E. 9 %. 2779 2778 2778	2769 82 Esso S.A.F. 83 10 82 50 859 . Eurafrance 326 328 1130 . Europe p° 1 1849 1042	32 79 81 88 187 81143-Capy 208 95 324 325 120 8pfi-Paribas 118 24 1826 1826 113 Paris-France 11 95	128 80 120 80 1	380	U.I.S 325	298 58 28 326 32	88 298 58 520	15 60 Boldfields. 21 harmony . 8 20 Hitaen: 30 Kolensi Akti	12 25 12 20 12 13 10 5 20 5 52 301 300 50	17 90 18 55
20 Ats. Part had 20 20 50	79 506 Ferode 476 50 472 266 535 — obi. couv 812 010 68 40 72 Fra. Dáy. Est 78 58 88 89	473 53 •470 193 Peckethron 192 44 510 510 94 P.O.K 89 44 -82 90 22 90 190 (ob.1. 197	121 60 101 BB	90 300 88 20 181	Us. F. Daves 294	60 287 90	7 282 2 193	70 tace cunited 180 1.8.4	51 90 33 20 53 60 88 50 1145 (141	32 15 31 70 30 50 50 50
141	141 ID 200 Fin. Paris P9 198 200 537 235 — 681 canv 234 232 235 125 Finestel 128 50 138	200 202 41 Penarreya 30 41 232 235 18 235 Pembert 257 183 128 215 Pembert 302 59 52 80 305 Perrus 305	257 90 257 50 2 512 518	188 78 122 155 50 193	V Chequet-P 765	768 77	0 80 100 80 2 752 2	22 1-1-1	256 247 252 56 247 50	11D 20 112 90 248 246 247 50 247 52 293
146 - Arjenn Priest. 143 59 141 28 143 58 520 Aux Entrepp. 452 452 452 150 Bate. Frees. 151 12 131 20 131 20	32 — (cartific. 32 18 82 10	32 10 51 00 500 Prograt-Cit. 488 - (e0) - (e0) 1 509	00 s5 80 98 482 490 50	60 90 420 60 90 456 692	Ylespro 416 Est-Gaben 475		475	770 Nestle Nersy Hydro	3688 868D 172 89 171	8518 8500 112 50 127 60
245 Ball-Equip 239 286 236 266 26 264 20	236 256 50 120 Galeries Lat 118 118 23 312 108 Gle d'Entr. 195 106	15 20 115 95 71 P LM 72 50	94 88 94 68 72 72 218 80 214 88 2	44 160	1 0 mer (e1 262	183 80 18 260 70 25 45 18 70 1 58 80 9	201 30 2 8 60 12 70	66 Potretina 95 Philes Morris 53 Phirips 55 Pres Brand	52 ID DI 50	
150 Barar 11-V 146 50 141 18 142 160 Barar 11-V 185 159 50 150 50 177 2 continuous 178 50 173 172 172 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173	120 50 265 Generalo Dec 262 261 496 375 152 17 Mars 277 378	128 175 Pabet 132 54 134 54 137 242 253 76 Pamety 75 272 378 151 P M Lablasi 181 10	79 70 20	74 60 380	D Ottomane 376	58 38 9 367 20 36	9 95 7 374 20 3	55 Pres Brand 80 Guitmes 92 Raudiontein	812 518	12 20 52 05 210 10 212 129 60 195 .
518 810 507 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580	750 325 Superno-E26 325 328 560 255 Hackette 240 10 242 50 250 54 Imetas 20 50 60 20	338 . 388 . 45 Prénatal . 37 76 249 245 . 236 Presses-Cité 814 68 20 81 450 Pretabell SI 457	57 90 87 90 210 210 2 488 460 4	108 12 160 142	Cparter III	90 133 50 13	1 ID 11 IS 2	65 Regal Outeb	252 50 256 10 60 10 73 42 60 50 60	249 50 250 10 80 10 60
2030 Carretoer 2034 2043 2075 810 1601.) 811 311 1326 1328 1328	2009 379 1051 Mericas 374 375 210 176 1, Seret tot. 194 154	376 378 18 183 Prices 140 153 80 155 199 Primagaz 187 153 50 150 50 123 Printemps 118 11	155 40 155 40 1	78 90 48 318 17 24	C.F FCan 510	1 60 70 20 7 1 600 60 35 C 22 56 2	6 20 77 7 305 6	gD . Schlamberg. 56 Saell ir (S) 12 Siecrens A.G.	48 20 47 30 678 677	372 565 10 47 20 47 28 678 688
151 . Charg. Récn.) 186 182 10 181 20 12 12 13 18 18 18 18 18 18 18	17 50 278 Lab. Series 281 50 282	262 797 485 Badiotech 451	478 475 ID 4 525 90 520 58 I 445 445 60 60 60 88	22 DO 545	Dame Mmes 317	20 512 60 81 530 62 88 254 50 20 50 18 45 1 122 12	20 315	32 Sony 56 Onleym	. 83 88 22 90 246 88 244 18 40 18 68	33 82 90 241 93
129 Chim. Rost. 126 . 127 10 137 10 146 — (obt.) 188 180 129	127 ID 238 Latarge 225 89 227	225 90 224 87 Raffin [FSe1 22 85 212 569 182 Raffin 21-L 98 55 310 812 585 Reducts 586 1900 1500 126 Shoot-Paul 121 55	99 98 1 689 687 5	30 /0 110 31 213	E EXCLUSE COLUMN 1 2 1 1	1 207 251 25	3 501 ZU/ DU I	01 0 Men 1/10 35 West Driet. 48 West Deep . 21 West Rold.	120 20 138 44 80 45	132 90 150 53
140 — (chr) 180 58 182 26 182 29 980 G.11. Alcotel 323 935 935 436 Ctub Mediter 496 563 480 295 C.M. Industr 274 276 277	138 20 1383 Legrand 1601 14.0 395 2470 — (obt.) 2480 2402 500 290 Lecatali 284 29 268 10 275 245 Lecatrines 228 224	2400 2400 395 loussel-Uclai 373 280 18 262 888 Ruche-Pic 350 225 225 8 540 200 120 521	374 70 372 3 352 352 3	72 180 52 215	Gen. Electric 201		5 58 207 30 #	15 Xeros Corp. D 29 Zambie Corp	225 224 18 0 77 0 88	
338 — (ch1.) 331 331 331 142 Codete1 180 137 94 138 122 18 122 29	331 465 Lectades 418 415 140 773 C Order 731 773 122 3596 — chs. cow 3522 3522 4g6 530 Lyana, Estat 567 568	415 415 27 Sactian 722 738 3 - 28 3525 192 Sade 193 533 551 \$66 Sages 699	173 50 178 DD 1 671 870 1	38 i -		olfert : C ; ca	pgs détache : B	RALIONS FERMES	Rou décres	
475 Cottages	432 386 54 Mmsn. Bub 56 50 54 90 429 98 550 Mms. Phéab 522 522	94 40 93 80 492 8.A.1. 500 520 816 41 Series 28 50	146 80 48 60 608 500 8	46 20 C	OTE DES		echange		HE LIBRE	
135 C. Estragr 131 136 128 112 Cet. Foscher 115 118 80 118 50 138 Gred. Com f 120 20 132 122	(30 5) \$8 Mar Wender 12 52 50 132 450 Martet 456 483 132 130 130 130 130 130 130 130 130 130 130	52 16 52 50 200 Sugniquet 181 493 496 183 Sebmelder. 168 10 500 500 77 S C.O.A 78 84	188 188 1 185 70 189 70 1 76 05 76 05	68 78 DG	MARCHE OFFICIEL	arte 8	II BRITT GARG	MONONA ES 8		ec 8 II
428 Crad. Feete. 414 415 414 90 158 C.F. January 151 50 151 50		5770 5728 128 Seffrag 128 50 38 30 38 30 276 \$.1 A.S 101	128 SD 120 69 1 281 281 2	99 Etat 28 20 Alie 85 Bei	(S-URCS (S I)	227 188 221 14 477 14	273 4 345 450 239 584 13 925 750 210 50	Ör file (Kille III Ör file (ED 1 Filece franças	ingut) 2991	0 30350 6 30660 20 20 251 98
360 Cred Nort. 67 67 78-50 78 70 Cred Nort. 63 50 63 38 60 20	358 1283 Michellu 9 1238 1258 67 78 605 — (004.1 585 589 62 58 480 Midb Cas 475 478	1255 1253 255 34gn. E. 61 384 549 576 255 5.1.1.1.5 255 478 478 159 31mca 188 54 577 575 81 81 84.4 5.4 55	255 255 2 158 158	54 Dee	emark (100 krd) 49 1100 krs 4926 1100 kr	82 260 63 83 350 90 60 580 85	97 97 25	Piece franças Piece suisse Piece suisse Polop latino	25 i 10 fr.) 25 (20 M.j 25 (20 fr.)	1 50 221 90 3 258 70 8 230
376 . 377 378	1 /30 Met. (erep.\$ 729 /48 125 95	654 650 1850 St. Ressigns 1839 725 739 118 Segarap 123 185 80 135 50 295 Segurap AZL 460	1885 1880 17 127 127 489 480	770 Grad 123 Hali 100 - Smit	ade-Gretagna (f. 1) 10 (1 000 tiras) 158 1108 tr.}	3 525 8 123 252 480 26	427 8 50 1 1 1 8 8 20 5 580 253 50	Soeverare Piece de 28 Piece de 18	sollars 25 Dellars 12	7 60 758 28 14 88 1224 14 684 88
72 Receip.F. 29 90 29 10 29 18	28 18 465 Mpt. Invest 458 455 59 59 59 97 Mayte Mixtu 190 191 58	370 376 50 295 Spez 228 454 453 258 leic-lis 251 181 50 188 545 1.8.1, 541	286 284 2 251 50 251 562 1	180 56 Anti 251 80 850	riche (108 SCD.) agne (188 pes.) tugai (180 ess.) lada (8 can ()	81 045 8 5 067	240 51 35 1 058 5 75 3 300 8 76	Pièce de 5 d Pièce de 50 Pièce 82 10	olians 41 pesos 116	8 20 418 20 19 50 1179 50 12 234
18 Hellas-Ming. 78-26, 70 55 30	69 50 97 Having Micros 190 131 55 632 53 Hobsi-Sezar 52 95 52 463 - 31 Herd - 22 35 20 38		768 .768	755 Can 136 laps	op (108 yeas)	2 288	3 655 2 225 2 2 22	1.7	1	1

OCIÉTÉ

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES RACISME.
- 3. ETRANGER
- La crise iranienne, 4-5. EUROPE
- E. AFRIQUE
- 6-7. ASIE - Le conflit kir
- 9. AMÉRIQUES
- 10 à 12. POLITIQUE
 - l'agriculture à l'Assemblé
 - 13. HISTOIRE - L'ARMISTICE DU 11 NO-VEMBRE 1918 : « Une paix de vingt ans », par Guy Pe-
 - 13. LEGION D'HONNEUR

 - 14. MEDECINE
 - 15. RELIGION
 - 16. EDUCATION
 - UEFENSE
 - 16. SPORTS

LE MONDE DES LIVRES PAGES 17 A 25

- Poiros Delpech : « Albert Camus », de Herbert R. Lott-
- man. Roman : Le cirque comme
- prétexte. Entretien : Les fructueuses
- Entretien : Les fractiones colères de Georges Conobon.
 Edition : Le debors d'un livre vaut-il la dedans ?
 Sociétà : Le destin ces femmes : polémiques et interrogations.
 Histoire ; Marx et Victoria.
- 28 à 30. CULTURE JAZZ : Max Roach oo la révolution permanente,
- 33 34. EQUIPEMENT COLLECTIVITES LOCALES
- 33. SPORTS
- 35 à 38. ÉCONOMIE CONJONCTURE : la fia de You prochain?

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (30) Annonees classees (31 à 33); Aujourd'hui (20); Carnet (27); √ Journal afficiel → (26); Loterie nationale et Loto (26); Météo-rologie (26); Mots croisés (25); Bourse (39).

LA NOUVELLE

BROCHURE

DANS UNE RÉUNION DE PROTESTATION CONTRE M. DARQUIER DE PELLEPOIX

M. René Bousquet ancien secrétaire général à la police . est mis en cause pour son action sous l'occupation

Flusieurs centaines de personnes out participé, mercredi 8 novembre, à une réunion de protestation contre les déclarations de Darquier de Pellepoix, organisée conjointement, 44, rue de Rennes à Paris (6°), par les cercles Lazare et Michmar, la GERSS (Groupe d'études et de recherches sioniste socialiste) et l'Union des étudiants juirs de France) soutenus par le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) et le Congrès juif mondial. Les orateurs, dans un premier temps, se sont attachés à expliquer la formule sonvent reprise : a Contre la banalisation du racisme et du nazisme ». Mine Rita Thalmann, historienne, a dénoncé la a face moderne et respectable » d'un racisme s'instituation par le truchement de grands Mme Rita Thalmann, historienne, a dénoncé la cance moderne et respectable » d'un racisme s'insinuant par le truchement de grands médias dans le corps social et souhaité qu'un cuéritable enseignement sur l'histoire du racisme et ses mélaits » soit dispensé dans les écoles. M. Roger Ascot, animateur du GERSS, a insisté, comme nombre d'intervenants, sur le double combat nécessaire : contre l'antisémitisme et le racisme. « Il y a les travailleurs immigrés, il y a les Arabes, exutoire commode de la nouvelle rénophobie. Combattre tous les racismes, c'est cela la leçon », a-t-il déclaré.

Le professeur Jankelevitch et M. Gérard Israël ont néanmoins tenu à préciser que l'antisémitisme est « quelque chose qui ne ressemble à rien, d'unique, qu'il est une espèce différente », rappelant que la « solution finale » avait été programmée scientifiquement.

M° Serge Klarsfeld — après avoir déclaré en introduction qu'il convenait de « lier le combat des juifs aux combats des autres » — dénonca a les Lischka et Hagen de France », évoquant « les grandes besognes de la police jrançaise sous l'occupation » et l'action de M. René Bousquet, qui fut secrétaire général de la police en France de 1941 à 1943.

Ami de Pierre Laval

let 1942.

M. René Bousquet, né à Montauban le 11 mai 1909, jit carrière avant la guerre dans Padministration préjectorale. En 1940, il était préjet de la Marne et jut nommé en 1941 préjet régional de Champagne, et l'année suivante, lorsque Pierre Laval revint au pouvoir, secrétaire général du ministère de l'intérieur, chargé de la police et conseiller d'État en la police et conseiller d'Etat en mission extraordinaire. A ce titre, il signa de nombreuses circulaires contre les juis et contre les résistants, En même temps, jouissont de l'omitie de Laval, il intervint de l'omitié de Laval, il intervint souvent en leur faveur, faisant notamment prévenir les premiers maquis des opérations lancées contre eux. Il s'opposa fermement en mai 1942 au genéral SS Heydrich, chef suprème de la police de sécurité allemande, qui exigeait le contrôle total par son subordonné Oberg de toute la police française en zone occupée et que le maintien de l'ordre soit confié aux nartis politiques collabora-

aux partis politiques collabora-tionnistes. Le secrétaire général à la police obtint que ces mesures soient rapportées. Mais la contrepartie de ce maintien relatif de la « souveraineté » de l'Etat français sur la zone occupée sera que la police française participera en tant que telle à des opérations comme la rafle de juillet suivant, et que René Bousquet devra couvrir les

Dons l'interview qu'il a donnée incursions de la Gestapo en zone à l'Express, Darquier de Pellepoir. libre et transmettre leurs mesavait plusieurs fois mis en cause ages codés de ses commandos. M. René Bousquet, chargé de Cest d'ailleurs là toute l'ambigurnir les moyens en effectifs guité de la politique suivie à nécessaires à la « grande rafle » l'époque par Vichy : pour conserdes juifs à Poris les 16 et 17 full-ver une partie du pouvoir et jouleir 1942.

M. René Bousquet, né à Montande la 11 mai 1909, fit carrière des allemandes et à celles des groupes collaborationnistes, elle conduit à endosser, sous prétezte nommé en 1941 préjet régional

pires excès. pires excès.

Le secrétaire général à la police démissionne le 31 décembre 1943. Joseph Darnand, chef de la milice, es tnomme secrétaire général au maintien de l'ordre. Darnand trouve place netts: les dossiers ont totalement disparu, ainsi que le petit personnel. Consigne a, en outre, été discrètement donnée de s'opposer à la milice. Cinq mois plus tard, M. Bousquet, qui était entré à la Banque de l'Indochine, était emmené en Allemagne et placé sous surveillance.

A son retour, il particips à la

A son retour, il participe à la direction de la Dépèche du Midi et poursuit une brillante corrière et poursuit une brillante carrière à la Banque de l'Indochine : se-crétaire général, directeur, direc-teur général adjoint, délégué de la direction générale pour les agen-ces et filiales extérieures en 1974. Il est également président du Cré-dit foncier de la Nouvelle-Calé-donie et de la Société des planta-tions étailes de l'Ouvet atricais tions réunies de l'Ouest africain, et administrateur de nombreuses

● La hausse des priz durant les cinq derniers mois de l'année devrait être de l'ordre de 3 %, a indiqué, jeudi 9 novembre, M. Monory au micro d'Europe I. « Les conditions objectives pour une re-prise des investissements sont aujourd'un remplies, a sjouté le ministre de l'économie, et une ministre de l'economie, et une position attentiste du patronat ne s'explique pius. Mais il existe également des conditions subjectives. » M. Monory a lancé un appet aux jédérations projessionnelles pour qu'elles mobilisent leurs adhérents sur l'investis-



En visite à Paris

LE PRÉSIDENT DE LA MAURI TANIE ESTIME QUE LA FRANCI PEUT ŒUVRER A LA SOLUTION DU CONFLIT SAHARIEN.

Hôte à déjeuner mentredi 8 novembre, de M. Giscard d'Es-taing, avec lequel il éest entre-femn pendant trois quarts d'heure en tête à tête, le colonel Mustapha Ould Mohamed Salek, chef d'Etat mauritanien, a sfirmé à sa son-tie de l'Elysée que la dynamique de paix faisait son chemin an Sahara Occidental et que les contactis avec le Polisario conti-nualent. Il a ajouté que la France pouvait faire beaucoup pour la recherche d'une solution pacifique.

Le colonel Salek a affirmé que le comité des « sages » de l'OUA qui se réunirs à Khartoum fin novembre était « la plate-jorme autour de laquelle toutes les sociutions seront arrêtées d'une manière déjunities ».

Tito à se rendre en Yougoslavie.

a J'irai à Belgrade l'année prochaine, a indiqué le secrétaire

Le communique publié à la fin du séjour de M. Doiants déclare :

du séjour de M. Dolants déclare :
«Les entretiens ont joit ressortir une grande compréhension
mutuelle. Les deux pariis, projondément enracinés dans les réalités
de leurs pays respectifs, agissent
dans das conditions différentes ;
la diversité nécessaire et l'originalité des solutions qu'ils proposent
et mattent en ceurse prousent

et mettent en œuvre prouvent leur capacité révolutionnaire, et enrichit la lutte pour le progrès

social et le mouvement révolu-tionnaire tout entier, »

Ce texte indique que « la poli-tique de non alignement et l'ac-tion pour le dépassement de la division du monde en blos constituent des facteurs essentiels

constituent des facteurs essentiels de la lutte pour la paix et la coopération entre les pays. s

Mercredi après-midi, MM. Marchals et Dolants ont tenn une conférence de presse. Ils ont indiqué que pour la première fois un protocole de coopération avait été signé entre les deux partis. Des missions d'études vont être échannées, une table ronde sers ourse.

gées, une table ronde sers orga-nisée en Yougoslavie sur l'auto-gestion, et elle sera suivie d'un

colloque en France M. Dolants a d'ailleurs fait pendant son sé-jour à Paris une conférence à

l'école centrale du P.C.F. sur l'autogestion.

Les deux dirigeants ont mis

l'accent sur l'indépendance et le principe de non ingérence. Inter-

Old England

a choisi pour vous

Au masculin

en tweed ou saxony...... 1235 F

dessins sport..... 1220 F

Old England 12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30 / 12 h 30 - 14 h / 18 h 30

CONCESSIONNAIRE OFFICIEL 10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris

essais de la nouvelle gamme | 754.91.64

IMPORTANTS ATELIERS SPECIALISES | 755.62.29

Veston sport Harris Tweed,

Pardessus ville Granville,

Pardessus sport Falmouth,

ragian, col chevalière,

Manteau réversible,

nonibreux coloris.....

beige ou marine....

ragian, uni ou fantaisie

Gabardine Talbot, 100 % laine,

général du P.C.F.

Les grèves à la S.N.C.F. entraînent de nouvelles perturbations

à partir de jeudi soir 9 novembre

En raison de la semaine d'action des cheminots C.G.T. et C.F.D.T., qui se traduit par des grèves tournantes à la S.N.C.F., le trafic des trains sur les grandes lignes devait être légèrement perturbé jeudi soir 9 novembre, à partir de 20 heures, au départ des gares de Paris-Austerlitz et de Paris-Lyon. Vendredi 10, le service des grandes lignes semble devoir être normal à Paris-Est et à Paris-Nord. Dans les autres gares parisiennes, il sera assuré à 60 %, puis renforcé dans la soirée.

Sur les lignes de banlieue, le service devait être normal jendi. Vendredi, le service sera normal à Paris-Saint-Lazare et à Paris-Austerlitz mais îl sera réduit d'un tiers environ dans les autres gares.

PRÉVISIONS DE TRAFIG

Nord, Paris-Saint-Jarate et ParisMontpariassa.

PARIS - AUSTRELITZ. — Service
normal jusqu'à 20 heures. A partir
de 20 heures, les trains sulvants
eticuleront : 21 h. 8, Port-Bou;
21 h. 9, Clermont-Ferrand; 21 h. 40,
Béziers, vis Avignon; 22 h. 49, frun,
correspondance pour Tarbes; 22 h. 52,
Clermont-Ferrand; 22 h. 52, Toulouse, correspondances vers Autillac, Capdenac et Narbonne; 0 h. 9,
Trun.

roge à propos de la Chine et de la visite de M. Hus. Kuo-feng à Belgrade, M. Marchals a dit: « Nous ne nous accommodons pas de la division du mouvement ou-vrier international. Nous soutenons toute initiative qui permet de la surmonter. Si nous n'avons pas de rapports avec les communistes chinois, ce n'est pas de notre fait. »

DES DÉPUTÉS ISRAÉLIENS

HON COMMUNISTES

SONT INVITÉS EN U.R.S.S.

Jérusalem (A.F.P.). - M. Elie-

fuser l'invitation « aurait été une

9 novembre, cette invitation - la

première adressée à une délégation israélienne de plusieurs partis depui

la rupture des relations diploma-tiques en 1967, — témolgne du « souci actuel de Mossou de réduire la ten-

620 F

1210 F

1225 F

754.91.65

INVITÉ PAR LE MARÉCHAL TITO

M. Georges Marchais se rendra

en Yougoslavie l'année prochaine

M. Stane Dolants, secrétaire de la présidence du comité central de la présidence du comité central de la Ligue des communistes de Belgrade, M. Marchals a dit : Vougcalavie, a achevé mermedi 8 novembre la visite à Paris qu'il avait commencée lundi à l'invi-tation de M. Georges Marchals et du P.C.F. Il a transmis à M. Marchals et du P.C.F. Il a transmis à M. Marchals et de la surmonter. Si nous n'auons chals une invitation du président pas de rapports avec les communitées ce n'est pas de

notre fait. »

PARIS-LYON. — Service normal jusqu'à 20 heures à l'exception du train Palatino pour Rome et Floreuce qui ne circulera pas. A partir de 20 heures, les trains suivants circuleront : 20 h. 12, Montangis; 20 h. 42, Vintimille; 21 h. 45, Vintimille; 22 h. 24, Marseille; 22 h. 57, Flanc'res - Riviera, au départ de Paris-Nord; 23 h. 5, Genève, correspondance vers Evien, Bourg-Saint-Maurice; 23 h. 40, Granchie, Saint-Etienne; 24 h. 46, Saint-Gervais, Modane; 23 h. 5, Brigus, Venise.

VENDERDI 10 NOVEMBRE

Service normal à Paris-Est, ParisNord et à Paris-Saint-Lazare.

Paris-Montparnasse. — Seuls
les trains suivants seront supprimés : 11 h. 37, Brest : 16 h. 23,
Saint-Brieuc : 16 h. 27, Granville :
16 h. 44, Le Croisic : 17 h. 18, Nantes :
17 h. 48, Brest et Quimper : 20 h. 38,
Saint-Brieuc : 20 h. 41, Nantes :
17 h. 48, Brest et Quimper : 20 h. 38,
Saint-Brieuc : 20 h. 41, Nantes :
18 h. 13 : Blois 19 h. 50 : Tours,
18 h. 13 : Blois 19 h. 50 : Tours,
18 h. 13 : Blois 19 h. 50 : Tours,
18 h. 13 : Blois 19 h. 50 : Tours,
18 h. 13 : Blois 19 h. 50 : Tours,
18 h. 14 ! 19 h. 23 : Angers 7 h. 8;
19 h. 44 ! 19 h. 23 : Angers 7 h. 8;
12 Ecchelle, 18 h. 16 ! 18 h. 30; Bordeaux, 11 h. 33, 17 h. 28, 17 h. 50,
19 h. 40, 19 h. 50 : Hendaye, 6 h. 45,
9 h. 58, 13 h. 53, 16 h. 50; Irun,
9 h. 10, 12 h. 5, 18 h. 2; Bourges,
18 h. 33 : Châteauroux, 12 h. 15;
Montlucon, 19 h. 5; Limoges, 12 h. 33,
17 h. 18 h. 19; Périgueux, 17 h.;
Brive, 9 h. 20, 19 h.; Toulouse,
9 h. 38, 12 h. 25, 17 h. 15, 17 h. 45,
18 heures,
Service normal à partir de
20 heures.
PARIS-LYON. — Les trains suivants eirculeront : 7 h. 42, Mes. VENDREDI 10 NOVEMBRE

___.

S 400

-47

3-51

Note that

4827 L 4

.

Zivite .

free:

29 429 1 12

. بيغت نا

2.

.

7

741

20.

janajai,1

DELAREVOLUTION

ECONOMIQUE

Electrical Section 19

1

Otto Harris

B heures.

Bervice normal a partir de 20 heures.

PARIS-LYON. — Les trains suivants eigenieront : 7 h. 42. Nics, correspondances vers Saint-Etienns et Grenoble : 9 h. 17. Modane, Turin, correspondances vers Saint-Gerveis, Genève et Bourg-Saint-Maurice; 7 h. 42. Milan, Berne; 9 h. Ciernoni-Ferrand : 19 h. 2. Tuniouse via Avignon; 10 h. 5. Vintimille, correspondances vers Besançon, Grenoble et Saint-Etienne : 12 h. 45. Lyon, Grenoble, correspondance vers Besançon; 12 h. 20. Cisalpin, Milan; 13 h. 20. Mistral, Nice; 14 h. 25. Marielle; 14 h. 25. Marielle; 14 h. 25. Marielle; 14 h. 25. Marielle; 16 h. 57. Bériers; 17 h. Marielle; 16 h. 57. Bériers; 17 h. Marielle; 16 h. 57. Bériers; 17 h. Marielle; 16 h. 57. Bériers; 18 h. 19. Chambéry, Annecy, correspondances vers Grenoble, Chambéry et Bériers; 18 h. 19. Chambéry, Annecy, correspondances vers Genève; 18 h. 43. Clermont-Perrand; 16 h. 32. Palestino, Bonne, Florence; 18 h. 58. Clermont-Perrand; 16 h. 32. Simplon-Express; 20 h. 42. Vintimille; 21 h. 30. Marielle; 22 h. 30. Marielle; 23 h. 46. Grenoble, Saint-Etienne; 23 h. 46. Genoble, Saint-Etienne; 23 h. 46. Eaint-Gervais, Jerusalem (A.F.P.). — M. Elieser Shostak (Likoud), ministre israélien de la santé, a vivement critiqué, mercredi à novembre, l'acceptation par M. Avraham Melamed, député du partinational-religieux (qui participe au gouvernement), et par deux députés travaillistes d'une invitation à visiter l'U.R.S.S. pendant dix jours qui leur a été adressée par le Comité soviétique pour la paix.

Cependant, M. Melamed a déclare à la presse qu'avant d'accepter l'invitation il avait consulté les dirigeants de son parti, qui n'avaient soulevé aucune objection. Quant aux deux députés du Front travailliste, MM. Yossi Sarid et Naphtali Feder, ils ont souligné que refuser l'invitation souligné que refuser l'invitation souruit été une Pasurice; 21 h. 40, Grenoble, Saint-Ettienne; 23 h. 45, Estint-Gervais, Modane; 23 h. 53, Brigue, Venise, D'antre part, le train de 22 h. 57 Plandras-Riviers, partira de Paris-Nord, à la même heure, au lieu de Paris-Luc

Votre

REMISE à neuf!

SAMOTEC vous permet de remet-tre à neuf, sur plece, en un jour, en blanc ou en couleur, vos bal-gnoire, douche, lavabo, blost, w.c. etc. Application par spécia-

- Réémailiage à froid. - Réparation 10001e d'éclais

 Polissage de baignoire rugueu-ses ou entartrées.

NOS AVANTAGES : travail effectué NOS AVANTAGES : Davan elloctus
dans la louriée, pas de démontage
ni de gravate. GARANTIE & ANS.
SUR SIMPLE APPEL :
DEVIS GRATUIT (sans engagem.)
DOCUMENTATION GRATUITE
SUR DEMANDE

SAMOTEC, 31, ree Freideraux, 75014 PARIS - 322-71-45.



EDITION S.A. en bandes dessinées 20 F. chez votre marchand de journaux

EST LA! NOS VOLS SPECIAUX A.R. ATHENES MARRAKECH 990 F 1.050 F ISTANBUL LE CAIRE 1.300 F 1.503 F 1.530 F 2.125 F NEW-YORK NAIROBI MEXICO 2.350 F BOMBAY BANGKOK 2.490 F 2.500 F INSOLITES OU CLASSIQUES NOS CIRCUITS ET SEJOURS MAROC Circuit 8 j. 1.640 F MANCE CARLING J. 1.280 F TUNISE Séjour 8 J. 280 F EGYPTE en felouque 14 J. 3.315 P KENYA Safari 10 J. 4.100 P SEYCHELLES Séjour 10 J. 5.250 P CHINE Circuit découverte de 15 J. Prochain départ : 23/12 à partir de 8.725 F *avion compris

Ç

Le numéro du - Monde: daté 9 novembre 1978 a été tiré à 564 125 exemplaires.

PAROLE FACILE

Méthode d'Expression et de Communication Le Féal.

Sans engagement prenez rendez vous avec Hubert Le Féal pour 770 58 03

institut d'expression crale 20, cité trévise 75 009 paris

■ L'Association pour défendre la mémoire du maréchal Pétain fera célèbrer une messe dans la chapelle de l'ossuaire de Douau-mont, le dimanche 12 novembre, à 10 h. 30 «Pour le repos de l'ême des soldats de Verdun et de leur chef ». M. Jean Borotra, president de l'Association, prononcera une allocution au terme de la céré-

هكذامن الإمل